FINTRAY HOUSE

LIBRARY.

C

191

EX LIBRIS

Digitized by the Internet Archive
in 2015

https://archive.org/details/cabinetdessingul00leco_0

Splendidior post fata Re[illegible]*git.*

CABINET
DES SINGULARITEZ
D'ARCHITECTURE,
PEINTURE, SCULPTURE, ET GRAVEURE.
OU
INTRODUCTION A LA CONNOISSANCE des plus beaux Arts, figurez ſous les Tableaux les Statuës, & les Eſtampes.

Dedié à M. MANSART Sur-Intendant des Bâtimens du Roy, &c.

Par FLORENT LE COMTE *Sculpteur & Peintre à Paris, ruë Saint Jacques, proche la Fontaine S. Benoiſt, au Chiffre Royal.*

TROISIE'ME & dernier VOLUME.

A PARIS,

Chez ETIENNE PICART, Graveur du Roy, ruë ſaint Jacques, au Buſte de Monſeigneur, prés les Mathurins.
NICOLAS LE CLERC, ruë ſaint Jacques, proche Saint Yves, à l'Image ſaint Lambert.

M. DCC.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

ay presentez dans la continuation de mon Ouvrage, me fait tout esperer en faveur des François qui ont l'honneur de renaître sous le Regne de vôtre SUR-INTENDANCE ; *comme naturellement vous êtes François, j'espere qu'ils obtiendront tout de vous, & si vous les consultez un peu, ils vous previendront en ma faveur; mais ils vous diront peut-être que travaillant pour eux, je n'ay regardé que ma reputation, & à m'établir dans vôtre estime: je vous prie,* MONSEIGNEUR, *de ne les pas croire tout-à-fait; ils me veulent faire passer pour interessé; mais quoy que je ne sois pas d'une fortune des plus relevées, je l'estimeray toûjours fort avantageuse pour moy, lorsque je pourray croire que vous me permettrez de me dire,*

MONSEIGNEUR,

Vôtre tres-humble & tres-obéïssant serviteur,
F. LE COMTE.

PREFACE.

JE consacre ce troisiéme Livre aux Illustres Peintres que la France a produit, comme aux véritables enfans de la fortune; commençant par les ouvrages du tems de FRANÇOIS I. dont la puissance & la vertu firent revivre les Sciences & les Arts, en la personne des Peintres les plus fameux qu'il fit venir en France pour orner les Maisons Royales: & je pourrois dire à la gloire des François, que bien qu'ils soient venus aprés ces grands Hommes, ils n'ont pas laissé de les surpasser, ou au moins de les égaler; aussi ne manqueroit-il à ces Maîtres qui les ont precedez, que le plaisir de voir comme les François ont sçû trouver l'Art de joindre les talens de l'Usage à ceux de l'Antique.

Ensuite je parcoureray plusieurs endroits de la Terre, en parlant des differens Peintres, dont le fil de mes discours precedens ne m'a pas donné lieu de faire voir les ouvrages.

De-là, remontant à l'origine de la Graveure, je marqueray les plus celébres Graveurs, qui se sont signalez par l'imita-

tion des ouvrages de ces grands Hommes, ſans oublier même ce que leur genie leur a fait produire ; je les expoſeray le mieux qu'il me ſera poſſible, ſelon l'ordre des tems où ils ont paru, ſans les ſéparer, parce que quelques-uns auront été Peintres *(cette qualité n'étant que glorieuſe à l'autre.)* Je ne prendray pas garde non plus à la difference des Nations, la ſcience les rendant tous amis, principalement y ayant nombre de François que je n'oublieray pas, & dont l'humeur agréable s'accorde facilement avec tous les autres.

Afin que les trois Volumes ſoient également curieux, je finiray encore celuy-cy par les Catalogues diviſez par matieres & par Maîtres de tout ce qui a été gravé d'aprés Monſieur le Brun, & d'aprés Raphaël.

L'on y trouvera auſſi dans ce Catalogue de Monſieur le Brun, quelques ſuites des principaux ouvrages des plus fameux Graveurs François que nous ayons aujourd'huy.

APPROBATION.

J'Ay lû par ordre de Monſeigneur le Chancelier le Manuſcrit intitulé *Cabinet des ſingularitez d'Architecture, de Peinture, Sculpture, & Graveure, &c.* Donné à Verſailles le 9. Avril 1699. OUDINET Garde des Medailles du Cabinet de Sa Majeſté.

Extrait du Privilege du Roy.

PAR grace & Privilege du Roy, donné à Paris le vingt-troiſiéme Avril 1699. Par le Roy en ſon Conſeil, Signé CARPOT. Il eſt permis à nôtre bien amé FLORENT LE COMTE Peintre & Sculpteur à Paris, de faire imprimer un Livre intitulé *Le Cabinet des Tableaux, des Statuës & des Eſtampes, ou l'Introduction à la connoiſſance des Arts de Peinture, de Sculpture, & de Graveure; avec un ſommaire hiſtorique des principaux Architectes, & des Catalogues de tout ce qui a été gravé par eux & par les meilleurs Maîtres*, pendant le temps & eſpace de dix années conſecutives, à compter du jour qu'il ſera achevé d'imprimer pour la premiere fois; avec deffenſes à qui que ce ſoit d'imprimer ven-

dre ni debiter ledit livre, ſans le conſentement dudit Expoſant, ou de ceux qui auront droit de luy, à peine de trois mille livres d'amende, & de tous dépens, dommages & intereſts, ainſi qu'il eſt porté plus au long par ledit Privilege.

Regiſtré ſur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires. A Paris ce 25. *May* 1699. C. BALLARD, *Syndic.*

Et ledit FLORENT LE COMTE a cedé une partie de ſon droit à NICOLAS LE CLERC, ſuivant l'accord fait entr'eux.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois le 29. *Decembre* 1699. *aux dépens de l'Auteur, & le vend* 45. *ſ.*

Les Exemplaires ont eté fournis.

Ledit ſieur le Comte vend auſſi conjoinctement avec ledit ſieur le Clerc un livre de pareille grandeur intitulé *les jeux hiſtoriques des Rois de France, Reines renommées, Geographie, & Metamorphoſes*, par feu Monſieur J. DESMAREST Conſeiller, Secretaire, & Contrôlleur General, &c. dont les planches au nombre de deux-cens, d'ETIENNE DE LA BELLE Graveur aſſez renommé, ſont en ſa poſſeſſion; *Ces mêmes jeux ſe vendent en Cartes faciles à joüer, & ſeparément.*

AVERTISSEMENT.

LE Public est averti que le premier Volume contient un Sommaire Historique d'Architecture, des Sur-Intendans des Bâtimens du Roy, & des Architectes qui ont conduit ces Bâtimens; un abregé de ce qu'on peut trouver dans les anciens & dans les modernes, sur les vies & les ouvrages des Peintres & des Graveurs; les jugemens que les plus habiles en ces Arts ont fait sur les vies & les ouvrages des uns & des autres; un petit traité des Peintres sur verre, & quelques discours sur la maniere de graver; des Catalogues de ce qui a été gravé par les meilleurs Maîtres; sçavoir le Marot, le Cabinet du Roy, le Vandermeulen, la Gallerie du Palais Royal, les Mays de Nôtre-Dame, la Gallerie du Prince Leopold Guillaume, le Rubens, le Vandick, les Carraches, & le Nanteüil.

Le second contient tout ce qui se peut dire de toutes les Ecoles modernes de Rome, Florence, Venise, Lombardie, & Boulogne; *ensuite les Peintres Ultramontains; sçavoir, les* Flamands, Hollandois, &c. *& finit par les Catalogues bien*

divisez par matieres de tout ce qui a été gravé d'aprés, ou par Claude Mellan, Antoine Tempeste, Guillelme Baurn, les Bloemaerts, Callot, la Belle, les Sadelers en partie, & l'œuvre de Monsieur Poussin.

Celuy-cy contient tout ce qui est marqué au dos de la premiere feüille, ou titre du livre.

Le sieur le Comte Sculpteur & Peintre demeurant ruë saint Jacques au Chiffre Royal, proche la Fontaine saint Benoist, vendra separément pour faire plaisir au Public un recueil de Catalogues de ce qui se voit de gravé des plus grands Maîtres.

Il fait & vend aussi des bordures de toutes les grandeurs, ovales, rondes ou carrées, dorées ou non, garnies de leurs Tableaux, ou separément, il colle Estampes sur toile, & entreprend generalement ce qui concerne la Peinture, la Sculpture, & la Dorure.

Il achete, vend, ou échange des Estampes, Desseins, Tableaux, & autres curiositez.

Je reïtere encore une fois dans ce dernier Volume, (comme j'ay fait dans le premier,) que s'il s'est glissé quelques fautes dans mes recherches, soit par quelques pieces obmises ou expliquées d'une autre maniere que les Sçavans & les Curieux ne les nomment entre eux, ou

qu'elles ſoient attribuées à un Peintre ou Graveur l'un pour l'autre ; je ſuis toûjours prêt d'en recevoir les avis en bonne part, & de les recorriger dans la ſuite, pourvû que je voye par preuves évidentes le contraire de ce que j'expoſe ; & pour donner des marques évidentes que je ſuis ūne perſonne qui fait gloire de ſuivre les conſeils des autres, lorſqu'il y a de la verité, & que cela peut apporter de l'utilité au Public ; j'ay reformé le Catalogue des Portraits des Sadelers, & j'ay mieux aimé l'inſerer dans ce Volume, que d'en faire une feüille volante, dont quelques uns pourroient manquer, de même qu'il peut être arrivé dans le premier Volume, dont les premiers exemplaires reliez ont pû être un parfait de la derniere page du Catalogue de Nanteüil ; s'il peut arriver qu'il y eut quelqu'un à qui cette page manque, je la remettray dans le livre ſans conſequence.

Mais ſi j'ay voulu ôter les épines qui empêchoient les Curieux de manier l'Eſtampe avec plaiſir, & ſi juſques à preſent perſonne n'avoit voulu faire ce bien au Public, faut-il pour l'avoir fait, que j'aye tant de Critiqueurs à dos, qui y ſeroient autant ou plus embaraſſez que moy, & qui ne demanderoient pas

moins pour un pareil ouvrage, que de travailler de concert dix ou douze ensemble, pendant un aussi grand nombre d'années qu'ils seroient de personnes à y contribuer ; je vous prie donc, mes Censeurs, de vous mettre en ma place, & de considerer que mon ouvrage mérite bien que vous m'épargniez un peu, & je pourrois même vous dire, que si dans mon exactitude j'avois trouvé toûjours des personnes favorables, dont les avis eussent été faciles & sincéres, & qui eussent bien voulu m'en laisser prendre la preuve par les Estampes ou sur les originaux qu'ils possedoient, je me serois épargné beaucoup de demarches infructueuses, & je n'aurois pas si souvent jetté mes filets sans rapporter les poissons qu'ils pouvoient me faire prendre. Aprés tout, excusez si la Table n'est mieux garnie, elle n'en est pas moins ouverte de bon cœur pour vous satisfaire, & il ne tiendra pas à moy, si je reviens à un second répas que vous ne soyez plus contens.

TABLE

DES PRINCIPAUX SUJETS & des noms des Peintres, Sculpteurs, & Graveurs, dont j'ay parlé dans ce Volume.

FRançois Primatrice , page 2. *Ouvrages de Meßer Nicolo* , p. 4. *Continuation des ouvrages du Primatrice* , p. 5
Jacques Barozzio de Vignolle , & ſes ouvrages , p. 6. *& ſuivantes.*
Le Roſſo & ſes ouvrages , p. 10. *& ſuiv.*
Dominique del Barbieri , Claude de Baldoüin , Jean-Baptiſte Bagnacavallo , & pluſieurs autres ; Charles Carmoy , Jean & Guillaume Rondelet , p. 15
Loüis du Breüil , Germain Muſnier , Barthelemy de Miniato , Ant. Fantoſe , Michel Rochetet , Jean Sanſom , & Girard Michel , p. 16
François Cloüet de Tours , dit le Peintre Janet , Corneille , Dumoutier , Touſſaint du Breüil , p. 17
Roger de Rogieri , Etienne du Perac , & Jacob Bunel , p. 18. *Martin Freminet* , p.

é

19. *François Romanelli, Henry Lerambert, Gujot, Jean Cottelle, Loüis, Henry & Charles Bobrun*, p. 20. *Simon Renard Varin, & Jacques Blanchart*, p. 21.

Jean le Clerc, Charles Meslin, dit le Lorrain, Georges l'Allemand, la Richardiere; & Jean Monier de Blois, p. 23. *Le Petit le Maire*, p. 24. *Jean le Maire, dit le Gros; Claude Gelée, dit le Lorrain*, p. 25

Nicolas Poussin & ses ouvrages, p. 27. & *suivantes; Jacques Fouquiere*, p. 33. *Rendu son Elève, & suite des ouvrages du Poussin*, p. 35. & *suivantes; petite digression sur les Graveurs d'aprés Poussin*, p. 40. & 41. *Mort du Poussin*, p. 42. *Gaspard du Ghet; remarques sur les qualitez du Poussin*, p. 43. *Remarques sur sa Rebecca*, p. 45. *Sur le Miracle des aveugles de Jericho*, p. 46. *Sur la Manne, par rapport à l'ordonnance, par la conception du lieu, la disposition des figures, & le Plan Perspectif*, p. 48. *Sa dispensation œconomique dans ses couleurs, par rapport à leur valeur*, p. 51. *leurs proprietez*, p. 52. *leur contraste, leur harmonie, leur degradation, leur situation*, p. 53. 54. 55. & 56. *La Lumiere & le Deßein*, p. 57. *La proportion des figures par rapport aux figures Antiques*, p. 58. & 59. *Pour l'expression*,

p. 61. *Exemples ſur ce ſujet à quoy le Baſſan & le Breugle ont manqué*, p. 63
Jean Couſin, p. 64. *Simon Voüet*, p. 65. *& ſuivantes ; ſa mort, & ſes Eléves*, p. 69. *Commencement de l'Academie*, p. 70. *Noms des premiers Academiciens*, p. 71. & 72. *Noms des Protecteurs de l'Academie*, p. 73. & 74. *Noms des Directeurs de l'Academie de Rome*, p. 75. *Abregé des Statuts & Ordonnances de l'Academie*, p. 76. *& de ſes Officiers*, p. 77. *& ſuivantes. Election de Monſieur le Brun par l'Academie Romaine*, p. 80. *Creation d'un Hiſtoriographe dans l'Academie*, p. 81
Monſieur de Charmois, Monſieur de Ratabon, & Monſieur Bourdon, p. 82. *Ses ouvrages*, p. 83. & 84. *Sa mort*, p. 85. *Laurent de la Hire*, p. 86. & 87
Jacques Sarrazin, p. 88. *Michel Corneille, François Perier*, p. 89. & 90. *Euſtache le Sueur*, p. 91. *Ses ouvrages*, p. 92. *& ſuivantes ; ſa mort*, p. 95. *Recherche de pluſieurs autres de ſes ouvrages*, p. 96. *& ſuivantes ; Loüis du Guernier*, p. 100. *Van Mol, Ferdinand le Pere, Loüis Bologne*, p. 102. *Loüis Vander Bruge, ſurnommé Hanſe ; Loüis Tetelin, Thomas Pinager, Gerard Goſin, & Jacques Stella*, p. 103. *Ses ouvrages pages ſuivantes.*

Philippes & Battiste Champagne, oncle & neveu, p. 108. *& suivantes, Charles Person, Nicolas Mignard*, p. 117. *Simon François*, p. 120. *Jean Nocret, & Nicolas Loir*, p. 121. *Claude Vignon*, p. 123. *Claude Audran*, p. 124. *Remarque sur les Tableaux des Batailles d'Alexandre par Monsieur le Brun*, p. 125. *Suite des ouvrages de Claude Audran*, p. 126. *Loüis Moillon*, p. 127. *Charles le Fevre de Fontainebleau, & Jacques le Fevre son frere, Charles Jean François Cheron, Etienne Migon*, p. 128. *Nicolas Baudesson, & Jacques Bailly, Pierre Antoine le Moine, Matthieu Van Plettenberghe, dit Platte Montagne, Michel Lans, Pierre Popelier, Nicolas Dumoutier, & Noël Quillerier*, p. 129. *Ant. Barthelemy, Jacques Gervaise, Jean Blanchart, Antoine Matthieu, Parmentier, Loüis Gessé, François Marie Boursonne de Gennes, Georges Charmeton, & Ecqueman*, p. 130. *Nicasius, Loüis & Matthieu le Nain, Jacques Vanlo*, p. 131

LES SCULPTEURS; *Simon Guillain*, p. 131. *Les Anguier*, p. 132. *Martin des Jardins*, p. 133. *Jacques Sarrazin*, p. 135. *Philippes Buister, Loüis Lerambert*, p. 136. *Gerard Vanobstal, Gilles Guerin*, p. 137, *Thibaud Poissant, les Gas-*

pard & Balthazar de Marsy, p. 138. *Remarque sur la Grotte de Versailles*, p. 139

Gerard Leonard Errard, Loüis Hutinot, p. 140. *Le Comte de Bologne, Matthieu l'Espagnandel*, p. 141. *Etienne l'Hongre, Buret l'Aveugle*, p. 142

LES FEMMES VERTUEUSES ET SÇAVANTES; *Damoiselle Catherine du Chemin Epouse de Monsieur Girardon, Damoiselle Magdeleine Herault Epouse de Monsieur Coypel*, p. 144. *Damoiselle Antoinette Herault veuve de Monsieur Chateau*, p. 145. *Damoiselles Claudine & Francisque Bousonnet Stella*, p. 146.

AUTRES PEINTRES; *Charles Alphonse du Fresnoy*, p. 147. *Le Fevre de Venise*, p. 148. *Autres Peintres, entr'autres Francart, la Fleur & autres*, p. 149. *Suite d'autres Peintres*, p. 150

CHARLES LE BRUN, p. 151. *Ses Ouvrages*, p. 153. *Son Tableau qui est aujourd'huy dans la Chambre de la Communauté*, p. 154. *Comme il fut à Rome*, p. 155. *Son retour*, p. 156. *Belle repartie de Monsieur le Chancelier Seguier*, p. 157. *Ses ouvrages*, p. 158. *Le sieur Valdor le presente à son Eminence le Cardinal Mazarin*, p. 160. *Les ouvrages de Sculpture dans la Gallerie d'Apollon*, p. 161. *La famille de Darius*

qu'il peignit à Fontainebleau , p. 162. *La Gallerie & l'escalier de Versailles* , p. 163. *Ses Lettres de Noblesse* , *&c.* p. 164. *Discours sur ses manieres* , p. 165. *Creé Prince de l'Academie de Rome* , p. 166. *Ses derniers Tableaux* , p. 167. *Sa mort , & vers à sa loüange* , p. 168.

MONSIEUR MIGNARD , *choisi par le Roy pour succeder à Monsieur le Brun* , p. 169. *Pierre Mignard* , p. 171. *Ses ouvrages* , p. 172. *Autres ouvrages à fresque* , p. 173. *Discours sur la Peinture à fresque* , p. 174. *Suite de ses ouvrages* , p. 175. *Sa mort* , p. 177

Denombrement de quelques Peintres étrangers qui ont eu beaucoup de succez dans leurs ouvrages ; *Pietro della Francesca de Florence , & Gentile da Fabriano* , p. 179. *Lorenzo Costa Ferrarois , Hercule de Ferrare & le Dosse , Nicolas Soggi Eléve de Perugin* , p. 180. *François Turbido dit le More , Leonard Corona , Sebastien Massoni , Sainte Croix , Toussaint Peranda , & le Cavalier Liberi* , p. 181

Luca Signorelli , Gaudence & les Dosses , p. 182. *Bernazano de Milan , Sandro Boticello , Andrea Cosimo , Bartholomeo de Bagnacavallo , & Richard* , p. 183. *Le Bertusio , & Antonia Pisanelli sa femme , la Bienheureuse Catherine de*

Vigriclarice, Plantilla Nelli, Lorenzo Lotto, Francesco Monsegnori, & Granacci, p. 184

Le Cavalier Passignani, Jule Licinio dit Pordenonne le jeune, p. 185. *Leonard le Limosin, Benvenuto Garofalo, & Jerôme da Carpi,* p. 185. *Lorenzino, & Frederic Barocchio,* p. 186. *Francesco Vanni,* p. 187. *Pasqualin della Marca, Ludovic Leon Padoüano, & le Padoüan son fils,* p. 188. *Loüis Cangiage, Frere Damien de Bergame, Boulanger François de nation, Cleante & Velasque Espagnols, Frere Barthelemy de Saint Marc Florentin, & un autre Peintre qui marquoit une Choüette à ses Tableaux,* p. 189

Dominique & Matthieu Bourbon, Salvator Rose dit Salvatoriel, le Cavalier Calabrese, Mario del Fiori, p. 190. *Mariot & Bopsom, Baptiste Monoyé, Michel del Campidoglio, Labrador, & de Somme, Jacobus Ligorius, Fioravente, & le Maltois, Saint Martin de Bologne, & Jerôme Treuisi,* p. 191. *Laurent di Credi, Francia Bigio, Rodolphe Ghirlanday, Domenicus Fontana da Meli, le P. Matthea Zaccolino, Benedette ou Jean Benedette Chatillon,* p. 192

Vanude Romain, Montagne de Venise,

Pirrho Ligorio Napolitain, p. 193. *Simon dit le Crucifix, Georges Vazari*, p. 194. *Le Chevalier Charles Ridolphi, Peregrino Tebaldi*, p. 195. *Dominique Tebaldi, Domenico Feti Romain*, p. 196. *Alexandre Casolan, Nicolas & Ant. Pomerance, Archange Salimbeni, & Ventura Salimbeni, Sebastien Fulvius de Sienne, Philippes Dangeli surnommé Napolitain*, p. 197
Alexandre Veronese Genois, François Grimaldi Romain, Margariton P. & Sc. Penni & Lucas freres, Leon Battista Alberti, p. 198. *Michel-Ange Gourgongini, Boulle, Henry Goudt, Montbeliard, Dominique del Barbieri*, p. 199. *Jacob Sementa, Jean Miele, Charles Vermander, Velut, Gribelin Stresor, & Juste d'Egmont, le Pere du Buisson, le Pere de Saillans, Frere Ambroise Feydeau, & Guenaut*, p. 200
François Courde, le Pere Dunstan, Claude François surnommé Frere Luc, p. 201. *Ses ouvrages*, p. 202. *Sa mort*, p. 203. *Carle Maratte, Hyacinthe Brandi, & Ciro Ferro & autres*, p. 204. *François Grimaldi, Silviouche, Gaspard Nestcher, le Brugle Flamand, le Brugle dit de Velours, & Savery*, p. 205.
Sebastien Bombel, le Signani, Spirinx,

Raymond la Fage, p. 206. *Suite de ses ouvrages, pages suivantes; sa mort, & les pieces qu'en a fait graver Monsieur Croyzat*, p. 209. *Discours des P. & Sc. de Tolose, Tournier P.* p. 210. *Chalette aussi Peintre, Nicolas Baschelier excellent Sculpteur*, p. 211. *Ses ouvrages*, p. 212. & 213. *Les Quenels, Sevin de Tournon, la Fabrique*, p. 214
Le Cavalier Bernin, p. 215. *Ses ouvrages*, p. 216. *Son voyage en France*, p. 218. *La Vierge qu'il a fait en marbre pour les Carmes Deschaux*, p. 220. *Sa mort*, p. 221. *Son caractere*, p. 222
Baccio Bandinelli Florentin, p. 223. *Lombart Sculpteur, le Donatelle, Jean Todesque, François Quesnoy*, p. 224. *Le Geret, les sieurs Simon & Humbert Jaillot*, p. 225
Le Cavalier Alexandre l'Algarde Bolonois, p. 227. *Hercule Ferratte, & le Brunelli ses Eléves*, p. 228
Pierre Puget natif de Marseille, tres sçavant Sculpteur & fort bon Peintre & Architecte, p. 229. *Ses ouvrages*, p. 230. & *suivantes; ses Tableaux*, p. 235. *Ses ouvrages de marbre à Versailles*, p. 236. *Sa mort*, p. 238
Le Fevre d'Anvers, Bistel, André, Houzeau, Michel la Perdrix, & Fremery; Jean Droüilly Sculpteur, p. 239.

Jean-Baptiste Guillermin, p. 240
Description des Peintures, Sculptures, & Estampes, exposez dans la grande Gallerie du Louvre au mois de Septembre 1699. *les grandeurs des pieces & les noms de ceux qui les ont faites*, p. 241. *Le motif de cette coûtume*, p. 242. *Ce qui m'a obligé de donner cette description*, p. 243. *Les Portraits du Roy & de Monseigneur, par Monsieur Person*, p. 244. *Ce qui fait la beauté d'une bordure dorée*, p. 245. *Bustes de marbre de Monsieur Coyzevox*, p. 246. *Figure de marbre par Monsieur Hurtrel, bustes de marbre par Monsieur Flamen, buste d'Alexandre, dont la teste est de porphire, & le scabellon aussi de marbre, deux vases de bronze & leurs scabellons de marbre, & un Buste de Monseigneur de Louvois, le tout par Monsieur Girardon*, p. 247. *Portraits peints par Monsieur Benoist, figures de Monsieur Renaudin & de Monsieur Vigier, & un portrait de Messire Edoüard Colbert Marquis de Villacerf, par Monsieur Girardon*, p. 248. *Figures de bronze par François Flamand, Michel-Ange, & Monsieur Girardon; statuë Equestre de bronze, modéle de ce qui est élevé dans la Place de Loüis le Grand, ravissement des Sabines, groupe de*

bronze aussi de Monsieur Girardon, p. 249. *Tableaux de Monsieur Coypel pere*, p. 250. *Tableaux de Messieurs Montagne & Vernansal*, p. 251. *Tableaux de Monsieur Boulogne l'aîné*, p. 252. *Tableaux de Monsieur Corneille, & un grand Tableau de Monsieur de Largilliere*, p. 253. *Digression par rapport aux Tableaux qu'il a fait à l'Hôtel de Ville & à sainte Geneviéve*, p. 254. *Tableaux de Messieurs Fontenay, Forest, des Portes, Paillet, Verselin, Huillier, & Bodesson; portrait peint par Monsieur Jouvenet, Tableaux de Monsieur Blanchart, & autres Tableaux de Monsieur Paillet*, p. 255. *Tableaux de Monsieur Boulogne le jeune, de Monsieur Jouvenet, & portraits de Monsieur de Largilliere*, p. 256. *Tableaux de Monsieur Jouvenet, & de Monsieur Coypel le fils*, p. 257

Portraits de Monsieur de Largilliere, de Monsieur de Troy, & autres Tableaux de Monsieur Coypel le fils, p. 258. *Portraits de Monsieur Garnier & l'Allemand, un Tableau de Monsieur Vignon l'aîné, six portraits de Monsieur de Troy, & un grand païsage de Monsieur Herault; plus sept Tableaux de Monsieur de la Fosse*, p. 259. *Figures de Monsieur Raon, & de Monsieur Re-*

naudin, Tableaux de Monsieur Hallé, de Monsieur Monier, & quelques portraits de Monsieur de Troy, p. 260. *Tableaux de Monsieur Person, païsages de Monsieur Forest, & de Monsieur Herault, quatre Tableaux de Monsieur Coypel le fils, Tableaux de Monsieur Friquet de Vauxroze, & sept Tableaux de Monsieur Colombel,* p. 261. *Onze Tableaux de Monsieur Bologne le jeune, seize Tableaux de Monsieur Parossel,* p. 262. *Tableaux de Messieurs Friquet, l'Allemand, Verselin, Guillebaut, Fontenay, des Portes, & le portrait de Monsieur Monbron, par Monsieur de Largilliere,* p. 263. *Tableaux de Messieurs des Portes, Largilliere, Alexandre, Armand Beville, l'Allemand, & Demoiselle Cheron,* p. 264

Tableaux de Messieurs Alexandre, Huilliot, Garnier, Boulogne, & Boüis; quelques Estampes de Monsieur Picart le Romain, p. 265. *Une Resurrection de Monsieur Vignon l'aîné, des Estampes de Monsieur Edelinck, & le portrait de Monsieur Mansart, peint par Monsieur Vivien, dont il est aussi parlé,* p. 266. *Estampes de Monsieur Vallet & de Monsieur Masson,* p. 267. *Autres de Monsieur Vallet & de Monsieur Baudet, le portrait de Monsieur Mansart,*

par Monsieur de Troy, p. 268. *Les Tableaux des grandes Salles de la Maison Professe des RR. PP. Jesuites de Paris*, p. 269. *& suivantes.*

Portraits des Sadelers, p. 274. *sçavoir ceux de Gilles*, p. 275. *& suivantes, ceux de Raphaël*, p. 280. *& ceux de Jean*, p. 281. *Autres pieces en gros des Sadelers*, p. 282

Portraits de Rhimbrand & de Smith, p. 283. *Finißant par J. Sarrabat qui grave dans les manieres noires*, p. 284

Suite des principaux sujets contenus dans la seconde Signature de ce Volume qui traite des GRAVEURS.

Qu'est-ce qu'Estampe, page 1. *Graveurs sur métaux ou pierres precieuses, Jean da Castel Bolognese, Matthieu del Nasaro*, p. 2. *Valerio Vincentino, Luigi Anichini; l'origine de la taille douce vient de Maso Finiguerra*, p. 3. *Baccio Bandinelli, Sandro Boticelli, Martin d'Anvers, Albert Durer*, p. 4. *Marc-Antoine Raymondi, dit Franci*, p. 5. *& suivantes, Vgho da Carpi*, p. 9. *Baltazar Peruzzi, Antoine de Trente, & Francisque Parmesan*, p. 10. *Jerôme Coeck, Battiste de Venise, ou Bat-*

tiſta Franco, Jacques Caraglio de Bologne, Iſraël Martin Schon, le Thudeſque & autres, p. 11. *Martin Ruotta Sebenzanus, & Æneas Vicus de Parme*, p. 14. *Corneille Cort*, p. 13. *Cherubin Albert, Dominique Bariere, Gaſpard du Ghet, Nicolas de la Fleur Lorrain*, p. 14. *Petre Sante, Bernard Capitellius, Melchior Girardini, du Perac, Raphaël Schiaminoſe, & Philippe Thomaſſin*, p. 15

Nicolas Chaperon, Remigio Cantagallina, Barthelemy Coriolan, Pierre Voeiriot, Nicolas de la Caſe, p. 16. *Agoſtino Metelli, J. Battiſte de Cavaleriis, Auguſtin Venitien, le Falda, Oſtade, Gouth & autres, Maître Etienne de Loſne, & Georges l'Allemand*, p. 17. *Theodore Vauthulden, Petre de Jode, Etienne du Perac, & les le Sueur*, p. 18. *Vernix pour l'eau forte*, p. 19. *& ſuivantes; pour faire l'eau forte*, p. 24. *Le Villamene, Carlo Caſio, Sixto Badalocchio*, p. 25. *Auguſtin Carache, Frederic Barocchio, & Battiſta Fontana de Verone*, p. 26. *Jean-Baptiſte Mantuan & autres*, p. 27. *André Mantuan, Adam Mantuan, Jule Bonazone, André & Benedette Mantegne*, p. 28. *Petrus Stephanonius, Cherubin Albert, & Jean-B. de Cavaleriis*, p. 29.

Raphaël Guidi, Antoine de Corregge, Coriolanus, Jean Maggi, p. 31. *Leonard & Isabelle Parasoli. Ant. Laffreri & Thomas Barlacchi Marchands, Baptiste Peintre, Vicentino & Battiste del Moro ont gravé, Jerôme Cock, Battista Franco, & G. ou Jacq. Caraglio Veronois*, p. 31
Æneas Vicus de Parme, Nicolas Beatrici Lorrain, Ant. l'Abbacco, Franc. Bastiano Venitien, Battista Bonacina de Milan, p. 32. *Claude le Lorrain, pieces du Chevalier Burghese Guidot, d'Horatio Bruni de Sienne, Christian Sas, Raphaël Guidi, André d'Ancone, Andreas Baccius, Conrad Dissipode, & David Vuolckestein, Theodore Galle, & Jean Stradan, Salomon de Caus, tout*, p. 33
Jacques Besson, Pompée, Simon Hutters, Joachim Meyer, Vuelsert Rehlinger, p. 34. *Les Hesperides, livre de devises, & le songe de Polyphile*, p. 35. *Le livre intitulé* Sylloge Numismatum, *un autre qui a pour titre* Ædes Barbarinæ, *Fulvius Ursinus, livre des familles Romaines*, p. 36
Differentes suites de livres, entr'autres quelques pieces de Theodore de Bry pour un livre imprimé à Hoppenheim, p. 37. *Suite de même, entr'autres le ma-*

nége d'Ant. Pluvinel , enrichi de figures du deßein de Crißpin de Paße , p. 38. *Suite de même , entr'autres les pieces de H. Goudt Comte Palatin , &c. d'aprés Helſeymer* , p. 39. *Suite de livres de Portraiture de differens Maîtres, & autre ſuite de livres de Blaſon* , p. 40. *Suite de livres d'écritures ; Cartes de Villes & differens païs* , p. 41. *Suite de Villes, entr'autres de Rome* , p. 42. *Suite de Villes , entr'autres de Paris* , p. 43. *Suite de même , entr'autres de tous les Païs-Bas* , p. 44. *Suite de deviſes emblêmes & armoiries de differens Maîtres* , p. 45. *Autres Emblêmes , entre-autres de Paradin* , p. 46. *Armoiries & Medailles* , p. 47. *Differens Maîtres Vltramontains ; ſçavoir , Jacques Dach, Joſeph Heintz , Joſſe de Vuinghe , Pierre* Candide , *Frederic Zuſtris , Jean Muller , & Barthelemy Spranghers tous Peintres , & les noms de ceux qui ont gravé d'aprés*, p. 48. *Theodore Cruger , Jean Saenredam , Lucas Voſtermans , Franc Flore , ou François Floris , & Petre de Jode* , p. 49. *Jean B. Barbé , Adam Helſeymer , Jean Rotenhamer . Mathias Kager , Jonas Suiderhoeff, J. Vandevelde* , p. 50. *Corneille Viſcher , & Jean Viſcher , Danker Danckers . A. Van-oſtade , Abraham & Corneille*

Bloemaert

Bloemaert, & Frederic auſſi, p. 51

Lucas & Volfange Kilian, Jacques & Theodore Mathan, Martin de Vos, p. 52. *Pierre Breughel, Corneille Schut, Martin Heemſkerck, & Nicolas Bruyn,* p. 53. *Ant. Vaterlo, quelques ſuites de poiſsons, quelques ſujets de Pompes funébres,* p. 54. *Suites de ſujets de Devotion,* p. 55. *Natalis in Evangelia & le reſte,* p. 56. *livres d'Architecture,* p. 57. & *ſuivantes, Antiquitez de Rome,* p. 62.

Quantité d'Eſtampes de differens Maîtres, commençant par Albert Durer, p. 63. & *ſuivantes.*

De Jacques Tintoret, de Paul Veroneſe, de François Salviati, & de François Primatrice, de Lambert Lombart, de Lucas Pennis, de Corneille Buz, ou Bos, de Gio. Franceſco Valegio, Céſar Baſſanus, Auguſtinus Pariſinus, l'œuvre du Titien, p. 69

De François Vanius, de Salvator Roſa, de Polydore Caravage, de Joſeph Pin, Lucas Ciamberlanus, p. 70

D'Eneas Vicus, de Paul Farinate, du Bernardin Capitelli, le Dominiquin, p. 71. *de Gaſtiglione Genoveſe, de Guide Rheni, de Raphaël Schiaminoſe, de Guerchin, Maître Rous, Joſeph de Rivera, dit l'Eſpagnolet, d'Odoardo Fia-*

letti, p. 72. *Plusieurs œuvres de differens Peintres, entr'autres de Ventura Salimbeni*, p. 73. *Suite d'œuvres de Peintres ou Graveurs, entr'autres Pietre Soutman*, p. 74. *Suite de livres de Peinture*, p. 75. *& suivantes; Livres de fleurs & de plantes*, p. 77. *Livres de differens habillemens de nations*, p. 78. *Sujets de Magnificences*, p. 79. *& suivantes; differentes pièces curieuses que possedoit l'Abbé de Marolles*, p. 82. *Suite de differens Graveurs*, p. 83. *Suite de Portraits*, p. 84. *& suivantes; Portraits de Maîtres d'Angleterre, d'Allemagne, d'Italie, &c.* p. 87. *Portraits de Papes, Rois & autres*, p. 88. *&* 89. *Graveurs qui ont travaillé d'aprés les Peintres François; sçavoir d'aprés Simon Voüet*, p. 90. *d'aprés Philippe de Champagne, &c.* p. 91. *Eustache le Sueur & autres*, p. 92. *Charles le Brun*, p. 93. *Pierre Mignard*, p. 94. *autres Peintres, entr'autres Toussaint du Breüil*, p. 95. *Karles Audran, &c.* 96. *Edme Moreau, Claude Goyrand, Jean Couvay, Charles & Jerôme David, Sebastien Voüillemont, & Nicolas Cochin*, p. 97. *François Colignon, Jean Grignon, René Lochon, Edoüard Ecman, &c.* p. 98.

Albert Durer, p. 99. *Ses ouvrages*, p. 100.

& suivantes; son livre des proportions, & celuy qui se vend chez Monsieur Audran, p. 102. *Occasion pourquoy l'Empereur Maximilien I. luy donna des armoiries*, p. 103. *Sa mort, & sentimens sur ses ouvrages*, p. 104. *Discours sur les proportions*, p. 105

Lucas de Leyde Peintre & Graveur, p. 106. *Suite de sa vie & de ses ouvrages*, p. 107. *& suivantes; sa mort*, p. 110. *Corneille Englebert, & Joan. Holbeins*, p. 111. *Ses ouvrages*, p. 112. *& suivantes; sa mort*, p. 114. *Tobie Stimmer, Henry Aldegraef, & Henry Goltzius*, p. 115. *Theodore Corenhet fut son Maître*, p. 116. *Suite de ses ouvrages*, p. 117. *Sa mort*, p. 118. *Discours sur les ouvrages de Graveure de Martin Peintre Flamand*, p. 119. *Sur les ouvrages d'Albert Durer*, p. 120. *De Lucas de Leyde*, p. 121. *& d'Albert*, p. 122. *Pietre Teste*, p. 123. *Michel Mirevelt Peintre & Graveur*, p. 124. *Rimbrand Van Rein Peintre & Graveur*, p. 125. *Ses ouvrages*, p. 126. *Sa mort. J. G. Van-vliet : les principales Estampes pour les Portraits*, p. 127. *Pour les Tournois, Comédies, & Magnificences, pour les Theses d'Italie & autres lieux, & pour Images Miraculeuses de la sainte Vierge*, p. 128. *Pour*

Pompes funèbres, Catafaques, Epitaphes, & autres sortes de sujets, pour Vaißeaux & pieces Marines, pour portraits à cheval, & pour les vases, p. 129. *Pour les ornemens & grotesques ou moresques, pour frises & ornemens d'Architecture, pour Orphévreries & Marqueteries, pour Fourbißeurs, Arquebusiers, & Serruriers*, p. 130. *Pour les Ingenieurs, pour Cartouches, pieces d'Orphévreries & Broderies, Ruines antiques, pour broderies dantelles & compartimens, & pour le Jardin*, p. 131. *Pieces concernans les Arts Liberaux & Mechaniques, differens sujets de Metamorphoses gravez par differens Graveurs; sujets d'animaux, pour les Fontaines, Païsages de divers Maîtres*, p. 132. *Nombre de pieces diverses fois traitées*, p. 133. *Suite de differens Mystéres*, p. 134. *Nombre de pieces de Maîtres que possedoit l'Abbé de Marolles; de Raphaël, de Michel Ange, de Marc Antoine de Bologne, & d'Augustin Venitien*, p. 135. *Silvestre de Ravenne, & Beatricius Lotharingus, André & Benedette Mantegne, Lambertus Suavius, & Pietre de Cortonne*, p. 136. *Henry Goltzius, & Jacques Matham*, p. 137. *Theodore Matham, Jacques de Ghein, Jean Saenredam, d'Albert Durer*, p. 138. *De*

Lucas de Leyde, p. 139. *Matthieu Merian, Joseph à Ribera dit l'Espagnolet, Lucas Kilian, Volfange Kilian, Abraham Diepenbeck, Henry Vander Borcth*, p. 140. *Pierre Vander Borcht, les Vierx ou Vuirix, Jerôme Antoine & Jean, Vuirix, Charles de Mallery*, p. 141. *Jean Theodore de Bry de Liege, Jean de Bye, Etienne de Losne, Jacques Grandhomme, Reynier Zeeman, Dominique Custodis, Valdor, Nicolas de Bruyn & autres*, p. 143. *Lucas Van Uden, Albert Flamen, Arnold de Jode, Charles & Jerôme David, le commencement des Sadelers*, p. 144. *Gilles Jean & Raphaël Sadeler*, p. 145. *& suiv.*
Hermand Muller & Jean Muller, p. 147. *Le Suvanenburg, Paul Bril, Theodore Van Thulde, Theodore Corenhert, Henricus Hondius*, p. 148. *Guillaume de Nieulant, Jean Van Bonchorst, & Vuenceslaus Hollar*, p. 149. *Ouvrages d'Hollar*, p. 150. *Antoine Tempeste*, p. 152. *Joachim Sandrart*, p. 153. *Guillelme Baurn*, p. 155. *Crispin de Passe & autres*, p. 156. *François Ragot, les Vuirix, les Breugles, les Greutters, les Hondius & les Bolsuvert*, p. 157. *Les de Bry, Matham*, Suites de Graveurs *François*, p. 158. *Nicolas Cochin, Henry Mauperché*, p. 159. *Jean le Pautre*, p. 160. *Monsieur Verdier*, p. 160

vrages du sieur Audran, p. 228. *Par Benoist Audran son neveu*, p. 229. *Par le Chevalier Edelinck*, p. 229. *& sui.*
Digression par rapport aux autres ouvrages dudit sieur Edelinck, p. 231. *Par Etienne Picart, & par Bernard Picart son fils*, p. 232. *&* 233. *Digression, par rapport aux autres ouvrages de Messieurs Picart*, p. 233. *Par Sebastien le Clerc*, p. 234. *Digression par rapport aux autres ouvrages de M. le Clerc*, p. 235. *Par Etienne Baudet*, p. 236. *Autres ouvrages de M. Baudet*, p. 236. *Par Van Schuppen*, p. 237. *Par Charles & Loüis Simonneau freres*, p. 237. *Par Antoine Masson*, p. 238. *Autres ouvrages dud. Sr. Masson*, p. 239. *Par Jean Mariette, autres ouvrages dud. Sr. Mariette*, p. 240. *Par Messieurs de S. André, Berrain, & Châtillon*, p. 240. *Pieces d'aprés M. le Brun par differens Graveurs, par Bazin, &c.* p. 241. *& suiv.*
Digression pour le détail des pieces gravées à l'eau forte, par Simone Cantarini Peintre de l'Ecole du Guide, p. 243. *Détail des pieces gravées à l'eau forte par Petre Teste, & par Jean Cèsar Testa son neveu*, p. 245. *& s.*
Catalogue de Raphaël, p. 249. *Le Marc-Antoine d'aprés Raphaël*, p. 252. *& suiv. Silvestre de Ravenne, & autres du même tems*, p. 283. *& suiv. Par differens autres Graveurs*, p. 298. *& suivantes.*

CABINET
DES SINGULARITEZ D'ARCHITECTURE, PEINTURE, SCULPTURE, ET GRAVEURE.
OU
INTRODUCTION
A LA CONNOISSANCE DES PLUS BEAUX ARTS;
Figurez ſous les Tableaux, les Statuës, & les Eſtampes.

DAns ce troiſiéme diſcours je commenceray par vous dire quelque choſe de differens Peintres qui ont travaillé avec reputation & avec ſuccés dans la France du tems de FRANÇOIS I. & des plus Il-

luſtres de ce nom qui ont porté la peinture juſqu'au degré où elle eſt parvenuë.

Avant le Primatrice & Nicolo qui ſont ceux dont je parleray preſentement, preſque tous les Tableaux tenoient du Gothique; les Peintres, les Sculpteurs, & même les ouvriers ſur verre changerent de maniere ſous leur Regne : c'eſt pourquoy l'on voit encore des vitrages du goût de cet ancien tems qui ont leur agréement particulier, même des Tapiſſeries d'aprés le Primatrice, qu'on ne peut aſſez admirer dans leur caractere, dont on voit encore à l'Hôtel de Condé une tenture peinte ſur de la toile d'argent.

FRANÇOIS PRIMATRICE.

Originaire de Bologne étoit d'une des nobles & des plus anciennes familles de cette Ville; il excella dans la Peinture & dans l'Architecture, il en avoit appris les principes d'Innocent d'Imole Peintre à Bologne; mais Jule Romain dans la ſuite, luy découvrit les principaux myſteres de ces Arts, dans l'entrepriſe du Château de Mantoüe; c'eſt là qu'il puiſa toutes les rares connoiſſances qui l'ont rendu ſi excellent Homme. En 1531. le Duc de Mantoüe

l'envoya à François I. pour travailler dans les Maisons Royales & y faire tous les ornemens necessaires ; Maître Rous surnommé *le Rosso* y étant dés l'année precedente : quelques années aprés le Roy renvoya le Primatrice à Rome pour en tirer tout ce qu'il pourroit trouver de plus curieux, *a* c'est là qu'il fit mouler les plus belles Antiques d'où il revint à Paris avec Vignole, & à leurs arrivée, ils se determinérent à jetter en bronze les statuës dont ils avoient tiré les moules, *b* & qui furent ensuite placés dans le Jardin de la Reine à Fontainebleau; puis aprés il entreprit la Gallerie que le Rosso avoit commencée, dont la mort suspendit le terme, pour en laisser le reste de l'entreprise au Primatrice : le Roy en consideration de la conduite des ouvrages dont il voulut bien le charger, le gratifia d'une charge de Valet de sa Chambre.

Il a long tems travaillé à Meudon en qualité de Peintre, d'Architecte & de Sculpteur; il inventoit fort bien les decorations qui conviennent aux fêtes pu-

a C'étoit en 1540. il en rapporta 124. statuës, & grand nombre de bustes.

b C'étoit la colomne Trajane, les statuës de Venus, de Commode, de Laocoon, du Tibre, du Nil, & de la Cleopatre de Belvedere.

bliques, il avoit le deſſein aiſé, & manioit artiſtement les couleurs à freſque.

Pour ſe faire l'honneur de l'entiere conſtruction de ce Bâtiment ſuperbe, que le Roſſo avoit commencé, il en changea tout l'ordre, & y fit des ornemens de ſtuc d'une invention toute particuliere, ce qui obligea le Roy pour le recompenſer de ſa vigilance & de ſes ſoins, de le gratifier de l'Abbaye de ſaint Martin de Troyes en 1544. mais ſes grands biens ne l'empêcherent pas de continuer ſes travaux, & d'avoir toûjours prés de luy d'excellens Peintres qui travailloient d'aprés ſes deſſeins, & un de ſes principaux imitateurs, ce fut MESSER NICOLO *de Modene* qu'il choiſit pour peindre huit grandes pieces tirées des Metamorphoſes, & une autre piece qui faiſoit voir un concert de Muſique; il repreſenta dans une chambre voiſine quelques actions memorables de la vie d'Alexandre, entr'autres le reſpect qu'il eut pour les œuvres d'Homere qu'il fit mettre dans ce fameux coffre de Darius, eſtimé cent quatre vingt mille talens; aprés les avoir preferé à un riche butin, il fit encore les travaux d'Uliſſe en 58. morceaux peints dans les voutes de la Gallerie ſur les deſſeins du Primatrice; il peignit auſſi la grande ſalle du

Bal, mais il travailla cette fresque d'une maniere particuliere, ne se servant que de terres pures avec peu de blanc, & ne retouchoit point son ouvrage à sec comme les autres ont coûtume de faire; il peignit encore la chambre qu'on appele de saint Loüis, où l'on voit dans huit Tableaux les principales actions d'Ulisse tirées de l'Iliade d'Homere, & dans une autre chambre quelques actions particulieres d'Alexandre.

Le Cardinal de Lorraine l'employa dans son magnifique Palais de Meudon, où il peignit beaucoup d'excellens morceaux, sur les desseins du Primatrice; Nicolo peignit aussi aux Hôtels de Guise & de Monmorency; on voit plusieurs de ses ouvrages dans le Château de Beauregard proche de Blois,* entr'autres une descente de Croix, dont l'attitude est surprenante dans son caractere particulier.

Ce fut le Primatrice qui embellit la Grotte de Meudon par des inventions differentes, & qui ordonna le magnifique Tombeau que l'on voit à saint Denis élevé à la memoire de François I. par Henry II. Aprés la mort de ces Prin-

* Il appartenoit à Monsieur le President Lardier.

ces, François II. & Charles IX. luy donnerent ſucceſſivement l'Intendance des Bâtimens & Maiſons Royales, & la qualité de Peintre avec celle de Valet de Chambre luy reſta toûjours : Catherine de Medicis n'eut pas moins de conſideration pour luy, & ayant ſurvécu à ſes enfans, elle leur fit élever ce Monument ſuperbe que l'on voit encore à S. Denis ſous le nom de la Chapelle des Valois. La mort de ce grand Homme empêcha le ſuccés de ce Mauzolée dont la diſpoſition paroiſſoit extraordinaire ; il deceda fort avancé en âge dans l'année 1570.

Jacques Barozzio DE VIGNOLLE.

Clement Barozzio, Milanois ; ſon pere aprés une déroute conſiderable, ſe vint refugier à Vignolle * où naquit en 1507. Jacques Barozzio ſurnommé *Vignolle* ; il eut le malheur de perdre ſon pere fort jeune, qui luy laiſſa pour tout bien, le ſeul heureux talent qu'il avoit pour le Deſſein, ce qui l'obligea d'aller à Bologne pour apprendre cet Art, mais parce que les principes luy manquerent,

* Petite Ville d'un Marquiſat dans le territoire de Bologne.

il y fit peu de progrés ; de maniere que se sentant plus fort pour l'Architecture, il embrassa cette profession, & commença plusieurs desseins pour l'élevation des édifices qu'il conviendroit faire par tout où il en seroit requis.

François Guichardin Gouverneur de cette Ville charmé de la conduite réguliere de ses ouvrages, envoya grand nombre de ses desseins au frere Damien de Bergame qui en faisoit des modéles en bois, coloriés suivant les matieres dont on avoit resolu de bâtir.

Mais Vignole qui prévit bien que ni le dessein, ni la lecture des écrits de Vitruve ne seroient pas suffisans pour former un bon Architecte, resolut d'aller à Rome tirer des principaux monumens, les regles solides sur lesquelles il a travaillé dans la suite : à son arrivée il entreprit quelques legers ouvrages pour se donner le moyen de subsister, & fut occupé à dessiner pour Jacques *Malighini* Architecte de Paul III. aprés quoy il entra au service de l'Academie d'Architecture, qui étoit pour lors composée de plusieurs personnes distinguées par leur naissance & leur capacité, & il s'y rendit si necessaire par sa régularité au travail, qu'il fut employé pour être le Secretaire des intentions de cette Aca-

demie ſur les difficultez de cet Art.

François Primatrice chargé de la negociation de quelques figures antiques par François I. & obligé de faire mouler celles qui ne ſe pouvoient tranſporter, trouvant Vignole intelligent, & propre à ſon deſſein l'attira en France ; pendant les deux années qu'il reſta dans ce Royaume, il ſe rendit fort utile au Primatrice dans l'execution de ſes ouvrages, à jetter en bronze les antiques dont Fontainebleau eſt encore aujourd'huy ſuperbement orné ; enſuite dequoy on luy confia quelques bâtimens qui eurent un aſſez bon ſuccez.

Il retourna à Bologne pour travailler à la Fabrique de l'Egliſe de ſaint Petrone; le deſſein qu'il fit pour cette entrepriſe fut approuvée de Jule Romain, & de Chriſtophe Lombart Architecte du Dôme de Milan, qui par leurs atteſtations luy donnerent un rang qui luy fut inutilement envié ; il fit encore le portique de la façade du Change, & donna les deſſeins de quelques Maiſons conſiderables, où l'on vit bien qu'il ſçavoit joindre l'invention à l'execution : il acheva le Canal du *Navilio* juſques dans Bologne, qui en étoit encore éloigné de plus d'une lieuë, & ſe voyant mal recompenſé d'un ouvrage de cette conſequence,

aussi-tôt il alla à Plaisance où il traça le Plan & l'élevation du Palais du Duc de Parme, & en ayant commencé l'ouvrage, il en donna la conduite & les desseins chiffrés à Hyacinthe Barozzio son fils qui suivit parfaitement bien ses intentions.

Aprés avoir fait plusieurs ouvrages qui luy donnerent de la reputation, il revint à Rome, où le Vazari le produisit au Pape Jule III. dont il avoit été connu à Bologne, & en contemplation de sa science & de sa probité il le crea son Architecte en 1550. ce fut luy qui qui bâtit la Vigne Jule hors la porte *del Popolo*, & qui éleva le Temple que l'on dedia à saint André, & aprés le deceds de Michel-Ange, il fut choisi pour conduire les ouvrages de l'Eglise de saint Pierre; c'est sur son dessein que sont faits les quatre petits Dômes qui accompagnent le grand, dont on en voit deux d'achevez.

Le Cardinal Alexandre Farneze le jugeant digne de son estime l'employa à la Gallerie que les Caraches ont peint, & du même ordre; il bâtit la Maison Professe des Jesuites nouvellement établis à Rome, il fit encore le dessein du portail de ce Temple, & auroit entierement achevé le reste, si la mort ne s'y

étoit opposée. Le Château de Caprarolle aux environs de Rome étant de l'appanage de ce même Cardinal, est un de ses morceaux le plus exquis, l'histoire de la Maison Farneze peinte en sujets allégoriques de la façon des fameux Thadée & Frederic Zucchero donnent encore de nouveaux agrémens à ce Palais; comme il étoit fort entendu dans l'Optique, il avoit beaucoup de facilité pour le bâtiment; le Roy d'Espagne tenta toutes les voyes possibles pour l'engager à venir executer sa pensée sur l'Eglise de saint Laurent de l'Escurial, mais il eut des raisons particulieres pour s'en dispenser.

Aprés avoir terminé quelques differens qui se rencontroient au sujet des limites des Etats du Pape Gregoire XIII. & du Duc de Florence, il en rendit compte à Sa Sainteté, qui luy accorda volontiers d'aller à Caprarolle, mais la nuit suivante il fut surpris d'une fiévre maligne dont les redoublemens augmentans, luy causérent le transport, & dont *il mourut le septiéme de sa maladie âgé de 66. ans en* 1573. il fut inhumé dans l'Eglise sainte Marie de la Rotonde.

Le Rosso.

Ou Maître Rous, ainsi nommé à cause de la rousseur de son poil, naquit à

Florence ; il étoit d'une conformation de corps parfaite, & d'une conversation fort agréable ; il possedoit assez bien la Musique, & dessinoit facilement ; il avoit une fécondité de genie qui ne laissoit pas que de tenir beaucoup du Caprice ; sa methode fut assez particuliere à coucher ses couleurs fort épaisses & fort plates, & de les retoucher aprés pour leur donner du relief par le moyen du clair-obscur ; de sorte que ses premiers Tableaux étant vûs de prés, n'avoient pas tout l'agrément qu'on se figuroit ; mais considerez dans une distance convenable, ils avoient beaucoup de force & d'arrondissement ; il se proposa pour exemple les ouvrages de Michel-Ange, ce qui fait que ses figures sont plus manierées que naturelles, il avoit neanmoins travaillé à Rome sous Raphaël.

Il fut à Borgo, où la science de l'Anatomie ayant flatté son inclination, il en étudia les principes, ensuite dequoy acquiesçant au desir de François I. il prit la route de Venise où il fit pour l'Aretin les amours de Mars & de Venus, qui les donna ensuite en taille douce au Public : Etant arrivé en France, comme il entendoit l'Architecture, il eut l'ordonnance de la petite Gallerie sur la cour à Fontainebleau ; parmi un grand

nombre d'ouvrages d'émail, l'on voit encore quatorze grands Tableaux de sa main qui sont les plus considerables exploits de François I. les autres sont l'histoire de Cleobis & de Biton, les amours de Danaé & de Jupiter, Adonis expirant entre les mains des Graces, le combat des Lapites & des Centaures, une Venus qui châtie Cupidon pour avoir abandonné Psichée, le Centaure Chiron instruisant Achilles, la fable de Semelé brûlée par le foudre, une tempête de mer & une nuit en même tems, dont les effets sont tres bien representés, cette piece est estimée au dessus des autres, & exprime allegoriquement les disgraces de la France dans la bataille de Pavie; il y a encore au petit pavillon qui est au bout de cette Gallerie deux grandes peintures à fresque de sa façon, ce sont les amours de Vertumne & de Pomone, mais les plus considerables de ses ouvrages sont deux Tableaux, l'un de Venus, & l'autre de Bacchus qu'il a peint avec tout l'art possible, le Bacchus est si doüillet qu'il semble que ce soit une véritable chair, il y a un Satyre à côté qui levant adroitement un rideau prend plaisir à voir ce beau garçon; quelques vases antiques confusément répandus en font comme

un eſpece de trophée bachique.

Il a fait pluſieurs deſſeins pour des Tournois, des Maſcarades, & des Ballets, même pour des équipages de chevaux; il crayonna tout l'emmeublement d'un buffet pour un feſtin Royal, & le Roy les fit faire de vermeil, ils ſervirent au feſtin qu'il donna à Charles-quint, quand il le mena à Fontainebleau; il fut employé avec le Primatrice aux arcs de Triomphe que l'on éleva à la reception de cet Empereur; les ſiens ayant été trouvé les mieux, le Primatrice luy donna des marques de ſa jalouſie, même aprés ſa mort, en faiſant abatre quelque Edifice de ſon invention, ſous pretexte d'agrandir le bâtiment de la Gallerie de Fontainebleau.

Le Roſſo avoit un Canonicat à la ſainte Chapelle de Paris dont le Roy l'avoit gratifié, il avoit acquis plus de trois mille livres de rente, outre ſa penſion de quatre cens écus que le Roy luy fit donner dés qu'il arriva en France, ce qui luy donnoit matiere de ſoûtenir ſa reputation, & de faire figure dans le monde; mais une conjoncture aſſez fâcheuſe pour luy, le fit bien-tôt changer de ſituation par un accident qui luy arriva; un particulier ami qui avoit beaucoup d'accez dans ſa maiſon, & qui s'y étoit inopi-

nément rendu le même jour qu'on luy prit une ſomme conſiderable, fut aſſez malheureux d'être reputé pour le voleur, il le pourſuivit en Juſtice, mais ce particulier nommé François Pelegrin s'étant juſtifié, le Roſſo fut tellement ſaiſi de l'affront qu'il avoit fait à cet ami, qu'il s'empoiſonna de regret à Fontainebleau où il *mourut auſſi-tôt en* 1541.

Le Roſſo fit graver pluſieurs planches ſur ſes deſſeins, & en grava d'autres d'aprés Perrin del Vague, le Parmeſan & le Titien, il grava auſſi des cryſtaux avec grand ſuccez.

Aprés ſa mort on trouva pluſieurs deſſeins, en l'un deſquels étoit Læda, & dans l'autre la Sibylle Tiburtine qui montroit à l'Empereur Auguſte la ſainte Vierge avec ſon petit enfant; les portraits du Roy & de la Reine étoient dans cette piece environnés de leurs gardes & d'un grand nombre de Courtiſans repreſentez au naturel; il a fait auſſi des merveilles au ſujet de la miniature, on en voit quelques pieces dans le Cabinet du Roy; il a peint un Chriſt mort pour le Connêtable de Montmorency, il entendit bien le mélange des couleurs & les diſtribuoit dans les jours & les ombres de ſes drapperies avec un artifice que peu de Peintres ont été capables

d'imiter ; sa carnation étoit naturelle, pleine d'action & de vivacité, il distinguoit avec adresse les passions, & faisoit connoître par l'œconomie de ses ouvrages, qu'il sçavoit joindre la connoissance de l'histoire & à l'usage du Pinceau.

Dominique del Barbieri Florentin fut un de ses meilleurs Eléves, & dessina fort bien.

Entre plusieurs de ceux qui ont travaillé sous le Primatrice & sous le Rosso, on a principalement remarqué.

CLAUDE BALDOÜIN qui fit les desseins de quelques vitres de la sainte Chapelle de Vincennes, & qui travailla beaucoup aux cartons des Tapisseries de Fontainebleau.

JEAN-BAPTISTE BAGNACAVALLO, a peint à Fontainebleau, entr'autres sur les volets des armoires du Cabinet du Roy ; sur l'un il representa Ulysse, & sur l'autre la Prudence.

Simon le Roy, Charles & Thomas Dorigny, Loüis François, & Jean Lerambert se sont rendus recommandables par leurs differens genies.

CHARLES CARMOY a peint la voute de la sainte Chapelle de Vincennes, il a fait aussi des cartons des Tapisseries de Fontainebleau.

JEAN & GUILLAUME RONDELET

n'ont pas moins réüſſi dans leur caracte-re, ce dernier a orné la cheminée de la grande ſalle du Bal, ſous les ordres de Philbert de Lorme Architecte & Sur-Intendant des Bâtimens de Sa Majeſté & du Primatrice qui eut cet honneur aprés luy.

Loüis du Breüil & pluſieurs au-tres peignoient dans les Galleries, & dans les chambres de Fontainebleau.

Germain Musnier travailla avec Barthelemy de Miniato à qua-tre Tableaux pour l'embelliſſement des ar-moires du Cabinet du Roy.

Antoine Fantose fit beaucoup de deſſeins de groteſques pour la grande Gal-lerie.

Michel Rochetet repreſenta les douze Apôtres en douze Tableaux de deux pieds & demi chacun, avec une bordure d'ornement pour ſervir de mo-déles à un Emailleur de Limoges qui travailloit pour Sa Majeſté; il fit auſſi deux Tableaux pour les volets des armoires qui ſont au Cabinet du Roy, dans l'un on voit la figure de la juſtice & dans l'autre un Roy qui ſe fait arracher un œil.

Jean Sanſom, & *Girard Michel* ont travaillé dans la chambre des Etuves, & dans la grande Gallerie, au même tems que Vignole & Franciſque le Bon fai-

ſoient

ſoient faire les moules de plâtre & de terre pour jetter en bronze les ſtatuës que François I. avoit fait venir de Rome.

François Cloüet de Tours dit *le Peintre Janet*, a fait à Fontainebleau les portraits de François I. & de François II. & dans la Biblioteque de Monſieur le Preſident de Thou ; il y en avoit pluſieurs repreſentant les principaux Seigneurs de ces tems-là, il travailloit pareillement en miniature.

Corneille originaire du Lionnois, a fait auſſi quantité de Portraits ſous François I.

Du Moutier faiſoit des portraits au crayon, ce que l'on appelle au Paſtel ; ce fut un des excellens Hommes de ſon tems pour la connoiſſance des Tableaux, & pour en développer les Autheurs ; il avoit l'eſprit des plus enjoüés & joüoit de differens inſtrumens, ſon mérite particulier luy attira l'eſtime du Prince qui luy avoit decerné une bonne penſion dont il a toûjours joüy juſques à la mort.

Toussains du Breüil, Peintre du Roy travailloit à Fontainebleau, & conjoinctement avec Roger de Rogiery ils avoient la conduite de ceux qui peignoient au même endroit ; il y a quatorze Tableaux à freſque du deſſein de du Breüil dans une des chambres que l'on

appelle des Poëles, dans lesquels il a representé l'histoire d'Hercule, le Tableau où ce Heros est peint encore jeune, & s'exerçant à tirer de l'arc est tout de sa main; ce fut luy qui rétablit dans la grande Gallerie, & dans la salle du Bal plusieurs peintures à fresque qui étoient gâtées; *il vécut & mourut, sous le Regne d'Henry IV.* de même que Jacob Bunel dont je parleray cy-aprés.

Roger de Rogiery peignit à Fontainebleau proche de la chambre où du Breüil avoit representé l'histoire d'Hercule, & fit treize Tableaux representans la suite de la même histoire; *il mourut vers l'année* 1597.

ETIENNE DU PERAC de Paris travailloit aussi en ce tems-là; il dessina l'Eglise de saint Pierre & autres antiquités que l'on voit gravées de luy : il a peint à Fontainebleau la salle des bains, où sont representés en cinq Tableaux les Dieux des Eaux, & les amours de Jupiter & Calisto; il conduisit en 1597. plusieurs ouvrages aux Thuilleries étant alors Architecte du Roy, *il mourut en* 1601.

JACOB BUNEL Peintre du Roy naquit à Blois en 1558. il apprit de François Bunel son pere, & alla en Espagne où il copia plusieurs Tableaux du Titien;

ensuite il passa à Rome, où il suivit la maniere de Frederic Zucchero ; de retour en France il fut employé avec du Breüil à l'ouvrage de la petite Gallerie du Louvre, c'est de luy une descente du Saint Esprit que l'on voit dans l'une des Chapelles des grands Augustins, & une Assomption aux Feüillans ; pendant qu'il travailloit à la petite Gallerie du Louvre, *David & Nicolas Ponteron, Nicolas Bouvier, Claude & Abraham Halle* travailloient aux ornemens & dorures des trumeaux de la même Gallerie. *Jerôme Baullery* travailloit aussi au Louvre.

Martin Freminet de Paris eut un pere trés médiocre Peintre, qui neanmoins ne luy montra pas mal les principes de cet Art, mais il luy en fit plus comprendre par ses raisonnemens que par ses ouvrages, voulant donc sur de si bons fondemens s'élever à la pratique ; du consentement de son pere il alla à Rome, il y étudia la maniere de Michel-Ange, & se voyant fortifié dans son Art il passa ensuite à Venise où il fit beaucoup d'ouvrages, qui luy attirerent tant de reputation, que du Breüil dont j'ay parlé étant mort, Henry IV. le choisit pour son Peintre ordinaire, & le fit venir en France pour y peindre la Chapelle de Fontainebleau : aprés le

deceds de ce Prince, il continua cet ouvrage ſous Loüis XIII. qui l'honora du Colier de l'Ordre de ſaint Michel ; mais ce glorieux avantage ne luy dura pas long-tems ; il tomba malade peu aprés dont *il mourut en* 1619. *âgé de* 52. *ans*. L'on remarque qu'aprés ſa mort la peinture tomba dans une eſpece de langueur dont elle eut de la peine à ſe relever.

François Romanelli Italien a peint quelques plafons & lambris dans l'appartement des bains, & dans la ſalle des cent Suiſſes au Louvre.

Henry Lerambert Peintre du Roy travailla aux deſſeins des Tapiſſeries de ſaint Mederic en 1600.

Gujot étoit employé pour les deſſeins des Tapiſſeries des Gobelins, dont la plûpart ſont des ſujets de l'Aſtrée, & de l'hiſtoire de Conſtantin ; c'eſt ſous luy que peignoit alors Jean Cottelle qui eſt mort depuis quelque tems.

Loüis Bobrun a fait excellemment les Portraits ; l'Hôtel de Ville de Paris eſt rempli d'une partie de ſes ouvrages ; ce grand Homme étoit oncle d'Henry et de Charles Bobrun originaires d'Amboiſe qui furent auſſi ſes Eléves : Henry fut recommandable pour les Portraits : il y avoit une grande union

entr'eux, & l'amitié ne regloit pas moins leur conduite que la ſcience, leur peinture partoit d'un même fond d'eſprit, qui rouloit ſur une grande imaginative; enfin leur maniere étoit ſi égale qu'ils travailloient tous deux à un même ſujet ſans qu'on y pût remarquer aucune difference, ils faiſoient fort bien reſſembler les Dames, & le tems couloit ſi doucement dans leur compagnie, qu'à peine au bout du jour fini, s'appercevoit-on qu'il eût commencé; *Henry mourut le premier en* 1677.

Simon Renard dit *Saint André* avoit travaillé en ſa jeuneſſe avec les Bobruns ſous leur oncle, ſon Tableau d'Academie eſt la Reine Mere, & la Reine qu'il repreſenta peu aprés ſon arrivée en France; il a fait le portrait du Roy aſſis & revêtu de ſes habits Royaux, il eſt au Louvre dans la ſalle où s'aſſemble l'Academie Françoiſe, il fit auſſi pluſieurs ouvrages pour les Tapiſſeries des Gobelins, *& mourut Academicien en*

Varin originaire d'Amiens a peint le Tableau du grand Autel des Carmes Deſchaux repreſentant ſaint Simeon tenant le petit Jeſus entre ſes bras, Monſieur Pouſſin a travaillé pour ce Peintre.

Jacques Blanchart naquit à Paris en

1600. il apprit chez Nieolas Bollery ſon oncle , enſuite dequoy voulant puiſer l'entente de la couleur dans ſa ſource , n'ayant au plus que vingt ans , il parcourut l'Italie, & fit toute ſon étude à Veniſe ſur les Tableaux du Titien , il ne perdit pas ſon tems , puis qu'étant de retour à Paris , il fit pour la Communauté des Peintres & Sculpteurs de cette Ville , un Tableau repreſentant S. Jean dans l'Iſle de Pathmos , ce qu'ils conſervent encore aujourd'huy comme le chef-d'œuvre d'un grand Maître ; il peignit une gallerie dans une Maiſon qui appartenoit au Preſident Perrault , il fit enſuite pour Monſieur de Bullion une Gallerie où ſont les douze mois de l'année , ſous des figures grandes comme Nature ; il fit un May pour l'Egliſe de Nôtre-Dame , il a repreſenté dans ce Tableau la deſcente du Saint Eſprit ; les Tableaux de Vierge ont été de ſon goût , il en a fait pluſieurs où il a réüſſi ; il avoit une grande facilité à bien peindre des femmes nües , & touchoit même une figure en deux ou trois heures de tems : ſon principal fut d'être d'un bon goût de couleur , il promettoit beaucoup , & la fortune luy promettoit encore davantage lors qu'*il mourut âgé ſeulement de 38. ans* , laiſſant de ſa premiere femme

deux filles & un fils qui soûtient bien la reputation de son pere.

Jean le Clerc Lorrain contemporain de Callot, a demeuré vingt ans en Italie, & travailla long-tems sous Charles Venitien qu'il a si bien copié, qu'on a pris ses Tableaux pour originaux ; il fut fait Chevalier de saint Marc à Venise, il y a plusieurs de ses Tableaux dans Nancy, & particulierement chez les Peres Jesuites, il peignoit avec facilité, *& mourut l'an* 1633. *âgé de* 45. *à* 46. *ans.*

CHARLES MESLIN dit *le Lorrain*, Eléve de Monsieur Voüet, travailla dans le Cloître des Minimes à Rome, & dans une Chapelle de saint Loüis des François; mais c'est à Naples qu'il a fait le plus d'ouvrages, il peignit aussi un Cloître au Mont-Cassin, & mourut peu de tems aprés son retour à Rome.

Georges Lallemand de Nancy a fait des desseins pour des Tapisseries, & des Tableaux d'Eglises.

La Richardiere fut renommé pour les Portraits en miniature.

JEAN MONIER de Blois eut pour premier Precepteur son pere qui luy donna de grandes leçons sur l'excellence de cet Art, jusqu'environ dix-sept ans, que par le moyen d'un Tableau de la

Vierge qu'il copia pour Marie de Medicis, qui pour lors étoit à Blois; ce Tableau étoit d'André Solarion, & il étoit appellé *la Vierge à l'Oeillet vert*; il eut le bonheur de la contenter, en ressentiment dequoy elle luy fit donner une pension pour aller à Rome, & faisant quelque liberalité aux Cordelieres de Blois à qui appartenoit l'original, elle leur donna la copie. Monier étant à Florence copia d'abord le Tableau d'une Vierge de la derniere maniere de Raphaël, & l'envoya à la Reine qui en fit present aux Minimes de Blois; il alla à Rome, où aprés avoir demeuré quatre ans, il revint en France, & passant à Chartres Monsieur d'Estampes Evêque le fit travailler dans le Palais Episcopal, il y fit le Tableau de la Chapelle & plusieurs autres, il peignit aussi le Tableau du grand Autel de l'Eglise de saint Martin de la même Ville; il travailla dans le païs d'alentour & à Chiverny, où il representa dans le lambris de la salle l'histoire de Dom Quichotte; *il mourut à Blois en 1656*. Il a laissé un fils aujourd'huy Professeur de l'Academie Royale de Peinture & Sculpture, qui a même écrit sur l'histoire des Arts.

Le Petit le Maire a fait plusieurs Tableaux d'aprés les desseins de Monsieur Poussin.

JEAN

Jean le Maire est celuy qu'on appelloit *le Gros*, il étoit natif de Dampmartin prés Paris ; il a peint la perspective de Ruel pour Monsieur le Cardinal de Richelieu ; il entra chez Vignon, où il demeura quatre ans, ensuite dequoy il alla à Rome, & charmé de ce lieu, il y demeura dix huit ans ; aprés un si long séjour, le souvenir de la patrie le fit resoudre au retour en France ; étant arrivé à Paris il fit la Perspective de Bagnolet, aprés quoy il retourna à Rome, où ayant terminé quelques affaires particulieres, il se retira à Gaillon, où *il mourut en 1659. âgé de 62. ans.*

Claude Gele'e *dit le Lorrain* qui a fait de si beaux Païsages, a mené une vie si traversée qu'elle mérite bien un détail dans ce petit discours ; il eut dans sa jeunesse l'esprit si lourd que n'apprenant rien à l'Ecole, ni chez un Paticier où il entra, il resolut tout grossier qu'il étoit, de chercher fortune à Rome, où par hazard Augustin Tasse voulut bien le prendre pour broyer ses couleurs, & luy faire generalement tout ce qu'un domestique à gages doit faire ; ce Peintre tant par une espece de charité que pour tirer de luy quelque soulagement dans quelque entreprise, luy ouvrit l'esprit

par quelques principes, & de même qu'il arrive ſouvent que les yeux ne découvrent jamais mieux, que lorſqu'ils commencent d'entrevoir aprés de longues tenebres ; auſſi ſon eſprit reflêchiſſant ſur ces principes & ſur le païſage au naturel qu'il voyoit aſſez ſouvent, il commença à ſe donner une maniere, & la petite retribution qu'il en tiroit luy enfla tellement le courage qu'il a pouſſé juſqu'à faire des Tableaux dans ce caractere, d'une beauté qui demande l'admiration ; quant aux figures à la verité il ne les a point fait de bon goût, quelque ſoin qu'il ſe ſoit donné dans ſes études ; enfin il eſt mort à Rome avec reputation, & fort âgé en 1678. Il a eu pour diſciple Jean Dominique qui l'a fort bien copié.

Pour parler avec ordre des plus illuſtres & plus fameux de nôtre tems, j'ouvriray ce diſcours par le celebre Monſieur Pouſſin qui a ramaſſé dans tous ſes differens Tableaux, ce qui pouvoit rendre un homme recommandable dans les differentes applications de ſon travail, tel qu'a été ce genie ſuprême qu'on pourroit bien ici nommer le Raphaël de ſon ſiécle par la force & le charme de ſes ouvrages.

NICOLAS POUSSIN.

NAquit au Bourg d'Andely, dans la Province de Normandie en 1594. & quoyqu'il ne fût pas d'une famille extrêmement accommodée, quoyque noble; il ne laissa pas de se sentir de ce qu'il étoit, & son éducation luy avoit donné des inclinations fort relevées, & propres à acquerir les sciences qu'il aimoit passionnément.

Mais prévoyant bien qu'il ne seroit pas Prophete en son Païs, & que Paris seroit la source des sciences qu'il vouloit acquerir, il ne fut pas plûtôt en âge de se sentir, qu'il sortit de chez luy, n'ayant surquoy fonder que sur son genie: à la verité il ne se trompoit pas, car aussi-tôt qu'il fut arrivé en cette Ville, il fit connoissance avec un Gentil-homme Poitevin, dont il reçeut de grandes courtoisies, & qui luy fût d'un grand secours pour le faire entrer chez Ferdinand Peintre de Portraits, il y prit quelques principes, & s'y étant fortifié, il entra chez

Lallemand, esperant s'y pouvoir donner l'idée des grands Maîtres ; ce fut là que *le Cavalier Marin*, qui pour lors étoit à Paris, l'invita de venir voir à Rome la réalité des choses, dont il ne voyoit encore que l'ombre, luy promettant pour cet effet sa protection & celle de ses amis ; mais differens évenemens empêcherent le Poussin d'y aller si-tôt, & par consequent de profiter d'un appuy si favorable, car ce Gentil-homme qui luy avoit rendu service, voulant profiter de ses lumieres, sur les accommodemens qu'il pourroit faire dans sa Maison de Poitou, l'invita d'y venir passer quelque temps, ce qui luy fut accordé volontiers ; mais ce Gentilhomme ne trouvant pas dans sa mere, une femme propre à goûter ces sciences, il fallut revenir sans rien faire : ce fut au retour de ce voïage, qu'il passa par Blois où il se sentit engagé de se faire connoître, & à cette occasion il fit deux Tableaux dans l'Eglise des Capucins de cette Ville, & travailla dans le Château de Chiverny, où il peignit quelques Bachanalles qui augmenterent de beaucoup l'esperance qu'on avoit déja conçûë de sa capacité ; étant de retour à Paris, il fit un Tableau dans la Cathedrale qui representoit le trépas de la sainte Vierge,

& ensuite les RR. PP. de la Compagnie de Jesus l'employerent à faire six Tableaux en détrempe pour la Canonisation de saint Ignace & de saint François Xavier ; cet ouvrage fini il prit le parti d'aller à Rome en 1624. étant pour lors âgé de 30. ans ; le Cavalier Marin ne manqua pas à son arrivée de tenir sa parole, & le presenta lui-même au Cardinal Barberin, & comme il se promettoit de luy rendre bien d'autres services, il mourut trop tôt pour le Poussin qui se voyant sans appuy à son arrivée fut trop heureux de se mettre à peindre pour les uns & les autres afin de se mieux faire connoître, & de pouvoir soûtenir une honnête dépense ; quand il se vit un peu établi, & joüissant de quelque repos, il entreprit tout de bon des ouvrages qui pouvoient luy donner de la reputation, entr'autres sujets il peignit des Batailles que l'on voit aujourd'huy dans le Cabinet du Duc de Noüailles, dont on fait beaucoup d'estime, quoy qu'il les ait médiocrement vendus, & que ce prix ne fût pas convenable à la valeur des pieces. * Souvent dans ses applications & ses études, il modeloit les Antiques avec Lalgarde

* C'étoit sept écus chacune.

& François Flamand tous deux excellens Sculpteurs, dont le dernier avoit fait gloire de lier amitié avec luy & de loger chez luy.

Le Poussin estimoit beaucoup le Coloris du Titien, & sa maniere de toucher le Païsage, il avoit coûtume de dire que ce n'est point en se fatiguant à copier les belles choses qu'un Peintre se perfectionne, mais que c'est plûtôt d'en bien observer les beautés & les graces; il dessinoit sur ses tablettes tout ce qu'il trouvoit de beau tant en païsages qu'en attitudes; pour lors ne voulant rien laisser échapper à son genie, il apprit les Mathematiques du P. *Matheo Zaccoloni* Theatin, & l'Anatomie du Vezalle.

Le Cardinal Barberin de retour à Rome luy fit faire ce beau *Germanicus* que l'on y voit encore aujourd'huy; il peignit ensuite la prise de Jerusalem par l'Empereur *Titus*, ce grand morceau est presentement chez Monsieur de Saintot Maître des Cérémonies, il toucha ce sujet une seconde fois, mais avec beaucoup plus de grandeur que le premier, & il fut donné par le Cardinal Barberin au Prince d'Echemberg Ambassadeur d'obédience de l'Empereur auprés de sa Sainteté. Deplus il fit un saint Erasme que l'on voit dans saint Pierre :

c'est le seul Tableau où l'on a remarqué qu'il ait mis son nom ; il fit aussi l'apparition de la sainte Vierge à saint Jacques en Sarragoce, ce Tableau est dans le Cabinet du Roy ; il en fit un autre des amours de Flore & de Zephire, & celuy que l'on appelle la peste, ce Tableau le mit en grande reputation, & fut vendu mil écus au Duc de Richelieu, ce qu'auparavant il n'avoit vendu que soixante écus, preferant au gain sa reputation ; plus les sept Sacremens qu'il peignit pour le Chevalier *del Pozzo* outre un saint Jean qui prêche au peuple dans le desert, & qui baptise ; il envoya deux Tableaux à Turin au parent de ce Marquis qui les reçeut avec une estime singuliere ; le premier represente le passage de la mer Rouge, & l'autre le Veau d'or. *

Il peignit pour le Maréchal de Crequy, un bain de femmes fort bien entendu, & par la mort de ce grand Seigneur, ce Tableau est devolu entre

* Ce Tableau a cinq pieds huit pouces de long sur quatre pieds dix pouces de haut ; il est gravé par Etienne Baudet ; l'un & l'autre de ces Tableaux sont dans le Cabinet de Monsieur le Chevalier de Lorraine, il y avoit fait un autre Veau d'or qui perit dans les revoltes de Naples.

les mains de Monſieur Stella ; il fit auſſi le raviſſement des Sabines, c'eſt une piece merveilleuſe qui a paſſé du Cabinet de Monſieur de la Ravoir, au plus Curieux de nôtre tems ; Le Moïſe qui frappe la roche ſe trouva parmi les Tableaux de Monſieur de Segnelay.

Il fit l'hiſtoire de *Furius Camillus*, dans laquelle on voit de la maniere avec laquelle ce grand Capitaine renvoye les enfans des Faleriens & fait foüetter leur Maître, quelques années auparavant, ce même ſujet avoit occupé ſon genie avec ſuccez ; il fit de bonne amitié pour deux de ſes plus intimes amis la Fleur & Stella, Pan & Sphirinx, avec le ſujet d'Armide qui emporte Renaud, l'un eſt dans le Cabinet de Monſieur le Chevalier de Lorraine, & l'autre chez Monſieur de Bois-franc ; la Manne qui tombe dans le deſert eſt une autre piece d'un prix ineſtimable, elle eſt dans le Cabinet du Roy ; plus l'hiſtoire d'Hercule, qui eſt dans le Cabinet de Monſieur de Chanteloup.

Plus quatre Bacchanales pour le Cardinal de Richelieu, & un triomphe de Neptune dans ſon Char accompagné de Tritons, Neréides, & Chevaux marins.

Enſuite dequoy il vint à Paris, & peignit pour le Roy le Tableau de la Cha-

pelle de saint Germain en Laye representant la Céne de Nôtre-Seigneur, avec un autre Tableau pour mettre à la Chapelle de Fontainebleau; il inventa plusieurs desseins de Tapisserie & de Frontispices de livres que pour lors on imprimoit au Louvre, & disposa des cartons pour des bas-reliefs à faire dans la grande Gallerie qui auroit été ensuite des travaux d'Hercules qui sont presentement chez Monsieur Frémont de Veynes.

Le Roy par son Brevet du 20. Mars 1641. le declara son premier Peintre, luy attribua une pension de trois mille livres & son logement dans les Thuilleries.

JACQUES FOUQUIERRE celebre Païsagiste, *naquit à Anvers en* 1580. il fut Eléve de Jean Breugle, dit de Velours, d'autres veulent qu'il fut disciple de Monpre, dont les païsages pour lors n'étoient pas indifferens, & qu'il tira des principes essentiels de Rubens, pour qui il peignit quelque tems; mais pour tout cela il ne méprisa pas la maniere de Dartois bon Païsagiste; au bout de quelque tems il fut en Allemagne, où aprés avoir fait quelques ouvrages pour l'Electeur Palatin, il luy prit envie de voir la France, où ayant jugé à propos de s'établir, il se forma de grandes es-

perances ſur les appuis favorables qu'il trouva dans Paris; ce fut pour lors que par ordre de Monſieur DE NOYERS SUR-INTENDANT DES BASTIMENS, il peignit dans la Gallerie les differentes vûës qu'on y découvre, & qui ſont entre les croiſées, dont les vuides ſont remplis par les Tableaux de Monſieur Pouſſin; il preſumoit ſi fort de luy qu'il oſa croire que ce grand Homme luy devoit ceder le pas, ſur l'ordonnance des ouvrages qui luy étoient commis; mais il ſe trompa fort, car il y avoit un peu de difference entre ces deux hommes; neanmoins tout ce qu'il a fait à Paris d'aprés le naturel, eſt ſi beau & ſi reſſemblant qu'à un moment prés, on gageroit pour la vie de ſes ouvrages; mais s'il merita quelque eſtime par ſes païſages, ſa vie peu reglée fut cauſe qu'il fit un tres mauvais uſage des bontez de Loüis XIII. qui l'ayant élevé à un degré ſuprême d'honneur par des lettres de Nobleſſe, le choiſit pour peindre les principales vûës du Royaume qui devoient être placées dans les Galleries du Louvre; il voyagea pour cet effet, commença beaucoup de choſes qu'il n'acheva pas, & revint à Paris avec un reſſentiment terrible de ce peu de ſuccés, & s'étant retiré avec une fortune fort delabrée au Fauxbourg

ſaint Jacques chez un Peintre de ſes amis nommé Silvain, il y tomba malade d'une fiévre violente dont il mourut en 1658. âgé de

Rendu l'un de ſes Eléves a beaucoup travaillé d'aprés luy ; mais tout habile homme qu'il étoit, il n'a ſçeu trouver le ſecret de travailler pour ſa fortune, & eſt mort fort oberé. *Belin* & *Guillerot* qui avoit travaillé ſous Monſieur Bourdon, ont ſuivi ſa maniere dans le païſage ; mais Lubin Baugin qui étoit de leur tems n'a pas ſi bien fait ni ſi bien imité la nature.

Je reprendray Monſieur Pouſſin, & je ne le perdray point de vûë que je n'aye achevé le Tableau de ſes vertus & de ſa vie ; on voit dans l'Egliſe du Noviciat des RR. PP. Jeſuites, un Tableau de ſa façon, qui repreſente un des Miracles de ſaint François Xavier au Japon; aprés avoir fait quelques ouvrages à Paris, qui ne ſoutenoient pas mal ſa reputation, malgré toute la critique, il luy vint en penſée de retourner à Rome où il fit d'abord le raviſſement de ſaint Paul, pour accompagner une viſion d'Ezechiel dont tout le ſujet étoit émané de Raphaël, & ce expreſſement pour contenter la curioſité de feu Monſieur Chantelou l'un des plus grands amateurs de ſes

vrages, pour lequel il fit encore les sept Sacremens, sujets historiés, & tous differens des premiers, & peignit ensuite le Crucifiement, qui étoit dans le Cabinet de Mademoiselle Stella.

Plus un Moïse sur les Eaux maintenant dans le Cabinet du Roy; plus une Vierge assise sur des degrés que l'on voyoit cy-devant à l'Hôtel de Guise; plus une Rebecca, expressément pour le sieur Pointel, qui conserva ce Tableau soigneusement pendant sa vie; mais aprés sa mort, il passa dans les mains de Monsieur le Duc de Richelieu, duquel Sa Majesté l'a acquis dans la suite des tems; le Cabinet du Roy est encore particulierement orné de son enlévement de saint Paul: l'harmonie des couleurs dont il a conduit ce Tableau est si douce & si agréable, le dessein en est traité d'une maniere si grande, & les expressions y sont si belles & si naturelles, que l'on peut dire que cet ouvrage est parfait; il sortit de ses mains en 1649. pour faire la curiosité de Monsieur Scarron, de qui le sieur Jaback l'ayant eu, il se fit un plaisir de le lâcher à Monsieur le Duc de Richelieu qui tout d'un coup le jugea digne d'être placé dans le Cabinet de Sa Majesté.

Il peignit pour le sieur Lumagne, un

grand Païsage, où Diogene est representé rompant son écuelle, & deux autres pour le sieur Ceriziers, dont l'un represente le corps de Phocion que l'on emporte, & l'autre comme on en ramasse les cendres; plus encore un Païsage, où l'on voit un grand chemin, ce Tableau étoit dans le Cabinet de Monsieur le Chevalier de Lorraine; plus un petit baptême de saint Jean sur un fond de bois pour Monsieur de Chantelou l'aîné, & pour le sieur de Pointel il fit encore un grand Païsage, où est representé Polyphéme, & un Tableau d'une Vierge qu'on appelle des dix Figures, & un Jugement de Salomon qui étoit dans le Cabinet de Monsieur du Harlay; plus pour Monsieur Stella, un ravissement de saint Paul, & un Moïse qui frappe le rocher, mais tout different du premier; plus un Apollon poursuivant Daphné, une Danaé, & une Venus donnant les armes à son fils Enée; & ensuite pour un riche négociant de Lyon, le Miracle des Aveugles au sortir de Jericho; il est maintenant dans le Cabinet du Roy aprés avoir été dans celuy du Duc de Richelieu; l'on voit aussi chez le Roy deux païsages, dans l'un desquels est representé le Tems qui decouvre la Verité, & dans l'autre le my-

ſtere du Buiſſon ardent ; il s'eſt fait deux fois luy-même, & dans les differentes attitudes qu'il s'eſt donné, il a toûjours connu ſelon les ſentimens des Sçavans qu'il étoit le même Pouſſin : Monſieur de Crequy avoit de luy une Vierge dans un païſage accompagnée de pluſieurs figures.

Il a fait encore pour le ſieur Pointel, deux païſages, dont un repreſentoit un orage, & l'autre un tems calme ; plus deux grands païſages dans l'un deſquels il y a un homme mort & entouré d'un ſerpent, ce qui cauſe l'effroy d'un autre homme que la peur ſemble faire courir de toute ſa force ; plus Nôtre-Seigneur apparoiſſant à la Magdelaine ſous la figure d'un Jardinier, & une Nativité qui dans la ſuite a paſſé dans le Cabinet de Monſieur de Bois-franc ; dans celuy de Monſieur le Marquis d'Hauterive, un Coriolan, Tableau d'hiſtoire ; dans celuy de Monſieur le Noſtre, un ſaint Jean qui baptiſe, & un petit Moïſe trouvé ſur les eaux, il le peignit en 1638. chez Monſieur Fremont de Veine, la mort de Saphira, & une Vierge dans un paiſage accompagnée de cinq autres figures ; chez Monſieur Gamarre, un Apollon, & Daphné de ſa premiere maniere, & chez Monſieur

Blondel un ſacrifice de Noé, & un Hercule entre le vice & la vertu; pour le ſieur Stella il fit encore un autre Moïſe ſur les eaux, admirable dans ſon goût de païſage, & dans la ſçavante maniere dont le ſujet eſt traité; plus pour Monſieur Mercier à Lyon, ſaint Pierre & ſaint Jean qui gueriſſent un boiteux; pour Monſieur de Chantelou une Vierge grande comme Nature; pour Monſieur de Crequy, Achilles reconnu par Uliſſes chez le Roy Licomede, pour le ſieur Stella, la naiſſance de Bacchus dans une belle vûë de païſage, pour le ſieur Ceriziers une fuite en Egypte, pour Monſieur Paſſart un grand païſage, où l'on voit Orion aveuglé par Diane, pour Monſieur de Chantelou une autre fuite en Egypte, & une Samaritaine, pour Monſieur le Brun il fit un païſage, dont le lointain eſt ſi bien repreſenté qu'il y a fait paroître plus de lieües de chemin, qu'on ne pourroit en parcourir en un jour. En *1664.* il acheva pour le Duc de Richelieu quelques païſages repreſentans les quatre Saiſons hiſtoriées par un ſujet tiré de l'Ecriture ſainte, ils ſont dans le Cabinet du Roy; il fit encore Moïſe petit enfant foulant aux pieds la couronne de Pharaon, & dans un autre Tableau il repreſenta la

verge de Moïſe qui devore celles des Mages qui les avoient auſſi fait changer en ſerpens.

On voit un Tableau de ſa maniere parfaitement bien ſoûtenu dans toutes ſes circonſtances, il y a repreſenté dans un lieu delicieux Narciſe, Clitye, Ajax, Adonis, Hyacinthe, & Flore qui répand des fleurs en danſant; dans un autre le triomphe de Flore ; il a fait auſſi pluſieurs ſujets allégoriquement traités, entr'autres il a repreſenté la vie humaine par un bal de quatre femmes, qui ont quelque rapport aux quatre Saiſons & aux quatre âges de l'Homme, le Tems ſous la figure d'un vieillard aſſis, joüe de la lyre, au ſon de laquelle ces femmes ſous l'idée de la pauvreté, du travail, du plaiſir, & des richeſſes paroiſſent danſer en rond, & ſe donner les mains l'une à l'autre.

Dans un autre Tableau allégorique, il a repreſenté la Verité renverſée par terre ; plus le ſouvenir de la mort au milieu même des proſperitez de la vie.

Je n'ay point icy ſpecifié en détail les noms des Graveurs qui ont admirablement exprimé les nobles penſées des Tableaux de ce grand Homme, parce que j'ay donné dans le ſecond volume le Catalogue exact de ce qui a été gravé d'aprés Monſieur Pouſſin.

Je

Je diray donc seulement que si RAPHAEL *a eu son* Marc-Antoine, *& si Monsieur* LE BRUN *a eu son* Audran *& son* Edelinck *ausquels de leur vivant même ils ont fait connoître la force & les charmes de leurs ouvrages*, MONSIEUR POUSSIN *a eu le même avantage specialement dans la personne de* Jean Pesne *qui par ses continuelles études & par son talent a si bien sçû penetrer le goût & le caractere de ce Peintre dans sa maniere particuliere, qu'il est vray-semblable de croire que* LE POUSSIN *même aprés sa mort y ait bien voulu travailler avec luy, & qu'il l'ait gagé pour ne point connoître d'autre Peintre.*

Il est donc aisé à connoître par le détail de ces grands ouvrages que le Poussin a été un des rares hommes de son tems, & qu'il a bien voulu fatiguer son esprit par les differentes conceptions de son genie, afin de faire connoître à la Posterité de quel prix il étoit parmi les Princes, & les personnes du siécle les plus considerables, ne laissant rien sortir de ses mains, qui ne fût épuré, & dont il ne portât luy-même le premier jugement, avec une séverité non moins judicieuse que naturelle; c'est ce qui donne lieu à l'admiration universelle de ses Tableaux, que l'on recherche soigneusement, & que l'on aimera toûjours.

Mais enfin ne pouvant resister à la commune destinée qui tient nos jours en ses mains, & se sentant frappé d'une paralisie qui entreprit la moitie de son corps, & ne le menaçoit pas moins que de suspendre ou perdre les fonctions naturelles de l'autre ; il redoubla les forces de son esprit vrayement Chrétien, pour adorer avec soûmission les Ordres d'un Dieu, qui vouloit bien l'avertir de la mort prochaine qu'il devoit subir comme pecheur, luy qui luy avoit tracé l'exemple d'une belle mort, dans la sienne qu'il avoit subi pour tous les Pecheurs, tout innocent qu'il étoit, il vit donc bien que ce ne seroit ni les biens ni les honneurs qui racheteroient ses années, & sentant son corps baisser insensiblement sous les douleurs & les infirmitez, il disposa de ses affaires domestiques, pour ne plus songer qu'à celles de son salut attendant la mort de jour en jour qui finit enfin à Rome le terme de sa vie, en 1665. lors qu'il étoit âgé de 71. ans ; il fut regretté des Sçavans, pleuré de ses amis, & laissant un ressentiment jusques à ses envieux même, de la perte qu'ils avoient faite de leur plus ferme appuy.

Une des choses de sa vie la plus remarquable, c'est qu'il n'a suivi la maniere d'aucun, s'étant fait à luy-même

sa maniere qui étoit le modéle de beaucoup d'autres; on ne compte point qu'il ait fait d'Eléves, mais en recompense il a bien fait des admirateurs.

GASPRE DU GHET prit sa maniere dans ses païsages qui furent extrêmement goûtés; il étoit son beau-frere, & mourut peu de tems aprés luy.

Quant à Monsieur Poussin quelques-uns disent qu'il s'étoit éloigné des manieres tendres & douces du Guide & de l'Albane pour suivre le Dominiquin comme le plus fort dans le dessein & dans les expressions.

Personne n'a été plus loin pour marquer le vray caractere de ses figures; sa beauté, noblesse & naïveté de s'exprimer est nompareille; il a tres-bien réüssi dans la reflection des objets sur des corps polis & luisans, & sur les diaphanes comme est l'eau possedant parfaitement les regles seures pour s'y conduire.

D. Presentement peut-on pas vous demander sans crainte quelques remarques sur les qualitez de ce grand Homme & de ses ouvrages?

R. Ce sera toûjours avec beaucoup de plaisir que je veux faire remarquer les qualitez de ce grand Homme & de ses ouvrages.

On peut dire que LE POUSSIN fut

d'autant plus judicieux dans le choix de son sujet, & habile pour en bien relever le prix, qu'il n'y a point eu de Peintre qui ait eu plus de lumieres naturelles & plus travaillé que luy, pour posseder les plus belles connoissances qui peuvent servir à perfectionner un Peintre.

Il sçavoit toutes les parties qui doivent entrer necessairement dans la composition, comme il falloit éviter celles qui sont inutiles, & qui peuvent causer de la confusion; comme il faut faire paroître les principales figures avantageusement, ne rien donner aux autres qui les rende trop considerables, soit par la majesté ou par la noblesse des actions, soit par la richesse des habits & accommodemens, & faire en sorte qu'il n'y ait ni trop, ni trop peu de figures, qu'elles soient agréablement placées, sans que les unes nuisent aux autres, & que toutes expriment parfaitement l'action qu'elles doivent faire; c'est ce qu'on voit dans les Tableaux du frappement de roche, & dans les sept Sacremens, où toutes les parties concourent à la perfection de l'ordonnance, & à la belle disposition des figures, de même que les membres bien proportionnez, servent à rendre un corps parfaitement beau.

Quelle beauté & quelle grace dans le

Tableau de Rebecca ; n'y a t'il pas parfaitement observé ce qui s'appelle *bienséance* & sur tout *la grace*, cette qualité si prétieuse & si rare, autant dans les ouvrages de Peinture que dans ce que la nature peut produire ; c'est pourquoy Monsieur Poussin qui sçavoit bien choisir les circonstances, & les approprier aux sujets qu'il traitoit, s'en faisoit une regle, disant ordinairement qu'il donnoit à ses Tableaux un *mode Phrigien*, pour dire qu'il suivoit la seule idée du sujet principal ; c'est ce qui se remarque dans tous ses ouvrages, dont en voici un exemple, ayant à representer le tems que le serviteur d'Abraham (ce fidele Ambassadeur persuadé du choix que le Seigneur avoit fait de Rebecca) se met en devoir d'executer son ordre ; il a dechargé ses Chameaux en quelque endroit reculé, il a pris ses presens, & les témoignages de créance ; il a fait sa proposition, & maintenant il donne à cette jeune fille les engagemens du mariage : voilà l'idée du sujet qu'il s'est proposé dans cette action, à quoy il a tellement assujetti toutes les parties qui font la composition de cet excellent ouvrage, qu'il n'y a rien mis qui ne convienne à un sujet nuptial ; tout y est gay, riant, plaisant & agréable, ayant

affecté de ne point mêler en cette compagnie de vieilles femmes ; mais seulement de jeunes filles proprement ajustées & de parfaitement bonne grace, dont les drapperies forment des plis délicats, les couleurs sont belles, & les proportions suveltes, & même l'on pourroit dire qu'il avoit composé ce Tableau dans le mode Corinthien (comme il disoit souvent) faisant allusion à la pratique des Architectes lesquels en construisant quelque édifice font dépendre de l'Ordre qu'ils ont choisi, toutes les parties jusques aux moindres ornemens ; *Ce Tableau a près de sept pieds de long sur trois pieds & demi de haut.*

Dans son Tableau du Miracle de Nôtre-Seigneur guerissant deux aveugles ; tout ce qui accompagne cette expression n'est-il pas grand, majestueux, & serieux, tant dans les actions, que dans les habillemens des figures, les couleurs, & la disposition du païsage ; & si l'Auteur en a supprimé la multitude (dont l'Ecriture sainte, dit que Jesus étoit accompagné) pour éviter la confusion qu'elle auroit causé à son ordonnance, c'est que cette circonstance ne servoit de rien à l'expression de ce Miracle ; mais pour ne rien obmettre d'essentiel au sujet, n'a-t-il pas exprimé dans le petit

nombre des figures qui suivent le Sauveur, tous les mouvemens & les passions qui pouvoient convenir en ce rencontre ; l'incrédulité & l'indifference des Juifs, la curiosité, la derision, & la mocquerie des Pharisiens, tout n'y paroît-il pas aussi-bien exprimé que la foy, l'admiration & le zéle des Disciples, avec le respect, la devotion, & le grand desir des affligez.

A l'égard de ce qu'il faut que le jugement du Peintre paroisse dans tout l'ouvrage, & que c'est la partie qui domine sur toutes les autres, qui les doit conduire, & qui doit perfectionner davantage la composition d'un Tableau ; il n'y a jamais manqué tant pour ce qui regarde la naturelle situation des lieux, & la fabrique des édifices toûjours conformes aux differens païs ; il a fort bien sçû faire difference des armes & des habits convenables à chaque Nation, aux tems & aux conditions, & l'on remarque aussi qu'il a évité de rendre outrés & desagréables à voir les mouvemens du corps & les passions de l'ame.

Mais comme dans ses Tableaux tout y est admirable, il faudroit trop de tems pour les considerer l'un aprés l'autre, & la trop grande quantité pourroit causer

à l'eſprit, le même degoût que l'oreille reçoit par la trop longue continuation de ſymphonies d'inſtrumens, pour cet effet appliquons-nous à un, pour l'examiner entierement, & y remarquer toutes les qualitez de ce grand Peintre.

Celuy de la Manne, par l'étenduë de ſon ſujet, la quantité de ſes figures, la beauté de ſon païſage naturellement ſterile, & enfin l'union & la grace du tout enſemble nous peut ſuffiſamment ſervir de matiere.

Pour commencer, remarquons d'abord ſon ordonnance, & ce qui en compoſe l'harmonie, ce que pour bien concevoir, il faut établir trois choſes abſolument neceſſaires, & ſur leſquelles nous verrons de quelle maniere le Pouſſin les a ſuivi.

Premierement LA CONCEPTION DU LIEU; ſecondement LA DISPOSITION DES FIGURES; troiſiémement LE PLAN PERSPECTIF.

Dans la premiere il eſt à remarquer que le Pouſſin avoit formé de grandes terraces pour ſervir de fond aux figures de devant, & pouſſer le lointain, des rochers grands & terribles, qui donnent l'idée d'un deſert affreux où la terre aride ne fait germer ni grains ni plantes, & les arbres ſi deſſeichez, qu'il n'y

ni fleurs ni fruits ; les divers grouppes detachez les uns des autres, ne composent-ils pas de grandes parties si distinctes, que la vûë s'y peut promener sans peine, s'unissans neanmoins les uns aux autres pour faire un beau tout ensemble.

Il faut admirer dans chaque grouppe un judicieux contraste, & un contours admirable à l'expression du sujet, & quant au plan perspectif il faut aussi tomber d'accord, qu'il ne se peut rien voir de plus régulier, & que l'Auteur de cet ouvrage avoit dans un sujet de desordre, trouvé le moyen de faire paroître beaucoup de monde bien ordonné & sans aucune confusion, ayant particulierement sçû placer son Heros en lieu éminent, où la vûë est conduite par les actions de toutes les figures.

Ce Tableau qui a pour sujet les Israëlites dans le desert au moment que Dieu leur envoya la manne, est six pieds de long sur quatre pieds de haut.

Le païsage est composé de Montagnes, de bois, & de rochers ; sur le devant paroît d'un côté une femme assise qui donne la mammelle à une vieille femme, & qui semble flatter un jeune enfant qui est auprés d'elle, la femme qui donne à teter est vetuë d'une robe bleuë, & d'un manteau de pourpre re-

hauſſé de jaune, & l'autre eſt habillée de jaune, tout proche eſt un homme debout couvert d'une drapperie rouge, & un peu plus derriere, il y a un malade qui ſe levant à demi s'appuye ſur un bâton; un vieillard eſt aſſis auprés de ces femmes dont je viens de parler, il a le dos nud, & le reſte du corps vêtu d'une chemiſe & d'un manteau de couleur rouge & jaune, un jeune homme le tient par le bras pour le relever; ſur la même ligne & de l'autre côté, à la gauche du Tableau, on voit une femme qui tourne le dos, & qui porte entre ſes bras un petit enfant, elle a un genoüil en terre, ſa robbe eſt jaune, & ſon manteau bleu, elle fait ſigne de la main à un jeune garçon, qui tient une corbeille pleine de la Manne, d'en porter au vieillard dont je viens de parler.

Prés de cette femme, il y a deux jeunes garçons, le plus grand repouſſe l'autre, afin d'amaſſer luy ſeul la Manne qu'il voit répanduë à terre, un peu plus loin ſont quatre figures, les deux plus proches repreſentent un homme & une femme qui recuëillent de la Manne, & des deux autres l'un eſt un homme qui porte quelque choſe à ſa bouche, & l'autre une fille vetuë d'une robe mêlée de bleu & de jaune, elle regarde en haut, & tient le devant de ſa robe

pour recevoir ce qui tombe du Ciel ; proche le jeune garçon qui tient une corbeille est un homme à genoux qui joint les mains & léve les yeux au Ciel.

D. Pour que ceci porte son utilité ; ce n'est pas assez de nous dire les couleurs de son Tableau ; mais il faut encore y joindre pour quelles raisons & sur quelles regles il s'est assuré pour en avoir une si belle entente ?

R. Afin d'en être suffisamment instruit, il faut vous dire qu'il a observé LA DISPENSATION OECONOMIQUE, tant dans les decorations des grands ouvrages que dans les Tableaux particuliers, suivant leurs qualitez les appropriant selon LEUR VALEUR, où il faut remarquer,

Que le blanc represente la lumiere ; & donne l'éclat & le rehaut ; le noir au contraire comme les tenebres obscurcit & efface les objets, ainsi le brun fait valloir le clair par son opposition, & ils se servent l'un à l'autre pour faire detacher les objets.

Qu'il faut faire un bon choix des couleurs les plus convenables pour imiter les beaux effets du naturel, évitant les manieres chargées ; soit premierement dans les carnations où l'on doit éviter

les affectations des Coloris rouges, qui ressemblent plûtôt a de la chair écorchée qu'à de la peau, & les diversitez de teintes éclatantes comme le brillant de quelque corps diaphane qui represente la varieté des couleurs voisines, car la peau humaine quelque délicate qu'elle puisse être doit demeurer toûjours en une couleur matte.

Est à remarquer aussi les drapperies où l'on a la liberté toute entiere de choisir les couleurs les plus propres à se faire valoir pour produire de beaux effets, sans oublier que dans le païsage on doit observer.

Que l'air qui y est universellement répandu par tout, porte quelque chose de lumineux, qui ne permet point de fort bruns dans ses parties éloignées, où l'on ne peut voir dans l'ouverture d'un Tableau, que ce qui approche l'horison, & qui est par consequent le plus clair; il faut aussi approcher les couleurs qui sont de nature propre à s'ayder l'une l'autre, & se prêter un secours mutuel pour relever leur éclat, comme font *le Rouge & le Vert, le Jaune, & le Bleu.*

Bien ménager leurs propriétez, pour les disposer en telles sorte qu'elles s'accommodent aux effets des grandes parties du clair & de l'oscur.

Concevoir que les couleurs fortes font valoir les douces, les faisant avancer ou reculer selon la situation & le degré de force que l'on leur donne.

Le Poussin n'a-t-il pas encore consideré l'amitié des couleurs, & leur simpathie par leurs proprietez correspondantes à se joindre, soit par le mélange & incorporation de leurs matieres.

La proximité de voisinage selon qu'elles sont ou riches, comme *le rouge*, *le pourpre*, *& le jaune*, ou lumineuses, comme *le blanc*, *le jaune*, *& le bleu*.

Dans les couleurs il a fort bien conçû leurs effets, soit pour l'union où l'on doit associer les couleurs, de telle sorte qu'elles se lient doucement sous l'éclat d'une principale qui regne par tout le Tableau, les rangeant comme en espece de grouppes, où l'on voye le neud, la chaîne ou nuance, & les arcs boutans qui en soûtiennent les extrémitez pour les joindre tout-ensemble, & en faire un assemblage qui soit agréable; il a si bien disposé de la diversité des couleurs qu'elles participent l'une de l'autre par la communication de la lumiere, & par le moyen des reflez.

Remarqués aussi l'œconomie qu'il a observé ménageant discretement les differens degrés des couleurs soit à l'égard.

Du contraste ou contrarieté laquelle intervenant en l'une des couleurs, comme par une douce interruption en releve l'éclat ; qui sans cela seroit d'un fade desagréable ; c'est en quoy il s'est conduit avec beaucoup de discretion.

De l'harmonie qui accorde la varieté des couleurs, suppléant à la foiblesse des unes, par la force des autres pour les soûtenir, comme par une consonnance bien reglée, où il faut negliger exprés certains endroits, pour s'en servir comme de base ou de repos à la vûë, & en relever d'autres qui par leur éclat tiennent le dessus.

De la degradation, ou pour proportionner plus facilement le degré des couleurs fuyantes ; il s'en est reservé de la même espece en leur entiere pureté, & y a comparé celles qu'il a voulu éloigner, suivant les couppes perspectives, pour en justifier la diminution ; observant la qualité de l'air, lequel étant chargé de vapeurs les éteint davantage que lors qu'il est dans la serénité.

De la situation des Couleurs ; il a toûjours observé de mettre sur le devant du Tableau, celles qui sont naturellement les plus fortes en leur plus grande pureté, afin de pousser en arriere par la force de leurs éclats celles qui sont com-

posées, & qui se doivent éloigner; c'est en ce premier rang qu'il a sçeu appliquer les couleurs glacées comme les plus éclatantes, ne feignant point de les mettre en leur plus grande force, parce que l'air naturel qui est en la distance de l'œil les adoucit suffisamment. Il faut encore considerer *leur sujetion* à l'expression des sujets, & la nature des matieres & étoffes luisantes, ou mattes, solides ou diaphanes, poîlées ou rases.

Pour revenir à nôtre Tableau, dont nous nous sommes éloignés, les deux parties qui sont à droit & à gauche, forment deux grouppes de figures qui laissent le milieu ouvert & libre à la vûë pour mieux découvrir Moïse & Aaron qui sont plus éloignés; la robe du premier est d'une étoffe bleuë, & son manteau est rouge; pour le dernier il est vêtu de blanc, ils sont accompagnés des anciens du peuple disposés en differentes attitudes.

Sur les montagnes & sur les colines qui sont dans le lointain paroissent des tentes, & des feux allumez, & une infinité de gens épars de côté & d'autre, ce qui represente bien un campement. Le Ciel est couvert de nuages fort épais en quelques endroits, & la lumiere qui se répand sur les figures paroît

une lumiere du matin qui n'eſt pas fort claire, parce que l'air eſt rempli de vapeurs, & même d'un côté il eſt plus obſcur par la chutte de la Manne.

Aprés vous avoir expoſé ce Tableau, conſiderons la belle diſpoſition du lieu qui repreſente admirablement bien la ſtérilité d'un deſert & d'une terre inculte ; car bien que le païſage ſoit compoſé d'une maniere tres ſçavante & tres agréable, ce ne ſont par tout que de grands rochers qui ſervent de fond aux figures, les arbres n'ont nulle fraîcheur, la terre ne porte ni herbes ni plantes, & l'on n'apperçoit ni chemins ni ſentiers qui faſſent juger que ce païs ſoit frequenté ; on y voit au contraire quantité de perſonnes qui paroiſſent dans une laſſitude avoir une faim, & une langueur extrême.

Cette multitude de monde répanduë en divers endroits, partage agréablement la vûë, & ne l'empêche point de ſe promener dans toute l'étenduë de ce deſert ; cependant afin que les yeux ne ſoient point toûjours errans, & emportés dans un ſi grand eſpace de païs, ils ſe trouvent arrêtés par les grouppes de figures qui ne ſéparent point le ſujet principal, mais ſervent à le lier & le faire mieux comprendre. On y trouve un con-

traste admirable dans les differentes dispositions des figures, dont la position & les attitudes conformes à l'histoire engendrent l'unité d'action & la belle harmonie que l'on voit dans ce Tableau.

Quant *à la lumiere*, il faut remarquer de quelle sorte elle se répand sur tous les objets ; Que le Peintre pour montrer que cette action se passe de grand matin, a fait paroître quelques vapeurs qui s'élevent au pied des montagnes, & sur la surface de la terre; ce qui fait que les sujets éloignés ne sont pas apparens ; cela sert même a détacher les figures les plus proches, sur lesquelles frappent certains éclats de lumiere qui sortent par des ouvertures denuées que le Peintre a fait exprés pour authoriser les jours particuliers qu'il distribuë en divers endroits de son ouvrage ; l'on connoît bien qu'il a crû devoir tenir l'air plus sombre du côté où tombe la Manne, & faire que les figures y soient plus éclairées que de l'autre côté où le Ciel est serain, afin de les varier toutes, aussi-bien dans les effets de la lumiere que dans leurs actions, & donner une agréable diversité de jours & d'ombres à son Tableau.

Quant *au Dessein*, remarqués combien

les contours de la figure du vieillard ſont grands & bien deſſinez, & comme toutes les extrêmitez ſont correctes & prononcées avec une préciſion qui ne laiſſe rien à decider; mais ce qui eſt bien excellent eſt la proportion de toutes les figures, laquelle eſt priſe ſur toutes les plus belles ſtatuës Antiques, & parfaitement accommodées au ſujet. Le vieillard qui eſt debout, d'une belle taille, & dont toutes les parties du corps concourent à un homme qui n'eſt ni extrêmement fort ni trop délicat, n'a-t-il pas les proportions du Laocoon. Le Pouſſin s'eſt ſervi des mêmes meſures pour repreſenter cet homme malade, dont les membres, bien que maigres & decharnés, ne laiſſent pas d'avoir entr'eux un rapport tres juſte & capable de former un beau corps.

La femme qui donne la mammelle tient de la figure de Niobe, toutes les parties y ſont agréablement deſſinées, & il s'y voit, comme dans la figure de cette Reine, une beauté maſle & délicate toute enſemble qui marque une bonne naiſſance, & convient à une femme de moyen âge; la mere eſt ſur la même proportion, mais on y voit plus de maigreur & de ſéchereſſe.

Cet homme couché derriere ces fem-

mes ne tire-t-il pas sa ressemblance de la statuë de Seneque qui est à Rome ; le Poussin a choisi l'Image de ce Philosophe, pour representer un vieillard qui paroît un homme d'esprit.

Le jeune homme qui luy parle tient beaucoup de l'Antinoüs ; les deux autres qui se battent sont de proportion differente, le plus jeune tient des enfans du Laocoon, & l'autre tient de cette forte composition de membres qu'on voit dans un des Lutteurs ; la jeune femme qui tourne le dos tient de la Diane d'Ephese, & est fort suvelte, & le jeune homme qui porte une corbeille tient de l'Apollon, & l'autre est d'une proportion differente ; la fille qui léve sa robe, tient de la Venus de Medicis, & l'homme qui est à genoux tient d'Hercule commode.

Mais ce n'est pas assez d'en admirer les proportions ; ce qui est encore charmant, c'est l'expression de ses figures toutes propres à son sujet, car il n'y en a pas une qui n'ait rapport à l'état où étoit le Peuple Juif.

La Perspective n'y est-elle pas parfaitement observée ?

Ses épanchemens de lumieres, ne font-ils pas considerer dans les effets du jour, trois parties dignes d'être remarquées ; la

premiere une *lumiere ſouveraine*, qui eſt celle qui frappe davantage ; la ſeconde, *une lumiere gliſſante* ſur les objets, & la troiſiéme *une lumiere perduë*, & qui ſe confond par l'épaiſſeur de l'air.

C'eſt de la lumiere ſouveraine qu'il a éclairé l'épaule de cet homme qui eſt debout, & qui paroît ſurpris, la tête de la femme qui fait teter ſa mere, & le dos de cette autre qui ſe tourne, & qui eſt vetuë de jaune ; il n'y a que le haut de ces figures qui ſoit éclairé de cette forte lumiere, car le bas ne reçoit qu'un jour gliſſant ſemblable à celuy du malade, du vieillard couché, & du jeune homme qui aide à le relever, comme auſſi des deux garçons qui ſe battent, & des autres qui ſont autour de la femme qui tourne le dos.

Pour Moïſe & ceux qui l'environnent ils ne ſont éclairés que d'une lumiere éteinte par l'interpoſition de l'air qui ſe trouve dans la diſtance qu'il y a entre eux, & les autres figures qui ſont ſur le devant du Tableau, & qui reçoivent encore du jour ſelon qu'elles ſont plus ou moins éloignées.

Le jaune & le bleu étant les couleurs qui participent le plus de la lumiere & de l'air, le Pouſſin a vêtu ſes principales figures d'étoffes jaunes & bleuës, &

dans toutes les autres drapperies, il a toûjours enclos quelque chose de ces deux couleurs principales, faisant en sorte que le jaune y domine davantage, afin qu'elles tiennent de la lumiere qui est repanduë dans tout le Tableau; enfin on peut dire qu'il a été executé avec une science profonde, une grande beauté de pinceau, & un raisonnement tout-à-fait solide.

Mais puisque les beautez de ce Tableau, nous ont insensiblement obligé à faire des digressions, hors de nôtre sujet en parlant des differentes parties qui en composent l'harmonie, parlons en un peu de l'expression, & disons que le mot d'*expression* se peut reduire à trois égards; sçavoir *l'expression du sujet en general, des passions particulieres*, & *de la phisionomie.*

Quant au premier il faut dire que le Peintre doit tellement assujettir toutes les parties qui entrent dans toute la composition de son Tableau, qu'elles concourent ensemble à former une juste idée du sujet; en sorte qu'elles puissent inspirer dans l'esprit des regardans, les émotions convenables à cette idée, & que s'il se rencontre dans la narration de l'histoire même, quelque circonstance qui y fût contraire, on la doit supprimer, ou si fort

négliger qu'elle n'y puiſſe faire aucune interruption ; on peut neanmoius prendre une diſcrette liberté de choiſir des favorables incidens, ou quelque allegorie qui convienne au ſujet pour la varieté du contraſte ; mais le Peintre doit éviter de faire paroître enſemble des choſes incompatibles : par exemple, la verité des choſes ſaintes avec le fabuleux des prophanes, ou faire paroître enſemble des perſonnes qui n'ont été qu'en des tems fort éloignez l'un de l'autre.

Il ſe pourroit repreſenter que par l'Ecriture l'on peut bien faire en pluſieurs Periodes, une ample deſcription de toutes les circonſtances qui arrivent en une ſuite de tems ; mais qu'en la Peinture l'on doit comprendre tout d'un coup l'idée du ſujet, qu'ainſi un Peintre ſe doit reſtraindre à ces trois unitez ; ſçavoir *à ce qui arrive en un ſeul tems, à ce que la vûë peut decouvrir d'une ſeule œillade, & à ce qui ſe peut repreſenter dans l'eſpace d'un Tableau*, où l'idée de l'expreſſion ſe doit raſſembler à l'endroit du Heros du ſujet, de même que la perſpective aſſujettit tout à un ſeul point.

Le devoir du Peintre eſt de s'étudier ſoigneuſement à rechercher tout ce qui eſt eſſentiel au ſujet, & bien examiner ce que les bons Auteurs en ont écrit, &

ce qui en peut mieux faire paroître le Heros, afin d'en bien exprimer l'idée, & par ce moyen éviter le défaut qu'on voit en beaucoup de Tableaux, méprisez à cet égard quoique d'ailleurs tres beaux, comme par exemple,

Est-ce une chose qui fasse bien concevoir l'idée de l'histoire lors que *le Baßan*, dans un Tableau où il a representé le retour de l'Enfant Prodigue en la maison de son pere, il traite en petit les figures principales, & les éloigne même dans le fond du Tableau, lorsqu'il fait paroître sur le devant une grande cuisine, & des gens qui habillent un Veau gras.

En un autre, *le Breugle*, dans la representation d'une des principales actions de la Magdeleine, devoit-il mettre dans le lointain les figures principales; pour faire paroître sur le devant des figures indifferentes au sujet, dont les unes se joüent, d'autres se battent, & un coupeur de bources entr'autres, sur lequel on arrête la vûë plus que sur le sujet principal.

Ne voit-on pas même en la representation de la Nativité de Nôtre-Seigneur, que lon met en des places des plus apparentes, un bœuf & un âne, qui sont des bêtes indecentes & propha-

nes, portans même un caractere de brutalité, & qui ne ſont nullement neceſſaires pour en faire connoître le Myſtére; cette circonſtance n'étant marquée par aucun des Evangeliſtes, mais bien dite par reproche au peuple d'Iſraël *dans un paſſage d'Iſaïe, chapitre premier*, ce qui a paſſé entre les Peintres comme tradition, legérement appuyé ſur la penſée d'un écrivain qui avoit mal entendu, & encore plus mal appliqué ce paſſage.

Reprenons maintenant nôtre diſcours, & diſons que,

JEAN COUSIN de Soucy prés de Sens, fut excellent Geometre & grand deſſinateur; il commença par peindre ſur le verre, & vint s'établir à Paris, quoiqu'il eut épouſé à Sens la fille du Lieutenant General du Païs; le plus beau de ſes Tableaux, c'eſt un jugement univerſel qui ſe voit dans la Sacriſtie des Minimes du Bois de Vincennes qui a été gravé par Petre de Jode, lors en reputation d'excellent Deſſinateur. Il a fait beaucoup d'ouvrages, principalement pour des vitres dont il en a peint quantité à Sens, & à Paris dans l'Egliſe de ſaint Gervais; il a fait un livre de commencemens à deſſiner, que l'on appelle *le Livre de Jean Couſin.*

Comme il travailloit fort bien de Sculpture,

Sculpture, il fit le Tombeau de l'Admiral Chabot; il a fait plusieurs Tableaux sur toille, & vivoit à la verité fort âgé en 1589. le tems de sa mort n'est pas certain: il s'attira par ses manieres l'estime d'Henry II. François II. & Henry III. qui successivement le comblerent de bienfaits.

Il ne sera pas hors de propos de dire ici qu'ALBERT DURER & LUCAS DE LEYDE ont peint aussi sur verre, & que les vitres de la Chapelle de Gaillon, & plusieurs à Roüen sont admirables, & qu'à Chartres il y en a aussi qui sont bien peintes; mais j'ay parlé plus au long des Peintres sur verre à la fin de mon premier Volume.

SIMON VOÜET.

Naquit à Paris en 1582. son pere qui pour lors professoit la Peinture, luy en donna les principes sur lesquels il s'étendit avec des notions, & des expériences toutes particulieres: dés l'âge de quatorze ans il commençoit à donner de grandes esperances de sa personne par les desseins qu'il inventoit & executoit si facilement, que cela luy procura l'estime de quelques Sçavans, qui suffisamment convaincus de son habileté, luy donnerent occasion d'aller expressément en Angleterre, pour y entreprendre quelques

ouvrages de consideration, & à peine y fut-il connu pour ce qu'il étoit, qu'une Dame de la plus haute qualité l'employa à faire son portrait, ensuite dequoy Monsieur de Sancy Ambassadeur à Constantinople le prit en amitié, & le mena avec luy pour y peindre le Grand Seigneur, ce qu'il fit avec beauçoup de succez, & avec autant de ressemblance que si ce Prince luy avoit été toûjours present, en ayant seulement retenu l'idée, pour ne l'avoir vû qu'une fois au travers d'une jalousie.

De-là il passa à Rome où il trouva bien dequoy soûtenir sa reputation, où pendant treize années de séjour, il se surpassa dans son travail, & fit quelques morceaux d'un goût si extraordinaire, que l'on trouva à propos de les placer par admiration, dans une des plus celebres Chapelles de l'Eglise de saint Pierre, & dans l'Eglise de saint Laurent; il y a aussi un Tableau de la Céne fort bien traité, dans la Chapelle du Saint Sacrement à Nôtre-Dame de Lorette.

Sur le recit que l'on fit à Loüis XIII. des heureux talens qu'il possedoit, ce Prince luy decerna une pension pour fortifier son engagement à son service: environ ce tems-là il fut élû Prince de

l'Academie de saint Luc, avant que de sortir de Rome pour France. En 1627. par un ordre du Roy, il revint en cette Ville, en qualité de son premier Peintre, il y attira son épouse issuë d'une des considerables familles de Rome, * & qui avoit un talent particulier pour la Peinture; aussi-tôt qu'il fut établi, il chercha dequoy former de nouvelles entreprises, & il ne fut pas long-tems sans être occupé aux plus grandes choses, d'abord il commença par quelques ouvrages dans les dedans du Palais de Luxembourg, & continua d'y representer les plus rares sujets que son esprit luy pouvoit inspirer, & comme il se plaisoit extrêmement dans la diversité des choses, il trouva l'occasion de dessiner les cartons pour les Tapisseries du Louvre, où il travailla avec un succés considerable : le feu Cardinal de Richelieu l'employa pareillement aux Galleries & à la Chapelle de son Palais, & tres content des admirables productions d'un genie si parfait, il l'envoya à Ruel, où il fit dans la Chapelle, differens sujets de devotion; il passa à Chilly où, dans la maison du feu Maréchal d'Effiat, il peignit plusieurs Tableaux que l'on voit

* Nommée *Virginia da Vezo Vellatrano.*

encore comme des merveilles de l'Art.

Monſieur le Chancelier Seguier informé de ſa capacité luy confia la diſtribution de toutes les Peintures de ſon Hôtel; on y voit entr'autres choſes une Adoration des Rois, & tout ſur le devant une eſpece de baluſtrade fort naturellement repreſentée; on dit de luy à ſon avantage qu'il a travaillé luy ſeul, beaucoup plus que pas un de ſon tems; le Tableau du grand Autel de ſaint Euſtache, celuy de ſaint Nicolas des Champs, des Religieuſes Carmelites de la ruë Chappon, ceux des RR. PP. Jeſuites de la Maiſon Profeſſe & du Noviciat ſont les témoins inconteſtables de cette grande verité. Toulouſe ſe vante d'avoir de luy deux Tableaux dans la Chapelle des Penitens Noirs, l'un repreſente le Serpent d'Airin, & l'autre l'Invention de la vraye Croix. Mais ce qu'il a fait aux Bains de la Reine & à ſaint Germain, paroît ſi extraordinaire que l'eſprit & les yeux en ſont également ſurpris & ſatisfaits, en conſideration dequoy, le Roy voulant luy marquer ſa liberalité, luy ordonna une ſomme conſiderable, & voulut même apprendre de luy la maniere de peindre, dont il s'acquitta ſi agréablement, que ce Prince peignoit, & fit même des

Portraits qu'il donnoit ensuite à ceux qu'il en jugeoit les plus dignes.

Le Roy d'Angleterre connoissant sa reputation, voulut avoir quelques morceaux de sa façon, & crut le pouvoir attirer, en luy offrant un parti avantageux; mais il ne pût écouter cette proposition au préjudice de son engagement avec la France; & aprés de si heureuses expéditions, qui immortaliseront sa memoire, & luy ayant fait faire une fortune tres considerable; *il mourut âgé de 59. ans.* *

Il a fait beaucoup d'Eléves, entr'autres les nommez *Charles Meslin dit le Lorrain*, *Jacques l'Homme*, *Charles le Brun de Paris*, *François Perier*, *Pierre Mignard*, *Charles Person*, *Michel Corneille*, *Eustache le Sueur*, *Michel Dorigny*, qui a gravé, & *Nicolas Chapperon*, de qui nous avons les loges de Raphaël, *François Tortebat*, *Nicolas Ninet de Lestain*, & *Remy Vuibert de Troye*, *le Frere Joseph Feüillant*, qui se noya malheureusement dans le Tibre; *Alfonse du Fresnoy de Paris*, *Loüis du Guernier*, *André le Nôtre* & nombre d'autres Sçavans qui ont dessiné sous luy.

* Il fut inhumé à S. Mederic.

Il employa differens Peintres dans ſes entrepriſes ſuivant ce qu'ils ſçavoient traiter, entr'autres *Juſte Degmont*, *&* *Vandriſſe Flamans*, *Scalberge*, *Patel*, *Vanboucle*, *Bellange*, *&* *Cottelle*, tous excellens Hommes dans leurs differens caracteres.

Nous rendrons juſtice à ce grand Auteur en diſant, que ſi le Pouſſin a paſſé pour le miracle de la Peinture Françoiſe, la France luy a l'obligation d'avoir été le pere de cet Art, dans le grand nombre de Peintres qui ont paru depuis luy, & à qui il en a donné les principes & le bon goût ; ce qui paroît le plus à eſtimer dans ſes ouvrages, c'eſt la bonté & la fraiſcheur de ſon pinceau, avec les agréables diſpoſitions qui s'y rencontrent; ce qu'il avoit appris par les applications qu'il faiſoit ſur Paul Veroneſe, dont il imitoit la maniere ſur la diſtribution des ombres, & le talent de la Perſpective ; ſon premier goût tenoit aſſés du Valentin par la force de ſon coloris.

Il avoit deux freres *Aubin* & *Claude*, tous deux Peintres qui moururent avant luy.

Quelque tems aprés ſa mort il vint en penſée à pluſieurs Peintres, Sculpteurs, & Graveurs qui pour lors ſe diſ-

tinguoient par leurs differens ouvrages, de former entr'eux dans cette Ville un corps Academique, où plusieurs personnes assemblées, & possedans differens talens, pussent donner des leçons publiques de leur Art, & Sa Majesté informée des avantages que produiroit une assemblée si celebre en favorisâ l'établissement par un Arrest du Conseil, en datte du 20. *Janvier* 1648. & fut nommée l'ACADEMIE ROYALE DE PEINTURE & SCULPTURE; elle eut pour Chef Monsieur DE CHARMOIS dont le mérite est assez connu, sur la Science & la recherche des Arts; c'est l'un de ceux qui a le plus contribué à la rendre florissante, & telle que nous la voyons aujourd'huy.

Aprés luy feu Monsieur Ratabon Sur-Intendant des Bâtimens de Sa Majesté fut nommé le Chef de cette Compagnie en 1656.

Dans le commencement de cet établissement, ce nombre n'étoit que de vingt-cinq; sçavoir douze Officiers que pour lors on nommoit Anciens, & qui avoient chacun leur mois pour faire les leçons publiques, onze Academiciens, & deux Syndics.

Ce nombre des douze Anciens étoit composé de Messieurs le Brun, Er-

rard, Bourdon, de la Hire, Sarrazin, Corneille, Perrier, de Bobrun, le Sueur, Juste d'Egmont, Vanobstalt, & Guillemin.

Les onze Academiciens étoient Messieurs du Guernier, Van Mol, Ferdinand, Boulogne, Montpercher, Hans, Terelin l'aîné, Gerard Gosin, Pinager, Bernard & de Seve l'aîné; les deux Syndics qu'on appelle presentement Huissiers étoient Bellot, & Levêque; ce qui a considerablement augmenté depuis ce tems-là, tant en nombre qu'en vertu.

Peu aprés que cet Arrest fut donné, on presenta des statuts pour servir de reglemens aux Academiciens, & à ceux qui viendroient pour étudier sous eux; de maniere que le mois de Fevrier de la même année, l'Academie dressa treize articles de Reglemens qui furent approuvés & omologués par Lettres Patentes de Sa Majesté données dans le même mois.

La conjoncture des principaux évenemens qui arriverent, au sujet de cet établissement, fit bien voir cinq ou six années aprés, qu'il étoit necessaire d'ajoûter quelques nouveaux articles aux premiers statuts, & à cette occasion on en dressa jusqu'au nombre de vingt & un, qui dans la suite ayant été presentez au Roy,

Roy, furent tout de même omologués par ses Lettres Patentes du mois de Janvier 1655. & depuis ce tems-là Sa Majesté tres satisfaite du progrés que faisoit cette Academie, luy accorda de nouveaux Statuts beaucoup plus amples que les premiers, tant pour augmenter ce qui avoit été obmis, que pour corriger ce que l'expérience faisoit voir être inutile & abusif, ces trois sortes de Reglemens, avec les Lettres Patentes furent enregistrées au Parlement, à la Chambre des Comptes, & à la Cour des Aydes; au moyen dequoy tous les autres Privileges des Peintres & Sculpteurs furent cassez & annullez, le Roy ne reservant seulement que l'Academie & la Maîtrise.

Sa Majesté eut aussi pour agréable le choix que l'Academie avoit fait de Monsieur LE CARDINAL MAZARIN pour Protecteur, & de Monsieur le CHANCELIER SEGUIER pour Vice-gerent, qui en devint ensuite le Protecteur par la mort de ce Ministre *decedé en 1661.* & MONSIEUR COLBERT fut installé en la place de Monsieur Seguier; ce qui a toûjours continué par une succession naturelle des uns aux autres.

En 1664. feu MONSIEUR COLBERT fit confirmer l'établissement de cette

Academie par de nouvelles Lettres Patentes avec de nouveaux Reglemens, & luy fit attribuer la Gallerie du College Royal de l'Univerſité, pour y faire les exercices convenables ; ce qui n'ayant pas eu tout le ſuccez qu'on attendoit, le Roy luy ordonna un logement plus ſpacieux auprés du Palais des Thuilleries, où elle ne demeura pas long-tems, & c'eſt ce qu'on appelle aujourd'huy l'Imprimerie Royale ; enſuite on luy en deſtina un autre dans la Gallerie du Louvre, d'où elle fut transferée au Palais Brion, où elle a reſté aſſez long-tems : mais ce logement ayant été trouvé neceſſaire pour augmenter les appartemens de Monſieur le Duc de Chartres ; le Roy l'a miſe dans l'ancien Louvre, où elle eſt encore aujourd'huy, ce qui fait aſſez connoître l'inclination naturelle de Sa Majeſté pour les beaux Arts, puiſque non content de cette faveur, elle fait un fond dans l'Etat de ſes Bâtimens d'une penſion conſiderable, tant pour les Officiers de cette Academie, entretiens du modéle, que pour d'autres dépenſes qu'elle eſt obligée de ſoûtenir.

Aprés la mort de Monſieur Colbert arrivée *en* 1683. MONSIEUR DE LOUVOIS, comme Protecteur de cette illuſ

tre Compagnie, luy fit accorder un fond considerable en faveur des Etudians, afin que desormais, ils ne fussent tenus d'aucunes dépenses ; & pour les animer à une plus grande perfection, il leur fit accorder tout de nouveau des médailles d'or & d'argent, qui devoient être la recompense de leurs soins, & de leur habileté.

Il plût encore au Roy d'établir en 1665. une autre Academie à Rome, pour instruire & perfectionner les étudians de celle-cy, qui en ayant remporté des prix sont en même-tems envoyez à Rome pour joüir du Benefice de la pension que Sa Majesté leur accorde. Monsieur *Errard* fut choisi pour être le DIRECTEUR de cette Academie, & y a resté assez long-tems ; MONSIEUR COYPEL le pere a eu aussi cette qualité.

Et aujourd'huy, c'est MONSIEUR HOÜASSE qui la remplit.

En 1671. le Roy voulut que l'Architecture fut professée & enseignée dans cette Academie à Paris.

Abregé des Statuts & Ordonnances de l'Academie.

Les Academiciens qui rempliront les premieres places jusqu'au nombre de qua-

rante, seront déchargez de toute Tutelle, Curatelle, Guet, & Garde, avec droit de grand *Committimus*.

Entre les principaux Privileges attribuez à l'Academie, celuy-cy est particulier, d'avoir differens endroits dans la Ville, pour donner des leçons publiques, & établir des Ecoles Academiques sous ses ordres, dans toutes les Villes du Royaume, suivant & au desir des Lettres Patentes de Sa Majesté, *du mois de Novembre* 1676.

Les Officiers qui composent cette Academie sont dix, 1°. un *Directeur*, qui par les premiers statuts étoit appellé Chef, & pouvoit se changer ou continuer tous les ans; il preside dans les assemblées, & reçoit le serment de ceux qui sont jugez capables d'être admis dans ce Corps. Ce Directeur est maintenant nommé par le Roy qui a choisi MONSIEUR DE LA FOSSE pour occuper cette place qu'il remplit aujourd'huy avec beaucoup d'attachement.

MONSIEUR GIRARDON en est *le Chancelier*, & il est perpetuellement en charge; en l'absence du Directeur il reçoit le serment de ceux qui sont proposez: sa fonction particuliere est de mettre le *Visa* sur les expeditions, & de les sceller du Sceau qui a d'un côté l'ima-

ge du Protecteur, & de l'autre les armes de l'Academie.

Les quatre *Recteurs* sont aussi perpetuels, avec deux *Ajoints* qui remplissent la place des absens : leur fonction est de servir par quartier, de se trouver tous les Samedis à l'Academie, pour faire, conjointement avec le *Professeur* de mois, la correction des étudians, juger de la capacité des uns & des autres, pour leur decerner les récompenses qui sont attachées au mérite, & faire generalement tout ce qu'il convient pour l'avantage de la Compagnie.

On compte douze *Professeurs* dans cette grande Ecole, deux desquels peuvent être changez tous les ans, suivant que le sort en decide ; huit *Ajoints* pour subvenir en cas d'absence. Ces Messieurs doivent se trouver à l'Academie pendant leur mois, poser le modéle en attitude de dessiner, corriger les étudians, & prendre le soin des autres affaires.

Il y a encore deux autres *Professeurs*, l'un en GEOMETRIE, & l'autre en ANATOMIE, qui donnent des leçons deux jours de chaque semaine.

Un *Tresorier* commis pour recevoir les pensions du Roy, en faire la distribution, & avoir la principale garde des

Tableaux, Sculptures, meubles, & uſtancilles de l'Academie.

Ceux qui ſont admis à ce corps celebre, ſont diſtinguez dans leurs Lettres, par les differens caracteres qu'ils poſſédent, & on n'y reçoit perſonne qui n'ait un mérite particulier, pour ſe faire diſtinguer des autres.

Ceux qui profeſſent l'Art de Peinture dans toutes les parties (*ce qui s'appelle faire l'hiſtoire*) peuvent entrer dans toutes les charges de ce corps; mais ceux qui n'ont que des talens particuliers, & qui s'attachent ſeulement *aux Portraits, aux Païſages, aux fleurs, ou aux fruits, &c.* quoy qu'ils ne laiſſent pas d'y être reçûs; ils ne peuvent parvenir tout au plus qu'à la dignité de *Conſeillers*.

Les habiles Graveurs y ſont reçûs aux mêconditions; il y a pluſieurs Conſeillers qui ſont diviſez en deux claſſes, mais on y en peut ajoûter une troiſiéme; c'eſt l'ordre de remplir toûjours la premiere, de ceux même qui ſont ſont ſortis des autres charges: La ſeconde, de ceux qui ne profeſſent pas cet Art dans toutes ſes parties; & la troiſiéme, ce ſont quelques perſonnes de mérite, qui, pour l'amour & la connoiſſance qu'ils ont dans cet Art, y ſont admis comme *Conſeillers Amateurs*. Tous ces Conſeillers

ont voix deliberative dans les assemblées.

Plus un *Secretaire* qui a soin des affaires, qui tient les Registres, & contre-signe les expéditions, de même qu'il se pratique ordinairement; à l'égard des Eléves des Academiciens qui n'ayant pas assez de capacité, pour être admis dans ce Corps, sont reçûs dans toutes les Maîtrises du Royaume, sur le simple certificat de celuy chez qui ils auront demeuré trois ans, & qui étant visé par le Chancelier, & contre-signé du Secretaire, leur tient lieu de brevet d'apprentissage.

Il y a encore deux *Huissiers* qui desservent cette Compagnie en tout ce qui luy paroît convenable & necessaire, & s'il arrive qu'ils soient Peintres ou Sculpteurs, ils travaillent librement sous les auspices de l'Academie.

L'ordre naturel qu'on observe pour la reception de ces Messieurs, est que ceux qui font l'histoire, doivent travailler un mois d'aprés le modéle en la presence du Professeur; ensuite dequoy on leur donne un sujet des actions heroïques du Roy, ce qui doit être traité par des figures allegoriques; ce sujet étant presenté à l'Academie, elle delibere à la pluralité des voix, si le dessein doit

être reçû ; & s'il eſt ainſi jugé, on ordonne à l'aſpirant de faire un Tableau de certaine grandeur ; ce qui étant fait, eſt encore jugé de même, & l'aſpirant eſt enſuite auſſi reçeu à la pluralité des voix, aprés avoir fait le ſerment entre les mains de celuy qui pour lors ſe trouve preſider à l'action.

Ceux qui ſont pour les talens particuliers, preſentent de leurs ouvrages comme les premiers, ſans neanmoins être obligez de travailler d'aprés le modéle.

L'ACADÉMIE ROMAINE, ſurnommée *de ſaint Luc*; ayant connoiſſance de l'établiſſement de celle de France, & du mérite de ceux dont elle étoit composée, ſouhaita faire avec elle un commerce d'amitié, & d'inſtruction pour la perfection de cet Art, & afin de l'obtenir, elle commença par l'Election de Monſieur *le Brun* qu'elle nomma ſon Chef ou ſon DIRECTEUR, & par honneur PRINCE de l'Academie ; & il eſt à remarquer que ce titre n'a jamais été donné qu'à ceux qui ſont originaires Romains. Le progrez conſiderable de cette union, obligea le Roy d'accorder au mois de Novembre 1676. des Lettres de jonction de ces deux Corps, dont la vérification a été faite en Parlement en la forme accoûtumée.

Monsieur Colbert pendant son regne, trouva à propos que dans ce Corps; il y eut un *Historiographe*, qui prit soin de ramasser tout ce qui se dit d'utile & de curieux dans les conferences Academiques, & fit trouver bon à Sa Majesté d'en créer un avec trois cens livres d'appointemens; cet employ fut donné à Monsieur Felibien pere, & aprés sa mort au sieur Guillet de S. Georges, que Monsieur le Brun presenta à ce Ministre.

Je ne parleray point icy de tous ceux qui ont successivement occupé les rangs & les dignitez de cette Academie, en finissant par Monsieur Mignard qui fut honoré de la qualité de premier Peintre du Roy, à la place de Monsieur le Brun *decedé le* 12. *Fevrier* 1690. Je peux neanmoins publier que l'exactitude qu'il y faudroit apporter ne me seroit rien, si je pouvois penetrer dans ses Archives, aussi facilement que lorsqu'il y aura quelqu'un de cet illustre Corps qui la voudra rendre publique. *

Mais comme les Sçavans de cette Academie, qui sont morts pendant ce siécle, ne sont pas gens à s'offenser, si je ne leur garde pas tous les rangs; & que de plus, cela ne fait rien à mon

* Le tout extrait, tant de la vie de Monsieur Colbert imprimé à Cologne en 1695. que de l'état present de cette Academie.

deſſein, qui n'eſt que de publier leurs ouvrages, & les moyens d'en profiter ; je diray en faveur de nos illuſtres François tout ce qu'on en peut dire ſur la pratique & le ſuccez des Arts qui les ont rendus ſi recommandables à la poſtérité. J'ajoûteray à ce denombrement quelques Dames qui ont excellé dans ces Arts, & pluſieurs autres Maîtres qui ſe ſont acquis de la reputation en France, & dans les autres Etats de l'Europe.

MONSIEUR DE CHARMOIS ſieur *de Lavré*, cy-devant Directeur de cette Academie, & en fut comme le premier mobile ; l'amour qu'il avoit pour les beaux Arts, luy en fit acquerir non-ſeulement la Theorie, mais auſſi la Pratique, travaillant également bien de Peinture & de Sculpture.

Monſieur de Ratabon, SUR-INTENDANT DES BASTIMENS DE SA MAJESTE', luy ſucceda.

Meſſieurs le Brun & Mignard eurent enſuite ſucceſſivement cette qualité, & pareillement celle de premier Peintre du Roy.

SEBASTIEN BOURDON, natif de Montpellier.

Jamais Peintre ne donna tant de ſujets d'être examiné pour raiſon des differens goûts qui faiſoient le capital de ſon genie ; ſa maniere étoit expéditive,

& fort aisée. Il occupa avec justice une des premieres places dans l'Academie, & s'y fit universellement admirer.

A son retour de Rome, où il avoit fait un fort petit séjour, à cause de quelques affaires qui luy survinrent, il revint en France, où il entreprit des ouvrages qui luy mériterent generalement l'estime de tous les Sçavans; & entre ses meilleurs Tableaux, on peut compter à coup sûr son May de Nôtre-Dame* Il songea à son établissement en épousant la sœur de du Guernier. Dans sa maniere libre & facile, il cherchoit à imiter l'Ecole de Lombardie, & comme il n'étoit pas correct, il se fortifia dans le dessein. Ce grand Homme avoit beaucoup d'invention & de feu, il disposoit aisément les sujets, & donnoit à ses couleurs un éclat & une fraîcheur qui en rehaussoit la beauté naturelle; mais avec tout cela, il ne pouvoit se donner une maniere assurée; tantôt il cherchoit le Coloris du Titien; tantôt la disposition & les ordonnances du Poussin, comme celles de Benedette, ce qui donnoit lieu au peu de soin qu'il prenoit à se fortifier dans les autres parties essentielles de la Peinture; cependant il ne laissoit pas que d'être estimé ce qu'il

* Ce Tableau represente le Martyre de S. Pierre.

étoit, & il étoit, à juſte titre, ce que parmi les Curieux bien des gens n'ont jamais pû être comme luy. L'on rapporte qu'il fit par gageure douze têtes d'aprés le Naturel, & de la même grandeur, le tout en un jour, & cela quoique touché d'une maniere expéditive, n'eſt pas de ſa moindre force; il faiſoit même ſervir l'impreſſion de la toille pour l'effet des poils ou de la barbe, & lorſqu'il ſe rencontroit du païſage pour l'accompagnement de ſon ſujet, ce n'étoit pas le moindre de la piece; c'eſt de luy le Tableau que l'on voit à ſaint Benoit à l'Autel de la Paroiſſe, il repreſente un Chriſt mort deſcendu de la Croix.

Son *Albinus* ſortant de Rome eſt un de ſes plus beaux; c'eſt luy qui a peint les Tableaux qui ſont aujourd'huy en differens endroits de la Ville de Chartres; à ſaint André, on voit le Martyre du même Saint; & dans une des Chapelles baſſes de la Cathedrale un petit Jeſus entre les bras de ſa Mere; il excelloit particulierement dans la repreſentation des Vierges, & ſçavoit leur donner des attitudes toutes differentes qui plaiſoient également. Aprés avoir beaucoup & heureuſement travaillé en France, il luy vint en tête de voyager dans les païs les plus reculez, pour y éta-

blir son estime comme ailleurs; & à ce propos il se determina d'aller en Suede, il fut fort bien reçeu des Princes & Seigneurs, & sur la reputation de ses ouvrages, il fit le portrait de la Reine Christine, & de plusieurs autres, dont il reçeut de grandes recompenses. L'envie qui le pressoit de revoir sa patrie, le fit bien-tôt changer de séjour, & il partit pour France; arrivé qu'il fut à Paris, il entreprit la Gallerie de Monsieur de Bretonvilliers, c'est un des plus grands morceaux qu'il ait jamais fait, & des mieux entendus; dans ce tems-là il travailla à un des grands Tableaux de saint Gervais, & c'est celuy où la mort de ces deux Saints est si pathetiquement representée.

On voit à Munich Capitale de la Baviere plusieurs de ses Tableaux dans le Cabinet du Baron de Mayer.

Ayant reçeu l'ordre de travailler aux Thuilleries, à peine commençoit-il d'entrer dans la distribution de son dessein, pour le plafond d'un appartement, qu'il fut surpris d'une fiévre violente, dont il mourut étant pour lors Recteur de l'Academie *en Mars* 1671. Encore bien qu'il eut le Calvinisme en partage, cela ne luy ôta rien selon le monde des qualitez d'un honnête-homme, & d'un sça-

vant Peintre ; il a gravé à l'eau forte plusieurs pieces de son invention, entr'autres les sept œuvres de Misericorde, ce sont des pieces en large ; il a laissé deux filles qui peignoient fort bien en miniature.

LAURENT DE LA HIRE.

A toûjours travaillé dans cette Ville avec autant de succez que de reputation, & l'ascendant de sa patrie luy imprima toûjours un certain amour particulier pour elle, qu'il refusoit aux autres ; il avoit des caracteres si touchans dans son Art, qu'on ne pouvoit les regarder sans en être surpris. Il couchoit ses couleurs avec tant de propreté, que la vûë en étoit frappée ; son ordonnance étoit aisée, il entendoit bien la Perspective & l'Architecture, & accompagnoit les figures de bâtimens & de païsages : mais parmi tant de beautez differentes, on ne laissoit pas que de remarquer dans son goût de peindre en general, une certaine mollesse ou langueur qui faisoit bien voir le peu d'application, qu'il avoit eu aux ouvrages des grands Maîtres ; mais comme il peignoit agréablement, il n'avoit pas de peine à se faire rechercher, & sçavoit également contenter tous les goûts. Il a travaillé dans les principales Eglises, dans les Palais, &

en beaucoup de Maisons particulieres; Il a fait au grand Convent des Carmelites, deux grands Tableaux qui representent, l'un l'entrée de Nôtre-Sauveur dans Jerusalem, & l'autre sa Resurrection; on voit de luy un saint Jerôme dans une des Chapelles du Sepulchre, attentif à la lecture & au developpement de plusieurs livres, dont l'un paroît si vrai-semblable par l'attitude qu'il a sçû luy donner, que plusieurs personnes se sont exposez à le vouloir prendre, & le remettre dans un autre endroit que celuy où il est; cet ouvrage est particulier dans son caractere. Aprés avoir long-tems soûtenu la grandeur de cette illustre Ecole où il Professoit avec tant d'honneur; *il mourut en* 1658.

Son fils a tenu dans ce qu'il a fait un autre goût, & ne trouvant pas son compte dans ce que son genie luy a fourni à peindre, par la difference du goût, il a crû mieux faire pour contenter sa passion, de se jetter dans les Mathematiques, où il tient un rang considerable entre les plus sçavans. Ainsi on peut dire qu'il a passé de l'Ecole de la sagesse à celle du caprice; & quoique ces deux differentes Ecoles soient toutes deux bonnes dans leur espece, le succez de l'une est pourtant plus seur que celuy de l'autre.

JACQUES SARRASIN.

Natif de Noyon, étoit Peintre & Sculpteur ; il a même gravé quelques unes de ſes pieces, il exerça quelques-tems la charge de Recteur de l'Academie ; ſes ouvrages de Sculpture ſont conſiderables, principalement ſes Crucifix ; ſçavoir, celuy du Noviciat des Jeſuites, de ſaint Jacques de la Boucherie, & de ſaint Gervais ; le Tombeau de Monſieur le Prince aux Jeſuites de la ruë ſaint Antoine, eſt un de ſes morceaux le plus conſiderable. Il y a auſſi de luy quatre grouppes de figures repreſentant les quatre Saiſons diſtribuez chez Monſieur Bullien *à Videville*, & chez Monſieur Heſſelin *à Chantemeſle* il a peint pluſieurs ſujets, entr'autres une Vierge à demi corps priant devant un petit Jeſus endormi : Nous voyons même à ſaint Jacques de la Boucherie un grand Tableau de ſaint Charles Borromée qu'il a peint. Pluſieurs Graveurs, entr'autres *Michel Dorigni*, & *Pierre Daret* ſe ſont appliquez à nous rendre publics un grand nombre de ſes ouvrages ; ce ſçavant Homme *mourut en 1666. âgé de   eſt enterré à ſaint Germain de l'Auxerrois.*

Il y a eu un Pierre Sarrazin auſſi originaire de Noyon, qui fut Sculpteur,

&

& qui mourut Academicien.

MICHEL CORNEILLE.

Eléve de Monsieur Voüet tenoit de la maniere de son Maître ; on voit de ses ouvrages dans l'Eglise des RR. PP. Jesuites de la ruë saint Antoine, & en plusieurs autres lieux, entr'autres son May à Nôtre-Dame qui represente saint Paul dans l'Isle de Malthe. Il a été Ancien & Recteur dans l'Academie, & *mourut âgé de 60. ans en 1664.*

FRANÇOIS PERRIER.

Fils d'un Orphévre de saint Jean de Laune dans la Franche-Comté, ne se voyant pas Prophete en son païs, il voulut aller à Rome ; mais comme il n'étoit pas beaucoup fourni de monnoye, il trouva le moyen d'en conduire un qui ne voyoit que par luy, mais qui de son côté avoit de l'industrie suffisamment dans sa profession pour les nourrir tous deux ; ils se perdirent l'un de l'autre en entrant dans Rome, où il ne fut pas plûtôt arrivé qu'il employa le peu de séjour qu'il y fit, à prendre quelques instructions de Lanfranc ; ensuite dequoy il passa en France, & vint droit à Lyon où il peignit le Cloître des Chartreux, & fit nombre de Tableaux dans les principales Villes de la Bresse ; il grava plusieurs planches à

l'eau forte, entr'autres les ſtatuës & bas-reliefs de Rome. Il fit ſeul à Chilly la Chapelle de Monſieur d'Effiat ſur les deſſeins de Monſieur Voüet ; enſuite il vint à Paris où il peignit pluſieurs Tableaux dans l'Egliſe des Filles ſainte Marie de la ruë ſaint Antoine ; aprés cela ſe reſſouvenant du peu de ſéjour qu'il avoit fait à Rome, il y retourna, & y demeura l'eſpace de dix années, pendant lequel tems il ſe fortifia dans la copie des plus excellens morceaux antiques ; d'où étant revenu en 1645. pour la ſeconde fois, il peignit la Gallerie de l'Hôtel de la Vrilliere, & travailla au *Rinci* avec applaudiſſement ; il mourut Profeſſeur en

Il grava auſſi de clair-obſcur à la maniere du Parmeſan.

Ce Peintre ordonnoit aſſez bien ſes entrepriſes, & travailloit avec facilité ; il avoit beaucoup de feu dans les repreſentations de ſujets, dont les attitudes ne demandoient que de la violence & de la force ; quelques uns tiennent que ſes airs de tête furent un peu ſecs ; quant à ſon Coloris on trouve qu'il étoit trop ombré, ce ſont des differens goûts qui ne rendent pas pour cela un Peintre moins habile homme ; mais à la verité ce défaut quoyque médiocre n'eſt

pas soûtenable ; il faisoit fort bien le païsage, & pour cela il avoit attrapé la maniere des Caraches.

Quant à *Henry Bobrun*, voyez l'article des Bobruns, cy-devant.

EUSTACHE LE SUEUR.

Se trouva un des Anciens dans le commencement de l'établissement de cette illustre Compagnie ; il avoit étudié sous Monsieur Voüet, & l'on peut dire du disciple qu'il ne ceda rien à son Maître. Il peignit dans le Cloître des Chartreux, vingt-deux Tableaux, où toutes les circonstances de la vie de saint Bruno Patriarche de leur Ordre, sont merveilleusement bien representées.

Le May qui represente la maniere avec laquelle sont brûlez les livres condamnez par saint Paul, est un des Tableaux de sa main qui fait le plus d'honneur à son Nom ; on en voit l'original en petit chez Monsieur le Normand Greffier en chef du grand Conseil, mais il est differemment traité, des deux petites representations qu'il fit pour Messieurs Regnaut & Crevon Orphévres & Administrateurs en charge alors.

Il a fait differens Tableaux en differens tems, d'une beauté exquise ; aux Capucins de la ruë saint Honoré, un Christ mourant ; à saint Germain de

l'Auxerrois une Magdeleine, & un autre Tableau de ſaint Laurens.

La Communauté des Peintres & Sculpteurs de cette Ville conſerve encore aujourd'huy dans leur Chambre le Tableau qu'il leur donna, qui repreſente un des Miracles de ſaint Paul gueriſſant un poſſedé, ce grand morceau doit ſervir de monument éternel à la gloire de celuy qui a bien voulu le laiſſer dans un lieu où il doit être éternellement reveré ; l'on peut dire en paſſant qu'il n'en falloit pas moins que la peur de perdre quatre ou cinq morceaux de cette force, pour faire revenir cette Communauté d'une eſpece de létargie où elle étoit tombée de laiſſer vendre en 1693. tous ſes Tableaux ſans s'émouvoir.

Il a pareillement fait deux Tableaux ſur la vie de ſaint Martin, & quatre autres Tableaux repreſentans un ſaint Sebaſtien, ſaint Loüis, ſaint Benoiſt, & ſainte Scholaſtique ; & cela ſe voit plus amplement dans la celebre Abbaye de Marmoutiers auprés de Tours. Parmi les ſix grands Tableaux que l'on voit à ſaint Gervais contenant quelques actions particulieres de la vie & de la mort de ſes Patrons, les deux de ſa main ſont deux Tableaux originaux, dont un repreſente comme ils ſont me-

nez devant le Consul Astase, & l'autre la revelation qui fut faite à saint Ambroise du lieu caché, où reposoient leurs corps; ce dernier fut achevé par Thomas Goussé un de ses Eléves, & son beau-frere; il faut voir ce qu'il fit dans une Chapelle de la même Eglise, appartenante à Monsieur le Roux, dont les vîtres sont peintes sur ses desseins, le Tableau de l'Autel est une descente de Croix, & sur le devant de l'Autel, il a fait un porte-croix; ces deux Tableaux sont fort estimez.

Quoyqu'il n'eût pas été à Rome, il travailloit comme s'il avoit été Romain originaire, c'est-à-dire, que la connoissance & l'étude des antiques luy étoit aussi familiere que s'il en avoit succé les principes & les maximes dans la plus fameuse Ecole de Rome, & que même par un mélange surprenant, il y avoit sçû joindre tout ce que le moderne avoit de plus gracieux, de plus naturel, & de plus aisé; ayant retranché du premier le sec & l'immobile, pour ne pas tomber dans le foible & le mesquin de l'autre.

Il a fait entr'autres ouvrages dans la maison de Monsieur Lambert de Thorigny, le plafond d'une salle, où il representa la naissance de l'Amour; on voit

dans un des appartemens de ce lieu en chanté, la Gallerie que feu Monsieur le Brun a peinte ; ensuite dequoy on trouve un vestibule qui sert de passage ou entrée à un Cabinet à l'Italienne, où tout est de Monsieur le Sueur ; dans le plafond paroît un Phaëton selon le sens de la Metamorphose, & dans l'alcove du cabinet les neuf Muses sont artistement representées, chacune dans leurs caracteres differens. Les bains de Monsieur le President de Thorigny, dont on admire l'ordonnance sont de sa façon.

Il a observé dans ses ouvrages une composition fort serrée, avec beaucoup de vray-semblance ; Raphaël a été extrêmement de son goût, & ce goût luy paroissoit si beau qu'il n'en vouloit presque point d'autre ; & bien qu'il eut de la peine à produire, tout ce qu'il faisoit paroissoit tout-à-fait aisé.

Il a fait quelques ouvrages à la place Royale dans la maison de Monsieur Nouveau ; sçavoir un Tableau de Diane, un grand plafond, deux païsages, & deux Tableaux de cheminées, dont un represente un Moïse retiré des eaux par le commandement de la fille de Pharaon, & l'autre c'est Alexandre malade qui paroît recevoir un breuvage de la main de son Medecin; il peignit pour d'autres parti-

culiers ; pour les Carmelites du grand Convent & autres lieux. Monsieur Girardon conserve encore aujourd'huy nombre de ses desseins, comme de véritables chef d'œuvres de l'Art. Il se fatigua si fort pour se perfectionner qu'il ne vécut que la moitié du tems qu'il avoit à vivre, une fiévre lente le desseicha si terriblement, que ne pouvant plus resister à la violence du mal, il mourut âgé seulement de trente-huit ans en May 1665. & fut enterré à saint Etienne. Monsieur le Brun penetré de son mérite & de sa vertu, ayant reçeu les nouvelles de sa mort, ne pût s'empêcher de s'écrier en ce moment que la France avoit perdu en luy, l'un des plus rares genies de l'Europe : ce témoignage est d'autant plus à estimer qu'il part de la bouche & du cœur d'un homme dont le mérite est universellement établi, qui a bien voulu marquer par ce sentiment respectueux, ce qu'il pensoit de la verité même, & qu'il étoit juste de loüer ceux dont la science & la probité s'étoit fait connoître dans ce siécle qui perdoit tout en perdant le Sueur ; c'est ce qui surprit fort les Eléves de Monsieur le Brun qui sçavoient que huit jours auparavant il le craignoit plus qu'il ne l'aimoit, n'y ayant rien plus à appré-

hender pour luy que deux Apelles en France.

La recherche que l'on fait de ses ouvrages me fait croire qu'un détail de quelques morceaux dont je n'ay pas parlé, ne sera pas desagréable; je l'ay tiré sur un manuscrit Journal de ses ouvrages, depuis 1645. jusqu'en 53. lequel m'a été confié par une personne de sa famille, & qui prend beaucoup de part à la justice que je tâche de rendre à la memoire de ce grand Homme.

Il a fait en 1645. un petit Tableau sur fond de bois, où est representé une Vierge tenant le petit Jesus, il y a aussi saint Joseph, saint Jean, & sainte Elisabeth; pour Monsieur de Commanse huit Tableaux, dont l'histoire est tirée des songes de Polyphile; & de plus un Tableau d'Assuerus devant lequel paroît Esther.

A Conflans chez Monsieur de Senescé, un Tableau pour un plafond; chez Monsieur de Creil, un Tableau representant saint Jean baptisant Nôtre-Seigneur.

Chez Monsieur Fieubet ruë des Lions, une salle peinte; plus sa chambre & son antichambre; chez Monsieur Bezart sa chambre, & deux Tableaux de cheminée, l'un representant une fuite en Egypte, & l'autre une Mere qui demande place

de place à Nôtre-Seigneur pour ses deux enfans dans le Paradis ; pour Monsieur du Fresnoy, une Vierge accompagnée d'un petit Jesus & de plusieurs figures ; à l'Hôtel-Dieu au Chapitre des Religieuses, un Tableau de la Vierge, Nôtre-Seigneur, saint Jean & saint Joseph ; & dans l'Infirmerie un Tableau d'une descente de Croix ; chez Mademoiselle la Princesse de Guimenée le plafond de l'alcove ; à saint Etienne du Mont à la Chapelle saint Pierre, un saint Pierre ressuscitant sainte Petronille ; chez Monsieur de Guenegaud, un Caligula qui fait mettre les cendres de sa mere dans le Sepulchre de ses ayeuls ; plus un Albinus citoyen Romain, qui prie les Vestales de monter en son Chariot.

A Montmartre deux Tableaux, dont l'un represente l'histoire de sainte Catherine, & l'autre le retour d'Egypte, & un Dieu le Pere en haut.

Pour Monsieur Heron, une Agar chassée par Abraham ; pour Monsieur Bacque une Vierge qui a sous ses pieds un dragon, un bazilic, un aspic & un lion ; pour Monsieur le Roy un Tableau d'un saint Sebastien, saint Roch, & saint Nicolas ensemble ; pour Monsieur de Grandmont, un Darius qui fait ouvrir le Tombeau de Semiramis.

Chez Monſieur Bernard de Rozé, un Tableau d'un Chartreux dans une cellule; pour Monſieur du Lis, le pere de Sanſom offrant un Sacrifice; pluſieurs peintures chez Madame la Comteſſe de Tournechaux, & trois differens Tableaux; chez Monſieur le Preſident Briſſonnet pluſieurs ouvrages dans ſon logis; pour Monſieur le Coigneux une copie d'aprés Raphaël où eſt repreſenté le petit Joſeph qui recite ſes ſonges à ſes freres, le même Joſeph que Jacob envoye pour voir ſes freres; plus le même à la Cour de Pharaon, plus un Moiſe trouvé ſur les eaux; plus un Moïſe paſſant la mer Rouge; plus un Jacob qui change de païs avec toute ſa famille; plus un autre Tableau du petit Joſeph qui va chercher ſes freres, & qui rencontre un homme qui luy enſeigne où ils ſont; plus le Veau d'or; plus un Joſüé qui aſſiége la Ville de Jericho. Pour Monſieur de Ponchartrain, un Crucifix mourant; pour les Capucins de la ruë ſainte Honoré un autre Crucifix mourant; pour Monſieur Boudan un regard de Chriſt & Vierge; pour Monſieur l'Evêque de Boulogne, une ſainte Geneviéve.

Pour Monſieur de Cambray un Crucifix ſur une lame de cuivre; pour un

particulier une Assomption de la Vierge; pour Monsieur Foucaut un Tableau rond d'une Vierge, le petit Jesus, & saint Joseph; aux Carmelites du grand Convent une apparition de l'Ange à saint Joseph; plus aux Chartreux un *noli me tangere*; pour un particulier Carme une Magdeleine.

Pour Monsieur le Curé de S. Sulpice une Purification, Tableau de la Chapelle du Seminaire; pour Vitry en France, une Annonciation; pour Monsieur Pelletier une petite ovale representant le petit Jesus, la Vierge, & saint Joseph; pour Monsieur de Perigny un Crucifix; pour les Capucins du Fauxbourg saint Jacques un Tableau de Vierge.

Pour Monsieur Poncet un Crucifix; pour Monsieur le Doyen de Nôtre-Dame, un Tableau representant un Ange, qui apporte à un Saint un panier plein de fleurs; pour Monsieur Planson deux Tableaux de cheminée, l'un represente le Conseil accompagné de la sagesse, de la prudence & du silence, & l'autre Marcellus Curtius qui paroît se precipiter dans un goufre de feu; pour Monsieur le Maréchal du Plessis, sept Tableaux representans les Muses; pour les Peres de l'Oratoire de la Rochelle une Nativité de Nôtre Seigneur, & pour

Monſieur Baltazar un Combat d'Hercule contre Cacus.

Finiſſons par trois Tableaux conſiderables qu'il a fait pour le Roy, le premier repreſente une figure couronnée, elle a pour titre la Magnificence, elle tient d'une main un plan d'Architecture, & de l'autre une corne d'abondance, l'hiſtoire eſt à côté d'elle ſous la figure d'une femme qui écrit dans un livre que Saturne luy ſoûtient; le ſecond c'eſt un Hercule qui s'appuïe ſur la Vertu, & foule la volupté aux pieds; & le troiſiéme, c'eſt le Merite couronné par la Vertu. Il a encore peint les Bains de la Reine au Vieux Louvre.

S'il y a quelques unes de ſes pieces qui m'ait échappé, ce n'eſt pas manque d'avoir pris les ſoins neceſſaires pour les connoître, & en faire part au Public; retournons maintenant à la ſuite de nôtre diſcours, & diſons qu'il y avoit encore Juſte d'Egmont, & Vanopſtad Sculpteur qui excella pour les bas-reliefs; ce dernier mourut en 1668.

LOÜIS DU GUERNIER.

Travailloit de miniature, il deſſinoit bien, & ſes Portraits avoient une parfaite reſſemblance; il paſſa pour un des meilleurs Peintres ſur l'émail, ſa maniere étoit differente de celle du Hanſe,

en ce qu'il ne se servoit point de blanc, pointillant son ouvrage sur l'émail, & sur le velin, aussi bien que le frere Saillant qui pour lors étoit en reputation pour ce caractere; Hanse au contraire couchoit du blanc sur son velin, & cherchoit à imiter la maniere d'Olivier & de Coupre qui travailloient de miniature en Angleterre avec beaucoup de succez. Il a fait plusieurs portraits du Roy, & de quelques personnes de la Cour les plus considerables : lorsque le Duc de Guise fit un voyage à Rome, il emporta un livres de prieres, où ce sçavant Peintre avoit representé les plus belles Dames de la Cour, sous la figure de quelques Saintes particulieres. Il étoit un des anciens de ce Corps celebre, où il donnoit souvent des marques de sa capacité, il aimoit un peu la douce vie, & passoit agréablement ses années avec ceux qui répondoient à son humeur, & comme on n'est pas toûjours en regle avec soi-même; il tomba malade de fiévre violente dont il mourut en 1659.

Il avoit deux freres Alexandre & Pierre qui peignirent comme luy en miniature; l'un d'eux s'appliquoit beaucoup aux païsages, l'autre travailloit aux Portraits, ils sont tous deux morts avant luy.

Vanmol travailloit aux hiſtoires, & faiſoit auſſi des portraits.

Ferdinand le pere excelloit pareillement dans ces deux differens caracteres.

Loüis Boulogne avoit un talent particulier pour copier les ouvrages des anciens Peintres, & leur donnoit un certain air d'antiquité, qui pour lors trompoit bien des gens, ſemblable en cela à Pierre de la Corne qui paſſoit à Rome pour un grand Maître dans ce même caractere.

Boulogne entr'autres choſes fit le Mont-Parnaſſe d'aprés l'original de Perin del Vague, qui parut ſi reſſemblant qu'on auroit pris volontiers la copie l'un pour l'autre. Quelque tems aprés Monſieur Bourdon ayant fait un May, il en peignit un à ſon tour qui repreſentoit les enfans d'un Juif nommé *Scœna* invoquant le Nom de Jeſus, & le Miracle des linges qui avoient touché le corps de ſaint Paul, ce qui fut auſſi fort eſtimé.

Un des plus grands & des derniers ouvrages de ce Peintre fameux, eſt encore dans la maiſon * de Monſieur le Meneſtrel cy-devant Tréſorier des Bâtimens de Sa Majeſté; ſes enfans luy

* Proche la ruë de Richelieu.

aidérent beaucoup dans les ornemens de cet ouvrage; pour raison dequoy, il fonda de grandes esperances à leur avantage, car dans la suite des tems ils ont tous, tant les uns que les autres excellé dans cet art; aprés de longues années si honorablement passées, étant de même Professeur de l'Academie, *il mourut en* 1674.

Loüis Vanderbruge surnommé HANSE étoit ancien dans l'Academie, il en fut aussi Professeur, & les Portraits en miniature furent le partage de son esprit, il y travailla long-tems, *& mourut vers l'an 1660.*

LOÜIS TETELIN l'aîné étoit aussi l'un des Anciens, & fut Professeur à son tour; on voit à Nôtre-Dame plusieurs May ou Tableaux de sa façon qui font assez connoître les heureux talens de son genie.

THOMAS PINAGER faisoit fort bien le Païsage.

GERARD GOSIN Liegeois entendit parfaitement bien les fleurs.

JACQUES STELLA.

Naquit à Lyon en 1596. Ses ancêtres étoient Flamands; François Stella son pere fit un voyage à Rome, où il travailla pendant quelque tems; & revenant en France, il s'arrêta à Lyon,

où il s'établit , *& mourut en* 1605. âgé ſeulement de 42. ans. Du nombre de ſix enfans qu'il laiſſa, y compris deux filles , il y en eut deux qui moururent fort jeunes ; à l'égard de celuy-cy , il n'avoit encore que neuf ans , quand il perdit ſon pere , & tout jeune qu'il étoit, il ne laiſſoit pas que de donner des marques viſibles du grand penchant qu'il avoit pour la peinture , ce qui étoit une marque évidente qu'il y réüſſiroit : à vingt-ans il alla en Italie , & paſſant par Florence , il trouva à propos d'offrir ſes ſervices au grand Duc , qui pour lors étoit ſur le point de marier ſon fils , & qui prevenu en ſa faveur , & le connoiſſant auſſi capable qu'il étoit, le gratifia d'une penſion , & luy ordonna un logement pareil à celuy qu'occupoit Callot.

Entr'autres ouvrages, il deſſina la Fête des Chevaliers de ſaint Jean , qu'il grava enſuite , & la dedia à Ferdinand II. en 1621. Il y reſta quatre ans , enſuite dequoy il alla à Rome, où il fit pluſieurs Tableaux pour la canoniſation de ceux que l'on avoit cy-devant beatifiez au nombre de cinq , il en fit pluſieurs deſſeins qui ont été gravez en bois par Paul Maupain d'Abbeville ; il fit encore pluſieurs autres deſſeins pour des The-

ses, des devises, & pour le Breviaire de Gregoire VIII. qu'Audran & Greutter graverent ensuite.

Daret, Rousselet & Mellan, ont aussi gravé d'aprés luy; il a même gravé quelques pieces en bois, dont le blanc est rehaussé.

Il peignoit bien agréablement en petit, & fit plusieurs Tableaux sur de la pierre de Parangon, & y feignoit des rideaux couleur d'or, par un secret qu'il avoit inventé; on a vû avec étonnement sur la pierre d'une bague la representation du Jugement de Paris composée de cinq figures qu'il avoit tracées avec une merveilleuse delicatesse, & que l'on distinguoit aussi facilement comme de nature.

Aprés onze ans de sejour à Rome, se voyant sollicité fortement de la part du Roy d'Espagne; il songea tout de bon à son retour en France, ne voulant rien resoudre sans voir auparavant de quelle maniere ses affaires pourroient tourner, & le Maréchal de Crequy pour lors à Rome le remmena en France; passant par Milan, il refusa la direction de l'Academie des Peintres, que le Cardinal *Albornos* luy offroit; & arrivé qu'il fut à Paris, le Cardinal de Richelieu le fit agréer à la Cour, pour un

des Peintres de Sa Majesté, avec une pension de mille livres, & un logement dans les Galleries du Louvre ; il fit le portrait du Roy, & de Monseigneur le Dauphin, & plusieurs grands Tableaux par ordre de Sa Majesté pour envoyer à Madrid & à Brissac ; le Cardinal luy en fit faire aussi bon nombre, tant pour son Palais, que pour son Château de Richelieu.

Il fit par l'ordre de Monsieur de Noyers plusieurs desseins des livres qu'on imprimoit au Louvre ; on voit un de ses Tableaux dans l'Eglise du Noviciat des Jesuites, dans lequel Jesus-Christ est representé préchant & enseignant ; plus au grand Autel de saint Germain le Vieil, un baptême de saint Jean ; plus aux Carmelites du Fauxbourg saint Jacques, deux grands Tableaux, dont un represente le Miracle des cinq pains, & l'autre la Samaritaine ; plus aux Cordeliers de Provins, le Tableau d'Autel representant Nôtre-Seigneur disputant avec les Docteurs : on voit pareillement dans plusieurs Eglises de Lyon quantité de sujets qu'il a peint d'une beauté particuliere, & entr'autres chez les Religieuses de sainte Elizabeth en Bellecourt, il en a fait un d'une grandeur extraordinaire de quinze pieds de haut qui re-

presente cette même Sainte avec saint Jean & saint François ; dans une gloire qui fait le couronnement du Tableau, paroît la sainte Vierge avec l'Enfant Jesus ; il a fait encore pour Monsieur de Chambray, la captivité des Israëlites, & le Miracle de la Manne au desert, & pour plusieurs particuliers, grands amateurs des arts le Triomphe de David, la Reine de Saba, Salomon sacrifiant aux Idoles, le ravissement des Sabines, le Jugement de Pâris, & le bain de Diane.

Il fit ensuite la vie de Nôtre-Dame en vingt-deux differens desseins ; on voit nombre d'Estampes gravées d'aprés luy qui representent les jeux d'enfants en differens caracteres, il a dessiné plusieurs vases de differentes especes, & quantité d'ouvrages d'orphévrerie ; il a fait seize petits Tableaux de plaisirs champêtres & nombre d'autres sujets concernants les arts.

Le Roy pour recompenser les services qu'il avoit rendus à Sa Majesté, l'honora de l'Ordre de Chevalier de saint Michel en 1644.

Sa maniere de peindre étoit agréable, il entendoit fort bien la perspective & l'Architecture ; il travailla long-tems avec succez ; mais avançant en âge sa

foibleſſe luy cauſa des incommoditez particulieres qui luy donnoient peu de relâche, il y ſuccomba & mourut laiſſant beaucoup d'eſtime de ſa perſonne, *âgé de 61. ans en 1647.*

François Stella ſon frere peignit auſſi, mais il ne peignit pas ſi bien, quoy que Rome eut été ſon Ecole & ſon ſejour ; entre ſes ouvrages on voit une Nôtre-Dame de Pitié aux grands Auguſtins, & à un des Autels des Reformez de la porte Montmartre un Saint de leur Ordre à genoux devant la ſainte Vierge qui tient le petit Jeſus ; il a peu travaillé, & moins vécu que ſon frere aîné.

Antoine Bouſſonnet Stella de Lyon mourut auſſi Academicien *environ l'année* 1680. Il étoit fort eſtimé pour la douceur & la delicateſſe de ſon pinceau.

Philippes & Battiste de Champagne oncle & neveu.

Philippes de Champagne naquit à Bruxelles en 1602. dés ſa plus tendre jeuneſſe il témoigna une inclination particuliere pour la Peinture, pour raiſon dequoy il fut mis en apprentiſſage pendant quatre ans chez le nommé Boüillon l'un des plus fameux Peintres de cette Ville, & enſuite il entra chez Mi-

CHEL BOURDEAUX qui travailloit en petit, pour y apprendre autant qu'il pourroit cette nouvelle maniere, qui étoit extrémement de ſon goût, & pour lors FOUQUERRE l'un des bons païſagiſtes de ſon tems, & qui ſe faiſoit un plaiſir de viſiter ce ſçavant Homme, voyant la belle diſpoſition de ce jeune étudiant, luy prêta des deſſeins, ſur leſquels il s'exerça, & qui luy ſervirent conſiderablement à fortifier ſon genie dans les differentes inventions de cet Art; peu à prés il travailla ſous luy, & ſçût ſi parfaitement l'imiter, que ſouvent les Tableaux de l'Eléve paſſoient pour les ouvrages du Maître même; aprés s'être ainſi fortifié dans les principes, & commençant à travailler de genie, il vint à Paris âgé ſeulement de dix neuf ans, mais ce fut en intention aprés un peu de ſejour, de faire un voyage à Rome, ce que la conjonćture des affaires & des temps, ne luy permit pas: établi qu'il fut en cette Ville, d'abord il travailla chez un particulier qui ne l'occupoit qu'à faire des Portraits, ce qui le determina d'entrer chez *Lallemand* Peintre Lorrain, où il fit peu de choſe, & degoûté du peu de profit qu'il faiſoit, tant chez les uns que chez les autres, il crût mieux faire de cher-

cher un lieu particulier, où il pût travailler en repos, independemment du caprice de ces Maîtres dont l'humeur, ni la ſcience ne luy revenoient pas.

Il commença par faire quelques portraits où il réüſſit aſſez bien, & ſe ſentant de la diſpoſition à beaucoup entreprendre, on luy propoſa celuy du General Mansfeld, qu'il fit avec un grand ſuccez: la reputation de Monſieur Pouſſin l'attira dans le College de Laon, où il demeuroit à ſon retour d'Italie, duquel à peine fut-il connû, que ce grand Homme voulut avoir un païſage de ſa façon, qu'il eſtimoit beaucoup, tant pour le coloris, que pour l'ordonnance; dans la ſuite ſa reputation venant à éclater de toutes parts, il fit pluſieurs Tableaux dans les appartemens de la Reine à Luxembourg ſous le nommé DUCHESNE, qui avoit pour lors la conduite de ſes ouvrages, & ſa maniere plut ſi fort à l'Intendant des Bâtimens de Sa Majeſté qu'ayant projetté un petit voyage à Bruxelles pour ſes affaires particulieres, à peine y fut-il arrivé, qu'il apprit par la voye de ce même Intendant, la mort de Ducheſne pour lors premier Peintre de la Reine Mere, & voulant luy marquer l'eſtime qu'il faiſoit de ſa perſonne, le preſſa de revenir pour en occu-

per la place ; cette nouvelle ne luy fut pas desagréable, aussi-tôt il partit, & du moment qu'il fut arrivé, il alla prendre les ordres de la Reine, qui luy ordonna un logement dans ce Palais avec douze cens livres de pension.

Cette Princesse le fit travailler aux Carmelites du grand Convent, & de son ordre il peignit pour le Cardinal de Richelieu au Bois le Vicomte, à Richelieu, & autres endroits considerables.

Son mérite étant connu & établi, il épousa la fille de Duchesne, & voulant continuer ses premiers ouvrages, il trouva à propos pour accélérer, de faire travailler à la voute de l'Eglise des Carmelites, & luy-même il y peignit quelques Tableaux, entr'autres un Crucifix, aux côtez duquel on voit la sainte Vierge & saint Jean representez dans un point d'optique tout particulier.

Dans la même Eglise il a fait en differens lieux, le Mystére de la Nativité, l'Adoration des Rois, & la Purification ; ces trois grands sujets sont traitez par luy-même, les trois autres sont bien de son invention, mais executez sous ses ordres par d'autres mains ; les Carmelites de la ruë Chapon, & les Religieuses du Calvaire prés Luxembourg ont de luy plusieurs differens Ta-

bleaux; il a fait celuy de la reception du Colier de l'Ordre du Saint Esprit, que l'on voit dans une Chapelle aux grands Augustins, où le Roy est representé recevant Chevalier Monsieur de Longueville; il en fit encore deux autres semblables, l'un pour Monsieur de Bullion, & l'autre pour Monsieur Bouthilier, tous deux Officiers de l'Ordre representez dans le même Tableau; il peignit dans le même tems celuy qui fait face à la Chapelle de la Vierge à Nôtre-Dame, où il a representé un Christ mort au bas de la Croix, & sa sainte Mere dans une attitude de tristesse & de langueur; dans le même Tableau on y voit la figure de Loüis XIII. qui est l'Autheur de ce present.

Ce fut luy que Monsieur des Roches Chantre de l'Eglise de Paris choisit pour faire deux grands Tableaux qui devoient servir de dessein pour les Tapisseries du Chœur, dont les sujets sont la Nativité de la Vierge, & sa presentation au Temple. Il peignit aussi la petite Gallerie du Palais Cardinal, & ne laissa pas nonobstant cette entreprise de travailler à Richelieu, & quoyque ses emplois fussent partagez par les differens ouvrages qu'il étoit obligé de soûtenir, son esprit ne le fût pas de même; c'est-

à-dire

dire que dans l'execution d'un dessein, il étoit entierement à celuy qui l'occupoit, afin que la dissipation ne broüillât rien dans les idées qu'il se formoit. Ensuite de ce voyage il revint à Paris pour travailler à la Gallerie du Palais de son Eminence; là il fit les portraits de quelques hommes Illustres, & Monsieur Voüet ne se croyant pas indigne de cet honneur, tenta de partager cet ouvrage, soit qu'il voulut envier le bonheur de ce grand Homme, soit qu'il y fut porté par un motif d'interest, & le succez repondant à son intention il y peignit pareillement, sans que Monsieur Champagne s'y opposa.

Monsieur le Cardinal desirant d'être representé en grand, le choisit expressément pour executer ce dessein qui eut un si merveilleux succez, qu'il en fit un autre en petit pour le même.

Il fit en 1640. encore un autre portrait du même qui fut trouvé si beau, qu'il luy ordonna de le garder pour servir de modéle aux autres; en 41. il fit les Portraits du Roy, de la Reine, & de Monseigneur le Dauphin.

Il peignit aussi les quatre Evangelistes dans les quatre Angles de la voute de la Sorbonne. Environ ce tems là Battiste son neveu arriva à Paris; aussi-tôt qu'il

fut établi, il travailla aux Tableaux de la Chapelle de Monſieur Tubeuf dans l'Egliſe des Peres de l'Oratoire ruë ſaint Honoré ; il fit pluſieurs Portraits du Roy & de la Reine qui luy ordonna de peindre dans ſon appartement pluſieurs ſujets concernants la vie auſtère de ſaint Benoiſt ; ce fut dans ce tems-là que l'Academie commençoit à ſe former, & que ſon oncle en fut élû Recteur, & fit preſent d'un Tableau de ſaint Philippes ; il fit enſuite une Magdeleine, un Moïſe, le Tableau du grand Autel de S. Honoré, & celuy de la Céne du Monaſtére de Port Royal de cette Ville, & pour ſe delaſſer, il ſe divertiſſoit à faire des païſages ; l'Egliſe de ſaint Germain de l'Auxerrois conſerve ſes deux Patrons faits de la main de ce grand Homme, l'on les voit à l'Autel de Paroiſſe : dans ces deux Tableaux, l'on ne ſçait ce qu'il faut le plus admirer ou la fraîcheur des chairs, ou la richeſſe & vrayſemblance des habillemens ſacerdotaux dont ils ſont revêtus. Les troubles de la guerre luy imprimant le deſir de la retraite & de ſa ſûreté, il trouva à propos d'occuper une maiſon qu'il regardoit comme le fruit de ſes travaux, & dont la ſituation le mettoit à l'abri des inſultes des ennemis communs de l'Etat ;

à cette occasion, & lorsqu'il fut entierement établi, & se voyant hors de la crainte & du tumulte, il recommença de reprendre ses premiers erremens, & inventa de nouveaux desseins pour son Art; il fit pour l'Archiduc Leopold un grand Tableau, où étoient representez Adam & Eve dans toute leur étenduë, & il paroît dans l'expression de ces deux figures que la mort d'Abel est tout le sujet de leur douleur.

Ensuite il commença ces Tableaux qui representent l'Invention de saint Gervais & saint Protais, avec toutes les circonstances qui accompagnent une si grande ceremonie, ce qui devoit servir dans la suite pour faire les Tapisseries qu'on voit figurées sur les mêmes caracteres.

Cet ouvrage étant fini, il entreprit les appartemeus de Vincennes conjointement avec son neveu qu'il jugea digne de cet employ; le plafond de la Chambre du Roy est entierement de la main de Monsieur de Champagne. En 1666. il eut ordre de travailler à l'appartement des Tuilleries destiné pour Monseigneur le Dauphin; mais il n'en fit que le Tableau de l'éducation d'Achilles; & sur la fin de sa vie cherchant un repos qu'il avoit achepté avec tant de sueurs & de soins, il laissa le reste à

faire, & ce fut ce même neveu que l'on destina à cette expédition ; peu aprés il tomba malade, dont *il mourut en* 1674. *âgé de* 72. *ans.* Il avoit exercé long-temps la charge de Recteur.

JEAN BAPTISTE SON NEVEU, eut le même sort en 81. étant pour lors Professeur, *& âgé d'environ* 43. *ans.*

Les Chartreux conservent dans leur Refectoire un Crucifix dont il leur fit present, peu de tems avant sa mort ; le Tableau du grand Autel de leur Eglise, est aussi de luy, il represente le petit Jesus retrouvé par sa Mere & saint Joseph au milieu des Docteurs.

Il étoit d'un temperament fort doux, serieux & grave, assez bel homme, d'une taille haute ; ayant le corps un peu gros ; sa vie étoit des mieux reglée, & si scrupuleux sur le commandement du repos le Dimanche, qu'il ne voulut jamais travailler un Dimanche au Portrait de la fille de Monsieur Poncet. Quelque-tems avant sa mort, il fit son portrait d'une grandeur considerable, il est accompagné d'un païsage, où dans le lointain paroît la Ville de Bruxelles ; c'est un des beaux portraits qu'il ait fait ; il avoit le bon goût dans tout ce qu'il faisoit, & ne faisoit rien qui ne pût estre vû par des yeux aussi chastes que les siens.

Il a gravé quelques pieces à l'eau forte, & plusieurs Graveurs ont rendu nombre de ses Tableaux publics; Morin en a gravé plusieurs, mais Gerard Edelinck Graveur Academicien dans les pieces qu'il en a gravé, fera voir en même-tems la science de ce Peintre, & la beauté de son burin.

CHARLES PERSON a été Recteur; sa maniere tenoit de Monsieur Voüet, dont il fut Eléve; il est aisé de connoître de la beauté des ouvrages qu'il a fait par ceux qu'il a si excellemment imité; *il mourut en* 1667.

NICOLAS MIGNARD surnommé *d'Avignon*, fut un des plus rares hommes de son tems; il étoit originaire de Troyes, où son pere s'étoit retiré aprés avoir servi le Roy dans ses armées l'espace de vingt années, & le voyant d'un genie propre pour la Peinture, il luy en fit apprendre les principes chez le meilleur Maître de la Ville où l'on reconnut bien-tôt qu'il inventoit facilement, & peignoit de même; tout étoit correct & agréable dans ses Tableaux, les nobles expressions, les beaux airs de têtes, & l'excellence de son pinceau, ne charmoient pas moins les yeux que l'esprit, & quoiqu'il travaillât de la main gauche, on ne sçauroit luy ôter la gloire

d'avoir fait ce qu'il a fait avec une adresſe merveilleuſe, & d'avoir eu dans ſes actions une droiture incomparable : ayant été voir les beautez de Fontainebleau , cela luy donna envie de voir celles de Rome , il paſſa donc à Lyon & par Avignon, où croyant s'établir, il commença des deſſeins fort conſiderables pour ſe faire connoître. D'abord il peignit pour Monſieur de Mont-real une Galerie, où dans une ſuite de Tableaux, il peignit le Roman de Theagene & de Clariclée ; il alla enſuite à Rome où il ſe fortifia d'aprés les grands morceaux, y ayant fait un ſejour de deux années , le reſſouvenir de la beauté d'Avignon l'emportant ſur toutes les Romaines , il y fut bien-tôt de retour , & comme il trouvoit à propos de conſommer le projet qu'il avoit formé de ſe marier , & d'épouſer celle dont le reſſouvenir le preſſoit violemment ; il acheva cette affaire à la grande ſatisfaction des parties. Aprés un peu de relâche , il recommença de travailler avec plus de force que jamais ; le Cardinal Mazarin , lors du mariage du Roy , venant à paſſer dans cette Ville, informé de la reputation de ce grand Homme , trouva à propos de ſe faire peindre par luy ; il eut tant de bonheur dans cette entrepriſe, qu'il fut

incessamment appellé à Paris, où il peignit leurs Majestés, qui en parurent si contentes, qu'elles ordonnerent à ce Peintre d'en faire plusieurs copies, pour les païs étrangers ; ce qui luy procura de peindre les personnes les plus considerables de la Cour ; un des plus beaux Tableaux qu'il ait fait, c'est celuy de la Princesse d'Elbeuf sous la figure d'une sainte Cecile joüant de l'orgue avec une attitude si juste & si bien concertée qu'il semble qu'on voit ses doigts rouler sur le clavier ; sa coëffure est toute enrichie de diamans & de perles ; la beauté de cette tête surprend par le jeu des couleurs qui y sont si artistement mélangées ; l'habillement en est riche, enfin tout y est d'une magnificence & d'un goût si extraordinaire, qu'on a peine à voir ce qu'on voit, dans l'imagination qu'on a de croire que c'est une véritable chair, & une véritable étoffe d'or ; ce Tableau est dans un des appartemens de Monsieur le Begue l'un des quatre Organistes du Roy & de saint Mederic.

Il a fait aussi pour la Chartreuse de Grenoble deux grands Tableaux, où l'on voit plusieurs Religieux de cet Ordre qui ont été martirisez en Angleterre sous Henry VIII.

Il peignit aux Tuilleries le petit ap-

partement du Rez de chauſſée, deſtiné pour le Roy, & qui fait face au Jardin de ce Palais; il a laiſſé deux fils; dont l'un eſt Architecte du Roy, & l'autre Peintre Academicien. Il étoit Recteur de ce corps Celebre lorſqu'il mourut d'hidropiſie; *ce fut en* 1668. & fut inhumé dans l'Egliſe des Feüillans.

SIMON FRANÇOIS.

Naquit à Tours en 1606. & étant encore fort jeune, il alla à Rome, & eut la penſion du Roy qui luy fut procurée par le Comte de Bethunes, qui voulut bien le mener avec luy; à ſon retour il s'arrêta à Boulogne, où il fit amitié avec le Guide qui voulut même le gratifier de ſon Portrait, & cette maniere particuliere étant fort de ſon goût, il s'appliqua fortement à la ſuivre; & demeura en Italie juſqu'en 1638.

Il revint à Paris dans le tems que la Reine accoucha d'un Dauphin, où il fut aſſez heureux d'en faire le premier Portrait, qui fut parfaitement goûté; mais quelques raiſons l'obligerent de quitter la Cour. Il a peint quantité de Tableaux de devotion qui paroiſſoient avoir un grand rapport à la maniere du Guide, & ces differens ouvrages ſe voyent au grand Autel de l'Egliſe des Incurables, à l'Inſtitution de l'Oratoire,

aux Minimes, & aux Religieuses de la Visitation ruë saint Antoine; il y en a aussi à Tours en differens endroits. S'il eut beaucoup d'habileté pour son art, il n'eut pas moins de sagesse & de patience, pendant 8. ans qu'il fut tourmenté de la pierre, & ses forces diminuans de jour en jour il y succomba, en 1671. la pierre qui le tourmentoit pesoit une livre. Il fut choisi pour Ajoint à Professeur dans l'Academie.

JEAN NOCRET.

de Nancy, & Eléve de Jean le Clerc; il peignoit d'un goût agréable & frais, il avoit travaillé aux Portraits en Italie, & c'étoit une des choses qu'il faisoit le mieux. On voit dans la maison de Monsieur à saint Cloud plusieurs de ses ouvrages; & aux Tuilleries dans les appartemens de la Reine, il a representé cette Princesse en differens endroits sous la figure de Minerve; *il mourut Recteur de l'Academie en 1672.*

NICOLAS LOIR.

De Paris, ne s'attachoit pas servilement à la Geometrie, & à la Perspective, mais aussi ne la negligeoit-il pas; tout étoit grand & raisonné dans ses Tableaux, & même jusques aux Païsages, l'ordonnance, les ornemens, & le goût; tout en étoit exquis & incomparable.

Il étoit Eléve de Bourdon, mais il

ne ſuivit pas tout à-fait ſa maniere confondant quelquefois dans la ſienne celle des autres ; la curioſité de voir la Capitale du Monde Chrétien , où regnoient pour lors tant de grands Hommes , l'invita à faire ce voyage qui ne luy fut pas inutile ; il en revint en 1649. pour lors ſon pere, un des plus ſçavans Orphévres & des plus conſiderez de la Ville, commença de le produire , & aprés qu'il fut un peu connu pour ce qu'il étoit, il luy procura des ouvrages conſiderables dans les Egliſes où il travailla avec ſuccez ; il a orné pluſieurs Cabinets de Curieux de pieces differentes toutes de ſa façon , & dans ce nombre il a fait pour M. le Noir un parfaitement beau Tableau, repreſentant Cleobis & Biton tirant un Char dans lequel paroît leur mere allant au Temple de Junon.

Il peignit enſuite une Galerie à l'Hôtel de Senneterre & celle d'un Château appartenant à Monſieur du Pleſſis de Guenegaud. Il a beaucoup travaillé pour le Roy, dans le Palais des Tuilleries il a fait la voute de la ſalle des Gardes ; au même endroit quatre Tableaux de blanc & noir au deſſus de la corniche ; ſçavoir, une marche d'Armée, une bataille, un Triomphe, & un Sacrifice ; entre les deux reliefs on voit un corps

d'Architecture, & sur un socle de marbre paroît un trophée d'armes peint & rehaussé d'or environné de festons de chesne & de laurier qui sortent d'un masque & vont s'attacher à deux consolles ; sur les extrémitez de ce corps sont assises deux figures rehaussées d'or, & le reste ; il a peint aussi le plafond de l'antichambre. Il avoit un talent merveilleux pour bien peindre les femmes, & les petits enfans ; mais cette science ne l'empêcha pas de mourir *en* 1679. *âgé pour lors de* 55. *ans*, & Professeur en l'Academie.

CLAUDE VIGNON.

Natif de Tours, se fit beaucoup distinguer entre les Peintres de son tems par sa maniere particuliere & fort aisée à connoître ; le nombre de ses ouvrages n'est pas moins grand que sa reputation est étenduë ; comme il étoit fort connoissant sur les differentes manieres des grands Maîtres, & sur les prix qu'ils pouvoient avoir selon le courant, il ne manqua pas de Curieux qui le venoient consulter, & suivre ses sentimens ; Il a eu deux fils Nicolas & Philippes qui peignoient aussi, & leur sœur Charlotte peignoit fort bien des fleurs ; *il mourut en* 1670. *devenu déja fort âgé*, étant pour lors Professeur de l'Academie ; il a inventé & gravé plusieurs pieces.

LOÜIS LE BICHEUR de Paris a ét Professeur à son tour ; la Perspective été son fort, & il en a donné des leçon qui seront immortelles, *il mourut en 1666*

MICHEL DORIGNY l'un des Eléve de Monsieur Voüet, naquit à saint Quentin, il tenoit fort de la maniere de so Maître, dont il avoit épousé la fille aînée, il a été bon Graveur, & mourut e 1665. âgé de 49. ans.

CLAUDE AUDRAN.

Fils de *Claude*, naquit à Lyon, comme il aimoit naturellement le Dessein & la Peinture, on le mit d'abord sous l main d'un des plus excellens Homme de la Ville appellé *Perrier* ; aprés quelques leçons heureusement suivies, & trouvant à propos de changer, pour n rien épargner à sa connoissance, il étudia sous le nommé *Vuirix*, où il fit d grands progrés ; de maniere qu'ayant acquis par ses longues applications un goû extraordinaire pour le dessein, & la facilité du pinceau ; il resolut de faire u voyage à Paris en 1658. où il trouv bien dequoy exercer son genie, d'autant plus que les Arts y fleurissoient dan leurs differens caracteres, sous le Regn d'un Prince qui les soûtenoit avec tan d'éclat.

D'abord sous la conduite de Monsieu

Errard, il fit au Château de Versailles dans l'appartement de la Reine, de grandes figures toutes rehaussées d'or. *Monsieur le Brun* en consideration de sa capacité, trouva occasion de l'employer aux ébauches des Tableaux qui representent le passage du Granique, & la Bataille d'Arbelles.

Il est avantageux de faire icy une remarque sur les moyens extraordinaires, dont Monsieur le Brun *se servit pour donner à ces Tableaux toute la beauté & la grace qui leur convenoit, en ce qu'il faisoit peindre les figures nuës afin de faire voir l'entiere conformation de leurs parties; ensuite dequoy il faisoit répandre les drapperies sur ces corps, ce qui faisoit paroître l'ouvrage comme naturel.*

Monsieur le Brun tres content des preliminaires du travail de son jeune Peintre, luy laissa plusieurs morceaux à faire, où ce sçavant Autheur donnoit les derniers coups, mais il imitoit si bien le genie de son original, que ce qu'il terminoit le paroissoit être par Monsieur le Brun même. Sous la même conduite il peignit à fresque à la Chapelle du Château de Sceaux; il fit quelques ouvrages à la Gallerie des Tuilleries, & à l'escalier de Versailles, ensuite dequoy on le jugea capable de travailler de ge-

nie deux grands Tableaux, de vingt-cinq pieds de long, dont l'un repreſente les Colonies envoyées par Céſar à Carthage, & l'autre la chaſſe d'un Sanglier attaqué par Cirus dans ſon jeune âge nonobſtant la défenſe de ſon Gouverneur. Il a fait à Verſailles pluſieurs bas-reliefs couleur de bronze, avec la deification ou planette de Mars, & pluſieurs autres trophées dans la ſalle des Gardes.

Le Prince Guillaume de Fuſtemberg maintenant Cardinal, luy ordonna cinq grand Tableaux, pour être traitez en ſujets allégoriques, qui devoient ſervir au magnifique ſallon de ſon Château de Saverne.

Aprés il fit ce May de Nôtre-Dame, qui repreſente la décollation de ſaint Jean, dont les diſciples paroiſſent occupez à en enlever le corps; mais trouvant que l'ordonnance de cet ouvrage par rapport aux idées de quelques anciens Autheurs, pourroit devenir ſuſpect à ceux qui ne cherchent qu'à critiquer les meilleures choſes; il ſe mit en tête de tout reformer pour ne rien laiſſer qui pût être imputé à une trop grande imitation, & c'eſt ce qui l'obligea de faire un nouveau deſſein ſur la même toile dont il avoit effacé tous les

premiers caracteres, & n'ayant pas assez de tems pour consommer cet ouvrage de la maniere qu'il devoit être, ne luy restant plus que deux mois, il employa le peu de tems qu'il avoit à representer ce même sujet, que l'on ne goûta pas avec tout l'applaudissement que méritoit le premier, selon le sentiment même de ses amis.

Les deux Tableaux qu'on voit aux Chapelles d'entrée, de la grande Eglise des Chartreux sont de sa façon, l'un represente un saint Denis, & l'autre un saint Loüis donnant la sepulture aux Martyrs de la Foy, on voit encore dans le même lieu le miracle des cinq pains, c'est le premier grand Tableau qu'on a mis dans le Chœur. Il tomba malade peu de tems aprés, & dans les intervales des douleurs qu'il ressentoit, on remarquoit assez les dispositions de son esprit toûjours appliqué à la pieté, & ne cherchant que les occasions de faire paroître sa constance; il étoit extrêmement charitable aux pauvres, sevére sur luy-même, & bien-faisant à tous; il vécut fort saintement, & mourut de même *en* 1683. *âgé de*   étant pour lors Professeur en l'Academie Royale de Peinture & Sculpture.

Loüis Moillon travailloit à des

histoires pour des Tapisseries, & est mort Ajoint à Professeur.

Charles le Fevre de Fontainebleau travailloit aux portraits, il fut nommé, Ajoint à Professeur, *& mourut en* 1673. Jacques le Fevre son frere fut un des Anciens dans la Communauté des Maîtres. Il a fort bien peint le Portrait & des sujets d'histoires, *& mourut en Septembre* 1698.

Jean Varin natif de Liege Intendant des Bâtimens, & Graveur general des monnoyes de France, a été un des plus rares Hommes de son tems, & des plus estimez, il a peint même assez bien quelques portraits; ce fut dans le tems que le Cavalier Bernin vint en France, qu'il fit le Buste du Roy, & ensuite la statuë de Sa Majesté, l'un & l'autre sont dans les appartemens de Versailles; il fut Conseiller Honoraire dans l'Academie; il excelloit à faire les poinçons & les carrez pour les medailles & les monnoyes; *il mourut en* 1672.

Nous avons eu Charles Jean François Cheron Sculpteur médailliste qui en a fait de tres-belles, & qui étoit Academicien, & Henry Cheron qui *mourut à Lyon en* 1677.

Etienne Migon natif d'Etampes excella pour la Geometrie & la Per-

ſpective, dont il fut Profeſſeur ; il fabriqua des miroirs ardents, & inventa la compoſition d'un certain noir tout particulier pour l'Imprimerie, duquel ayant donné l'idée à Monſieur PETIT qui en fit l'épreuve, luy procura l'occaſion d'une fortune avantageuſe, pour raiſon dequoy, ce fameux Libraire en témoigna ſa reconnoiſſance à l'Autheur par une recompenſe proportionnée.

NICOLAS BAUDESSON de Troye, & JACQUES BAILLY de Bourges, tous deux excellens Peintres fleuriſtes travailloient de miniature ; ils étoient tous deux Academiciens, & moururent tous deux preſqu'en même tems à Paris *dans l'année* 1682.

PIERRE-ANTOINE LE MOINE de Paris Peintre fleuriſte *mourut en*

MATTHIEU VAN PLETTEN BERGHE, dit *Platte Montagne* d'Anvers, faiſoit bien des mers & des païſages ; *il mourut en* 1666.

MICHEL LANS de Roüen faiſoit fort bien des fleurs & des animaux.

PIERRE POPELIER natif de Troye, fut receu Academicien pour la miniature.

NICOLAS DUMOUTIER de Paris, peignoit particulierement des Portraits.

NOEL QUILLERIER de Paris, a

peint auſſi dans un Cabinet des Tuilleries, & *eſt mort en May* 1669.

ANTOINE BARTHELEMY de Fontainebleau faiſoit des Portraits, & mourut la même année.

JACQUES GERVAISE d'Orleans, a peint aux Tuilleries, & eſt mort Academicien.

JEAN BLANCHART de Paris, travailloit à l'hiſtoire avec aſſez de ſuccez.

ANTOINE MATTHIEU Anglois de nation, faiſoit fort bien le Portrait, il a beaucoup travaillé aux Gobelins pour les ouvrages du Roy; *il eſt mort en* 1674.

PARMENTIER de Paris, peignoit fort bien des fleurs.

LOÜIS GESSE' de Paris, *mourut en* 1674. Il deſſinoit pour les ballets de Sa Majeſt.

FRANÇOIS MARIE BOURSONNE de Gennes, excelloit dans les païſages & repreſentations marines.

GEORGES CHARMETON de Lyon, étoit Eléve de Monſieur Stella, il peignoit aſſez bien l'hiſtoire, mais ſon fort étoit dans les ornemens des plafonds comme dans l'Architecture, & la Perſpective; *il mourut en* 1676.

EQUEMAN de Paris, *mourut Academicien en* 1677. Il travailloit fort bien en miniature, & ordonnoit agréablement des

sujets d'histoires, ce que l'on voit aujourd'huy en plusieurs endroits; il a beaucoup travaillé pour le Roy, & notamment aux Cabinets qu'il sçavoit enjoliver d'ornemens particuliers.

Nicasius étoit Flamand, il excelloit dans la representation des animaux, il en avoit appris la belle maniere de les toucher chez Sneydre; *il mourut en* 1678.

LOÜIS & MATTHIEU LE NAIN freres étoient de Laon, ils peignoient des histoires, & des païsages; mais leurs plus ordinaires sujets étoient des tabagies, à quoy ils réüssissoient parfaitement.

JACQUES VANLO Peintre Hollandois, faisoit fort bien le Portrait.

Je trouve à propos de faire suivre LA SCULPTURE *comme un des Arts le plus recommandable parmi les Sçavans & les Curieux; à cette occasion pour developper les differens caracteres des uns & des autres, je commenceray par*

SIMON GUILLAIN natif de Paris.

Ce fameux Sculpteur a été de son tems Recteur dans l'Academie; le bas-relief & les figures de bronze qu'on a élevées à la memoire de Loüis XIII. dans l'Angle du Pont au Change de cette Ville, d'Anne d'Autriche, & du Roy, étant encore en bas âge, sont des ouvrages de sa façon. Ce même Prince est

encore repreſenté en marbre ſur l'entrée de la porte des Juges Conſuls ; les figures qui ſont poſées dans les niches du Portail de la Sorbonne, & les deux figures du maître-Autel des Minimes de la place Royale, ſont autant de Monumens élevez à la gloire de ce grand Homme.

Les Messieurs Anguier étoient freres, tous deux natifs de la Comté d'Eu.

François l'aîné d'eux, a fait la Sepulture de Monſieur le Cardinal de Berules dans l'Egliſe de l'Oratoire de la ruë ſaint Honoré ; & le Tombeau de Monſieur de Thou que l'on voit dans une des Chapelles de ſaint André, la ſepulture des Montmorenci à Moulins ; l'Autel du Val-de-Grace & la Créche ; le grand Crucifix de marbre du Maître-Autel de la Sorbonne, & les ſtatuës d'aprés les Antiques, qui étoient à ſaint Mandé.

Michel a fait une Amphitride figure de marbre dans le Parc de Verſailles ; les figures du Portail du Val-de-Grace ; le Tombeau de Monſieur de Souvré à ſaint Jean de Latran ; les ornemens de la nouvelle porte ſaint Denis, dont Monſieur Blondel fut l'Architecte. Ces deux grands Sculpteurs moururent en differens tems ; ſçavoir François *le* 8. *Aouſt* 1669.

& Michel *le* 11. *Juillet* 1686. ils sont enterrez à saint Roch, où l'on voit de leurs ouvrages, entr'autres un Crucifix, & deux figures de pierre, representant un Christ debout tenant sa Croix, & un saint Roch; ces pieces seront toûjours des marques de leur liberalité. On doit à leur estime le ressentiment qu'en a eu un de leurs amis par l'inscription qui suit, & que l'on voit gravée sur leur Tombe.

Dans sa concavité, ce modeste Tombeau,
Tient les os renfermez de l'un & l'autre Frere;
Il leur étoit aisé, d'en avoir un plus beau,
Si de leur propres mains ils l'eußent voulu faire;
Mais il importe peu, de loger noblement
Ce qu'aprés le trépas un corps laisse de reste,
Pourvû que de ce corps quittant le logement,
L'ame trouve le sien dans le sejour Celeste.

MARTIN DES JARDINS.

Naquit à Breda. Il doit une partie de sa fortune & de son sçavoir à l'estime particuliere que M. le Duc de la Feüillade fit de sa personne dans les differens caracteres où il l'employa; c'est luy qui a fait avec tant de succez, ce grand ouvrage de la Place des Victoires, où le Roy paroît

dans une attitude la plus magnifique & la plus glorieuſe, que l'eſprit humain puiſſe jamais concevoir ; ayant aux quatre coins du Monument celebre ſur lequel il eſt campé, quatre Eſclaves enchaînez, qui ſont les marques de ſa domination ſur les differentes Provinces qu'il a ſubjuguées, un Ange figuré par la Renommée luy met une couronne en tête pour marque de ſes Victoires continuelles, pluſieurs bas-reliefs accompagnent cet ouvrage, où ſont repreſentées les plus belles actions de ce Prince, & qui ſont éclairées par quatre differens fanaux qui ſervent d'ornement à cette illuſtre Place : en voilà ce me ſemble aſſez pour commencer l'Eloge de ce grand Homme, que le Roy a beaucoup conſideré pour les nobles & heureux talens qu'il poſſedoit. Un Poëte du temps a fait quelques vers ſur cet ouvrage, je les ay mis icy, & j'oſe me perſuader qu'ils ne ſeront pas indifferens.

Prodige de nos ans, noble & ſçavante main
Aux marbres, aux métaux qui ſçûs donner la vie
Que ton ſort eſt digne d'envie,
Et qu'en toy l'artifice humain
De la plus haute intelligence

Nous découvre aujourd'huy la force & la
Puissance,
Tout l'Univers,
Admire chaque jour tes ouvrages divers ;
Mais celuy qui paroît au Champ de la Victoire,
Ajoûte à ton grand Nom une nouvelle gloire,
C'est-là que par des faits surprenans, inoüis,
Qui feront honneur à l'histoire,
LOÜIS *vivra par Toy, tu vivras dans* LOÜIS.

Il a fait une parfaitement belle Vierge de marbre qui paroît assise, laquelle est posée sur un des Autels de l'Eglise de la Sorbonne ; il a encore representé LOÜIS LE GRAND, figure de marbre posée dans le Parc de Versailles, & une autre figure representant le soir ; *il mourut en* 1694.

Il a laissé un fils fort habile dans la Peinture, d'un esprit enjoüé, d'un genie éclairé, & qui est des plus entendus dans les Bâtimens.

Je vous ay déja dit à l'article des Peintres que *Jacques Sarrazin* avoit excellé dans la Peinture ; maintenant je vous diray qu'il a été un des plus sçavans Sculpteurs de son tems ; le Tombeau de feu Monsieur le Prince, & celuy du Cardinal de Berulle, l'un dans

l'Eglise des Jesuites de la Maison Professe, & l'autre dans une des Chapelles du grand Convent des Carmelites, & les trois grands Crucifix dont j'ay parlé sont des ouvrages de sa façon, qui vivront éternellement à la gloire de leur Autheur; ce sçavant Homme *mourut en 1666.* & fut inhumé à saint Germain de l'Auxerrois.

PHILIPPES BUISTER de Bruxelles, a fait plusieurs ouvrages considerables, & entr'autres le Tombeau du Cardinal de la Rochefoucaut, dans une des Chapelles de sainte Geneviéve du Mont; il y a de luy dans le Parc de Versailles, deux Satyres qui font ensemble un grouppe de marbre; autre grouppe d'une Bacchante joüant du tambour de basque, & un petit Satyre à côté; autre figure seule representant le Poëme satyrique; plus une Flore tenant en sa main une couronne de fleurs. *Il mourut en*

LOÜIS LERAMBERT de Paris étoit un homme d'une pieté sans hypocrisie, également sage & sçavant; il a beaucoup travaillé, & ses ouvrages sont l'ornement de differens lieux considerables, entr'autres à Versailles dans le Parc l'on voit de luy un grouppe d'une Bacchante avec un enfant qui joüe des castagnetes, deux sphinx de marbre qui portent chacun un

cun un enfant de bronze doré, un satyre qui danse, figure de pierre; un autre qui tient son menton; autre danseuse aussi figure de pierre, grouppe de bronze, ce sont des enfans qui dansent, & un autre d'enfans qui se terminent en gaines; ce sçavant Homme *est mort en* 1670.

Girard Vanobstal de Bruxelles, il a fait la figure du Roy que l'on voit posée sur la porte saint Antoine, & traitoit les sujets de bas-reliefs avec un Art tout-à-fait surprenant, il travailloit admirablement bien l'ivoire; mais s'il a eu un fils qui ait imité la subtilité de son travail, il ne s'est guére soucié de suivre sa conduite.

Gilles Guerin de Paris a été ancien Professeur; nous avons de luy dans l'Eglise de saint Laurent une grande Resurrection de Christ; il a fait quelques ouvrages à Versailles, entr'autres un des chevaux du Soleil, grand grouppe de marbre que l'on voyoit cy-devant à la grotte de Versaille; plus dans le Parc de ce Château une figure de même matiere representant l'Afrique; *il est mort en* 1678.

Nicolas le Gendre natif d'Etampes, avoit appris d'un Sculpteur tres médiocre, & neanmoins il devint un des plus sçavans de sa Profession: on voit

de luy grand nombre d'ouvrages à ſaint Nicolas du Chardonnet, entr'autres les figures du portail, & une Vierge plus grande que Nature, ouvrage de Stuc; dans cette Chapelle & ſous le même Autel un Chriſt mort que l'on montre rarement; pluſieurs autres Egliſes de Paris & lieux circonvoiſins conſervent de ſes ouvrages, & y reconnoiſſent une ſageſſe & un repos admirable; il étoit infatigable pour le travail qui, ne contribua pas moins que ſes études, & les traverſes de la vie à l'ôter de ce monde par une maladie, dont étant attaqué, *il mourut âgé de* 52. *ans en Octobre* 1670. L'Egliſe de ſaint Nicolas du Chardonnet ſert de lieu de repos à celuy qui s'y eſt beaucoup fatigué.

Thibaud Poissant de la Ville d'Eu, a fait pluſieurs ſujets de devotion, entr'autres le maître-Autel de l'Egliſe de ſaint Honoré; *il mourut en* 1668.

Les Gaspard & Baltazar de Marsy ont fait pluſieurs ouvrages à Verſailles, maſques, frontons, baſſins, un des tritons & un des chevaux qu'on voyoit dans une des niches de la grotte de Verſailles, ce qui eſt maintenant diſtribué dans le Parc d'une autre maniere; il a fait entr'autres la victoire ſur l'Eſpagne, repreſentée par un grouppe de pierre aux portes grillées de l'entrée

du Château; le Midy, & un Bacchus, deux differentes figures de marbre, le tout executé par Gaspard: Quant à Baltazar, il a fait entr'autres une figure de marbre qui represente l'Aurore; mais ils ont travaillé tous deux au bassin de Latone, où cette Déesse & ses deux enfans sont representez en marbre, avec autres divers accompagnemens; *ils moururent, sçavoir Gaspard en 1679. & Baltazar en* 1675.

J'ay crû à propos de faire remarquer icy que ce qui s'appelloit vulgairement LA GROTTE DE VERSAILLES, *étoit en effet la representation des bains d'Apollon que l'on voyoit en face dans le milieu de la Grotte, par un des plus grands grouppes de figures de marbre, que l'on ait encore fait paroître ensemble.*

Il est composé de sept figures; Apollon *y est representé assis noblement, deux Nymphes à ses pieds font voir par leurs actions qu'elles s'apprêtent à les luy laver, & une autre debout dans une attitude agréable tient d'une main un bassin, & de l'autre un petit vase en l'air tout prest à luy verser des essences sur les siennes: ces quatre figures que je viens d'expliquer sont autant de chef-d'œuvres de* MONSIEUR GIRARDON; *quant aux trois autres figures de Nymphes qui paroissent derriere l'Apollon,*

elles ſont de MONSIEUR RENAUDIN, *& ſervent d'accompagnement à ce ſçavant Grouppe de figures.*

Elles ſont toutes ſi bien concertées enſemble qu'il ne s'y peut rien deſirer , & l'on pourroit même dire ſans trop exagerer que dans l'expreſſion du tout enſemble, ce morceau ſurpaße ce grouppe antique que l'on voit dans la Vigne de Medicis , ou à la verité la Niobe paroît implorer le ſecours de quelque Divinité, pour arrêter la force de la perſecution de Diane & d'Apollon ſur ſes enfans qui paroiſſent morts ou mourans à ſes pieds par diverſes playes , ſans qu'elle, n'y eux, puiſſent s'en garentir ou s'en défendre ; & comme la Divinité qu'ils implorent, & celles qui les perſecutent ne paroißent pas ; l'on peut dire que l'intention de ce Grouppe n'eſt pas entierement terminée comme dans celuy-cy ; car tout y eſt, & tout y ſert d'accompagnement à la divinité d'Apollon qui en eſt le véritable Heros. Reprenons nôtre diſcours.

GERARD LEONARD ERRARD de Liege , Sculpteur, gravoit ordinairement des ſujets de medailles, il a travaillé ſous Monſieur Varin, *& mourut en* 1675.

LOÜIS HUTINOT de Paris, il a fait entr'autres à Verſailles une figure de marbre repreſentant l'Eté ; *il mourut en* 1679.

Le Comte natif de Boulogne prés Paris a fait quantité d'ouvrages sur toute sorte de matieres, & pour differens lieux; il avoit autant de goût pour la figure que pour l'ornement; il a fait quelques morceaux dans la Sorbonne, que l'on estime fort, & dans Versailles plusieurs autres que l'on remarque; sçavoir deux grouppes de pierre qui servent d'ornement à la porte des Ecuries, dont l'un represente le cocher du Cirque; deux autres grands grouppes de pierre; sçavoir, Venus & Adonis, Zephire & Flore; il y a aussi dans le Parc une figure de marbre, c'est la Fourberie, & un terme de même matiere representant un Hercule; il a fait la Statuë du Roy en marbre blanc, figure en pied vêtuë à la Romaine que l'on voit aujourd'huy dans la maison de Monsieur du Bois l'un des Officiers de Sa Majesté. Quoiqu'il ne fut pas fort âgé, les 4. à 5. dernieres années de sa vie luy furent fort à charge, & lorsqu'il croyoit avoir le dessus sur ses infirmitez, la mort eut le dessus sur luy; *ce fut en Decembre* 1695.

Matthieu Lespagnandel a fait nombre d'ouvrages d'Eglises encore bien qu'il fut de Religion contraire; entr'autres, il a fait le Retable d'Autel des Prémontrez ruë Hautefeüille, & celuy de la Cha-

pelle de la grand Salle du Palais. A Verſailles, l'on y remarque en marbre la figure d'un Roy des Daces;une autre repreſentant le Flegmatique, & deux Termes ſous la figure d'un Diogéne, & d'un Socrate qui tient des papiers; *il mourut en* 16

Etienne l'Hongre s'eſt acquis la reputation d'être fort curieux du bel effet de ſon ouvrage, & de ne rien épargner pour y parvenir; ſa reputation luy fit faire pluſieurs ouvrages dans des Palais & autres lieux publics; il a beaucoup travaillé à la Maiſon Royale de Choiſy; quelques bas-reliefs à la porte ſaint Martin ſont de ſa production; dans le Parc de Verſailles il y a une figure de marbre repreſentant l'Air, elle tient un Cameléon dans ſa main; & l'on voit un aigle à ſes pieds; pour des baſſins il a fait des bas-reliefs & autres figures de bronze, entr'autres un fleuve en bas-relief, des Tritons & Nayades dans un baſſin, autres Tritons & Nayades pour l'ornement de deux Fontaines à côté de la piramide, & un grouppe de petits enfans garçon & fille fort ingénieuſement diſpoſez; *il mourut à Paris en May* 1690.

Buret *l'Aveugle*; il tire ſon ſurnom de la plus malheureuſe deſtinée qui puiſſe arriver à un Sculpteur ſçavant, lui qui faiſoit, à l'âge de vingt-cinq à

trente ans qu'il perdit la vûë, des morceaux qui faisoient revivre le goût des plus fameux Statuaires, & qui faisoïent esperer de luy encore davantage; on conserve soigneusement dans l'Academie son bas-relief de marbre representant les Arts de la Peinture & de la Sculpture representez par deux figures de femmes, d'une si belle union ensemble, & dont les accompagnemens sont si bien trouvez qu'ils ne se contrarient en aucune maniere, & font naître au contraire toute la beauté que les yeux cherchent, & si quelques critiques ont publié que certaine debauche avoit contribué à ce malheur, il n'a eu que trop de tems de s'en repentir, & il semble même que le Createur y avoit pourvû d'avance, en permettant que les quatre à cinq années auparavant il eut amassé dequoy se soulager dans ce malheur, qui le privant de travailler pour sa reputation, privoit en même temps le Public de ce qu'il auroit le plus souhaité. Il s'étoit fait une maniere si facile du modéle, & il s'étoit donné une idée si forte des muscles qui y devoient paroître qu'il corrigeoit, mais bien (tout aveugle qu'il étoit) de certains modéles que l'on lui apportoit, attendant sa decision dessus, comme d'un oracle; *il mourut en 1699. au commencement du mois de Mars.*

Il eſt juſte que les femmes vertueuſes & ſçavantes trouvent icy leur place, & leur rang; je me feray un fort grand plaiſir d'en parler.

Je commenceray par DAMOISELLE CATHERINE DU CHEMIN.

Elle a excellé à peindre des fleurs, & elle s'étoit renduë ſi habile dans ce talent, que les fleurs naturelles cedoient aux ſiennes, comme par reſpect, pour la maniere ſçavante avec laquelle ſon agréable main les ſçavoit toucher, & à l'odorat prés, tout y étoit trompé; cette Demoiſelle, d'ailleurs ſi agréable ne fut pas long-tems ſans diſtinction, & Meſſieurs de l'Academie de Peinture & Sculpture, connoiſſant trop bien ſon mérite, ne tardérent pas à l'honorer d'une Lettre d'Academicienne, qu'elle reçeut comme un des plus grands honneurs que le beau Séxe puiſſe recevoir du Public.

Elle devint l'Epouſe de Monſieur GIRARDON aujourd'huy Chancelier & Recteur de cette Academie; mais quittant la maiſon de ſon Pere, elle y laiſſa ſon pinceau, & ſe fit un capital du ſoin de ſa maiſon & de l'éducation de ſes enfans; *elle eſt decedée en Novembre* 1698.

DAMOISELLE MAGDELEINE HERAULT, au jour de ſon decés Epouſe de Monſieur Coypel ci-devant Directeur de

l'Academie

l'Academie successivement tant à Rome qu'à Paris.

Elle a peint à huile d'aprés tous les grands Maîtres que nous admirons parmi les modernes, & même il seroit à souhaiter que tous ceux qui copient ces sçavans Hommes, les copiassent aussi juste dans leurs ouvrages, & d'un aussi grand goût, l'on y ajoûteroit bien autant de foy qu'aux originaux, & l'on n'y remarqueroit pas une ignorance dominante, où toutes les beautez de l'art devroient regner; dans ceux-cy (au contraire) comme les Dames Françoises ajoûtent ordinairement de nouvelles graces à ce qu'elles entreprennent; l'on remarque dans les ouvrages de celle-cy un certain enjoüement tout particulier qui s'accorde fort bien avec la sévérité & la correction de ces ouvrages modernes; *elle mourut le 6. Juillet* 1692.

Damoiselle Antoinette Herault, veuve de Monsieur Chateau Graveur du Roy.

C'est le sentiment universel que cette vertueuse Demoiselle, dans les ouvrages de miniature a surpassé de beaucoup toutes celles qui l'ont precedé; elle travailloit pour le Roy dans le tems que Monsieur Colbert mourut, & c'étoit encore [illegible] qui devoit continuer pour Sa Ma-

jesté les pieces qu'on nomme les batailles de Monsieur le Brun, dont elle avoit déja fait la famille de Darius, que le Roy distingua parmi plusieurs autres pieces de son cabinet pour en faire present à Monseigneur; cela donna lieu à Mademoiselle Chateau de faire deux autres sujets pour l'Oratoire de Madame la Dauphine, pour raison dequoy cette Princesse la gratifia d'un present considerable; elle fit ensuite la deffaite de Porus que Monsieur Colbert luy avoit ordonné; mais ce morceau si rare en son espece ne pût pas être presenté, à cause de la mort de ce Ministre, qui s'en étoit chargé pour le faire voir à Sa Majesté. Cette piece incomparable dans son caractere est tombée aprés la mort de Mademoiselle Chateau dans les mains de Monsieur son fils qui peint aussi en miniature.

Elle travailloit souvent pour Mademoiselle de Montpensier qui l'honoroit de son estime, & *elle mourut en Aoust* 1695.

Damoiselles Claudine & Françoise Bousonnet Stella étoient sœurs de Monsieur Stella; elles peignoient & gravoient fort bien, j'ay marqué dans Poussin ce qu'elles en ont fait; la plus jeune d'elles, a gravé d'aprés Jule-Romain, *elle mourut en* 1676. Ces illustres filles ont encore beaucoup gravé d'aprés

Jacques Stella leur pere ; entr'autres un livre de divers ornemens de Sculpture recueillis & deſſinez d'aprés l'antique, contenant ſoixante ſix pieces, avec le titre ; plus un autre livre de vaſes composé de cinquante pieces le titre compris;un livre de Paſtorales,où il y 16.pieces outre le titre ; un livre de jeux d'enfans, un petit livre de portraiture, meſures de têtes, & pluſieurs ſujets de devotion, avec les hiſtoires & bas-reliefs de Jule-Romain. *Claudine Stella mourut en* 1697. *le* 1. *Octobre.*

L'on pourroit mettre encore au nombre de ces vertueuſes, l'épouſe de Monſieur *Nattier* Academicien laquelle a fait de ſi belles choſes de miniature, qu'il y a lieu de douter que l'on puſt faire davantage dans ce genre. Il y a déja du tems que le Public eſt privé de ſes belles productions, parce qu'une eſpece de paraliſie ne luy donne pas la liberté d'agir, & nous ôte toute eſperance d'en avoir davantage.

Autres Peintres & Sculpteurs qui n'étoient pas de l'Academie, & qui neanmoins ſe ſont acquis quelque reputation.

CHARLES ALPHONSE DU FRESNOY de Paris, naquit en 1611. Son pere étoit Apotiquaire, & voulut en faire un Medecin ; mais voulant pouſſer plus loin,

il voulut être diſciple de Monſieur Voüet, où ayant appris ce que c'étoit de peindre, il alla ſe fortifier à Rome où il arriva en 1634. il y fut diſciple de Monſieur Voüet, & demeura long-tems à chercher les differentes manieres ; mais enfin il s'attacha particulierement aux ouvrages du Titien, & des Caraches ; il ſçavoit fort bien les régles & les maximes de ſon Art, dont il a écrit en vers Latins ; il fut camarade à Rome & grand ami de M. Mignard le dernier decedé, & ils voyagerent enſemble. Il revint à Paris ou, aprés pluſieurs ouvrages, il tomba en apoplexie, dont il revint par la force des remedes, mais ce ne fut qu'avec une eſpece de paraliſie, qui lui ayant été fort à charge pendant quelques années, le fit ſuccomber entierement, ce fut en une maiſon de campagne aux environs de Paris en 1665. âgé de 54. ans. Le Poëme qu'il a fait ſur l'Art de peindre, ne fut imprimé qu'aprés ſa mort, avec la traduction qui en a été faite par Monſieur de Piles.

Le Fevre qu'on appelloit *de Veniſe*, avoit été receu à l'Academie pour le Portrait ; mais voulant y être pour l'hiſtoire, & ne pouvant être receu en cette qualité il s'en retira, & il alla en Angleterre en 1676. mais lors qu'il ſe diſ-

posoit à revenir en France, la mort luy en épargna le retour.

FRANCART fut entendu pour les decorations de Théatre, & pour les ornemens.

LA FLEUR Lorrain, faisoit des fleurs en miniature, & brodoit.

PATEL peignit admirablement bien le païsage, sa maniere étoit finie, un peu séche, mais agréable ; il a fait de grands morceaux à huile qu'il a fort bien traité, son fils possede agréablement ces deux differens caracteres.

COTELLE de Meaux étoit intelligent pour les ornemens ; il a beaucoup peint aux Tuilleries, *& mourut en* 1676.

DAMOISELET de Paris, a fait quelques sujets d'histoires, qu'il n'a pas mal digerez.

COLLAUDON, de Cannes, & Blein travaillerent long-tems & fort bien aux Païsages ; ce dernier faisoit assez bien des portraits, principalement les femmes, & d'autant mieux qu'il avoit sans cesse devant luy dans sa fille aînée un des plus charmans portrait qui parût jamais dans la nature.

LUSSE Flamand, fit les animaux & les fleurs.

ARMAND SVANVELT, les païsages.

ROUTARD les chaſſes, les animaux, & les fleurs.

LE COMTE, d'Aix en Provence, repreſentoit naïvement des Batailles, des tapis & des uſtanciles de ménage.

JEAN MICHEL PICART, des fleurs, & des païſages.

PETIT & BORDIER de Genéve des portraits en émail.

HENRY TOUTIN de Château d'Un, peignoit en émail.

NICOLAS ROBERT de Langres, des fleurs en miniature.

COULON de Paris, des portraits de même caractere.

BLANCHERI, d'Avignon, excella dans la miniature.

SCIENCE.

Parlons maintenant de Monsieur le Brun *& de* Monsieur Mignard, *les deux grands & recents appuis de leur Art, dont ils ont de leurs regnes fait le principal ornement.*

Charles le Brun.

Naquit en cette Ville dans l'année 1619. Son pere étoit Sculpteur, qui apporta tous les ſoins poſſibles à cultiver cette jeune Plante, qui promettoit dans la ſuite des tems une heureuſe fécondité; car la nature & la grace avoient également travaillé en luy, pour le rendre l'admiration de l'Univers dans la differènce de ſes idées & de ſes caracteres; c'eſt donc avec raiſon que je diray que ce Peintre de qui je veux parler, tire de

ſon nom ſeul, & par luy-même toute la reputation qu'il s'eſt attiré.

Il doit tout ſon bonheur aux premieres impreſſions que feu MONSIEUR LE CHANCELIER SEGUIER conçut de luy, duëment informé des heureux talens qu'il poſſedoit, ſur les avis particuliers qu'il en eut d'un nommé le Bé qui pour lors enſeignoit à écrire aux enfans de ce Miniſtre, en luy faiſant voir quelques uns de ſes deſſeins, d'où il fut aiſé à connoître, qu'il ne luy falloit pas une moindre protection que celle de ce Chancelier, pour former un établiſſement qui pût ſoûtenir ſa reputation & ſa fortune : dans cette conjoncture, il trouva à propos de l'appeller en ſon Hôtel, où il luy decerna un logement & la table, & dans la ſuite il chercha toutes les occaſions de lui procurer de nouveaux avantages, & de former en lui une diſpoſition prochaine au degré d'élevation où il eſt enfin arrivé, lorſque le Roy par une diſtinction particuliere voulut bien l'honorer de la qualité de ſon premier Peintre, & en même tems lui donner les moyens de ſoûtenir honorablement le poſte conſiderable où il étoit entré.

La beauté des ouvrages de ce Peintre fameux, mérite bien quelque refle-

xion, & il est bien juste que nous fassions quelque détail de sa vie pour contenter la curiosité des Sçavans, & rendre justice à son mérite.

Je commenceray donc par vous dire que MONSIEUR LE CHANCELIER SEGUIER le donna à Monsieur Voüet, & que dés l'âge de douze à quinze ans il fit le portrait de Monsieur le Bé son ayeul, qu'on admira, car c'est une tête de vieillard dans laquelle on remarque le bon goût dont il étoit déja prevenu pour l'expression de ses sujets ; dans ce même tems il fit sur une cheminée du Palais Royal un Hercule assommant les chevaux de Diomede ; aprés avoir demeuré quelques années chez Monsieur Vouet, il fit un sujet particulier de peinture que Monsieur le Chancelier communiqua, & qui eut à la verité le même applaudissement que l'ouvrage du plus grand Maître. A peine étoit-il sur sa dix-huitiéme année qu'il peignit le grand Cirus, dont la Reine Tomiris fait plonger la tête dans le sang même de ce Prince ; on voit ce grand Tableau dans la salle haute des Jesuites de la Maison Professe ; on peut dire qu'à cet âge c'est un véritable prodige, car à peine les Caraches & les Raphaëls en auroient-ils pû faire autant à quelques années

de-là. Monſieur Pouſſin retournant à Rome en 1639. pour des raiſons particulieres; Monſieur Seguier prit cette occaſion pour y envoyer pour trois ans ce jeune homme, moyennant mille livres de penſion, pour ſe perfectionner dans cet Art, dont les commencemens lui paroiſſoient ſi heureux.

Etant ſur le point de paſſer en Italie, la Communauté des Maîtres voulant attirer ce Peintre devant qu'il fut connu, quelques Anciens de cette Compagnie l'allerent trouver, & ſans ſe mettre en peine de l'argent qu'il ne devoit donner qu'à ſon retour, ils eurent de lui pour gage de ſon eſtime, un grand Tableau de huit à dix pieds de haut & de largeur convenable, repreſentant ſaint Jean l'Evangeliſte ſuſpendu en l'air, & preſt à tomber dans l'huile boüillante, ſous les ordres du Tyran qui lui avoit decerné ce genre de ſupplice; cet ouvrage fut trouvé ſi extraordinaire par les Sçavans, qu'ils avouërent publiquement que ce chef-d'œuvre les avoit ſurpris, & que c'étoit une eſpece de miracle, comment ce jeune homme qui n'avoit pas encore acquis toutes les expériences neceſſaires pouvoit aller ſi loin; c'eſt ce que cette Communauté fait gloire de conſerver ſoigneuſement comme le plus pré-

cieux dépost de sa production.

A vingt-ans il étoit à Rome, & dans ce même-tems, il commençoit à lutter contre les plus sçavans; son *Mutius Scævola*, sa deification d'Enée, & le Crucifix qu'il fit pour le Grand Maître de Malthe, sont les témoins incontestables de cette verité; un jour ayant exposé publiquement son Tableau d'*Horatius Cocles*, plusieurs en firent compliment à Monsieur Poussin, qui non seulement s'excusa de n'avoir aucune part à cet ouvrage, mais qui dit hautement qu'il en falloit laisser toute la gloire à son Autheur.

Aprés avoir demeuré quelque-tems à Rome l'ascendant de sa patrie lui inspirant le desir du retour, il negligea de voir Venise, afin de plûtôt revenir en France, pour y asseurer son établissement cherchant toutes les occasions favorables, afin de s'élever aux plus hautes connoissances de l'Art, pour mériter cette distinction qui a soûtenu son caractere pendant un si grand nombre d'années: ayant pris un peu de repos pour former de nouvelles idées, il entreprit ce grand sujet du Serpent d'Airain que l'on voit dans le fond du Refectoire des Religieux Picquepuces; ensuite de cet ouvrage, il fut retenu pour le May de l'an-

née ſuivante, ce ſujet fut le Martyre de ſaint André ; Monſieur le Sueur en fit un quelques années aprés, & Monſieur le Brun en recommença un autre, dont le Martyre de ſaint Eſtienne fut tout le partage ; & quoyque ſes grandes occupations ne lui permiſſent pas d'avoir un continuel attachement à un même ſujet, il ne laiſſa pas que de le conſommer avec honneur, & même au premier coup.

Peu de tems aprés ſon retour, il projetta l'établiſſement d'une Academie, en faveur dequoy *Monſeigneur le Chancelier*, ſur la communication des Statuts & des Reglemens qu'on avoit trouvé à propos de faire pour la rendre plus recommandable & plus uniforme, les fit homologuer en Parlement, & les titres en furent expédiez à la diligence des principaux Officiers de ce Corps celebre, dont il peut être dit l'Inſtituteur *Alinſtar* de l'Academie Françoiſe, qu'il logea ſa vie durant chez lui, ce que ne pouvant faire commodément pour celle-ci, il impetra de la bonté du Roy le logement qu'occupoit Monſieur Sarrazin dans le Louvre, il fit toutes les avances pour cet établiſſement, & fit octroyer des appointemens pour ſes Officiers & Profeſſeurs, qui ſeroient pris ſur les fonds deſtinez aux Bâtimens de Sa Majeſté, pour rai-

ſon dequoy l'Academie eut pour Directeur Monſieur Ratabon pour lors Sur-Intendant des Bâtimens.

Toutes ces choſes donnerent lieu à une belle repartie que fit Monſieur le Chancelier Seguier à ceux qui le felicitoient ſur l'heureuſe rencontre de l'excellent genie de Monſieur le Brun, qui donnoit tous les jours de nouvelles marques de ſa capacité, luy attribuant ce bonheur, dont il étoit l'origine & le fondement; ſurquoy il repondit en ces termes, *Je ne ſuis tout au plus en cela que la main, qui ai levé de deſſus cette belle plante une pierre, qui auroit pû l'empêcher de croître & de faire épanoüir dans la ſuite des fleurs ſi éclatantes.*

L'on peut dire icy par avance que l'Academie pour marquer ſa reconnoiſſance envers ce bienfaiteur luy a fait faire à ſes dépens un ſervice tres ſolemnel dans l'Egliſe des RR. PP. de l'Oratoire ruë ſaint Honoré, ce fut aprés ſon deceds arrivé en Janvier 1672. & ce fut Monſieur le Brun qui ſe diſtingua dans la diſtribution de ſes décorations Funébres; revenons à nôtre diſcours.

La reputation de ce Peintre étant établie, Monſieur l'Abbé de la Riviere luy fit faire dans ſon Hôtel, à la Place Royale, ce fameux plafond qu'on

nomme le Point du jour; enſuite dequoy il fit un autre plafond dans la Chapelle du Seminaire de ſaint Sulpice repreſentant une Aſſomption, & pour le Tableau d'Autel, il a prit la deſcente du Saint Eſprit; il fit auſſi à l'Hôtel de la Baziniere * un plafond repreſentant la Pandore, & un autre dans la grand Salle, où il a repreſenté l'hiſtoire des neuf Muſes; pour Monſieur le Preſident Lambert Quay des Balçons Iſle Nôtre-Dame, une Gallerie où il a peint des hiſtoires d'Hercule & ſon Apotheoſe.

Il a peint deux grands Tableaux dans les Carmelites du grand Convent, repreſentant un Chriſt au deſert ſervi par les Anges, & l'autre a pour ſujet le Banquet que fit Jeſus-Chriſt chez le Phariſien; plus une Magdeleine dechirant ſes ornemens & renonçant à la vanité, l'on voit ce Tableau dans la Chapelle de ſaint Charles de la même Egliſe; une ſainte Geneviéve dans une autre Chapelle, avec pluſieurs autres de differens caracteres qui ſont poſez aux Oratoires du dedans. L'on voit à Ville-neuve le Roy dans la Chapelle de Monſieur Pelletier Miniſtre d'Etat, ſon Tableau de ſaint Loüis que

* C'eſt ſur le Quay du Pont-Royal où eſt l'Hôtel de Boüillon aujourd'huy.

Gerard Edelinck Chevalier Romain a gravé en grande piece en hauteur, & qu'il a dedié au Roy; la Magdeleine dechirant ses ornemens, & le saint Charles sont trois pieces de même grandeur.

MONSIEUR FOUQUET pour lors Procureur general & Sur-Intendant des Finances, qui avoit une parfaite connoissance des beaux Arts, & qui les aimoit passionnément, informé du merite & de l'habileté de ce nouveau Peintre, souhaita communiquer avec lui sur les differens ouvrages qu'il avoit à faire en son Château de Vaux le Vicomte, pour raison dequoy il le manda, & l'ayant instruit de son dessein, il luy ordonna de partir incessamment pour executer ses ordres; il fut parfaitement bien receu, & aprés quelques jours de repos pendant lesquels il visita les lieux, afin de prendre de plus justes mesures, il commença par peindre la Chambre des Muses, celle du Secret, & plusieurs autres, où il étala tout ce que la beauté de l'art & la vivacité de son genie luy pouvoient inspirer; le plafond des quatre Saisons étoit un sujet qu'il avoit particulierement choisi pour s'étendre avec plaisir; mais la conjoncture des affaires & des tems ne luy parut pas assez favorable pour l'achever; on en voit seulement quelques

morceaux qu'il a deſſiné ſur la place, & même quelques peintures de Camayeux. La revolution des affaires de ce Miniſtre, & ſa detention fut un contre-temps aſſez particulier pour ce jeune Peintre, qui ſe voyoit dans ce grand appuy, une penſion de douze mille livres, au pardeſſus du payement de ſes ouvrages.

Le ſieur Valdor, pour lors, l'un des plus grands médailliſtes du ſiécle, & qui étoit un de ſes amis particuliers, l'introduiſit chez Monſieur le Cardinal Mazarin, en luy faiſant voir quelques deſſeins de ſa façon qu'il agréa beaucoup ; ce Miniſtre des plus intelligens dans toutes les ſciences, prevenu naturellement en faveur des ouvrages Romains ne pouvant croire ce qu'on diſoit de Monſieur le Brun, lui montra la bataille de Conſtantin que Raphaël avoit ci-devant traitée, il lui dit qu'il ſeroit bien aiſe de voir de quelle maniere il entreprendroit un pareil ſujet, & quel tour il pourroit lui donner ; ce rare homme qui ne demeuroit jamais court dans les propoſitions qu'on lui faiſoit, fit voir auſſi-tôt à ſon Eminence la maniere avec laquelle il avoit traité ce ſujet par ordre de Monſieur le Sur-Intendant, pour ſervir de modéle à des Tapiſſeries ; ce Cardinal ne pouvant ſe défendre d'en dire la verité,

verité, & d'en être convaincu, le presenta au Roy, ce qui fut le premier degré par où ce Peintre monta à la fortune.

La feuë Reine Mere luy ordonna de peindre pour son Oratoire, le Crucifix aux Anges qu'il a representé sur une simple idée que cette vertueuse Princesse en avoit euë : il fit aussi dans le Vieux Louvre, la Gallerie d'Apollon, où l'on voit plusieurs Tableaux peints de sa façon, * ce fut luy qui inventa, & donna les desseins des arcs de Triomphes au sujet du mariage du Roy, & entr'autres celui de la Place Dauphine est d'un goût si extraordinaire qu'il a merité une approbation universelle.

Sa Majesté lui ordonna de peindre la famille de Darius protegée par Alexandre, & se trouvant tres contente du dessein qu'il en avoit fait, elle voulut voir jus-

* Les ouvrages de Sculpture pour embellir cette Gallerie furent distribuez à Messieurs *Gaspard & Baltazar de Marsi*, & à Messieurs *Girardon & Renaudin*; mais le Roy voulant que le gain ne fut pas le seul objet qui fit agir ces sçavans Sculpteurs, y mit le point d'honneur de la partie, proposant encore une recompense à celuy des quatre de qui les ouvrages lui plairoient davantage; & le bonheur ayant voulu que ce fut Monsieur *Girardon*, il eut l'honneur de recevoir de Sa Majesté trois cens louis de gratification, ce qui est assez averé.

qu'où pouvoit aller la force du genie de ce Peintre, & l'obligea de peindre sur le champ la tête de Paryſatis, ce qu'il fit au premier coup avec ſuccez, ce qui fut fait à Fontainebleau. Un ſi excellent ouvrage que l'on admiroit de toutes parts exerça pluſieurs eſprits ſur l'eſtime qu'on en devoit faire; & entr'autres il donna lieu à cette belle repartie du Cavalier Bernin pour lors à Verſailles, contenuë dans les termes ſuivans à l'avantage de cette belle & fameuſe tête, diſant au Roy en ſon langage Romain, qu'il falloit que cet homme eût une ſource inépuiſable d'invention & de ſcience pour pouvoir atteindre à ce degré de perfection, où l'on avoit remarqué que ſans aucune preparation, il avoit fait tout ce que les autres n'auroient pû faire ſans l'avoir long-temps preveu.

Ce grand ouvrage ne manqua pas de luy en attirer d'autres, ce que nous voyons aujourd'huy dans les quatre Tableaux qui ont pour ſujets les batailles d'Alexandre, l'un repreſente ſon Triomphe, l'autre la bataille d'Arbelles ou la défaite de Porus, le paſſage du Granique, & le Triomphe d'Alexandre; l'on voit ces Tableaux aujourd'huy dans le Vieux Louvre, ils ſont gravez parmy les autres pieces du Cabinet du Roy ſoit de

Peinture ou de Sculpture, ce qui fait assez voir à toute l'Europe, ce que ce Royaume possede aujourd'huy dans la personne des sçavans Maîtres de ces Arts. Nôtre Peintre fit aussi le Triomphe de Constantin pour accompagner la bataille qu'il avoit peinte cy-devant, & peignit aussi en grand, le Roy representé à cheval.

On ne sçauroit assez estimer les plafonds qu'il a peint dans la grande Gallerie de Versailles dans les appartemens & dans differens ouvrages du grand escalier qui sont tous sujets allégoriquement traités sur les actions du Roy; mais dans une si grande quantité d'ouvrages, attachons-nous entr'autres, à voir les peintures du Sallon de Mars qui sont des batailles & des Siéges de Ville; dans la grande Gallerie, l'histoire admirable du Roy depuis la paix des Pirenées, jusqu'à celle de Nimegue, & autres singuliéres actions de Sa Majesté, qu'il a representé dans ce grand escalier, qui est aussi une des plus fameuses productions de l'Architecture de défunt MONSIEUR MANSART. Enfin ce qu'il a fait à Sceaux est si bien entendu & si extraordinaire, que tous les étrangers publient hautement n'avoir rien vû de comparable aux ouvrages qu'il a peint par les ordres de feu Monsieur COLBERT SUR-INTEN-

DANT DES BASTIMENS DU ROY, pendant le ministére duquel il eut la direction de toutes les Manufactures des Gobelins, Tapisseries, Marqueteries, & principalement des ouvrages de Peinture & Sculpture des Maisons Royales ; ce fut dans ce tems-là que le Roy luy donna des Lettres de Noblesse avec des armes particulieres, * & le fit son premier Peintre, Directeur & Recteur de son Acamie Royale.

Ce rare Homme qui possédoit si excellemment la peinture, s'est fait un plaisir particulier de graver quelques ouvrages, & faire quelques modéles de Sculpture. Depuis l'heureux tems où il a commencé à travailler, il est vray de dire que la Sculpture a été en un periode au dessus de l'imagination même ; on remarque cette verité dans la plûpart des travaux de Versailles, où ces matieres insensibles sont devenuës traitables comme la cire, par l'application & la force de tous ces grands hommes qui se distinguent aujourd'huy par des ouvrages, qui dans

* Par lettres de Noblesse données au mois de Decembre, l'an de grace 1662. du Regne de nôtre Monarque la vingtiéme. Signé LOUIS, & sur le reply, par le Roy Phelypeaux, Registré en la Chambre le vingt-deux Decembre audit an.

les ſiécles à venir ſeront reputez comme les antiques.

Regardons Monſieur le Brun dans la vie civile, & diſons qu'il avoit un talent tout particulier de recevoir ſes amis, & de converſer avec eux; ſa liaiſon avec les Sçavans l'engageoit ſouvent à des parties de plaiſir, où il tenoit un rang de Prince, tant pour la table que pour les divertiſſemens; quant au monde politique, il ſçavoit en faire la diſtinction par des deferences & des reſpects correſpondans à leurs qualitez; il affectoit d'être propre; mais jamais le ſuperflu n'a été de ſon goût, il étoit parfaitement bien logé & bien meublé, les Tableaux & les curioſitez dont il étoit la ſource ne lui manquoient pas, il ſçavoit l'arrangement & la diſpoſition des choſes comme ſi cet Art fut né avec luy; enfin il avoit un genie ſi éclairé ſur tous les Arts que rien n'échapoit à ſes ſens; ſon temperamment n'étoit pas moins réglé que ſa vie; & s'il avoit des heures de delaſſement, il en avoit bien d'autres, où il ſe rendoit infatigable dans la multiplicité des inventions; j'en dirois davantage ſi je ne cragnois pas de choquer la modeſtie d'un homme que nous devons également reverer & admirer.

La qualité de premier Peintre du Roy

luy faiſoit honneur , & franchement il n'en abuſoit pas, non plus que des gratifications extraordinaires qu'il a plû à Sa Majeſté lui accorder tant de fois ; il avoit de fort bons appointemens reglez ; tous ces avantages unis l'un avec l'autre faiſoient un capital conſiderable, ſurquoy ſa fortune rouloit ; ſa maiſon de Montmorency étoit une ſolitude charmante, où il alloit ſouvent ſe repoſer, & jamais il n'en revenoit que l'eſprit rempli de nouvelles conceptions, ce qui étoit une marque inconteſtable de ſa grande aſſiduité au travail, faiſant ſouvent de cette maiſon de plaiſir une véritable Ecole de vertu.

Les Peintres Romains ont crû lui faire honneur le declarant PRINCE de leur Academie ; cette dignité que l'on n'accorde ordinairement qu'aux originaires & reſidens même dans la Ville, lui a été continuée pendant deux ans, pour marque de l'eſtime que l'on faiſoit de ſa perſonne.

Enfin ce grand Homme étant parvenu à un degré de reputation & de fortune qui ſembloit ſurpaſſer ſon attente, trouva à propos d'immortaliſer le nom de ſa mere par le celebre Tombeau qu'il erigea à ſa memoire dans l'Egliſe de ſaint Nicolas du Chardonnet, où le corps

de cette deffunte, qu'il rendoit illustre reposoit déja, & voulant dans la suite établir sa Sepulture au même lieu, il fit enrichir cette Chapelle de differens morceaux, qui ne contentent pas moins les yeux que l'esprit; le Tableau de l'Autel est un S. Charles de sa façon, jugez s'il doit être bon, & s'il a pris bien de la peine à representer celui dont il portoit le nom, & dont il vouloit exprimer, comme il a fait si heureusement, la ferveur dans la priere.

Les derniers Tableaux qu'il a fait pour Sa Majesté, sont tous sujets de devotion, & qui sont traités d'une maniere si touchante qu'ils inspirent naturellement ce qu'ils sont; * entr'autres on y voit l'élevation d'un Christ en Croix; le portement de Croix; l'entrée en Jerusalem; & la Nativité de Nôtre-Seigneur: non content d'avoir si bien réüssi dans ces differens ouvrages, il voulut encore entreprendre celuy de la Céne, dans la disposition duquel il avoit formé des idées toutes merveilleuses, par rapport au caractere de l'ouvrage, y employant toutes les recherches curieuses de son esprit, & tout ce que son ima-

* Ce sont des Tableaux de sept pieds de long sur quatre pieds & demi de haut.

gination lui imprimoit de plus beau, ce qu'il auroit heureuſement achevé ſi la mort n'eut arrêté ſon deſſein par une maladie qui lui arriva, *dont il mourut le* 12. *Fevrier de l'année* 1690. *âgé de* 70. *ans,* étant pour lors dans les Gobelins où il preſidoit ; d'où (ſelon ſes dernieres intentions) il fut apporté à ſaint Nicolas du Chardonnet lieu de ſa Sepulture & de ſes anceſtres.

Vers à ſa gloire par un Poëte de ce ſiécle.

Par un heureux & parfait aſſemblage,
De milles talens inoüis,
Cet Homme a ſçû charmer le bon goût de Loüis,
Donnant à l'Vnivers cette brillante image,
Qui tient par ſon èclat tous les ſens ébloüis,
Dans tout ce qu'il a fait tout parle tout reſpire,
La joye y rit, la douleur y ſoûpire,
On y voit rien de bas, ni de commun,
Et l'on peut bien dire à la gloire
De ce fameux Heros tant vanté dans l'hiſtoire,
Qu'il a ſçû renfermer tous les Sçavans dans un.

Il a laiſſé deux traitez particuliers ; l'un

l'un de la phisionomie, & l'autre du caractere des passions ; ce qu'il a non-seulement expliqué par differens discours, mais aussi par plusieurs desseins qu'il a luy-même fait en grand, ce que la mort lui a empêché de terminer.

Quoique ses Tableaux soient du premier goût, ses desseins neanmoins sont particulierement recherchez, parce qu'ils sont la baze & le fondement de tous les ouvrages qu'il a fait, il a laissé quantité d'Eléves qui font tout ce qu'ils peuvent pour soûtenir dignement la gloire de leur Maître.

LE ROY voulant remplir la place d'un si grand Homme, MONSIEUR lui inspira le desir de choisir feu Monsieur *Mignard* qui jusques-là avoit toûjours été son Peintre, & qui étoit dans le Corps de la Maîtrise le même appuy que M. *le Brun* dans l'Academie ; & s'il ne se fit recevoir Academicien qu'aprés la mort de ce grand Peintre, pour devenir en même tems le chef de ce corps Celébre, que la qualité de premier Peintre du Roy lui donnoit, ce ne fut que pour marquer davantage qu'il n'en avoit pas voulu être le second dans son vivant, étant reconnu dans la Communauté des Maîtres comme le chef & l'ornement de leur Corps, où il avoit été receu

le vingt-neuviéme Mars mil ſix cens ſoixante-trois.

Ayant donc à parler preſentement de celui, que Loüis le Grand jugea digne d'occuper la place de Monſieur le Brun; je diray par avance que ſi la memoire recente d'un ſi grand Peintre, impoſe ſilence, & ne permet pas de rendre publics les ſentimens qu'on a de ſes ouvrages; j'obſerveray le même ſilence ſur les ouvrages de celui-ci, bien que je n'ignore pas qu'ils ont eu tous deux leurs partiſans, qui ont vanté leur maniere de peindre, de même qu'il y en a d'autres, qui loin d'en admirer toutes les parties, y trouvent dequoy critiquer; c'eſt pourquoy, laiſſant à decider de leur genie, & du mérite de leurs ouvrages, au temps qui les peindra lui-même, & les fera vivre ſucceſſivement l'un à l'autre; je ne feray ici qu'un détail ſuccinct des ouvrages de Monſieur Mignard, autant que j'en ay pû recueillir par mes recherches, & par les Eſtampes qui ont été gravées, & ſont en même tems des preuves inconteſtables de ſes productions; puiſque les perſonnes qui avoient quelque intereſt de me donner des dattes hiſtoriques de ſa vie, ne m'ont pas fait la grace de contribuer à l'envie que j'avois de la donner au Public.

PIERRE MIGNARD.

Ce Peintre fameux étoit originaire de Troyes, où il fut élevé dans tous les exercices de la vertu; & comme il avançoit en âge, & qu'il fut d'une disposition capable de soûtenir l'étude, on l'envoya à Fontainebleau, où il commença de travailler d'aprés les plus excellens morceaux qui s'y trouvent, il y demeura pendant un an avec son frere, où il se fortifia merveilleusement dans la pratique du dessein; il vint ensuite à Paris, & se rangea sous la discipline de Monsieur Voüet, qui pour lors étoit un des plus sçavans & des plus renommés de l'Europe, chez lequel il se fortifia dans le dessein, & comme il avoit l'inclination à voyager pour former son esprit sur les Antiques, il trouva à propos d'aller à Rome, où il entreprit plusieurs ouvrages qui luy acquirent beaucoup de reputation.

Pendant un sejour de vingt années à Rome, & en plusieurs endroits d'Italie, jusqu'à son retour en France, il fit quantité de portraits; entr'autres celuy du Pape lors Regnant, & celui de la Duchesse de Guise; il travailla pareillement à beaucoup de sujets d'histoires & de devotion,

que quelques Eſpagnols emporterent aux Indes, pour ſervir de Tableaux aux Autels de pluſieurs Egliſes ; il peignit pour le grand Autel de ſaint Charles des Catinares, un Tableau repreſentant ce Saint donnant à communier aux malades.

C'eſt ce que François Poilly a gravé pendant ſon ſejour à Rome, avec trois differentes Vierges que Monſieur Mignard y avoit peint. Gerard Audran a gravé la couppe du Val-de Grace qui ſe raßemble en ſix pieces & differens autres ſujets, entr'autres celuy de la peſte; Antoine Maſſon, Pierre Van Schuppen, Jean Roullet, Michel Laſne, & pluſieurs autres ont gravé de ſes portraits & autres ſujets d'hiſtoire.

L'empreſſement qu'il avoit de voir Veniſe, lui en fit entreprendre le voyage dont il fut fort content ; il y fit le portrait du Doge, & de pluſieurs autres perſonnes conſiderables de la Ville : au même lieu il commença un grand Tableau pour Cavaillon Ville de Provence, que l'Evêque de ce lieu lui avoit ordonné, dont le ſujet étoit le Miracle de ſaint Veran, qui paroît faire lier un Dragon qui ſe retiroit à la Fontaine de Vaucluſe aprés avoir ravagé tout le païs ; il finit ce Tableau en Avignon, où il demeura pendant quinze mois chez

ſon frere, qui étoit un des plus conſiderez de la Province par la reputation de ſes ouvrages. Il commença encore à Rome le grand Tableau du maître-Autel des Filles ſainte Marie d'Orleans, repreſentant une Viſitation, il le continua en Avignon, & le vint finir à Paris.

A ſon retour il paſſa par Lyon, où il ſejourna quelque-tems; il y fit pluſieurs Portraits conſiderables, & entr'autres celui de Monſieur de Villeroy pour lors Archevêque de Lyon, dont les Echevins voulurent avoir une copie pour mettre dans les appartemens de l'Hôtel de Ville. Il ne fut pas plûtôt arrivé à Paris, qu'il entreprit un ouvrage conſiderable à l'Arcenal, & il s'attira une eſtime univerſelle, & comme un bien ne va jamais ſans l'autre, quand la vertu tient l'aſcendant ſur nôtre eſprit, c'étoit à qui le feroit peindre; les plafonds de l'Hôtel d'Herval d'une magnificence & d'une beauté incomparable; ce qu'il a fait à l'Hôtel d'Epernon ou de Longueville, les Portraits du Roy, de la Reine Mere, du Cardinal Mazarin, du Duc d'Epernon, de Monſieur de Souvré, de Monſieur Tubeuf & de pluſieurs autres; une peinture à freſque repreſentant une Gloire celeſte ou Paradis, dans la coupe

du Val-de-Grace ; tous ces ouvrages ſont des marques viſibles de la grandeur de ce genie, à la memoire duquel feu *Moliere* n'a pû s'empêcher d'élever un glorieux Monument par un Poëme celebre qu'il preſenta à la Reine Mere en 1669.

A ſaint Euſtache dans la Chapelle des Fonts, l'on voit de lui trois grands ſujets à freſque, dont le premier repreſente la Circoncîſion de Nôtre-Seigneur ; l'autre ſon Baptême ; & le troiſiéme eſt un plafond repreſentant une Gloire celeſte dans le plus ſuperbe appareil que l'eſprit puiſſe concevoir.

Comme peut-être la peinture à freſque eſt un terme que tout le monde n'entend pas, je trouve à propos d'en dire ici quelque choſe à l'occaſion cy-deſſus.

La peinture à freſque a une grace particuliere, que pluſieurs preférent volontiers à la peinture à huile ; la grande execution que demande cette maniere requiert un genie tout rempli de vivacité, & capable de toucher les ſujets avec étude dans les beautés bruſques & capricieuſes, dont il faut l'embellir.

Il faut de plus, que le Peintre ſçache à fond connoître l'effet que peuvent faire dans ſon ouvrage les couleurs ſimples & naturelles, comme ſont les pierres & les mineraux ; prendre tout le ſoûtien

que peuvent apporter à son sujet les couleurs naturelles composées, comme les Massicots, Stil de Grun & autres; & que pour la perfection entiere de ses productions il tire des lacques & des émaux tout l'éclat qu'ils sont capables d'y répandre.

La peinture à huile s'accommode assez bien avec la lenteur d'un Peintre, dont le genie tardif & indolent paroît tâtonner, parce qu'il peut faire & refaire plusieurs fois, & en differens tems son ouvrage; la fresque au contraire, n'a qu'un moment heureux, dans lequel il faut que le Pinceau execute promptement ce que son genie lui inspire; il n'y a point de retour, tout coup porte, & toute faute reste: c'est pourquoy il faut parfaitement posseder son Art, afin de toucher hardiment, & à grands traits tout ce qui exprime avec plus de force les mouvemens & les passions. Ces sortes d'ouvrages se voient encore aujourd'huy dans Rome plus excellemment qu'en tout autre lieu du monde, & c'est bien assez que *Raphaël*, *Michel-Ange*, *Jule-Romain*, *les Caraches & le Dominiquin* se soient appliquez à ce genre d'ouvrage, pour y attirer les admirations des Curieux & des Sçavans.

Sa reputation lui ayant acquis l'estime

de MONSIEUR, il eut le bonheur d'être ſon Peintre, & de peindre pour ſa Chapelle de Saint Cloud, une Vierge de Pitié qui contemple un Chriſt mort, le haut du Tableau qui paroît cintré eſt rempli d'une gloire d'Anges, qui tous par des manieres enfantines expriment leur douleur ſi naturellement qu'on ne peut les voir ſans être ſenſiblement touché; ce morceau eſt gravé par *Alexis Loir*, c'eſt une grande piece qui ſe vend chez J. Mariette aux Colomnes d'Hercules; ce grand Peintre a peint auſſi pluſieurs grands appartemens au Château de ſaint Cloud; & entr'autres dans la Gallerie ces grands ſujets d'hiſtoires, qu'il a ſi agréablement traité, qu'ils peuvent entrer en paralelle avec ceux de Verſailles.

Sa conduite étoit ſi differente de celle des autres, & il aimoit ſi peu ces honneurs qui paſſent, qu'il ne voulut point accepter aucun rang dans l'Academie, & notamment pendant la vie de Monſieur le Brun, pour éviter la concurrence de certains petits démêlés, qui ſouvent ne produiſent pas toute la paix que l'on deſire dans les Compagnies; mais aprés la mort de ce grand Homme, il ne pût ſe défendre d'en être le Directeur, ainſi que la qualité de premier Peintre du Roy lui en donnoit le titre, par

le choix que Sa Majesté venoit de faire de sa personne.

Depuis ce tems-là il fit à Versailles dans le Cabinet de Monseigneur un plafond representant la famille Royale, & ensuite le Roy lui ordonna de peindre un portement de Croix, dont Sa Majesté fut tres contente, & que *Gerard Audran* a depuis gravé.

Enfin il aima sa profession avec tant de chaleur qu'à la veille de rendre son esprit, il parloit encore de la peinture; & comme il étoit infatigable dans l'ouvrage, il crût ne pouvoir mieux finir ses années qu'en se formant une nouvelle idée sur laquelle il s'étendit autant que ses forces lui purent permettre; mais une violente maladie jointe aux infirmitez d'une haute vieillesse, ravit à l'Univers cet Homme incomparable; *ce fut en May* 1695. *âgé pour lors de* 82. *ans.*

La mort de Monsieur Mignard donna lieu à beaucoup de pretentions sur le choix qu'on croyoit que Sa Majesté feroit d'un autre Peintre; mais LE ROY fit cesser toutes ces concurrences par une pension considerable qu'il ordonna être répanduë sur ceux qui pouvoient avec plus de justice aspirer à cette dignité, & non content de leur marquer sa liberalité Royale par cette maniere bien-

faiſante, il en a augmenté le nombre, en faveur de quelques autres, dont Monsieur Mansart lui a fait connoître avec plus de preſciſion la capacité ; enſuite dequoy Monſieur *de la Foße* a été élû Directeur de l'Academie Royale de Peinture & Sculpture.

Je ne parle point preſentement des vivans, quoi qu'ils méritent aſſez qu'on en parle, je me contente ſeulement de ſçavoir que leur genie eſt capable des plus grandes choſes, & je leur ſouhaite une continuation de bonnes diſpoſitions dans les differens ouvrages qu'ils entreprendront, afin que leur gloire ſoit également immortaliſée comme celle des autres.

VENONS MAINTENANT AU denombrement de quelques Peintres étrangers qui ont eu beaucoup de ſuccez dans leurs ouvrages.

Pietro della Franceſca de Florence, travailla ſous le Pontificat de Nicolas V. dans les Salles du Vatican, & comme dans la ſuite on reſolut de nouveaux ornemens dans ce lieu-là, on jugea à propos de l'agrandir, ce qui donna lieu à la ſupreſſion de deux Tableaux de ce Peintre qui furent adhirez, & Raphaël fut commis pour peindre en leur place le Miracle du Saint Sacrement à Orviete : ce premier avoit déja fait le Tombeau de Gregoire IX. dans la grande Egliſe d'Arezzo qu'on alloit voir par admiration ; mais il faiſoit ordinairement des ſujets de nuits & de combats ; il eut pour diſciples *Lucas Signorelli*, *&* *Lorentino Dangelo Aretin*, qui lui ſucceda.

Gentilé da Fabriano, travailla à ſaint Jean de Latran par ordre du Pape Mar-

tin V. il exerçoit avec honneur cette profeſſion à Veronne ; il donna quelques leçons à Jacques Belin, dont il profita dans la ſuite des tems ; enfin aprés une longue maladie qui degenera en paraliſie, *il mourut à* 80. *ans.*

Lorenzo Coſta Ferrarois, Eléve de François *Francia*, fit une chambre au Palais de ſaint Sebaſtien pour François de Gonzague Marquis de Mantouë ; il peignit à Bologne, & à Ferrare dans l'Egliſe de ſaint Dominique, un ſaint Sebaſtien à ſa Chapelle, & toutes les peintures des deux côtez ; il avoit été ci-devant Eléve de Pierre Perugin de qui l'on voit à Naples une Aſſomption, c'eſt le Tableau de l'Autel de la grande Egliſe ; & à Bologne à l'ancienne Egliſe de ſaint Vital, un Tableau de la Nativité avec ſaint Roch & ſaint Sebaſtien ; il eut pour diſciples *Hercule de Ferrare* & *le Doſſe.*

Le premier ne quitta point ſon Maître tant qu'il vécut, & l'on veut qu'il deſſina mieux que lui ; ce qui paroît aſſez dans les Tableaux qu'il a fait à la Chapelle ſaint Vincent dans l'Egliſe de *San Petronio* de Bologne.

Nicolas Soggi, Eléve de Perugin, s'établit à Arezzo, où il travailla beaucoup ; mais il ſuivit la maniere ſéche de ſon Maître.

François Turbido, dit *le More*, a fait de beaux Portraits; *il mourut en* 1521. *âgé de* 81. *ans.*

Leonard Corona, de Muran prés Venise, a fait au Dôme ou Eglise Principale & Collégiale, un Tableau de saint Roch; & à Venise une Assomption pour le Tableau d'Autel de l'Eglise de saint Ermacore.

Sebastien Maßoni, a peint dans la même Ville un massacre des Innocens bien representé, & que l'on voit dans l'Eglise de saint Gervais & saint Protais.

Sainte Croix a peint differens morceaux à la Chaire de l'Eglise de saint François de la Vigne des Reformez, & la vie de saint François en quatorze Tableaux dans l'Oratoire de l'Ecole à Venise.

Toussaint Peranda, a fait plusieurs Tableaux; entr'autres une Céne dans l'Eglise des Religieuses dediée à sainte Justine, dans le même lieu.

Le Cavalier Liberi, a peint aussi à Venise les Pelerins d'Emaüs, dans le nouveau Refectoir des Dominiquains; & le Tableau du maître-Autel de l'Eglise de saint Jean l'Evangeliste; plus dans l'Eglise du Salut, un saint Antoine de Pade; & dans l'Eglise de tous les Saints, un massacre des Innocens.

Luca Signorelli de Cortonne, fut disciple de *Pietro della Francesca*, il peignit aussi dans la Chapelle du Pape Sixte des Tableaux qui lui attirerent beaucoup de reputation; il fit à Orviette une peinture du Jugement, Michel-Ange ne la trouva pas indifferente; il fit le portrait d'un sien fils malheureusement tué à Cortonne, afin d'en avoir toûjours l'idée presente, & vécut *jusqu'en* 1521. *qu'il mourut âgé de* 82. *ans.*

Gaudence, Milanois de nation, avoit une grande facilité de pinceau, partie de ses ouvrages se trouvent à Milan & à Verceil.

Les Dosses, de Ferrare étoient deux freres; le cadet s'appelloit Battiste, ils travaillerent tous deux à quantité d'ouvrages, avec une fort grande estime; ils excelloient dans le Païsage, on en voit dans la Vigne Aldobrandine d'un si bon goût, qu'on peut dire qu'ils égalent ceux du Titien. Ils voulurent entreprendre quelques Peintures à fresque dans le Palais que le Genga venoit de bâtir pour le Duc d'Urbin; mais le succez ne correspondit pas à ce qu'on esperoit d'eux.

Il y a du Dosse dans le Cabinet du Roy une Nativité de Nôtre-Seigneur, ce Tableau porte quatre pieds & demi

de haut sur sept pieds de large, il y en avoit encore un autre de pareil grandeur chez Monsieur le President Lardier. L'aîné des Dosses mourut à Ferrare chargé d'années, & de peu de fortune; Battiste a fait heureusement beaucoup d'ouvrages depuis la mort de ce premier.

Bernazano de Milan, excellent Païsagiste, faisoit aussi fort bien des animaux; *Cesar de Cesto* qu'il prit en amitié, faisoit fort bien les figures.

Sandro Boticello Florentin, fut Eléve de Philippe Lippi qui avoit été Carme; *il mourut à 78. ans en* 1515.

Andrea Cosimo, & Mortuo da Feltro ont amené l'usage des ornemens dans les Peintures modernes; ils ont travaillé d'une maniere que les Italiens nomment *Sgrafitti*, & nous égratignée, c'est une espece de clair-obscur: *André, à vécu 64. ans.* Quant à Mortuo ayant pris parti sur mer faute d'ouvrage, il se trouva dans un combat que les Venitiens eurent contre les Turcs, dont il ne vit pas la fin, car l'histoire rapporte qu'il y *fut tué âgé seulement de 45. ans.*

Bartholomeo de Bagna Cavallo peignoit du tems de Raphaël, & *Richard* natif de Bresse peignit aussi en ce tems-là au Vatican. Le premier fut concurrent avec

François Francia, & tous deux eurent le renom d'être les deux meilleures Ecoles avant les Caraches à Boulogne.

Le Bertusio a peint pour le Retable d'Autel de saint Thomas *Instramaggiore*, un Tableau de ce Saint, & *Antonia Pinelli* sa femme a peint celuy de l'Ange Gardien.

La Bienheureuse Catherine de Vigriclarice, fut Fondatrice du Couvent du *Corpus Domini*; on y voit plusieurs miniatures de sa façon, & un Tableau du Saint Enfant Jesus.

Plautilla Nelli, Religieuse de saint Dominique à Florence, a fait de belles peintures à leur Eglise du nom de sainte Catherine.

Lorenzo Lotto a peint à Venise une Nativité de Nôtre-Seigneur, dans l'Eglise de saint Jerôme; & dans l'Eglise de S. Jerôme à la Chapelle du Saint Sacrement, il y a six Tableaux de la façon d'*Antoine Aliense*.

Francesco Monsegnori peignoit à Mantouë, & fit beaucoup de Portraits à Veronne; *il mourut en* 1509. Il étoit Eléve d'André Mantegne.

Granacci fit les decorations de l'entrée du Pape Leon X. à Florence; il travailla ensuite sous Michel-Ange, & il fut fort entendu pour des mascarades; *il mourut en* 1543.

Le

Le Cavalier Passignan Florentin, fut disciple de Frederic Zucchero du tems qu'il travailloit à la coupe *del Sancta Maria del Fioré*; il fit fortune en peu de tems, ce qui l'obligea de se mettre dans la curiosité des médailles, où il fit d'assez grands progrez; *il mourut à Florence âgé de* 80. *ans.*

Jule Licinio, dit Pordenone le jeune, voyagea dans son tems, & peignit à Ausbourg la façade d'une maison en 1561. comme il paroît par un écrit posé en cet endroit, à la diligence des premiers de la Ville.

Leonard le Limosin, fit deux Tableaux que l'on voit encore aujourd'huy à la Sainte Chapelle de Paris sur deux petits Autels qui environnent l'entrée du Chœur, où sont peints sur émail Henry II. & la Reine Catherine, avec des sujets de devotion à l'entour de cet ouvrage qui fut fait en 1553.

Benvenuto Garofalo, a fait aux Religieuses de saint Bernardin de Ferrare des peintures à fresque, à huile, & à detrempe, il y travailla par charité pendant l'espace de vingt ans les Fêtes seulement; à l'Eglise saint François du même lieu la Resurrection du Lazare, & le massacre des Innocens sont de lui.

Jerôme da Carpi son Eléve, a fait un

ſaint Jerôme dans l'Egliſe des Carmes du même lieu; l'on voit encore à la même Egliſe de ſaint Bernardin à Ferrare une Adoration des Rois au maître-Autel, c'eſt *Lavinia Fontana* qui l'a peint; & un ſaint Jerôme qui adore la Croix.

L'on voit auſſi à Milan dans le Refectoire des Jacobins, où eſt l'Egliſe des Graces, une Céne parfaitement bien repreſentée avec les Apôtres, par *Leonard de Vinci.*

Lorenzino de Bologne, peignit au Vatican ſous le Pontificat de Gregoire XIII. deux hiſtoires à freſque dans la Chapelle Pauline, en concurrence de Frederic Zucchero.

Frederic Barorchio, naquit à Urbin en 1528. Il eut un talent particulier pour les ſujets de devotion; & quoy qu'il fut contemporain de Raphaël & du Coregge dont il eſſayoit d'étudier les manieres; neanmoins on ne laiſſe pas que de decouvrir inſenſiblement dans ſes ouvrages beaucoup de diminution de ces belles parties du Deſſein & du Coloris, dont ces grands Hommes étoient les véritables originaux: les infirmitez continuelles dont il étoit accablé, ne l'empéchoient pas de travailler, & pendant ſa vie qui a été fort longue & fort éprouvée, il a toûjours cherché dequoy

fournir à son imagination de nouvelles idées, pour la remplir des plus belles choses. Quant au naturel, il avoit une sœur, dont les traits du visage extrêmement doux, s'accordoient si bien avec son regard chaste & modeste, qu'il ne feignit pas de la regarder pour un original, de même que son neveu que le Sexe n'auroit pas regardé deux fois sans être émeu d'admiration tant il étoit bien formé; il fut occupé pendant sept ans à Assize, à peindre ce que l'on appelle le Pardon d'Assize; sa descente de Croix que l'on regarde comme son chef-d'œuvre est dans la Cathedrale de Perouse dediée à saint Laurent.

Ses douleurs augmentant de jour en jour, à peine avoit-il un moment de relâche pour occuper son esprit qui souffroit également comme son corps; aprés une si longue & si rude maladie *il mourut en* 1612. *âgé de* 84. *ans.* L'on voit plusieurs pieces qu'il a gravées, ou qui sont gravées d'aprés lui par d'autres; mais j'en parleray encore parmi les Graveurs, car les unes & les autres sont d'un parfaitement bon goût.

Francesco Vanni de Sienne, imita le Barocchio, non seulement dans le goût de peindre, mais aussi dans le choix des sujets; *il mourut en* 1615. *âgé de* 47.

ans aprés avoir toûjours vécu dans la pieté ; on voit de lui dans l'Eglise de saint Pierre, un Tableau representant la mort de Simon le Magicien ; mais ce qu'il a fait de plus beau se voit dans les Eglises de Sienne ; son Coloris étoit agréable, & son dessein correct ; il ne survécut que de peu le Barocchio, il fut creé Chevalier, & l'on a beaucoup gravé de ses ouvrages.

Pasqualin della Marca, il fit paroître en une année d'étude des pieces surprenantes, & qui passoient pour prodiges ; mais la mort le fit disparoître de même.

Ludovic Leon Padoüano, ou LE PADOÜAN, a fait de beaux Portraits, & gravoit sur l'acier pour faire des médailles ; il fut fort estimé pour son travail, & encore plus pour ses bonnes mœurs & sa vertu ; *il mourût sous le Pontificat de Paul V. âgé de 75. Francesco* son fils herita non-seulement de sa maniere, mais encore de sa vertu ; l'on le nomme le PADOÜAN, bien qu'il fut né à Rome ; *il mourut à 52. ans*, & fut recherché pour les Portraits qu'il historioit fort bien, ce qui se voit par ceux du Comte d'Arondel & de son épouse ; il demeuroit ordinairement à Rome, ensuite dequoy il alla à Padouë, où il fit son établissement.

Loüis Cangiage a fait aux Dominicains de Bologne à l'Autel de la Sacristie, une belle Nativité de Nôtre-Seigneur.

Frere Damien de Bergame, a fait aux mêmes Dominicains l'histoire du Vieux & Nouveau Testament.

Les Tableaux d'*Horace Gentileschi* eurent leur grace & leur estime particuliere.

Boulanger, de la nation Françoise, a beaucoup travaillé dans le Palais de Modéne où il mourut.

Cleante & Velasque, Espagnols de nation, Contemporains du Cortonne, ont travaillé à differens ouvrages, l'on voit dans les bas appartemens du Louvre quelques portraits de la façon du dernier, & dans le Cabinet du Roy un Païsage accompagné de figures, de la main de Cleante.

Frere Barthelemy de saint Marc Florentin, a peintdeux Tableaux dans les Dominicains de la Ville de Lucques, l'un represente une Magdeleine, & une Ste Catherine de Sienne en extaze, & l'autre la Mere de Misericorde qui couvre des miserables de son manteau; *il mourut en* 1517. *âgé de* 48. *ans.*

Un autre Peintre tire son nom d'une choüette, dont il marquoit ses ouvrages qui ne passoient pas ordinairement plus

d'un pied ; il a fait de petits païſages ; qui ſont aujourd'huy d'une rareté tout-à-fait grande, & ſe payent un grand prix.

Dominique & Matthieu Bourbon de Bologne, faiſoient des Perſpectives & de l'Architecture ; ils ont beaucoup travaillé à Lyon & en Avignon.

Salvator Roſe, dit *Salvatoriel* Napolitain, poſſeda particulierement le talent de peindre des Batailles, les autres ſujets étant beaucoup plus ſéchement traitez que ceux-ci ; il excelloit dans les Ports de mer; les tempêtes & les païſages, & quoique ſa maniere fut bizarre, elle n'en étoit pas moins agréable ; il étoit extrêmement ſociable, il avoit l'imagination vive, & peu s'en fallut que la poëſie ne couronnât tous ſes ouvrages ; *il eſt mort environ l'année 1673.*

Le Cavalier Calabreſe a travaillé à ſaint André de la Val, il réüſſiſſoit aux figures ; il mourut dans la même année; & entendoit aſſez bien la Graveure, c'eſt ce qui l'obligea à faire une ſuite de ſoixante pieces de caprices qui n'ont pas été indifferentes.

Mario del Fiori Romain, faiſoit parfaitement bien les fleurs ; cette denomination *del Fiori* luy a été attribuée avec honneur.

Mariot & *Bopsom* son Eléve, ont fait la même chose.

Le sieur *Baptiste Monoyé* de l'Isle, qui leur a succedé, a eu l'avantage de les surpasser par ses grandes applications à former le naturel dans ses ouvrages; se sentant attiré en Angleterre, & voulant y aller, *il y trouva la mort au commencement de cette année* 1699.

Michel del Campidoglio mourut quelques années auparavant, il faisoit aussi les fleurs & les fruits; il laissa deux fils Peintres.

Labrador & *de Somme* faisoient fort bien les fruits de même que *Michel-Ange des Batailles*.

Jacobus Ligorius de Veronne, peignit long-tems pour le Grand Duc de Toscane.

Fioravente & *le Maltois* étoient en reputation pour les tapis, les instrumens, & les vaisselles.

Saint Martin de Bologne a beaucoup travaillé à Fontainebleau dans la Chapelle du Château de Fleury, appartenant à Monsieur Dargouges.

Jerôme de Trevisi Italien, fut en Angleterre, où il fit quelques Tableaux pour le Roy Henry VIII. Il s'appliqua à l'Architecture civile & militaire, & comme la qualité d'Ingenieur l'exposoit

à tout ; il fut malheureusement tué a[u]
siége de Bologne en Picardie, *âgé de 36*
ans en 1544.

Laurent Dicredi Florentin, *mourut à*
Florence en 1530. *âgé de* 78. *ans*; il eu[t]
pour Eléve *Jean-Antoine Sogliani* de l[a]
même Ville qui travailla pour luy pen[-]
dant vingt quatre ans, aussi il tint for[t]
de sa maniere; il étoit fort long à se[s]
ouvrages : Il trrvailla pour le Princ[e]
Doria dans Gennes, & eut pour disci-
ple un certain *Benedetto* qui vint en
France.

Francia Bigio Florentin; Eléve de
Mariotto Albertinelli mourut *en* 1542. *âgé*
de 42. *ans.*

Rodolphe Ghirlanday, travailla toûjours
à Florence, & y *mourut en* 1560. *âgé de*
75. *ans.*

Dominicus Fontana da Meli a conduit
& inventé les machines pour placer l'O-
belisque à Rome en 1588.

Le Pere *Matheo Zaccolino* a peint des
mieux la Perspective dans toutes les re-
gles. Monsieur Poussin en a fait une
tres grande estime ; *ce Pere mourut en*
1630.

Benedette ou *Jean Benedette Chatillon* ;
il fit ses premieres expériences à Gen-
nes, & suivit les enseignemens de *Fer-*
rari & de Vandick, & comme il ai-
moi[t]

moit fort le changement, il trouva à propos de voyager dans toutes les parties du monde, où il laissa de précieux restes de son genie: Il peignit à Rome, à Naples, à Venise, à Parme, & à Mantouë; il a fait dans tous ces lieux grand nombre de Tableaux, de même qu'il a fait à Paris; sa maniere est assez particuliere, & on voit dans son Coloris quelque chose de petillant & d'extraordinaire; *il mourut à Mantouë*, son fils François & son frere Salvator furent ses disciples, & soûtinrent assez longtems sa reputation.

Vanude Romain faisoit le Païsage, & *Montagne de Venise* les naufrages & les mers.

Pirrho Ligorio Napolitain, s'appliqua particulierement à l'Architecture; il peignit à Rome dans l'Oratoire de la Misericorde & en d'autres lieux; il fut Architecte du Pape & de l'Eglise de saint Pierre sous plusieurs autres Pontifes; & aprés la mort de Michel-Ange, le Vignole & lui furent choisis conjointement pour conduire le bâtiment de saint Pierre; l'on peut dire à sa gloire que la plus grande connoissance qu'il avoit acquise, étoit celle des Monumens antiques, ayant fait une étude toute particuliere des statuës & bas-reliefs, médail-

les, peintures & bâtimens ; il y a dans la Bibliotheque du Duc de Savoye, plusieurs volumes remplis de ses desseins ; il a encore fait une exacte recherche de toute sorte de Vaisseaux qui étoient anciennement en usage, & assez differens de ceux d'aujourd'huy, & generalement de tout ce qui peut servir d'instruction pour l'antiquité, on remarque dans ces differens Vaisseaux la forme de ces navires si grands, dont les Anciens nous ont donné la description ; il a fait de fort beaux desseins de Tapisserie pour le Cardinal d'Este, où il a representé l'histoire d'Hypolite & de Thesée ; *il mourut en* 1673.

Simon dit *le Crucifix*, à cause qu'il faisoit des Tableaux de Crucifix d'un goût fort sçavant, il y en a un tres beau dans une Chapelle de l'Eglise de saint Estienne, Convent des Théatins à Venise.

Georges Vazari, natif d'Arezzo, tout fameux qu'il est par ses ouvrages, n'auroit jamais été connu, s'il n'avoit pas entrepris d'écrire la vie de ceux qui ont le plus excellé dans la Peinture, la Sculpture, & l'Architecture ; aprés avoir receu quelques instructions de Guillaume de Marseille, qui pour lors travailloit à Rome sous le Pape Jule II.

il alla à Florence, & dessina d'aprés Michel-Ange, & André del Sarte, où il tâcha de se perfectionner par les enseignemens qu'il en receut; ensuite dequoy le Cardinal Hypolite de Medicis le mena à Rome, il étoit fort expeditif dans ses ouvrages, à cause de sa grande vivacité, il entendit fort bien l'Architecture; & au retour de ce voyage, il tomba malade, *& mourut* à Florence *en* 1574. *âgé de* 63. *ans*; il a pour Sepulture une Chapelle dont il avoit fait faire l'élevation sur ses desseins à Arezzo.

Le Chevalier *Charles Ridolphi* a fait l'histoire des Peintres Venitiens imprimée à Venise en 1648. *Jacques Picin* a gravé du moins trente Portraits d'aprés ses desseins qui ont servi d'ornement à leurs histoires.

Peregrino Tebaldi, originaire de Bologne en 1522. il apprit de bonne heure le Dessein où il réüssit, & a fait des ouvrages qui sont encore fort considerez; il alla à Rome où il étudia, & y peignit pendant quelques années; son mérite l'attira à Milan, où la qualité d'Architecte de la grande Eglise, & de grand Ingénieur de l'Etat lui fut donnée en consideration de sa science & de sa vertu. Philippes II. l'ayant ensuite appellé en Espagne pour travailler à l'Es-

curial ; il eut l'honneur de contenter ce Souverain, & pour marque des grands ſoins qu'il avoit eu dans la conduite cet employ, ce Prince le gratifia d'une ſomme de cent mille écus, & l'honora du titre de Marquis de Valſada, qui eſt une Terre du Milanois, d'où feu ſon pere étoit natif; étant retourné à Milan, il forma de nouvelles entrepriſes qui exercerent également ſon eſprit & ſa patience. Enfin ſuccombant à la grandeur du travail, il tomba dans une maladie de foibleſſe dont *il mourut âgé de 70. ans*, au commencement du Pontificat de Clement VIII.

Dominique Tebaldi exerça la Peinture à Bologne, où il fut bon Architecte & bon Graveur ; Auguſtin Carache fut un de ſes Eléves.

Domenico Feti Romain, étudia ſous le Civoli ; l'on voit dans le Cabinet du Roy, un Ange Gardien de ſa façon, avec une pierre de lapis ſur laquelle ſont peints Loth & ſes deux filles. Monſieur le Marquis d'Hauterive avoit un ſaint François qu'on eſtimoit un des plus beaux ouvrages de ce Peintre ; ſes petits déréglemens de vie avancerent un peu ſes années, & à peine eut-il atteint l'âge de 35. ans qu'il ſuccomba aux chagrins d'une maladie peu attenduë, dont il mourut

Alexandre Casolan de Sienne, y a fait un Christ mort pour l'Eglise de saint François qui soûtiendra éternellement sa reputation; *il mourut en* 1596. *âgé de* 54. *ans.*

Nicolao dalle Pomerancie, a beaucoup peint dans Rome.

Antoine Pomerancie en consideration de ses grands ouvrages fut honoré du titre dé Chevalier; il a peint la Coupolle ou Dôme de la sainte Eglise de Lorette, & quelques Chapelles; le Mutian y a peint trois Tableaux à la Chapelle de sainte Elizabeth; & André Costa a peint les differens sujets representez sur les ormoires dans la Chambre du Trésor.

Archange Salimbeni de Sienne, Homme des plus expérimentez de son tems *mourut à* 47. *ans*; son fils lui succeda, & remplit honorablement sa place.

Ventura Salimbenius de Sienne, surnommé *Bevilacqua* pour raison des bienfaits qu'il receut du Cardinal de ce nom; qui lui procura la dignité de Chevalier, à cause des grands services qu'il lui avoit rendu dans son Art.

Sebastien Fulvius de Sienne, outre la parfaite connoissance qu'il avoit de la Peinture, devint un des plus fameux Architectes de son Regne; *il mourut en* 1620. *âgé de* 52. *ans.*

Philippes Dangeli, surnommé Napo-

litain, a fait grand nombre de Païſages à Naples, à Florence, & à Rome, qui peuvent ſervir de modéles aux Sçavans & aux Curieux ; il a peu vécu ; & *il mourut ſur la fin du ſeiziéme ſiécle.*

Alexandre Veroneſe Genois, a fait de grands ouvrages, & entr'autres dans le Cabinet du Roy un Tableau repreſentant un Déluge, & un autre où la Vierge tient le petit Jeſus qui met un Anneau au doigt de ſainte Catherine.

François Grimaldi Romain, a beaucoup travaillé à Paris.

Margariton Peintre & Sculpteur d'Arezzo, travailla avec ſuccez environ l'année 1300. il peignit pour le Pape Urbain IV. qui reconnut ſes travaux & ſes ſoins avec une recompenſe proportionnée; & aprés de longs voyages, croyant ſe donner un peu de repos, la mort devança ſes eſperances *à l'âge de 77. ans.*

Penni & *Lucas* freres, formérent de grands Deſſeins dans le voyage qu'ils firent en Italie, où ils furent des plus eſtimez ; l'un d'eux reſolut d'aller en Angleterre où il fut cheri du Roy qui l'employa à peindre dans ſon Palais, & qui le gratifia de ſommes conſiderables.

Leon Battiſta Alberti joignit à la Peinture la ſcience de l'Architecture, qu'il poſſeda à un ſi haut degré, qu'on le

nomme hautement l'Archimede & le Vitruve de ſon tems ; il a ſçavamment écrit ſur ces deux goûts differens ; *il mourut en* 1540.

Michel-Ange Gourgongini, natif de Volterre, peignoit fort bien à freſque ; *il mourut en* 1676.

Boulle étoit diſciple de Sneydre, qui réüſſiſſoit ſi bien aux animaux ; il épouſa ſa veuve, & travailla comme ſon Maître avec autant de ſuccez dans un pareil genre d'ouvrage.

Henry Goudt, Comte Palatin, naquit à Utrecht, il voyagea, & eut beaucoup de penchant pour les Arts, & grava même ſept pieces d'aprés Adam Elſheimer ; mais ſi l'amour exprés l'avoit fait naître, l'amour ſans y penſer le fit mourir, par le moyen d'une fille qui le voulant épouſer, & croyant qu'un breuvage avanceroit ſes pretentions, elle le lui donna & le perdit en même-tems, puiſque l'eſprit lui étant tourné, il n'étoit plus capable d'amour, & par conſequent mort au monde ; *cela arriva en* 1624.

Montbeliard natif de Franche-Conté, avoit un talent particulier pour peindre l'hiſtoire en petit.

Dominique del Barbieri, fut également bon Peintre & bon Stucateur.

Jacob Sementa travailla long-tems à Rome dans l'Eglise de la Trinité du Mont, où ses ouvrages parlent pour lui.

Jean Miele a peint des Païsages & des Crotesques qui sont recherchez.

Charles Vermander, Flamand, exerça la Peinture, dont il apprit les principes chez Pierre Dalric; il a fait entr'autres l'histoire de la Passion que de Ghein a gravé; Corneille d'Harlem & lui se cottisérent pour établir une Academie à Harlem; étant allé à Amsterdam, il fut surpris d'une maladie dont les causes furent inconnuës à un ignorant qui le traita, & qui se faisant fort de le guerir fit le contraire en le faisant mourir plûtôt que sa complexion ne lui permettoit; *ce fut en* 1607. *âgé pour lors de* 58. *ans.*

Galle a peint aussi, *Velut, Gribelin,* & *Stresor* ont fait d'assez belles choses de Peinture, & *Juste d'Egmons* pareillement.

Plusieurs Religieux se sont distinguez aussi.

Le Pere du Buisson, Religieux de saint Victor dans ses pieces au Pastel, égaloit Nanteüil.

Le Pere de Saillans, Augustin à Paris, pour mignatures.

Frere Ambroise Feydeau peignoit à Tholoze, & *Guenaut* à Tours, mais il devint aveugle.

François Courde, Augustin, a fait le Portrait d'Etienne Rabache Reformateur de l'Ordre.

Le Pere Dunstan, Benedictin, a fait le Portrait de Tarisse General de son Ordre, que Morin a gravé.

Claude François surnommé FRERE LUC, à cause de l'état Religieux qu'il embrassa, naquit à Amiens; il vint de bonne heure à Paris, où il prit les premiers élemens de la Peinture & du Dessein sous Monsieur Voüet, & aprés y avoir demeuré pendant quelque-tems; il fut à Rome pour se perfectionner dans le goût des grands Maîtres; & lors qu'il y eut étudié quelques années, il revint à Paris, où ses ouvrages ne manquerent pas de lui attirer bien-tôt de la reputation; en sorte qu'il y auroit fait un établissement considerable, si l'air de la grandeur avoit enflé son esprit, comme celui des plus ambitieux; mais la pieté l'emportant au dessus de tous les avantages de la vie, il trouva à propos de prendre parti dans la Religion, pour asseurer la tranquilité de ses années, & se faire une voye plus asseurée au Salut éternel; cependant ne voulant pas negliger les heureux talens que Dieu luy avoit donné, il s'adonna entierement à la Peinture, & la conjoncture du lieu

Saint où il s'engagea, ne luy permit desormais que le choix de certains sujets, par lesquels il pouvoit consacrer son pinceau à la gloire du Seigneur, s'estimant bien-heureux de ne se pas trouver contraint comme beaucoup d'autres, de faire de certains Tableaux prophanes, où necessairement se trouvent des sujets traitez libres, également dangereux pour le Peintre, & pour les esprits foibles de ceux qui les regardent, & dont l'excuse ne se trouvera point dans le grand nombre de ceux qui les font.

Etant donc entré dans l'Ordre des Religieux Recollets de cette Ville, il a travaillé le reste de ses jours avec une application inconcevable; il n'y a qu'à parcourir les principaux endroits de cette Maison, & considerer ce qu'il a fait dans l'Eglise pour être convaincu de cette verité; il a fait plusieurs ouvrages qui ont été distribuez à differentes Maisons de son Ordre, & principalement à celle de Saint Germain en Laye. Messire Hardoüin de Perefixe Archevêque de Paris connoissant son mérite & sa vertu, le voulut honorer du Sacerdoce; mais son humilité s'y opposa, & ce ne fut que par obéïssance qu'il prit l'Ordre du Diaconat; il étoit affable à tous, charitable & bienfaisant, & ne cherchoit à faire

tort à qui que ce fut, soit par ses conseils, soit par son travail; & sollicité d'entreprendre quelque chose pour la Reine, sa modestie lui fit prendre le parti d'en abandonner le soin à tout autre.

S'il commença de bonne heure à exercer la Profession Religieuse, ce fut assez tard qu'il la termina aussi heureusement qn'il mourut Saintement; *ce fut à l'âge de* 72. *ans en* 1684. Son affection & sa charité ont beaucoup contribué à lui faire des imitateurs, & il eut quelques Eléves qui suivoient parfaitement bien sa maniere; entr'autres Monsieur *de Namur* Parisien, qui mourut pour lors un des premiers de l'Academie Royale, & le sieur *Arnoul* originaire de Cambray; & même on voit encore presentement le sieur *Galiot* de Peronne, *Desmarais* Parisien, *Simpol* de Bourgogne, & plusieurs autres qui font gloire de suivre ses exemples.

Parlons maintenant de quelques étrangers qui ont travaillé à Rome depuis cinquante ans & plus, & dont les ouvrages leur ont acquis toute la reputation qu'ils en pouvoient esperer.

Carlo Maralti, autrement dit *Carlouche* ou *Carluccio*, étoit natif de la Mar-

che d'Ancone., & fut Eléve d'André Sacchi qui avoit appris de l'Albane; il a peint & gravé en 1644. un Tableau representant la Vierge, le petit Jesus, & saint Jean; c'est un petit sujet ovale en hauteur.

Hiacynthe Brandi, peignoit dans la maniere de Lanfranc.

Ciro-Ferro étudia sous Pierre de Cortonne, il a peint avec bien du succez.

Philippo Lauro fut Eléve d'André Sacchi.

Le Perusini, & le Galestruccio ont peint aussi.

Carlo Cæsio qui a gravé la Gallerie des Caraches, il a fait plusieurs autres ouvrages.

Le petit le Maire François, a beaucoup peint d'aprés le Poussin.

Le Vieux de Languedoc.

Chevineau François.

Courtin, dit le Bourguignon, travailla à l'histoire & aux batailles; il y a un Tableau de luy dans le Cabinet du Roy; il avoit un frere Jesuite qui peignoit aussi.

Le Morandi travailloit à l'histoire.

Petro del Po fut pour l'histoire & les païsages.

Le Baccicio de Gennes faisoit bien le portrait.

André Falconi les batailles & les chasses.

François Grimaldi les païsages dans le goût des Caraches.

Silviouche les Ports de mer & l'Architecture.

Le Jordani, autrement dit *Luca fa Presto*, & *Michel Spadaro* travailloient à Naples.

Gaspard Nestcher, naquit à Prague en Boheme; il s'adonna au Portrait, & y réüssit, sa reputation le fit souhaiter de Charles II. Roy d'Angleterre; mais il ne pût s'y transporter; la gravelle qui s'étoit comme familiarisée avec luy dés l'âge de vingt-ans demandoit le repos dont il joüissoit; mais la goute s'étant mise de la partie pour le tourmenter, il se vit le sujet de leurs exercices qui le tourmenterent tellement que ne pouvant y resister, il leur ceda le jeu, dont la mort marqua le dernier coup; ce fut à la Haye en 1684. âgé de 48. ans.

Le Brugle Flamand, fut un excellent Homme pour les fleurs & les fruits, il a travaillé à Paris dans la Chapelle du Seminaire de saint Sulpice.

Le Breugle, dit de Velours, a fait de petits païsages ou vûës maritines qui sont extraordinairement recherchez.

SAVARY Peintre Hollandois, trouva dans Rome le centre de ses occupations qui luy attirerent en peu une re-

putation merveilleuſe, principalement lors qu'il traitoit un petit ſujet d'animaux ou d'inſectes, qu'il faiſoit d'une maniere preſque inimitable, ſes plus grandes pieces ſont environ d'un pied & demi.

Sebaſtien Bombel a long-tems fait le Portrait à Veniſe; & *Cochin* François le Païſage.

Le Signani à Bologne peignoit dans la maniere de Lombardie.

Spirinx dans les Païs-Bas fut en vogue pour les païſages.

REMOND LA FAGE, ſera encore un des François duquel je parleray pour le rang conſiderable qu'il a parmi les fameux Deſſinateurs qui l'ont precedé; il naquit dans un Village du Languedoc qu'on nomme l'Iſle en Albigeois; le Deſſein lui fut comme un don naturel, & ſon pere ne pouvant ſouffrir ſes griffonnemens continuels, où il employoit tout ſon tems, le maltraita ſi fort qu'il l'obligea de ſe refugier dans une Ville voiſine, * ou prit chambre chez un Chirurgien des plus employez, qui ne manqua pas de lui fournir toûtes les occaſions pour exercer ſon genie, dans l'envie qui le portoit à lui montrer la ſcience

* C'eſt Toulouſe, environ dans l'année 1667.

qu'il professoit ; mais le dessein qui avoit pour la Fage bien d'autres charmes, le fit bien plûtôt apprendre à imiter le chef-d'œuvre de la nature, que d'en connoître les infirmitez. D'abord il travailla sur des sujets anatomiques, & se rendit sçavant sur la connoissance des muscles, & sur l'Osteologie; se voyant capable de payer de sa personne, il vint à Paris, où il se fit bien-tôt connoître pour ce qu'il étoit, & ces heureux commencemens lui attirerent l'estime d'un grand Seigneur qui le prit en amitié, & qui l'envoya à Rome pour se perfectionner dans tous les caracteres de cet Art.

Aussi-tôt qu'il fut arrivé en cette Capitale d'Italie, il visita avec empressement les ouvrages de reputation, & son discernement suppléant au peu d'étude qu'il avoit, lui donna la facile intelligence des mystéres les plus impénétrables de l'Art, de maniere que sa memoire heureuse lui representant les choses les plus éloignées, il trouvoit sans peine toutes les idées dont il avoit besoin dans les sujets qu'il produisoit; en sorte que la fécondité de son genie luy faisoit traiter toutes sortes de sujets differemment, même en differentes manieres avec tant de facilité, que des person-

nes l'ont comparé publiquement à Annibal Carache.

Pendant cinq ou ſix ans qu'il demeura tant à Rome qu'en differens lieux de l'Italie, il a terminé des deſſeins d'un travail prodigieux, & d'une production ſurprenante, même ſans rature, tant il eſt vray que ſa main étoit prompte à obéïr à ſa penſée; il avoit pour les femmes & pour les enfans beaucoup d'airs de grace, de naïveté, & de tendreſſe: ce bel eſprit quoyque admirable dans ſes productions, n'avoit pourtant pas une conduite auſſi reglée qu'il devoit avoir.

Le deſir de revoir la France luy en fit entreprendre le voyage, & il emporta ſans contredit le prix du Deſſein à l'Academie de cette Ville; enſuite il retourna à Rome, comme dans un ſejour qui luy étoit devenu naturel, il y remporta le premier prix pour le Deſſein; & par-là s'étant attiré l'admiration de toutes les Puiſſances d'Italie, & l'eſtime du Carle Maratte & du Cavalier Bernin, il fut employé aux deſſeins les plus conſiderables; mais comme il n'étoit pas d'humeur à ſe tenir long-tems en place, il fit pluſieurs voyages; il revint encore à Paris, & de là à Toulouſe en 1682. où il demeura dix mois ſeulement, tout par tout il auroit pû

faire

faire fortune s'il avoit voulu ; mais il avoit si peu d'ambition que jamais homme ne fut plus negligé dans ses manieres qu'il le fut ; il faisoit gloire de traiter les sujets satyriques, comme des choses les plus saintes ; il en faisoit un commerce injurieux, mais le cours de ce méchant negoce fut bien-tôt interrompu par une force majeure, & ce fut la mort qui s'y opposa à laquelle il ne pût resister, & qu'il s'attira prematurement par les débauches qu'il continuoit à Lyon, malgré toutes les infirmitez dont il étoit accablé, & qui s'augmentans par une violente maladie, *il y mourut en* 1684. *âgé seulement de* 30. *ans*.

Monsieur Croizat grand amateur des beaux Arts, voulant rendre publiques les pieces que ce grand Homme avoit inventé au sujet de l'histoire des Comtes de Toulouse, il a choisy F. Ertinger qui les a gravé en dix grandes pieces en large, & le titre, piece en hauteur historiée, où la Fage est representé dessinant quelque chose.

Il a aussi gravé d'aprés le même Peintre une grande piece de deux feüilles en large representant les Noces de Cana.

Je diray à ce propos quelqu'autres ouvrages de ce Graveur ; il y a de luy plusieurs planches pour l'Histoire du Roy, par

Monſieur de Vizé, ſur les deſſeins de Monſieur Berrain ; il a gravé auſſi douze petites pieces ſujets de Metamorphoſe d'aprés les admirables miniatures du ſçavant Vuerner originaire de Berne en Suiſſe , & dont la reputation l'a fait nommer avec juſtice à la qualité de Directeur de l'Academie de Brandebourg ; ſon portrait eſt à la teſte d'une de ces pieces ; cet illuſtre a eu pour Eléve le fameux Deſſinateur Medailliſte nommé Morel , & tous deux ont l'un pour l'autre une véritable & reciproque amitié.

F. Ertinger a auſſi gravé grand nombre de medailles des Céſars & autres Empereurs , ſur celles de Monſieur de Longpré grand Ecuyer du Roy , ce qui ſera public inceſſamment.

Tandis que nous y ſommes voyons un peu ce que nous a produit de conſiderable la Ville de Toulouſe, à ce que rapporte *Pierre du Puy du Grez* , Avocat audit Parlement , dans le livre qu'il en a fait imprimer audit lieu , & qui a pour titre , *Traité ſur la Peinture* , *&c.*

Tournier Peintre de ce lieu là, avoit appris du Valentin , où s'étant fortifié , il ſe donna la reputation de Maître dans ſon Art ; il paroît de ſes ouvrages dans la Chapelle des Penitens Noirs de Toulouſe ; il y a auſſi une deſcente de Croix

à côté du Chœur de saint Estienne; aux Dominicains l'on en voit un Tableau, au Mauzolée de saint Thomas, entre les differens ouvrages qu'il y a fait.

CHALETTE autre Peintre de ce lieu-là donna dans le Caravage; il eut pour Eléve PADER qui prit une autre maniere dans son Coloris; on voit de ses ouvrages au plafond de la Chapelle, & au milieu du Cloître de saint Sernin; il a fait deux Tableaux remarquables dans la Chapelle des Penitens Noirs, dont l'un represente le Déluge universel, & l'autre le Triomphe de Joseph dans la Capitale d'Egypte.

NICOLAS BASCHELIER excellent Sculpteur, étoit à ce qu'on dit natif de Lucques, plusieurs le croyent de Toulouse, parce qu'à la verité il y étoit trés jeune; peu de tems aprés il fut en Italie, où son heureux sort le fit tomber sous la discipline de Michel-Ange, de qui il prit en peu de tems de parole & d'exemple, tous les sçavans principes sur lesquels travailloit ce grand Homme; il se fortifia tellement par ses solides instructions, que les plus fameux de son tems cherchoient à l'occuper, & à luy former quelque établissement qui pût l'attacher à eux sans reserve; mais luy qui s'y regardoit comme étranger, &

qui vouloit ſe ménager pour ſa patrie, voulut revenir à Toulouſe afin de l'enrichir des plus excellentes productions de ſon genie ; & ſans tarder davantage il y arriva juſtement dans le fort des guerres d'Italie ſous François I.

Une conjoncture pareille qui n'auroit pas été favorable pour un autre, n'eut aucune ſuite deſavantageuſe pour luy, & ſa reputation luy avoit preparé d'avance des entrepriſes conſiderables, qui lui donnerent lieu de ne pas regretter Rome, & de trouver un parti ſortable à ſa fortune naiſſante, comme ſa vie eſt decrite plus au long dans cet autre endroit, je toucheray ſeulement ici comme par extrait quelques uns de ſes principaux ouvrages.

Il a fait un retable dans l'Egliſe de la Dalbade qu'on appelle le Sepulchre, l'on y voit un Chriſt mort étendu ſur le Tombeau ; il y a pluſieurs figures dans des attitudes differentes & convenables au ſujet, & entr'autres la Magdeleine luy baiſe la main, & paroît dans un excez de conſternation tout-à-fait grande ; dans la même Egliſe il a fait le maître-Autel, il y a une figure de la Vierge au milieu, ſainte Catherine & ſainte Barbe de deux côtez, & quantité de bas-reliefs, & de plus un

ſaint Jacques & un ſaint Chriſtophe dans des niches.

Il a fait le Retable d'Autel de la Paroiſſe ſaint Eſtienne, il y a repreſenté l'hiſtoire de la mort de la ſainte Vierge, il y a de la ronde boſſe & du bas-relief; il en a fait un autre aux Peres de la Trinité, c'eſt la Nativité du Sauveur que l'on y voit repreſentée, il fut achevé pour la Nôtre-Dame de Mars de l'année 1533. il a fait celuy des Cordeliers, & autres ouvrages dans la même Egliſe; il a fait auſſi une façade de maiſon qu'on appelle le Portail de Saint Jory, l'on croiroit cet ouvrage de Michel-Ange, de même que l'on voit à la cour d'une maiſon proche l'Arc des Carmes, où il y a pluſieurs ſupports, &c. dans l'année 1552. & la ſuivante, il fit encore l'Autel de la Paroiſſe ſaint Nicolas; il ſe voit de belles choſes travaillées ſur fer & ſur argent d'aprés ſes deſſeins; & il a eu un fils qui devint un excellent Architecte, & qui travailla luy ſeul à l'embelliſſement de Toulouſe, plus que pas un de ceux qui l'avoient precedé, par la nouvelle face qu'il ſçût donner aux édifices qui furent élevez ſur ſes deſſeins; retournons à nos Peintres étrangers.

J. Falque le Polonois, a fait quelque

chose en France, & de retour chez luy, il peignit son Monarque.

Sept Peintres de la famille des QUENELS ont fait d'assez bonnes choses.

Sevin de Tournon, Peintre à huile & en miniature, a beaucoup inventé, F. Ertinger a gravé d'aprés luy.

La Fabrique Peintre de nos jours, natif de   s'est fait une maniere de peindre un oiseau, & une tête même; mais d'un si beau goût de pinceau, & d'un si beau fini & si vray-semblable que ses Tableaux encore bien qu'ils ne fassent aucun sujet d'histoire, ils font neanmoins la curiosité des plus grands Princes de l'Europe, chez lesquels il a voyagé, à la Cour desquels il a resté quelque-tems, & d'où il a remporté tous les titres d'honneurs qui peuvent recompenser une vertu particuliere: Je passeray sous silence, ce qu'un particulier de cette Ville de Paris donna, pour avoir de luy une tête de Philosophe rieur; afin de vous dire que nôtre Monarque a jugé ses ouvrages d'une si grande curiosité, qu'il a dans son Cabinet un Tableau de cet habile Peintre, & dont il l'a recompensé bien plus qu'il n'auroit même osé esperer; ce Tableau represente une figure qui tient une couppe.

Ayant à finir ces Peintres étrangers, je croy ne pouvoir mieux faire qu'en vous parlant du celebre *Cavalier Bernin, Architecte, Peintre, Sculpteur; & Machiniste*, qui a travaillé ſous huit Papes qui l'ont tous favoriſé.

JEAN LAURENT, ſurnommé par honneur LE CAVALIER BERNIN, naquit à Naples en Decembre 1598. d'une famille iſſuë de Florence; il fut élevé à Rome dans toute la dignité que meritoit ſon caractere; il y a demeuré fort long-tems, enſuite dequoy picqué de la curioſité de voir la France, il en entreprit le voyage, & n'y reſta ſeulement que ſept mois, la conjoncture de ſes affaires l'obligeant à changer de deſſein.

Il s'eſt extrêmement diſtingué par la beauté de ſon genie, par la vivacité de ſon eſprit, & par ſa rare pieté; la parfaite connoiſſance qu'il a eu *de la Peinture, de l'Architecture, & de la Sculpture*, luy ont attiré l'admiration de tous les Sçavans, & pour comble de gloire il ſçût joindre à ces beaux Arts des inventions nouvelles & toutes particulieres pour les machines & les forces mouvantes. Paul V. ayant étudié ce genie dans toutes les parties de ſon Art, conçeut deſlors une ſi grande idée de cet

homme qu'il osa même asseurer qu'il arriveroit à un degré d'élevation qui surprendroit toute l'Europe.

Gregoire XV. en consideration de son rare mérite , l'honora de la qualité de Chevalier de l'Ordre de Christ en Portugal , & il soûtint ce caractere avec une grandeur proportionnée à sa dignité ; Urbain VIII. informé de sa haute capacité , le fit *Sur-Intendant de la Fabrique de saint Pierre* , pour luy marquer son estime ; Alexandre VII. & Clement IX. & la Reine Christine de Suede , luy ont marqué de même leur estime.

Rome luy est redevable de Rome même , par les differens ornemens dont il a sçû l'embellir ; il est bon que je vous parle un peu de ses principaux ouvrages : Premierement je vous diray que les yeux sont frappez d'étonnement , lors qu'on entre par la porte *del Popolo* , de voir ces trois avenuës qu'il a sçû ménager en perçant trois grandes ruës qui forment un des plus charmans & des plus beaux aspects que l'on puisse souhaiter ; l'Eglise de saint Pierre est toute remplie d'un grand nombre de differens ouvrages qui sont les admirables productions de son esprit & de sa main ; le principal Autel de ce Temple , est

une

une piece achevée dans ſon genre, c'eſt une eſpece de pavillon de bronze tout doré qui poſe également ſur quatre colomnes torſes qui ſont de même métail, d'une hauteur & d'une groſſeur prodigieuſe; la Chaire ſaint Pierre eſt ſoûtenuë par les quatre Peres de l'Egliſe de même compoſition & métail, * qui ſont de véritables coloſſes, avec une gloire d'Anges qui les environne; le Sanctuaire de l'Autel; les quatre eſcaliers qui conduiſent aux Tribunes artiſteſtement pratiquées dans les pilliers du grand Dôme; le ſaint Longin; les Tombeaux d'Urbain VIII. d'Alexandre VII. & de la Comteſſe Mathilde; le Tableau à huile repreſentant un ſaint Maurice; les incruſtations de marbre avec les reliefs qui regnent le long des arcades de la Nef; les compartimens du Pavé de l'Egliſe, ceux du Portique; un bas-relief de Chriſt donnant les Clefs à ſaint Pierre, ce bas-relief eſt ſur la grande porte du dehors; l'Eſcalier fait en forme de Perſpective qui conduit aux Salles du Vatican; la Statuë Equeſtre de Conſtantin; la Colomnate ou les Portiques qui ſont aux environs de la place

* Metail de corinthe, c'étoit des poutres de bronze qui étoient dans le Pantheon, preſentement ſainte Marie de Rotonde.

tout vis à vis ce Temple, où l'on trouve comme une Foreſt de Colomnes ; une des Fontaines de la méme place qui jette de l'eau en ſi grande abondance, qu'elle eſt vulgairement appellée *Fiume in Aria*; la Fontaine de la Place Navonne eſt une autre merveille, & l'Egliſe de ſaint André des Jeſuites ; la Fabrique de ſainte Thereſe & de ſainte Bibiane. La Daphné qu'il a fait dans la Vigne Borgheſe, c'eſt un grouppe de deux figures, où eſt repreſenté Apollon courant aprés Daphné changée en Laurier, il n'avoit pour lors que dix-huit ans quand il travailla cette excellente piece ; un David avec ſa fronde à la main, c'eſt une tres belle figure, dont le travail eſt ſurprenant & inimitable.

Ce grand Homme dont la reputation rempliſſoit toutes les parties du monde, fut appellé en France en 1665. pour le deſſein du Louvre, il fit le Buſte du Roy en marbre, dont ce Prince fut fort content, en conſideration dequoy il le combla d'honneurs & de biens : aprés quelques expeditions conſiderables, il retourna à Rome avec un Brevet de penſion de deux mille écus que le Roy luy accorda, & de quatre cens écus en faveur de ſon fils qui l'avoit accompagné en France ; comblé des bienfaits

de ce Monarque si genereux, il entreprit d'en faire la figure Equestre, encore bien qu'il se vit fort avancé sur le retour ; jamais selon son sentiment il n'avoit mis en œuvre un bloc de marbre si grand, car le piédestal, le cheval, & la figure qui paroît bien plus haute que Nature, tout est d'une seule piece, & tout isolé, le marbre d'un blanc de nége sans aucune lesion ni tache ; le dessein de cet ouvrage a été de representer ce grand Monarque arrivé au sommet de la gloire, aprés avoir surmonté tant de fatigues & de travaux, & à cette occasion il a feint que le cheval gravit une montagne escarpée qu'il dit être celle de la vertu, la même que franchit Hercule ; mais avec cette difference que ce Heros n'y arriva que dans sa haute vieillesse, & que Loüis le Grand en est venu glorieusement à bout à la fleur de son âge ; il y a pour devise au bas une inscription Latine qui renferme en deux mots tout ce qu'on peut dire sur un sujet si heroïque ; *

* Cette figure Equestre est presentement dans le Parc de Versailles, sous le nom de *Marcus Curtius* Chevalier Romain, qui se sacrifie pour sa patrie ; l'on a pour cet effet changé les traits du visage, & l'on a fait des flammes au lieu de la montagne que ce cheval paroissoit vouloir franchir.

Per Ardua. Quelqu'un trouva à redire que le cheval eſt repreſenté ſans bride à la maniere de celui de Marc Aurele ; l'Ingenieur Italien qui l'a conduit à Paris, répondit fort agréablement, *Quello che da freno à tutol mondo non ha biſogno di tener freno à queſto cavallo* ; en voici l'explication : celuy qui tient en bride tout le monde, n'a pas beſoin de bride pour tenir ſon cheval.

Le Cavalier Bernin a heureuſement fini ſes entrepriſes par un ouvrage convenable à ſa pieté, c'eſt un Chriſt à my corps avec les mains ; il a laiſſé cette piece curieuſe à la Reine Chriſtine qui dit obligeamment à ſa famille quand on le luy preſenta, que ce fameux Héros des beaux Arts le luy avoit offert pluſieurs fois, mais qu'elle l'avoit toûjours refuſé n'ayant pas une recompenſe à luy faire qui fut proportionnée à la valeur du preſent.

On voit dans cette Ville, à une des Chapelles de l'Egliſe des Carmes Deſchauſſez une grande Vierge aſſiſe tenant le petit Jeſus ſur ſes genoux, avec une attitude ſi gracieuſe & ſi tendre, qu'elle paroît vouloir parler ; ce qui excite des mouvemens de reſpect & d'admiration qu'on ne peu aſſez exprimer ; le linge & la drapperie qui les couvre, ſe diſ-

tinguent facilement l'un de l'autre par le goût different dont il les a travaillé, & la maniere en est si extraordinaire que les plus Sçavans conviennent que c'est une espece de miracle, comment cet illustre Sculpteur a sçû foüiller les enfoncemens & les fuites de cette drapperie, où le linge & l'étoffe tout en l'air semble joüer, & se remuer par les differens developpemens que l'on y voit.

Enfin aprés avoir assuré son estime par mille differens exploits, il crut devoir asseurer son salut par le sacrifice volontaire qu'il fit de sa vie, sentant bien qu'il étoit dans un periode où la nature luy manquoit, & aprés quelques jours de maladie qu'une foiblesse particuliere luy causa; *il mourut en* 1680. *âgé de* 82. *ans*, chargé d'honneurs & des bienfaits de tous ceux qui avoient connu son mérite; conformément aux dispositions de ses dernieres volontez : son corps fut porté ceremonieusement à sainte Marie Majeure, lieu ordinaire de la Sepulture de ses ancestres, & dont son aîné étoit Chanoine, qui en reconnoissance des grands biens qu'il luy avoit laissé, honora sa memoire par des prieres & des vœux qui seront des monumens éternels de sa reconnoissance & de son affection.

Le Cavalier Bernin étoit d'une taille médiocre, mais bien proportionnée, plus maigre que gras, d'un temperamment tout de feu, extrêmement robuste & fort; son visage avoit quelque rapport aux traits qu'on remarque dans l'aigle, particulierement à l'égard des yeux qu'il avoit fort noirs, vifs & perçans, il avoit le né grand & le front fort large, un peu cavé par le milieu, & relevé doucement au dessus des yeux; il étoit chauve, & par le peu de cheveux qui luy restoient, on pouvoit remarquer qu'ils avoient été bruns dans sa jeunesse; toutes ces differences particulieres de visage ne marquoient pas une belle phisionomie, quoy que pourtant il luy manquât peu de chose pour être reputé parfait; son discours étoit ravissant, & il sçavoit accompagner sa parole de certains traits merveilleux qui donnoient de l'éclat à toutes ses pensées & à toutes ses actions.

Quant à sa maniere de travailler le marbre, on peut asseurer que ce rare Homme avoit un goût tout particulier dans ses ouvrages de Sculpture, à peu prés semblable à celuy du Coregge dans la Peinture. ayant eu la même grace, mais peu de correction comme luy, & qu'il est arrivé à la perfection par un

chemin tout different de celuy des Anciens ; il a recherché avec plus de soin qu'eux, les differens effets de la nature, & personne avant luy n'avoit manié le marbre avec plus d'adresse & de facilité, luy donnant de la legereté & du transparent ; en sorte qu'on pouvoit dire que les matieres les plus dures & les plus insensibles luy obéïssoient & qu'il avoit trouvé l'Art d'amolir la dureté même, & qu'il n'a quitté le goût Antique que pour donner à ses figures plus de vie & de mouvement, plus de tendresse & plus de verité.

BACCIO BANDINELLI Florentin, dont je parleray parmy les Graveurs, fut un des grands Sculpteurs de son tems; l'on voit de luy à Bologne & à Florence plusieurs statuës de differens metaux ; entr'autres, il a fait un saint Jerôme decharné pour faire voir sa science dans l'anatomie ; l'on voit à sainte Marie *del Fiore* sur le Maître-Autel trois figures de marbre, dont le travail ne se peut assez estimer, de même que toutes les autres statuës de même matiere, élevées à la memoire des Medicis, des Papes & des Grands Ducs, que l'on voit dans le vieux Palais : Il est enterré dans l'Eglise de l'Annonciade des Peres Servites à Florence, *où il mourut en* 1559. *âgé de* 72. *ans.*

Un nommé LOMBART excellent Sculpteur, a fait à Bologne beaucoup d'ouvrages; entr'autres le trepas de la Vierge en presence des Apôtres, toutes figures de terre cuite plus grandes que nature; & dans l'Eglise des Olivetains, un admirable Crucifix.

Le Donatelle s'est signalé par ses ouvrages à Florence; *il mourut âgé de plus de 80. ans.*

JEAN TODESQUE a fait plusieurs statuës de marbre à Bologne, outre les statuës des Saints de l'Ordre aux Dominicains.

FRANÇOIS QUESNOY Flamand, a fait plusieurs ouvrages considerables à Rome; il a fait entr'autres à Naples un bas-relief de marbre representant un Chœur d'Anges, l'on voit cet ouvrage dans l'Eglise des Apôtres, où sont les Théatins, son talent a été fort estimé pour les enfans, parce qu'il a sçû donner à ces sortes de figures, tout ce que l'esprit y peut souhaiter hors la parole; on luy rend aussi sur ce point toute la justice que l'on lui doit; mais si sa conduite de vie a été si dereglée que l'eau n'a pû la nettoyer, & qu'à son défaut il y a fallu employer l'élement le plus contraire; c'est une fin si odieuse, que l'on ne s'en ressouviendra que pour l'avoir en horreur.

Revenons à nos François, & disons que le Geret François de nation, a été un tres excellent Sculpteur pour les Crucifix, & ils sont d'une telle recherche, principalement ceux qui sont au dessous de deux pieds, que l'on les paye des sommes qui font voir jusqu'où peut aller la curiosité ; ce qui est particulier de lui, c'est qu'il n'avoit aucun genie pour d'autre figure. Il étoit établi à Paris, & s'il n'y a pas fait une fortune des plus considerables, c'est qu'il ne l'a pas voulu.

Les sieurs Simon & Hubert Jaillot freres, issus d'honorable famille en la Ville de saint Oyan de Joux Diocese de Lyon en Franche-Conté.

Voicy ce qu'en dit Monsieur *de Marolles Abbé de Villelain* dans son livre de la Ville de Paris, où il fait mention des plus habiles Peintres & Sculpteurs qui y habitent.

L'un & l'autre Jaillot, *deux admirables freres,*
Du lieu de saint Oyan dans la Franche-Conté,
Sur l'yvoire exprimant tout à leur volonté,
L'animent par leurs mains sur des sujets contraires.

Par SIMON, *l'on diroit que la matiere endure*,
HUBERT *la fait prier de la même façon ;*
De quelle utilité profite leur leçon,
Et qui peut mieux former une noble figure.

SIMON JAILLOT avoit environ 24. ans lors qu'il vint s'établir à Paris, & qu'il y amena ſon cadet, *ce fut en* 1657. Ils travaillerent tous deux de Sculpture, & ils ne furent pas long-tems ſans ſe faire diſtinguer par tous les beaux ouvrages qu'ils ont produit, & qui ornent les plus curieux Cabinets de l'Europe ; Quant aux Crucifix d'yvoire qu'a fait *Simon Jaillot* de qui je parle, l'on y trouve tout ce qu'on peut demander de ſçavant & de devot, l'on peut dire que s'il donnoit un ſujet d'étude aux uns, les autres n'y trouvoient pas moins de ſujets de meditation ; ce ſçavant homme qui n'aimoit que ſon Art a vécu toûjours dans le celibat, & *mourt à Paris le* 23. *Septembre* 1681. *âgé de* 48. *ans.*

Monſieur ſon frere poſſede un de ſes grand Crucifix d'yvoire, qu'il regarde comme une piece digne de la curioſité d'un Roy.

HUBERT JAILLOT Geographe ordinaire du Roy, ne ſe fait pas moins diſtinguer aujourd'huy dans la Geogra-

phie, que défunt son frere dans la Sculpture, par les belles cartes qu'il a donné au Public, & particulierement par son nouvel Atlas François en deux grands volumes qu'il a dedié au Roy, & qu'il met au jour dans cette presente année 1700. il espere que les Sçavans n'auront pas de peine à faire une grande difference de cet ouvrage, d'avec ce qui l'a precedé, tant à cause de son exactitude, que pour la beauté de la Graveure.

LE CAVALIER ALEXANDRE L'ALGARDE BOLONOIS.

Parvint à un si haut degré de science que sa reputation est & sera toûjours établie par toute la terre, à cause des ouvrages de Sculpture que son genie nous a produits: comme les circonstances particulieres de la vie ne sont pas le principal sujet que je me propose, je marqueray seulement ici quelques morceaux considerables de ses ouvrages, & les lieux où ils sont visibles.

Commençons par son païs natal; il y a dans Bologne une figure de bronze representant un saint Michel; on voit ce groupe dans l'appartement des Hôtes des Olivetains; & dans le Palais Public le Buste d'Innocent X. de même

metail; l'on voit auſſi au maître-Autel de ſaint Paul des Barnabites deux coloſſes de marbre repreſentant la decolation de ce Saint, & la même hiſtoire repreſentée par un bas-relief de marbre qui fait le devant de l'Autel; à l'Egliſe de ſaint Maximin en Provence, où eſt le Tombeau de la Magdeleine, l'on voit un bas-relief de marbre repreſentant cette Sainte dans la penitence.

Son nom n'eſt-il pas encore celebre par ce Crucifix qu'il a fait, & qu'on nomme par excellence le Crucifix de l'Algarde; Comme étant un de ſes plus parfaits ouvrages, & dont on voit tant de repetitions que de ſçavans Sculpteurs ſe ſont fait gloire de faire pour en multiplier l'original.

Le bas-relief de marbre qui eſt dans ſaint Pierre de Rome, & où il a ſi admirablement bien repreſenté la conſternation de toute l'Armée d'Atila à la vûë de l'effroy que luy cauſe l'apparition de ſaint Pierre & de ſaint Paul. Enfin le Mauzolée d'un Pape dans cette même Egliſe, ne ſera t-il pas auſſi, tant qu'il durera un Mauzolée qu'il ſe ſera conſtruit luy-même, puiſque ſon nom y vivra autant que celuy pour lequel il eſt élevé; ce ſçavant Homme eut pluſieurs Eléves, entr'autres HERCULES FER-

RATTE qu'il laissa heritier de toutes ses études, & le BRUNELLI dont il y a beaucoup d'ouvrages considerables par toute l'Italie, & entr'autres quatre belles statuës chez les Religieuses de sainte Catherine, & tout auprés de ce Monastere l'on voit dans une grande place, la statuë de saint Petrone qu'il a fait en marbre à Bologne.

PIERRE PUGET natif de Marseille, tres sçavant Sculpteur, & fort bon Peintre & Architecte.

Cet homme universel dont je veux parler, est venu au monde avec des dispositions surprenantes pour les sciences & les arts, il les a possedé même dans un degré si éminent, qu'il ne manque rien à ses ouvrages de Sculpture, que la reputation de l'antiquité pour en couronner la perfection; il en apprit les principes d'un Maître fort médiocre, & qui peut-être ne les sçavoit pas luy-même; mais un esprit comme le sien étoit capable de tirer un goût de perfection dans ce que les autres doivent affecter de fuïr; il n'eut pas été seulement six mois chez ce Maître qu'il s'y rendit capable d'enseigner celuy duquel il esperoit apprendre, & bien loin de se croire ce qu'il étoit, il se fit une necessité de voyager d'autant plus necessaire, que la reputa-

tion de Pietre de Cortonne & de ſes ouvrages, luy donnoit une loüable envie de les voir pour en profiter, en peignant ſur les principes de ce grand Homme; mais comme l'argent luy manquoit pour une ſi grande entrepriſe, il ſe determina de paſſer à Florence pour en chemin faiſant travailler dans cette grande Ville, y profiter de ce qu'il verroit de beau, & s'y donner en même tems quelque commodité pour aller plus loin.

Y étant arrivé avec bonne volonté de travailler, il ne trouva à entrer chez aucun Maître, parce que ordinairement les originaires du païs ſont preferez, & qu'il ne ſçavoit à qui s'adreſſer; mais la Providence Divine qui ne veille jamais avec plus de ſoin ſur les ſiens, que lors qu'il ſemble que tout leur manque, ſuſcita un vieillard qu'ils nomment en ces païs-là *Intaillator*, qui (à la verité) n'avoit pas d'ouvrage, mais qui le preſenta au Sculpteur du Grand Duc, pour lors employé conſiderablement, & le luy recommanda, le prevenant en ſa faveur, & le priant d'avoir égard à la bonne volonté que ce jeune homme paroiſſoit avoir. On luy donna d'abord pour l'éprouver un petit cartouche à finir, ce qui étoit en bois, croyant qu'il

ne fut pas capable de grand chose, ce qui luy fit d'autant plus de peine, qu'il en voyoit d'autres travailler à des moresques ou scabellons pour le Grand Duc, & s'émancipant il demanda par grace à ce Maître de luy en laisser faire un, luy disant qu'il esperoit en venir à bout, ce qu'il fit, & bien plus, car il demanda d'inventer pour les autres qui restoient à faire, differens sujets, afin que cela fit un plus agréable effet; ce Maître surpris de ce genie, que le sien n'égaloit pas, commença de le distinguer des autres, luy donner sa table, (*ce qui ne se fait guére en Italie,*) & chercher generalement tous les engagemens de bienséance qui pouvoient l'attacher à luy; ce fut alors que ceux qui travailloient dans le même lieu, eurent pour luy d'autant plus d'estime qu'ils en avoient conceu d'abord plus d'indifference.

Parmi tous les ménagemens qu'on avoit pour luy, le desir de voir Rome luy faisoit sentir une certaine contrainte, qu'il ne faisoit que trop paroître malgré ses efforts à correspondre aux honnêtetez de ce Maître qui le traitoit d'égal, & qui ne voulant pas le contraindre davantage lui permit de voir Rome, l'engageant seulement au retour, & lui donna une lettre de recommendation envers un

amy de Pietre de Cortonne, & ſans l'avertir il écrivit en ſecret à ce même ami, le priant de le recevoir à ſon arrivée, & de le traiter comme lui-même, lui exagerant le mérite de celui qu'il lui recommandoit.

Ce fut une choſe aſſez ſurprenante pour Monſieur Puget que de trouver dans une Ville où il n'étoit pas connu, une perſonne qui l'attendoit pour lui offrir ſa maiſon, & tout ce qui dependoit de lui; il n'en meſuſa pas, & aprés un repos de peu de jours, il fut voir Pierre de Cortonne duquel il avoit tant d'envie de goûter les principes pour la Peinture; ce grand Peintre, d'ailleurs aſſez froid & reſervé envers ſes Eléves n'en eut aucunes pour luy; prevenu en ſa faveur, tant par cet ami commun, que par ce qu'il lui voyoit produire, il connut bien que dans ce genie c'étoit la même choſe que de commencer & d'être maître en même-tems, & jugeant bien qu'un pareil eſprit n'alloit pas à la perfection de degré en degré, il ne feignit point de travailler devant luy, pour lui donner lieu de puiſer la Peinture dans l'expérience même de cet Art, le trouvant aſſez capable de ſe donner lui-même le bon goût qu'il cherchoit; & ce Maître vit bien-tôt ſans jalouſie que

ce Sculpteur peignoit d'aprés luy, d'une maniere assez hardie pour faire méconnoître l'original. Quelque-tems aprés Pietre de Cortonne eut occasion d'aller à Florence pour une entreprise considerable, ce qui fit bien-tôt determiner Monsieur Puget aprés quelques mois d'absence, à retourner en ce lieu-là pour y revoir celui de qui il tenoit la Peinture, s'acquiter de sa promesse envers son Maître qui lui avoit fait tant d'amitié, & en même-tems y laisser des marques publiques de sa science dans les Arts qu'il exerçoit. Pietre de Cortonne, à qui de plus en plus il devenoit cher, fit tout ce qu'il pût pour le retenir avec luy; mais un genie si sublime ne pouvant resider dans un lieu, sans être souhaité d'un autre; la Republique de Gennes le gagna par des propositions tres avantageuses, y étant arrivé & s'étant donné quelques jours de relâche pour les ceremonies reciproques, il se proposa differens sujets qui devoient immortaliser son nom par ses ouvrages, il en fit beaucoup, & nos yeux en seroient charmez si nous étions sur les lieux pour les admirer; sans venir à un détail, je vous diray seulement que l'on y voit de luy dans l'Eglise & le Dôme de Carignan, deux statuës de marbre blanc, l'une represen-

te ſaint Sebaſtien, & l'autre Alexandre Soli Evêque, dont la famille a fait élever ce Temple; ces deux figures dans leurs differens caracteres renferment tout ce qui ſe peut ſouhaiter de ſcience & d'agréement, c'eſt ce qui obligea Monſieur Coypel étant ſur les lieux, de s'enqueſter expreſſément, de qui pouvoient être ces pieces que la repreſentation ſeulement empêchoit de croire Antiques; l'on voit encore dans une autre Egliſe une Vierge, figure de marbre tres conſiderable, tant pour la beauté de ſon travail, que de l'expreſſion entiere.

Loüis XIV. informé de ſon mérite par feu *Monſieur Colbert*, & du ſervice que luy pouvoit rendre ce ſçavant Homme, ſouhaita ſon retour, & pour l'y engager lui fit offrir la conduite & la ſu ériorité ſur tout ce qui concerne la fabrique & l'ornement des Vaiſſeaux, avec une penſion de trois mille ſix cens livres; il n'y eut rien qui le pût arrêter dans ce païs étranger pour lui, s'agiſſant de revenir en ſa patrie, & d'y ſervir ſon Roy; il ſe rendit inceſſamment à Toulon, où tout ce qu'il y avoit d'artiſans en general s'eſtimerent heureux d'avoir à obéïr à un homme dont la reputation n'en avoit rien publié que de véritable; l'on ne peut concevoir quel re-

gret conçurent de ſon depart, les principaux de la Republique de Gennes, & comme ils entretinrent toûjours avec luy un commerce d'amitié.

L'on peut dire à ſa gloire que les Vaiſſeaux doivent à ſa conduite & à ſa maniere, la bonne fabrique & le ſuperbe ornement de Peinture & Sculpture dont il ſçavoit les enrichir ; il en a fait des deſſeins lavez & d'un fini à charmer, & des modéles ſi vray-ſemblables qu'ils ont fait l'admiration de ſes Supérieurs ; le poſte conſiderable qu'il occupoit lui fit bien-tôt trouver un parti digne de lui.

Mais parlons un peu de ſa Peinture ; il a fait des Tableaux d'Autels, pour nombre d'Egliſes de Toulon, à la Valette aux environs, & à la Congregation des Jeſuites, à Aix en Provence il y en a auſſi ; mais entr'autres à Nôtre-Dame la Major, Cathedrale de Marſeille, l'on voit de lui un grand Tableau d'Autel repreſentant un Chriſt avec les Anges, ce que l'on eſtime comme du Guide ; il a peint auſſi dans la même Egliſe aux Fonts baptiſmaux, le Baptême de Conſtantin & celui de Clovis.

Sa maniere ſçavante de travailler le marbre, jointe à la reputation qu'il avoit de poſſeder cet Art dans toutes ſes par-

ties, lui attira la diſtribution de beaucoup d'ouvrages, entre pluſieurs figures que l'on a tranſportées en divers endroits du Royaume, nous voyons avec admiration deux grands grouppes figures de marbre qui ſont poſés dans le Parc de Verſailles; l'un exprime fort bien comme PERSE'E ſous la figure d'un guerrier délivre Andromede du genre de mort dont elle étoit menacée, en faiſant perir le Monſtre, qui devoit faire perir tant de charmes raſſemblez dans cette aimable creature; l'autre repreſente admirablement le fameux MILON CROTONIATE dans des excez de douleurs qui lui ſont d'autant plus rudes & plus ſenſibles, qu'il ſouffre tant, parce qu'il a les doigts pris & embaraſſez dans un tronc d'arbre écla é qui ſe reſſerrant l'empêche de fuïr, que de ce qu'il ne peut ſe debaraſſer d'un Lion qui le dechire avec ſes ongles, & lui fait ſentir ſes dents en même-tems ſans qu'il puiſſe s'en défendre en aucune maniere; c'eſt dans ce grouppe où l'on peut voir juſqu'où le genie de ce ſçavant Sculpteur a penetré, pour donner même juſques dans les orteils des pieds toute la force & l'expreſſion de la contrainte qu'ils ſouffrent, & de leurs efforts inutiles, mais ſi toutes les parties du corps concourent à nous

faire concevoir leur douleur, que n'a-t'il pas fait pour ramasser dans cet air de tête toutes les passions qui en sont le caractere ; la douleur, la crainte, & l'effroy, tout n'y est-il pas admirablement marqué ; ne conserve-t-on pas dans le Louvre, un bas-relief de marbre de dix pieds de haut dans lequel il a si bien exprimé Diogéne (ce Philosophe Cynique) dans son tonneau qui fait signe à Alexandre qui lui vouloit accorder quelque grace, qu'il se range de devant lui, & qu'il ne lui cache pas la lumiere & la chaleur du Soleil dont il a besoin & qu'il ne peut pas lui donner ; à Sceaux voyez son Hercule Gaulois, grande figure en marbre, il paroît a demi couché se reposant sur un bouclier où les lis de la France sont marquez.

Son dernier ouvrage fut enfin un autre grand bas-relief de marbre, où il a si bien exprimé la consternation de saint Charles priant pour detourner de dessus Milan, le fleau de la peste dont cette Ville étoit frappée, tout y est affligeant, tout y fait pitié, & tout y fait horreur en même-tems ; ce morceau (dernier dépost de son esprit) qu'il faisoit pour Monsieur de la Chambre lors Curé de l'Eglise de saint Barthelemy de cette Vil-

le de Paris, eſt reſté à Monſieur ſon fils auſſi Peintre & Sculpteur demeurant à Marſeille.

Enfin cet homme que la mort auroit épargné, ſi elle avoit égard à la ſcience, ayant atteint un âge d'autant plus conſiderable, qu'il en avoit rempli les momens avec plus d'ardeur pour acquerir de la reputation; épuiſé de ſes fatigues, il fut attaqué des infirmitez de la vieilleſſe, & ſon corps ne pouvant plus correſpondre à la vivacité de ſon eſprit; *il deceda en* 1693. *âgé d'environ* 74. *ans*; ce fut à Toulon, où il avoit paſſé une bonne partie de ſa vie avec tant d'applaudiſſement.

J'oubliois de vous dire que ce Maître de Florence l'y voulut retenir en luy faiſant offrir luy même par l'Architecte du Grand Duc une penſion conſiderable de la part de ce Prince, ce qui ne gagna rien ſur ſon eſprit tant il avoit envie d'aller à Rome.

L'on voit encore à Verſailles pluſieurs ouvrages en marbre de pluſieurs autres Sculpteurs.

LE FEVRE d'Anvers, y a fait en marbre une figure repreſentant la fidelité; BISTEL une figure de Satyre ou Faune tenant des raiſains d'une main, & de l'autre un ſiflet; ANDRE', un Roy des Parthes, figure en marbre; HOUZEAU

de Bar-le-Duc, y a fait le cholerique ou temperamment bilieux, figure de marbre, & un Saturne, figure de même matiere terminant en gaine; MICHEL LA PERDRIX de Paris, y a fait le melancholique; FREMERY a fait en marbre d'aprés l'Antique, le Rotator, ou Esclave nommé Milichus.

JEAN DROÜILLY natif de Vernon, fut un des bons Sculpteurs de la Communauté des Maîtres dont il passa les charges de bonne heure; sa belle entente pour les ouvrages & figures de marbre & de pierre qui font l'ornement des Temples & autres grands édifices, le fait distinguer dans ce qui paroît en plusieurs Maisons Religieuses de saint Denis, & plusieurs autres lieux, où il a fait des Epitaphes & differens morceaux d'ouvrages; il a eu l'honneur d'être occupé pour le Roy, à une figure en marbre representant le Poëme heroïque, & à un grand vase aux Soleils; ces ouvrages sont au nombre de ceux qui font l'ornement de Versailles. Enfin joüissant d'une santé robuste, & dans la force de son âge, il fut attaqué d'une fiévre violente qui luy denonça en peu de tems, à quoy il falloit se resoudre, & luy apprit à ses dépens même qu'il n'y a ni âge ni

fanté qui refifte contre la mort, quand celuy qui nous a creé luy a donné prife fur nous, il s'y refigna & mourut en 1698. *âgé de*

JEAN-BAPTISTE GUILLERMIN natif de Lyon, fut Sculpteur; il vint à Paris où il s'établit & acquit une belle reputation pour les petits ouvrages d'yvoire & de coco dont il a rempli les Maifons Religieufes; entr'autres, les Carmelites du Fauxbourg faint Germain, & dont plufieurs perfonnes des plus diftinguées de ce Royaume ont fait leur curiofité particuliere. Il a réüffi à faire de petits Crucifix, & il a eu le même avantage dans les grands, ce qui paroît par un de cinq pieds de haut pofé au Chœur des Dames de l'Abbaye Royale du Val-de-Grace.

Aprés avoir paffé les charges de la Communauté, & joüi plufieurs années du rang d'Ancien; il fut furpris d'une paralifie contre laquelle il fe défendit, mais dont les reftes luy avancerent une vieilleffe caduque qui le fit fuccomber fous le trifte fort des mortels en Novembre 1699. âgé pour lors de 56. ans.

DESCRIPTION

DESCRIPTION DES PEINTURES, Sculptures, & Estampes exposez dans la grande Gallerie du Louvre dans le mois de Septembre 1699.

JE finirois ici, & je ne recommencerois pas à parler des François, si l'occasion d'une Gallerie remplie de Peintures, de Sculptures, & d'Estampes, ne me convioit de faire part à tous les absens de ce qu'ils n'ont point vû, & de ce que tout Paris s'est efforcé de venir voir en foule, avec toutes les nations qui pour lors ont eu le bonheur d'y faire quelque residence.

Comme c'étoit une loüable coûtume, que tous les ans Meſſieurs de l'Academie Royale de Peinture & Sculpture, non-ſeulement expoſoient les ouvrages des jeunes gens aſpirans à la vertu, pour y diſtribuer les prix qu'ils jugeoient leur devoir juſtement accorder, afin de les exciter par cette recompenſe, à en pretendre d'autres dans la ſuite; mais que même pour leur montrer l'exemple, non ſeulement de parole, mais d'effet; ils étaloient dans une grande chambre ou gallerie, leurs ouvrages les uns & les autres, pour ſe donner entre eux quelque ſujet d'émulation, & tenir en même-tems table ouverte d'admiration pour le Public. M. MANSART Sur-Intendant & Ordonnateur general des Bâtimens de Sa Majeſté, & Protecteur de cette Academie Royale; non content de voir les ſouhaits de tous les François heureuſement terminez cette année, par l'élevation de la figure Equeſtre de LOÜIS LE GRAND, dans la Place dediée à cet auguſte Nom; il a voulu leur donner comme par ſurcroit, le ſpectacle public de cette Gallerie pleine de ſcience; & pour venir à bout de ſon deſſein, ce Sur-Intendant a repreſenté au Roy, que tous ceux qui compoſent le Corps celébre de cette Academie Royale auroient

bien souhaité renouveller cette coûtume ancienne, depuis quelques temps interrompuë, d'exposer leurs ouvrages à la censure du Public, pour se donner en même-tems quelque motif d'émulation & d'admiration pour les autres : Sa Majesté, sur ce, a non-seulement approuvé ce qu'ils avoient envie de faire ; mais afin que cela se fit même avec plus d'éclat, il a voulu non-seulement que cette exposition se fit dans la grande Gallerie de son Palais du Louvre, mais que l'on fournit aussi du Garde-meuble de la Couronne, toutes les Tapisseries dont besoin seroit pour orner cette vaste Gallerie, & servir comme de fond aux Tableaux dont elle devoit être revêtuë ; mais comme la longueur de cette Gallerie est si vaste que les yeux ne la peuvent facilement comprendre qu'à differentes reprises, ayant 227. toises de longueur, ils ont crû n'en devoir occuper que 115. terminans par deux cloisons les deux extremitez de cet espace.

Comme il s'est distribué au Public dans le tems de cette exposition, une certaine liste de ces Tableaux & autres ouvrages, je me voy obligé de la suivre dans son arrangement, & la quantité des pieces ; mais en même-tems j'y augmenteray les grandeurs des principaux

ouvrages, autant que les yeux les peuvent donner ſans un ſecours étranger ; circonſtance, à mon ſens, d'autant plus neceſſaire qu'elle aide merveilleuſement bien les abſens à porter un juſte jugement du caractere que doit avoir l'ouvrage que l'on ne peut regarder que des yeux de l'eſprit ; j'ay creu d'ailleurs, que ce ſeroit faire injure à une action publique, que d'en laiſſer la memoire ſur un papier volant, puis qu'elle méritoit bien place dans un ouvrage de plus grande conſequence, & qui la pût faire vivre dans toutes les Biblioteques de l'Univers.

Pour commencer, je diray donc que ſur la cloiſon de l'extrémité à gauche en entrant, il y avoit un grand Dais de velours verd avec de grands galons & de grandes crépines d'or & d'argent, une eſtrade, & un tapis de pied au deſſous avec deux portraits, l'un de Sa Majeſté, & l'autre de Monſeigneur ; tous deux de Monſieur PERSON.

Eſt à remarquer que celuy du Roy, le repreſentoit en grand, figure en pied, & qui ſe voyoit preſque entiere ; celuy de Monſeigneur étoit un portrait en buſte peint ſur une toile de grandeur ordinaire.

Il s'y eſt vû pendant quelques jours

un portrait du Roy, medaille de cire colorée dont le buste étoit habillé, le tout orné d'une bordure tres riche, & d'un cristal au devant pour conserver cet ouvrage, & le rendre encore plus agréable aux yeux; mais comme cela ne remplissoit pas assez ce vaste lieu, on trouva à propos d'y mettre ceux-ci; ce morceau étoit de Monsieur BENOIST.

Je diray une fois pour toutes que les bordures de ces Tableaux en general, étoient composées de moulures si propres à recevoir les ornemens dont ils étoient enrichis, que l'on ne pourroit souhaiter une plus grande union, & que dans ce genre d'ouvrage les yeux & l'esprit ne peuvent en demander davantage sans s'exposer à souhaiter l'impossible; quant à la maniere dont elles sont étoffées, leur agréement ne consiste pas seulement dans ce bel or qui brille aux yeux; mais dans ce repos doucement interrompu par de certains éclats de bruni sur des extrémitez qui en relevent le mat avec encore plus d'avantage, & qui tire un nouveau lustre de ses fonds couverts d'un vermeil tendre, & dont le glacis agréable sert également à conserver l'ouvrage, & à y donner tout ce qui fait plaisir à voir; mais le tout ensemble auroit été sans effet, si le Sculpteur

curieux de ſon ouvrage y eut épargné le tems neceſſaire pour faire revivre par ſes recherches, ce que le blanc par ſes differentes couches pouvoit avoir en quelque façon fait mourir.

Enſuite, & des deux côtez de la Gallerie étoient les Tapiſſeries des Actes des Apôtres, travaillées d'aprés les deſſeins de Raphaël, & d'une beauté ſurprenante: le reſpect que l'on a pour les ouvrages de ce grand Maître, les fait reverer juſques dans les copies; c'eſt ce qui a fait qu'il n'y avoit aucun Tableau deſſus, mais bien quelques morceaux de Sculpture placez au devant à la portée de la main.

L'on voyoit au deuxiéme Trumeau à la droite, & du côté du Carouſel, les portraits du Roy, de la feuë Reine, & de Monſeigneur; de ces trois portraits celuy du Roy eſt de bronze, les deux autres de marbre blanc ſur leur ſcabellon de pareille matiere, ſont de Monſieur COYZEVOX, & grands comme Nature.

Au troiſiéme Trumeau eſt un Buſte, portrait d'une femme fait de marbre blanc par le même.

Au quatriéme Trumeau étoit une figure de marbre blanc haute d'environ un pied & demi faite par Monſieur

HURTREL, elle representoit un Saturne debout devorant un enfant.

Aux deux côtez il y avoit deux petits bustes jeunes têtes de marbre blanc cela est de Monsieur FLAMEN.

Au cinquiéme Trumeau étoit un buste d'Alexandre plus grand que nature, la tête est de porphire & faite de son tems même, & le buste est d'un marbre tres precieux, sur lequel est une drapperie de bronze doré d'or moulu, le scabellon est enrichi d'ornemens aussi de bronze doré, ce buste & le scabellon sont de Monsieur GIRARDON.

Aux deux côtez de ce buste il y avoit deux vases de bronze de deux pieds de haut, sur l'un est le Triomphe de Venus, & sur l'autre celuy de Galathée, ils étoient sur deux scabellons de marbre blanc, & ils ont servi de modéle aux grands vases qui sont dans le Parc de Versailles, faits par Monsieur GIRARDON.

Dans l'embrasure de la croisée, ensuite est le Buste de Monseigneur de Louvois Ministre d'Etat, fait aussi par Monsieur GIRARDON.

Dans les croisées des Trumeaux un deux & trois, étoient disposez en rang les portraits du premier & du second Ambassadeur de Siam, & du Chancelier

desdits Ambassadeurs, peints par Monsieur *Benoist* sur des grandeurs de toiles de 25. ou 30.

Du côté de la riviere à la gauche du Dais étoient les portraits de l'Ambassadeur, du Chancelier, & du fils du Chancelier de Moscovie, disposez en rang dans les croisées un deux & trois, peints par Monsieur BENOIST; il y avoit aussi un Chartreux peint par le même.

Au quatriéme Trumeau étoient deux grouppes de Monsieur RENAUDIN, l'un étoit Ænée qui emporte son pere Anchise, & l'autre le Tems qui decouvre la Verité; ce sont les modéles des grouppes de marbre qu'il a fait pour Versailles.

Au milieu du Trumeau étoit une femme couchée, faite par Monsieur VIGHIER, & le long de la Tapisserie il y avoit un grouppe de marbre de Monsieur RENAUDIN representant un Enfant Jesus avec saint Jean-Baptiste.

Dans la croisée du Trumeau cinquiéme étoit une grande médaille de marbre blanc de Messire Edoüard Colbert Marquis de Villacerf, cy-devant Sur-Intendant des Bâtimens de Sa Majesté; *il est mort dans le mois d'Octobre de cette presente année* 1699. *âgé d'environ* 70. *ans*; cette médaille étoit ornée d'une bordure sculptée & dorée; cela étoit posé sur un

ſcabellon auſſi de marbre blanc, cette médaille eſt de Monſieur GIRARDON.

Le long du Trumeau cinquiéme étoit un grouppe de bronze repreſentant un Chriſt, Moïſe & ſaint Jean-Baptiſte poſez ſur une plinte de marqueterie; ce qui ſignifie l'union de l'Ancien & du Nouveau Teſtament par la venuë de Jeſus-Chriſt; le Chriſt eſt de FRANÇOIS FLAMAND; le Moïſe, de MICHEL-ANGE; & le ſaint Jean, de Monſieur GIRARDON.

Vis à vis & au milieu de la Gallerie étoit la ſtatuë Equeſtre du Roy, faite de bronze, de trois pieds deux pouces de haut, elle étoit montée ſur un piédeſtal ſoûtenu de quatre Thermes avec pluſieurs Trophées; ce morceau eſt dans le même endroit; & prés de ladite ſtatuë Equeſtre étoit un grouppe de bronze du raviſſement de Proſerpine, de trois pieds trois pouces de haut, lequel a ſervi de modéle pour le grand grouppe de marbre qui eſt placé depuis peu à Verſailles dans la Colonnade, fait par Monſieur GIRARDON.

Pour aller d'ordre dans la deſcription de ces Tableaux, nous commencerons par la façade du côté du Carrouſel au Trumeau ſixiéme qui étoit orné des Ta-

bleaux de Monsieur COIPEL Pere sçavoir,

Son Portrait & sa famille en un même Tableau ovale, Tableau historié.

Autres Tableaux de grandeur de grands dessus de portes sur la vie d'Hercule ; sçavoir Hercule sacrifiant à Jupiter aprés ses Victoires ; Hercule deïfié, ou son Apotheose, Hercule reprochant à Junon les maux qu'elle luy a causé par sa jalousie, Hercule domptant Acheloüs, & le Centaure blessé à mort par Hercule, parce qu'il luy enlevoit Dejanire ; ces sujets d'Hercule sont faits pour Trianon.

Un Christ consolé par l'Ange au Jardin des Olives ; il y avoit à côté quatre petits Tableaux fort longuets executez en grand pour le Roy, & qui sont à Versailles ; l'un represente Solon soûtenant ses Loix contre les objections des Atheniens ; Alexandre Severe qui fait distribuer du bled au peuple de Rome, en un tems de disette ; Ptolomée Philadelphe qui donne la liberté aux Juifs par reconnoissance de la traduction de la Loy Hebraïque par les Septante ; & Trajan donnant Audience à toutes les nations qui se trouvoient lors à Rome.

Le Trumeau sixiéme qui est opposé à celuy-cy, ayant été encore orné des Tableaux du même sieur COIPEL ; il est à

propos de n'en faire qu'un article, & de vous dire qu'il y avoit une sainte Famille ; un Christ & une Vierge en regard, & plus que demi corps, avec des Cherubins, grands Tableaux en hauteur ; un grand Crucifix avec des Anges ; le petit Tableau de son May pour Nôtre-Dame ; Agar dans le desert avec son enfant, consolée par l'Ange ; Dejanire qui envoye à Hercule par Licas, la chemise empoisonnée du sang du Centaure Nesse ; & Zephire & Flore dans une petite vûë fort agréable.

Dans le Trumeau marqué 7. on avoit exposé huit Tableaux de Monsieur MONTAGNE ; sçavoir le portrait de Monsieur Geoffroy ancien Echevin ; saint Paul dans la prison avec Silas, c'est le petit Tableau de son May de Nôtre-Dame ; une Assomption grand Tableau en hauteur, un petit rond qui represente la vocation de saint Jacques, & de saint Jean freres ; un saint Luc ; un plafond qui represente Hercule à qui Junon donne à teter ; deux differens portraits ; plus trois Tableaux de Monsieur VERNANSAL ; sçavoir une Samaritaine, une sainte Famille, & le reniement de saint Pierre, tous trois grandeur de toile de 25. ou 30.

Dans les deux Trumeaux marquez 8.

oppoſez l'un à l'autre étoient tous Tableaux de Monſieur BOULOGNE l'aîné ; ſçavoir ſur celuy du côté du Carouſel.

Un grand Tableau en large repreſentant le portrait de Madame la Ducheſſe d'Aumont avec la fille de Madame la Ducheſſe d'Humieres ; autre grand Tableau en large, repreſentant Jephté accourant au devant de ſon pere aprés ſa victoire ; une ſainte Cecile, figure aſſiſe plus que demi corps, grand Tableau où il a changé ſa maniere pour faire voir le talent qu'il a de contrefaire le goût moderne, & celuy de pluſieurs autres comme il paroît dans les quatre autres petits Tableaux qui ſuivent ; ſçavoir, une jeune fille qui veut attraper un oiſeau envolé ; un Corps de Garde où des Soldats joüent avec tant de paſſion que l'on ne peut croire que leur jeu ſe paſſe ſans diſpute ; la diſeuſe de bonne avanture ; dans ce Tableau l'on voit encore un petit enfant de qualité qu'un petit chien careſſe malgré la jalouſie d'un chat qui paroît ſur une table, & qui ne luy promet pas poires molles ; dans un autre il y a deux filles à demi corps, dont l'une tâche d'attraper une puce qu'elle voit ſur la chemiſe de l'autre ; il y avoit de plus encore une Galathée ſur les eaux dans un Char ma-

rin, & au milieu de differentes divinitez Marines.

Au Trumeau 8. du côté de la riviere, il y avoit encore de luy le sacrifice d'Iphigenie, grand Tableau; une Vierge; un Triomphe de Neptune; l'éducation de Jupiter par les Corybantes, Tableau de moyenne grandeur.

Au Trumeau 9. il y avoit huit Tableaux de Monsieur CORNEILLE; sçavoir une sainte Geneviéve; Aspasie femme sçavante qui dispute chez Pericles avec les plus sçavans d'Athenes; Apollon se couchant dans le sein de Thetis; saint François ravi en extase; la Barque de saint Pierre; Venus sur les eaux; un Christ au Jardin des Olives; & un Tableau où sont deux femmes representées dormantes; il y avoit encore le Portrait du Marquis de Liancourt, en pied, grand Tableau de Monsieur DE LARGILIERE.

Au Trumeau 10. étoit un tres grand Tableau de Monsieur DE LARGILIERE representant les hommages de tout Paris, rendus à Madame la Duchesse de Bourgogne, par Monsieur du Bois S. du Bosc, &c. Prevost des Marchands, Echevins & les autres Officiers de cette Capitale du Royaume, dont tous se reconnoissent l'un l'autre, tant ils y sont

naturellement repreſentez ; ce même Tableau ſera à ce qu'on dit placé à l'Hôtel de Ville , & fera comme regard à celuy que ce même Peintre a fait , il y a quelques années au ſujet de l'honneur que fit le Roy à cette Capitale du Royaume de diſner dans ſon Hôtel de Ville , & d'y être ſervi par tous les Officiers qui avoient le bonheur pour lors d'y avoir quelque dignité ; c'eſt au ſujet de cette circonſtance que le genie de Monſieur le Clerc s'exerça à nous donner une Eſtampe que les Curieux ont eu ſoin de rechercher.

Pardonnez , ſi je ſors de mon ſujet pour vous dire encore que le même Prevoſt des Marchands, les Echevins & autres Officiers de la Ville ſont encore repreſentez dans un grand Tableau , que l'on voit poſé dans la Nef de ſainte Geneviéve de Paris , au nom & par reconnoiſſance de toute la Ville de ce qu'elle doit , & de ce qu'elle eſpere des interceſſions de cette Sainte , dont elle a reſſenti des effets évidens les années dernieres lorſque tout le Royaume étoit menacé d'une extrême diſette ; ce Tableau eſt encore du même Monſieur DE LARGILLIERE.

Aux deux côtez de ce grand Tableau poſé dans la Gallerie , on avoit placé deux Tableaux de fleurs , par Monſieur

de FONTENAY, & deux petits Païsages de Monsieur FOREST.

Au Trumeau 11. où est la porte par où l'on entroit, on avoit posé un Tableau de gibier mort, peint par Monsieur DES PORTES.

Clelie Dame Romaine qui passe le Tibre, grand Tableau de Monsieur PAILLET.

Un Païsage de Monsieur VERSELIN.

Tableaux de fleurs & de fruits de Messieurs HUILLIET & BODESSON.

Le Portrait de Monsieur l'Abbé de Lionne, il est representé assis de figure presque entiere, sur une toile de trois pieds sur quatre ou environ, peint par Monsieur JOUVENET.

Au Trumeau 12. étoient posez neuf Tableaux de Monsieur BLANCHARD; sçavoir, un saint Jerôme, un saint Jean, une sainte Famille, une Magdeleine, une descente de Croix, un autre S. Jerôme, deux autres saintes Familles, & une petite Magdeleine.

Au Trumeau 13. étoient quatre Tableaux de Monsieur PAILLET; sçavoir, un grand Tableau representant Esther pasmée devant Assuerus; deux sujets de Renaud & Armide; une sainte Famille en cintre, dont le Tableau est exe-

cuté en grand dans Nôtre-Dame.

Au Trumeau 14. étoient quatre autres Tableaux de Monſieur PAILLET ; ſçavoir en grand Tableau, Arthemiſe combattant ſur les Vaiſſeaux de Xerxes ; une Nativité de Nôtre-Seigneur ; la Sponſalité ou les Epouſailles ; un Ange couronnant de fleurs les têtes de ſainte Cecile, & de Valere ſon mari.

Il y avoit auſſi deux Tableaux de Monſieur BOULOGNE LE JEUNE ; ſçavoir Marthe & Magdeleine aux pieds de Nôtre-Seigneur, Tableau en large, & un Crucifix.

Aux Trumeaux 15. oppoſez l'un à l'autre étoient quatre Tableaux de Monſieur JOUVENET, ſçavoir au Trumeau du côté du Carouſel, un grand Tableau en large repreſentant Nôtre-Seigneur chaſſant les vendeurs du Temple, une deſcente de Croix, grand Tableau en hauteur ; c'eſt le ſujet de ſon Tableau du grand Autel des Capucines de la Place de Loüis le Grand ; Venus & Vulcain, Tableau en hauteur de moyenne grandeur, de même qu'une Adoration des trois Rois ; il y avoit auſſi deux grands Tableaux, portraits de Monſieur DE LARGILLIERE ; ſçavoir Monſieur Rotier Graveur general des Monnoyes de France, & Madame ſa femme.

A l'autre

A l'autre Trumeau étoient posez quatre autres Tableaux du même Monsieur Jouvenet; sçavoir un grand Tableau en large representant la Magdeleine aux pieds de Nôtre-Seigneur chez le Pharisien; le sacrifice d'Iphigenie; le Mariage de la Vierge; Marthe & Magdeleine aux pieds du Seigneur.

Au Trumeau 16. étoient deux grands Tableaux en large de Monsieur Coypel fils, dont l'un represente la mort de Jesus-Christ crucifié, & les terribles effets que sa mort causa dans la nature; si l'on n'a pû voir ce douloureux spectacle sans entrer dans les véritables reflexions que l'on y doit faire; la frayeur que cause aux Soldats & autres de cette multitude, ce cadavre qui ressuscite, ne se communique pas moins à ceux qui voient de quelle maniere ce Peintre en a sçû exprimer les differens effets; & il ne s'en faut de guére qu'ils ne cherchent les moyens de s'enfuir aussi bien que les autres.

L'autre Tableau à peu prés de même grandeur en large, represente Jephté que l'on va sacrifier; jamais Adieu ne fût plus lamentable, & les differens effets que la pitié ou le sang fait ressentir, ne peuvent mieux s'exprimer.

Au dessus sont trois portraits de Mon-

ſieur DE LARGILLIERE; ſçavoir Monſieur Lambert de Thorigny; Madame Lambert; & Monſieur Lambert leur fils Preſident des Enquêtes; trois grands Tableaux où ils ſont repreſentez aſſis.

Au Trumeau 17. il y avoit auſſi trois Tableaux de Monſieur COIPEL le fils; ſçavoir le Jugement de Salomon; le fils de Tobie appliquant le fiel du poiſſon aux yeux de ſon pere, Moïſe trouvé ſur les eaux, tous Tableaux de moyenne grandeur.

Il y avoit auſſi trois Portraits de M. DE TROY; ſçavoir les Demoiſelles Loiſon ſœurs en deux grands Tableaux au milieu deſquels étoit un autre grand Tableau repreſentant Mademoiſelle Moreau & ſon frere.

Au Trumeau 18. étoient deux Tableaux de Monſieur COIPEL le fils; ſçavoir un grand Tableau où eſt repreſenté Athalie ou Joas, enfant reconnu & mis ſur le Trône : on ne peut mieux repreſenter la furie & le deſeſpoir d'un côté, & la joye des autres; le Jugement de Salomon, Tableau de moyenne grandeur.

Il y avoit au deſſus trois grands portraits de Monſieur DE TROY; ſçavoir M. Godin, Madame Godin, & M. le Verrier dans le milieu.

Dans les croiſées des Trumeaux 18. & 19. il y avoit des portraits de Monſieur GARNIER, L'ALLEMAND, & un Moïſe trouvé ſur les eaux, de Monſieur VIGNON l'aîné.

Au Trumeau 19. il y avoit ſix Portraits de Monſieur DE TROY, & dans le rang d'enbas un grand Païſage de Monſieur HERAULT ; Monſieur le Preſident Roſe Secretaire du Cabinet du Roy, & Madame la Marquiſe d'Hautteville au milieu.

Dans le rang d'enhaut étoit Monſieur le Marquis de Boude, Monſieur le Comte de Gaſſion à gauche, & Monſieur Patoüillet dans le milieu.

Au Trumeau 20. ſept Tableaux de Monſieur DE LA FOSSE; ſçavoir, Abigail aux pieds de David, grand Tableau en large; l'adieu d'Hector & d'Andromaque ; le Mariage de la Vierge ; le mariage d'Adam & Eve dans le Paradis Terreſtre ; Polipheme qui terraſſe d'un rocher Acis ſon rival; Loth avec ſes filles; la naiſſance de Minerve du cerveau de Jupiter, en plafond : l'on voit dans ces Tableaux tout ce que peut la couleur & le maniement du Pinceau d'un ſçavant Peintre.

Au Trumeau 21. étoient poſez ſur deux ſcabellons, deux figures de Mon-

ſieur RAON ; ſçavoir un Apollon, & la Vigilance, figures de plâtre ; modéles de ceux qu'il a fait pour Verſailles.

Au milieu de la Gallerie vis-à-vis le Trumeau 21. étoit un grouppe de marbre d'Adam & d'Eve, grands comme Nature, fait par Monſieur RENAUDIN.

Au Trumeau 20. en retrogradant pour reprendre cette deſcription par la façade du côté de la riviere, il y avoit entr'autres trois Tableaux de Monſieur HALLE' ; ſçavoir Noé ſacrifiant au Seigneur aprés le Déluge ; Vulcain qui ſurprend Mars & Venus ; & un autre Noé differemment traité : il y avoit deux ſujets de Monſieur MONIER traités differemment, qui repreſentoient Nôtre-Seigneur avec ſes Apôtres qui appelle à luy les petits enfans.

Plus deux portraits de femme, par Monſieur DE TROY qui étoient Madame Gabriel, & Madame Guyot.

Au Trumeau marqué 19. étoient neuf Tableaux de Monſieur DE TROY ; ſçavoir un grand Tableau repreſentant Madame la Ducheſſe d'Elbeuf, & les Princeſſes ſes filles ; Madame le Gendre ; Madame Crozat ; Mademoiſelle Maſſon ; le R. P. Bertin Minime ; Monſieur Doujat dans un ovalle ; Monſieur Arlaud Peintre en miniature ; Monſieur

Theobaldo joüant de la viole, & un autre petit Tableau representant Mezetin.

Au Trumeau 18. étoient quatre Tableaux de Monsieur PERSON; sçavoir Tobie recouvrant la vûë aprés qu'on eut appliqué à ses yeux le fiel du poisson; l'yvresse de Loth & ses filles; l'Adoration des trois Rois; un saint Guillaume Duc d'Aquitaine; un grand païsage de Monsieur FOREST, & un autre de Monsieur HERAULT.

Au Trumeau 17. il y avoit quatre Tableaux de Monsieur COIPEL le fils; sçavoir Zephire & Flore; Venus qui donne les armes à Enée; la ceinture de Venus; le portrait de Monsieur Coipel representé assis en attitude de peindre, dans un petit Tableau en hauteur: au rang d'enhaut il y avoit le portrait de Monsieur de la Mare-Richart, peint par luy-même.

Deux Tableaux de Monsieur FRIQUET de Vauroze; ils étoient environ de deux pieds & demi sur trois, representant les filles de Jethro defenduës par Moïse, & l'autre Marthe & Magdeleine aux pieds du Seigneur.

Au Trumeau 16. il y avoit sept Tableaux de Monsieur COLOMBEL, environ de grandeur ordinaire; sçavoir la

Magdeleine aux pieds du Seigneur chez le Pharisien; Psiché & l'Amour, Atalante & Hippomene, le *noli me tangere*, un retour de chasse de Diane; Nôtre-Seigneur qui chasse les Vendeurs du Temple, & Nôtre-Seigneur guerissant les aveugles.

Le Trumeau 15. je l'ay specifié dans l'article de Monsieur JOUVENET.

Au Trumeau 14. il y avoit onze Tableaux de Monsieur BOULOGNE le jeune, de grandeur ordinaire ne passant guére trois pieds sur quatre, representans, sçavoir Joseph vendu aux Ismaëlites; le portrait de Monsieur Gabriel Tresorier des Bâtimens; Galathée sur les eaux, & le Rapt de Proserpine, Zephire & Flore, Psiché & l'Amour; la Terre avec les divinitez Terrestres; Junon qui commande à Æole de lâcher les vents pour disperser la flote d'Enée, le Jugement de Pâris, l'Adoration du Veau d'or, & le Jugement de Salomon.

Au Trumeau 13. il y avoit seize Tableaux de Monsieur PARROSEL, representant des Païsages, Siéges de Ville, Marches, & Corps de Garde où des Soldats joüent, un Christ, & une Vierge, &c.

Au Trumeau 12. il y avoit une grande

Samaritaine de Monsieur FRIQUET de Vauroze.

Deux portraits de Messieurs LALLEMAND & VERSELIN.

Trois Tableaux de Monsieur GUILLEBAUT; sçavoir le ravissement des Sabines; l'Adoration du Veau d'or; & Rebecca qui reçoit les presens de la part d'Abraham.

Au Trumeau II. il y avoit le portrait de Monsieur de Monbron Gouverneur de Cambray, representé en pied, figure presque entiere comme de Nature; il est peint de Monsieur de Largilliere.

Le portrait de Monsieur des Portes, grand Tableau historié, peint par luymême, il s'est representé assis avec du gibier mort à ses pieds; mais quoy qu'il y en ait suffisamment pour se regaler luy & ses amis, il paroît encore d'humeur d'en avoir d'autres.

De l'autre côté étoit un grand Tableau de fleurs, fruits, & vases, avec un More, le tout peint par Monsieur *de Fontenay*.

Trois autres Tableaux de moyenne grandeur où le même Peintre a fait paroître de quelle maniere il sçavoit traiter les fleurs & les fruits.

Il y avoit encore deux petits païsages où il y avoit quelques animaux ter-

reſtres & aquatiques, le tout de la façon de Monſieur DES PORTES.

Au Trumeau 10. il y avoit cinq Tableaux de Monſieur DE LARGILIERE; ſçavoir, un ſaint Pierre, Tableau carré de grandeur ordinaire; le portrait de Monſieur Aubry Maître des Comptes; Mademoiſelle Iſolis; Monſieur de la Toüanne Treſorier de l'Extraordinaire des Guerres, & Monſieur de la Roüe.

Il y avoit de plus quatre Tableaux de Monſieur ALEXANDRE, grandeur de toile de vingt & au deſſous; ſçavoir une vieille qui preſente un billet à une jeune fille qui paroît joüer de lá viole; la naiſſance de Venus; la naiſſance de Bacchus; Bacchus & Ariadne.

Au Trumeau 9. il y avoit cinq portraits peints à huile par Mademoiſelle CHERON de grandeurs ordinaires; ſçavoir dans le rang d'en haut ſon Portrait; le portrait de Mademoiſelle ſa ſœur, & celuy de Mademoiſelle Belo; dans le rang du milieu il y avoit le portrait de Monſieur Morel de la Muſique du Roy, & la ſçavante Madame Dacier.

Il y avoit de plus au même Trumeau quatre païſages de Monſieur ARMAND; & un autre de Monſieur BEVILLE.

Trois enfans ſur des nuées, par Monſieur LALLEMAND.

Une

Une femme qui joüe du tambour de basque, par Monsieur ALEXANDRE.

Dans le rang d'enbas, il y avoit trois Tableaux de fleurs, de Monsieur HUILLIOT.

Et par Monsieur GARNIER un Tableau de fleurs, & une femme, en pastel.

Le Trumeau 8. a été specifié en parlant des Tableaux de Monsieur BOULOGNE l'aîné.

Au Trumeau 7. il y avoit neuf Tableaux de Monsieur BOÜIS; sçavoir, Monseigneur la Forge General des Mathurins; Monsieur d'Espreaux Boileau celebre Poëte; Monsieur du Pourroy Conseiller de Grenoble; Monsieur Ferme l'Huis; Monsieur Bernard; Madame Penon & sa fille en un même Tableau; Dom Tissu Chartreux; Monsieur la Barre Ordinaire de l'Academie de Musique; Monsieur de Troy le fils.

Le Trumeau 6. a été specifié en l'article de Monsieur COIPEL le pere.

Dans l'embrasure de la fenetre qui est entre les Trumeaux marquez 9. & 8. on avoit apposé cinq Estampes gravées par Monsieur PICART; entr'autres le saint André, May que feu Monsieur LE BRUN a fait à Nôtre-Dame; le saint Paul excitant à brûler les livres des Gen-

tils, May que feu Monſieur LE SUEUR a fait auſſi à Nôtre-Dame, & quelques autres ſujets du Corregge d'aprés les Tableaux qui ſont au Cabinet du Roy.

Il y avoit de plus une Reſurrection par Monſieur Vignon l'aîné. Dans la façade du côté de l'eau, à la croiſée qui eſt entre les Trumeaux 10. & 9. Il y avoit ſix Eſtampes gravées par Monſieur EDELINCK; entr'autres la Magdeleine, le ſaint Charles, & le ſaint Loüis de Monſieur LE BRUN, & le portrait de Monſieur MANSART qu'il a gravé pour la Theſe, qu'a ſoûtenu ces jours paſſez le fils de Monſieur LAMBERT; ce portrait a été peint au Paſtel par Monſieur VIVIEN.

A ce propos, il faut que je m'écarte encore une fois pour vous marquer juſques à quel degré Monſieur VIVIEN *a pouſſé la Peinture au Paſtel, dans les grands ſujets de Portraits hiſtoriez qu'il peint journellement de cette maniere, dans laquelle il nous fait découvrir la même grace, la même force, la même naïveté, & delicateſſe que l'on trouve dans les ouvrages à huile de nos grands Maîtres; & l'on pourroit dire que la France peut ſe vanter d'avoir en luy le Vandick du ſiecle pour le Paſtel; mais d'où croyez vous qu'il ait tiré ſes principes, il les a tirés de la*

Peinture à huile, son May *de l'année 1698. & un autre Tableau de douze pieds ou environ de large sur dix de haut, representant la famille de Monsieur de Rhode, nous en sont des preuves convaincantes; mais pour ne parler que de son Pastel, les portraits qu'il a été faire à Bruxelles pour son Altesse Electorale de Baviere; & dont le succez luy a merité tous les honneurs imaginables; ce Prince pour conserver son portrait ayant eu soin de le faire couvrir d'une glace de 48. pouces de haut, a voulu même que ce Peintre se peignit luy-même pour envoyer ce portrait au Grand Duc de Toscane comme un nouvel ornement de sa Gallerie où tous les Illustres trouvent place. Les portraits des premieres personnes de la Cour; celuy de M. Mansart & de plusieurs autres sont des témoignages avantageux de ce que j'avance.*

Dans la croisée qui est entre les Trumeaux 10. & 11. il y avoit quatre Estampes, dont les deux d'en haut étoient des sujets de Theses gravez par Monsieur VALLET, & les deux d'en bas étoient de Monsieur MASSON; sçavoir, son portrait de Monsieur le Comte d'Harcourt, *dit le Cadet la Perle*; il est representé en pied presque figure entiere; & la fraction du pain au souper d'Emaüs

qu'il a gravé d'aprés le TITIEN, grand ſujet en large.

Dans les croiſées entre les Trumeaux 11. & 12. étoient ſix Eſtampes gravées par Monſieur VALLET; & du côté du Carouſel dans la croiſée entre les Trumeaux 10. & 11. il y avoit encore quatre Eſtampes du même Graveur.

Dans la croiſée qui eſt entre les Trumeaux 10. & 9. du côté du Carouſel étoient les quatre Elemens de L'ALBANE, gravez par Monſieur BAUDET, qu'il a dedié au ROY.

Enſuite de tous les Tableaux, & vers le fond de la Gallerie, l'on voyoit des deux côtez l'hiſtoire de Scipion faite en Tapiſſerie d'aprés JULE-ROMAIN; il n'y avoit aucun Tableau ſur cette Tapiſſerie afin de ne rien cacher de ſon extraordinaire beauté.

Au bout & ſur la cloiſon qui fermoit l'étenduë de ladite Gallerie étoit un grand Tableau de forme carrée repreſentant Monſieur MANSART Sur-Intendant & Ordonnateur des Bâtimens du Roy, peint par Monſieur DE TROY.

Le tout a été decoré par les ſoins de Monſieur HERAULT.

Aprés un ſi grand amas de beautez & de ſciences, n'a-t-on pas lieu de tout eſperer ſous un Regne auſſi glorieux que

celuy de Loüis le Grand; mais si j'ay quelque chose à souhaiter, c'est que la Capitale de ce Royaume fasse oublier dans les siécles à venir la Vieille Grece, & l'Ancienne Rome.

Je feray suivre icy par curiosité les rares Tableaux qui ornent les grandes Salles des RR. PP. Jesuites de la Maison Professe de Paris.

Il y a entr'autres dans une de leurs Salles, trois grands Tableaux peints par André del Sarte; l'un de la rencontre d'Esaü & de Jacob, dont la disposition est tres-belle; l'autre a pour sujet la Manne dans le Desert; & le troisiéme represente le frappement de la Roche: ils furent faits pour la Chapelle du fameux Jacques de Beaune en sa Maison de Tours, d'où ils furent tirez il y a quelques années & apportez à Paris dans le dessein de les vendre au Roy; mais ayant été trouvez trop grands pour son Cabinet ou sa Gallerie, le R. P. de la Chaise les acquit & en fit l'ornement de cette grande Salle.

Un Adieu de saint Pierre & de saint Pierre & de saint Paul allant au supplice, par Dominique Passignano, ce Tableau est excellent & d'autant plus estimable que l'on en voit peu de ce Peintre; il fut donné au R. P. de la Chaise

par Monſieur le Cardinal de Janſon ; il y a deux Tableaux du Paſſignan dans l'Egliſe de ſaint Pierre de Rome, l'un du Crucifiement de ſaint Pierre, & l'autre de ſaint Thomas Apôtre.

Un Chriſt mort, grand Tableau cintré de Quintin Metius, dont j'ay fait la deſcription dans mon ſecond Volume, page 234.

Une Nativité de N. S. par Loüis Carrache dont j'ay parlé dans le même V. p.187.

Une Reſurrection du Lazare, Tableau de moyenne grandeur, par fra Sebaſtien del Piombo, & qui luy a ſervi de penſée pour un grand qu'il a fait en Italie.

Une priere au Jardin, d'Albert Durer.

Dans la Salle haute qui eſt dans l'Interieur de la Maiſon, il y a parmi d'excellens Tableaux une tête de Chriſt, couronné d'épines; c'eſt un des plus beaux ouvrages du Titien.

Un ſaint Jean-Baptiſte prêchant au Deſert, Tableau de ſix pieds ou environ de large ſur quatre à cinq de hauteur ; il eſt un des plus gracieux & des mieux entendus que l'Albane ait fait ; le Prince Vaini Seigneur Romain, Chevalier des Ordres du Roy, en fit preſent au R. P. de la Chaiſe.

Une ſainte Praxede qui recuëille le Sang des Martyrs, & qui paroît être de l'Ecole des Carraches.

Il y a aussi treize belles têtes representans un Christ & les douze Apôtres, par un Peintre Flamand.

Plus un grand Tableau de Monsieur le Brun representant Tomiris faisant plonger la tête de Cirus dans le sang; j'en ay fait la description dans la vie de ce Peintre, page 151.

Le Roy à cheval, Tableau de cinq pieds de hauteur, par Vander-meulen; c'est la plus grande figure que M. Vandermeulen ait peinte; le Roy est noblement planté sur un cheval Alesan, parfaitement beau, vif, & brillant; ce Tableau fut donné par ce Peintre au R. P. de la Chaise.

Dans l'appartement du R. P. de la Chaise il y a une Vierge de marbre, figure à demi corps assise tenant l'Enfant Jesus; c'est un bas-relief en forme de médaille ronde, & faite par Albert Durer.

Il y a aussi une sainte Face de Jesus-Christ couronné d'épines; ce morceau est peint de Monsieur le Brun.

Et enfin sur la cheminée de cet appartement est un grand dessein de These entiere fait en clair-obscur, dessiné, lavé & rehaussé de blanc par le celébre Tempeste, qui la devoit graver si la mort du Cardinal Ubaldo à qui l'on la dedioit ne fut survenuë; cette piece represente

l'hiſtoire de l'origine des armes des Ubaldo, la voici en peu de mots ; l'Empereur Rodolphe avec tous ſes courtiſans étant à la chaſſe d'un cerf ; Ubaldo un des anceſtres de cette famille arreſta ce cerf par ſon bois, & donna le tems à cet Empereur de remporter l'honneur de la chaſſe, & de donner le coup de la mort à cette beſte qu'il empêchoit de fuïr ; ce Prince pour rendre glorieuſe à jamais une action ſi hardie & ſi particuliere luy donna ce bois pour ſes armes, qui ſont d'autant plus glorieuſes à ſes ſucceſſeurs, qu'elles pourroient être à charge dans un autre ſens ; le bas de la Theſe forme un autre ſujet d'admiration par deux colomnes artiſtement feintes & chargées de toute ſorte de gibier & bêtes fauves qui ſemblent ſe défendre par la fuite contre des chiens de differentes eſpeces qui les pourſuivent ; cet eſpece de chaſſe fait l'ornement du tournant de ces colomnes au lieu que ce devroit être ordinairement des feüillages.

Voilà tout ce que je peux faire pour contenter le Public, en luy faiſant une idée de ce qui ne ſe voit pas communément, & pour rendre témoignage de tout ce qui peut donner de l'éclat à la reputation de nos illuſtres Artiſtes.

J'ay crû à propos de remettre icy le

Catalogue des Portraits des SADELERS; mais principalement ceux de Gilles, qui ſeront ici en plus grand nombre & mieux rangez que dans le premier; ce que j'ay verifié ſur les memoires & ſur les Eſtampes de deux perſonnes diſtinguées dans la curioſité des Eſtampes, par la connoiſſance que leur en a donné la recherche qu'ils en ont fait.

PORTRAITS DES SADELERS.

L'Eſtime que les Curieux témoignent pour les ouvrages des Sadelers, m'en a fait rechercher les pieces pour les donner dans ce Catalogue ; mais comme le nombre de ces pieces en eſt prodigieux, & qu'il ſeroit ennuyeux de les rapporter toutes en détail ; je me contenteray de marquer les Portraits que ces habiles Graveurs ont fait, & ſur tout ceux qui ſont ſortis de ce beau burin de *Gilles Sadeler*, qui aſſeurément au goût de tous les Curieux l'emportent ſur les autres de ſon nom ; je me crois obligé d'avertir qu'il peut y en avoir une demi douzaine qui ne ſe reconnoiſſent guére, parce qu'il n'y a point de nom, ou parce que ayant été faits pour des ſuites d'hiſtoires qui ont paſſé dans les païs étrangers, & ne s'étant pas diſtribuez en détail, la recherche en peut paroître imaginaire encore bien que ces pieces ayent paru véritablement.

Le Portrait de GILLES SADELER eſt gravé par *Pierre de Jode* ; celuy de JEAN par *Corneille Vaumans*, & celui de RAPHAEL par Conrad Vaumans.

Portraits de Gilles Sadeler.

Les douze Empereurs d'aprés le Titien representez plus qu'à demi corps, & les douze Imperatrices de même, toutes pieces en hauteur & separées.

Franciscus à Dietrichtain Cardinal de saint Silvestre.

Melchior Pyrnest de Pyrn, il est en camail & Rochet, &c.

Melchior Klessel Evêque de Vienne, &c. portrait historié, il est assis.

Jacobus Chimarræus Cardinal, piece avec attributs.

Le même avec la grande barbe.

Le portrait de saint Ignace.

Rodolphe II. Empereur, plus que demi corps avec deux mains.

Un autre, *idem*, en ovale, écriture autour, & ornemens.

Le même sans écriture autour ni au bas.

Le même sur un cheval cabré ; grand Combat dans le lointain contre les Turcs.

Le même, buste ovale avec figures historiées.

Le même, dans un Char tiré par deux Aigles.

Le même à mi cors en 1604.

Le même, autre planche de même dessein en 1609.

L'Empereur Mathias I. à mi corps, en manteau ou chappe; il est debout sous un Dais.

La Princesse Anne, Imperatrice des Romains, de même, faisant regard.

L'Empereur Mathias, en grand buste, la piece est historiée par plusieurs petits portraits dans des ronds.

Le même Empereur à cheval.

Le même Empereur & l'Imperatrice en buste, titre de livre historié sur la fondation de Rome; il y paroît entr'autres une Louve qui alaite les deux gemeaux.

L'Empereur Ferdinand à cheval.

Sigismond III. Roy de Pologne avec ornemens autour.

Sigismond Bathori Prince de Transilvanie, &c. piece en hauteur historiée, il est en ovale.

Sigismond Marquis de Mirouu.

Charles Prince de Suede.

Dom Balthazar Maradas.

Le même, avec quelque difference.

Adam Baron de Trautmansdorff.

Joannes Vander Holtezer.

Charles de Longueval, Comte de Bucquoy, &c. piece en hauteur historiée.

Guillaume à Sancto Clementé.

Guillelmus Ancelius Ambassadeur d'Henry IV. auprés de Rodolphe II.

Antoine Sherleyns Anglois Chevalier

de la Toison d'Or, il fut envoyé au Grand Sophi de Perse.

Albert Jean Baron de Smirzick, representé tout vétu & couché de son long, mort sur son lit.

Ferdinandus à Kolonitzch.

Christophle Harand, Comte de Polziez, &c. il est avec un papier de Musique au bas.

Christophorus Popl, Baron de Lobkovits.

Dom Ricardi Schulembourg.

Joannes Matthæus Vuackenfels.

Le même avec deux chiens dans un cartouche, & qui ne se trouve presque point.

Otho à Starschedel.

Joannes Zamoyski Grand Chancelier de Pologne; moyen portrait en rond.

La Moresse, Comtesse de Ferrare; piece carrée, où il y a un More avec elle.

Le portrait d'une femme en forme de Charité, à cause des enfans qui y sont.

Portrait, titre de livre, où est marqué, *Ex Bibliotheca illustrissimi des Vrsinas de Rosemberg.*

Autre titre de livre intitulé, *Basilica Chimica*, où il y a quatre petits portraits de Chimistes.

Grande tête de Vieillard, d'aprés Albert Durer; il est en buste, & il a la tête enveloppée d'une coëffure d'où pend une boule.

Deux autres têtes d'enfans comme têtes d'Anges, pieces ſeparées d'aprés le même.

Une autre tête d'enfant avec cheveux bouclez.

Sigiſmond Comte de Forgach.

Michel Vayvode de la Valachie, &c. renommé pour ſes avantures,

George Thurzo de Bethlenffluu.

Sigifredus à Kolonitzſch.

Chriſtophorus Monvid.

Stephano Bochkay de Kiſmaria.

Mechi Kulibeg Ambaſſadeur de Perſe.

Sinal Chaen Ambaſſadeur de Perſe.

Cuchein Ollibeug aſſocié à l'Ambaſſade de Perſe.

Gaſpard à Varensdorf.

Le même avec la clef.

Georgius Schrotl, à Schrotenſtain.

Chriſtophorus Keykh.

Thobias Scultetus.

Ill. Gaſpardus Kapterus à Sulcuvitz.

La B. Agnes de Montpolitian de l'Ordre de Saint Dominique, petite piece en hauteur.

Elias Hoc Schmidgradmer.

Chriſtophorus Keckh ab Egck.

Joannes Bernardi à Funfkircher.

Doctor Bartholomæus Schuvalb.

Hieronimus Makovuſki à Mazouve.

Burckhard à Berliching.

Marquardus Freherus Judex, &c. la piece ſe termine en cintre avec attributs.

Vincentius Muſchinger envoyé auprés de Rodolphe II. & Conſeiller de Maximilien Archiduc d'Autriche.

Octavio de Strada Antiquaire de Rodolphe II.

Arnoldus de Reyger.

Joannes Petrus Magnus Comte Palatin, &c. âgé de 59. ans; il eſt en ovale.

Joachimus Huberus.

Jean George Godelman Juriſconſulte, Comte Palatin, Conſeiller de l'Electeur de Saxe; il y a des attributs aux quatre coins,

Catherine Senizin ſa femme.

Jobſt Burgy.

Godefridus Steegius, Medecin Ordinaire de Rodolphe II.

Anſelmus Boëtius de Booddt, de Bruges, Medecin ordinaire de Rodolphe II.

Franciſcus de Padoanis Docteur en Philoſophie & Medecine, avec attributs.

Gabriel Bethlen tenant une Maſſe d'Arme, c'eſt un des plus beaux portraits de Gilles Sadeler.

Chriſtophorus Garinonius.

Torquato Taſſo Poëte Italien, avec attributs aux quatre coins.

Barthelemy Spranghers, & *Chriſtiana*

Mullerina ſa femme, ſujet hiſtorique ; il eſt repreſenté Mort.

Martin de Vos Peintre d'Anvers, piece en hauteur hiſtoriée ; Joſeph Heintz *pinxit*.

Petrus Bruegel Peintre, portrait hiſtorié, piece en hauteur. Barth. Spranghers *invenit*.

Autres Portraits de Raphaël Sadeler.

Jean Dictmayr, portrait hiſtorié.

Charles Emmanuël de Savoye, il eſt à cheval, l'on y voit des eſcadrons dans le lointain.

Le Prince Leopold Archiduc, Evêque de Straſbourg ; il y a des attributs.

Paul V. Pape, piece hiſtoriée, où il y a ſaint Pierre & ſaint Paul, &c.

Petrus Caniſius Jeſuite, petit portrait.

Le B. Felix de Cantalice Capucin ; il eſt marqué 1615.

Le R. P. Hyacinthe Caſalen, Capucin.

Philippe François Fraxicure, Legat du Japon au Pape Paul V.

Effigies vera B. Catherinæ Virginis Bononiæ ; elle eſt aſſiſe dans une chaiſe, le haut ſe termine en Chapelle.

Henry Garnet, dans un Epi.

Æmil Pariſanus.

Ludovicus Septalius.

Iſabelle Andrcini.

Philippe de Monte Intendant de la Muſique

ſique de l'Empereur Maximilien, & de Rodolphe II.

Jean Prince & Comte de Hoenzollern, il eſt avec deux mains.

Raphaël Sadeler juni. ſc.

Portraits par JEAN SADELER.

Marie de Medicis, portrait en ovale.

Emanuel Philbert Duc de Savoye, buſte ovale avec figures.

Deux hommes & une femme en ovale ſans nom.

Saint Charles Borromée.

Erneſt Archevêque de Cologne.

Guidobald de Thun, Archevêque de Salſbourg.

Barthelemy Spranghers en petit.

Claude Chapuiſot Prêtre, Maître és Arts.

Orlande de Laſſus Intendant de la Muſique, &c. tous trois de même grandeur.

Ferdinand, Comte Palatin, Duc de Baviere.

Guillaume, Comte Palatin, Duc de Baviere.

Maximilien, Duc de Baviere.

Chriſtophle Baron de Teuffenpach.

Mermannus.

Un petit portrait ſans nom.

George Houfnagelius.

Hieron. Mercurialis.

Sigiſmond Feyrabende, Libraire de Francfort.

D. Otho Henry Comte de Schuvarzenbergh; il eſt aſſis, avec attributs.

Autre different portrait du même; petite ovale en hauteur, avec attributs & trois figures.

Six feüilles à quatre portraits de la Maiſon de Gonzague; *Juſte Sadeler ſculpſit.*

Quant au détail des Portraits de *Raphaël* & *Jean Sadeler*, je ne le donne que par curioſité de même que je pourray dire encore en faveur des Curieux de Sadeler que les deux livres nommez les SS. de Baviere, contiennent; ſçavoir le premier livre, 60. pieces chiffrées compris le titre hiſtorié, intitulé *Bavaria Sancta*, &c. imprimé à Anvers, & le ſecond eſt ſans titre hiſtorié, & contient 42. pieces, il y a auſſi les Fables d'Eſoppe enrichies de 141. planches des Sadelers compris le titre.

Je diray auſſi que les Hermites de *Sadeler* contiennent quatre livres differens; le premier de 25. pieces; le ſecond de 29. le troiſiéme de 29. & le quatriéme de 25. pieces, je diray auſſi qu'il y en a un cinquiéme de 25. autres pieces, ce ſont des Hermiteſſes gravées par *Adrien Collaert.*

Le tout reconfronté dans les Cabinets curieux, où ces pieces ſe trouvent encore aujourd'huy.

Les Hiſtoires ſacrées de l'Ancien & Nouveau Teſtament; les ſujets propha-

nes & hiſtoriques, emblêmatiques & allegoriques ſont pluſieurs ſuites, que les Sçavans & les Curieux connoiſſent aſſez, pour m'en éviter le détail.

J'ajoûteray ici par curioſité quelques Portraits de Rhimbrand qui precederont quelques autres que Smith a gravé dans une maniere noire qui eſt aſſez du goût d'aujourd'huy.

Commençons par ceux de RHIMBRANDT.

Joncker Philips Van Dan Dorp Ridder Admiral.

Janus Silvius, deux fois.

Joh. Cornelij Silvius.

Vutenbogardus.

Un Juif deſcendant un eſcalier.

Hephraim bonus.

Anſlord, Predicateur des Anabaptiſtes, deux fois.

Le Concierge Harings.

Crabbette Peintre fameux, deux fois.

Lieven Coppenol.

L. Gaaſbeeck.

Abraham Franſen.

Janus Lutma Sculpteur.

Portraits de SMITH en maniere noire.

Madame Loſtus.

La Comteſſe de Kildare.

Madame Brouunlouve.

Madame Dorothée Maſſon.

Madame Anne Vuarner.

Madame Brandon.

Le Lord Burleigh.

Vuilliam Cecille, enfant.

Henriette & Catherine Hide, enfans du Comte Rochester.

Edme King, Medecin.

Je ne feray point ici un détail des portraits que J. BECKET, A. BLOOTELING, *& plusieurs autres qui ont eu du renom dans cette maniere noire, ont pû faire; mais je diray seulement que nous avons dans Paris* un nommé J. SARRABAT, *de qui l'on voit des sujets de tabagies, & autres differentes pieces, & portraits d'après Monsieur* RIGAUD; *ses morceaux font bien voir que ce qui paroît aujourd'huy ne nous fait pas regretter le passé.*

Parlons maintenant de la Graveure, & de ceux qui l'ont exercée, en exposant les differentes suites qui ont pû paroître jusqu'à present.

POUR

POUR VENIR MAINTENANT à ma ſeconde pretention, qui n'a pour but que de faire connoiſtre l'Eſtampe à fond, & les plus fameux Graveurs qui ont paru juſques-à préſent, je diray que dans le premier Volume, j'ay déja donné l'idée de la Graveure, en parlant des qualités que doit avoir un Graveur, & des perfections qui doivent accompagner ſon Burin, &c. Le tout par des préceptes ſeurs & ſolides, tirez des experiences des ſçavans Graveurs de l'Academie. Maintenant je vais diſtribuer ce diſcours tantôt par la vie des Graveurs, ou par pluſieurs ſuittes de matieres, dans leſquelles ils ont donné, & ce que des curieux en ont amaſſé de chacun, & pluſieurs autres matieres differemment entremeſlées, afin que le diſcours, qui pourroit devenir ennuyeux, ne puiſſe qu'être agréable par l'enchaînement que j'ay ſçu luy donner.

COMMENÇONS donc par dire ce que c'eſt que le mot D'ESTAMPE. Il vient de *Sſtampare*, mot Italien, qui veut dire

IMPRIMER. Ayant à vous parler presentement de l'Origine de la Graveure: vous ne trouverez pas hors de propos que ſans nous écarter beaucoup de nôtre deſſein, je vous parle un peu de la Graveure ſur les Métaux, & Pierres pré-tieuſes. Vous ſçavez qu'elles étoient en uſage dans l'Antiquité; mais elle avoit été interrompuë, & ne commença de renaître que ſous le Pape Martin V. Parmi pluſieurs qui s'en mêlerent, JEAN DA CASTEL Bologneſe fit pour Alfonce Duc de Ferrare; pour Clement VII. & pour l'Empereur Charles-Quint pluſieurs pieces ſur de fort petites Pierres, non un Portrait ſeul, mais des compoſitions d'hiſtoires d'aprés Michel-Ange, & autres grands Hommes; comme le Raviſſement des Sabines & pluſieurs autres. *Il mourut à Faxence âgé de 60. ans en* 1555.

MATTHIEU DAL NASARO, vint en France, preſenta de ſes ouvrages à FRANÇOIS I. qui le retint à ſon ſervice, & fit méme des deſſeins pour des Tapiſſeries que le Roy faiſoit faire en Flandres, dont il eut la conduite: il retourna à Florence, & le Roy de retour en France aprés la journée de Pavie, le fit revenir pour être Maître de la Monnoye. *Il mourut en* 1547.

VALERIO VINCENTINO fit pour le Pape Clement VII. une cassette de Cristal de roche, sur laquelle il grava toute l'histoire de la Passion. Ce Pape en fit present au Roy, lorsqu'il vint en France pour le mariage de sa Niéce Catherine de Medicis avec le Duc d'Orleans, qui regna ensuite, & se nomma Henry II. du nom. Il fit quantité d'ouvrages, & aprés avoir vécu soixante-huit ans, *il mourut en* 1546. il laissa une fille heritiere d'une infinité de desseins, & de recherches Antiques. Elle grava parfaitement bien.

LUIGI ANICHINI fut tout-à-fait admirable dans ce qu'il a gravé. Entr'autres il fit une Médaille pour le Pape Paul III. où étoit son Portrait d'un côté, & de l'autre Alexandre le Grand, prosterné aux pieds du Grand-Prêtre à Jerusalem; ce que Mich-el Ange considerant, dit que cet Art étoit arrivé à sa derniere perfection.

Il grava aussi une Médaille d'Henry II.

L'origine de la Taille-douce vient de MASO FINIGUERRA Florentin, qui travailla d'Orphévrerie en 1460. Il avoit coûtume de faire une empreinte de terre dans les choses qu'il gravoit sur de l'argent pour émailler; & comme il jettoit dans ce moule de terre du souffre fondu, ses dernieres empreintes étant frottées

d'huile & de noir de fumée, repreſentoient la même choſe que ce qui étoit gravé ſur l'argent ; ce que voyant, il trouva enſuite le moyen d'avoir les mêmes figures ſur le papier en l'humectant & paſſant un rouleau bien uni par deſſus ; ce qui les faiſoit paroître comme des deſſeins à la plume. Maſo ayant divulgué ſon ſecret, BACCIO BANDINELTI qui étoit auſſi Orphévre, trouva non ſeulement le moyen de le bien imiter, mais fit encore paroître quelque choſe de mieux, ſe ſervant des deſſeins de *Sandro Boticelli*, pour ſes graveures. Tout cecy n'étoit pas conſiderable ; mais André Mantegne en ayant eu connoiſſance, commença à faire graver pluſieurs de ſes ouvrages, & donna de la vogue à ce Art ; & il y eut un nommé MARTIN D'ANVERS Peintre, qui ſe mit à graver ſes propres ouvrages, dont il envoya pluſieurs Eſtampes en Italie, qui étoient marquées d'un M & d'un C. Je ne diray rien de tout ce que fit un nommé *Gherardo* de Florence, qui travailla à les contrefaire.

ALBERT DURER fut bon Deſſinateur, il s'adonna à graver au Burin & à l'eau forte : ſes Eſtampes de 1503. furent bien recherchées. Ce que j'en diray preſentement n'eſt que pour la liaiſon qu'il a avec d'autres, me reſervant d'en parler

plus au long. Aprés avoir donc gravé en bois trente-six pieces sur la vie & la Passion de Nôtre-Seigneur, il s'accorda avec Marc Antoine de Bologne, de la famille des RAYMONDI, pour en faire le débit; lequel avoit été trouver Albert Durer, & se perfectionner sous lui; ensuite dequoy il étoit revenu. Comme il les eut apporté à Venise, plusieurs les voulurent contrefaire; mais luy plus celébre, & que nous nommons aussi MARC-ANTOINE *di Franci*, à cause qu'il étoit Eléve de FRANÇOIS FRANCIA de Bologne: Etant donc à Venise, il se mêloit de graver des garnitures d'argent que les femmes de Bologne portoient à leurs ceintures: ayant donc ces pieces d'Albert Durer en sa possession, il luy prit envie de les contrefaire, & de les graver sur le cuivre d'une maniere aussi forte qu'Albert les avoit gravé en bois, & il y eut un tel succez, que les ayant marqué des mêmes lettres que les originaux, tout le monde y fut trompé, & les achetoient pour être d'Albert; dont en ayant été transportez en Flandres, Albert en fut si fâché, qu'il partit aussi-tôt pour s'en plaindre au Senat de Venise: tout ce qu'il pût gagner fut que Marc-Antoine Franci ne mettroit plus le nom d'Albert aux pieces qu'il graveroit.

Aprés cela ils partirent tous deux de Venise; Marc-Antoine fut à Rome, où il

s'adonna entierement à dessiner, & Albert retourné en Flandres, y trouva Lucas de Hollande qui gravoit aussi avec succez, car encore bienqu'il ne fût pas si bon Dessinateur qu'Albert, il sçavoit mieux manier le Burin, & travailloit avec plus de délicatesse, ses premiers ouvrages parurẽt en 1589. & ce qu'il a fait va à une grande quantité.

Marc-Antoine (auquel nous ne donnerons plus pour Epithetes, *Bolognése, Franci, ou Raimondi*, étant toûjours le même,) grava d'aprés Raphaël le Massacre des Innocens, une Céne, le Neptune, autour duquel on voit l'histoire d'Enée; & sa femme gravoit aussi passablement bien : Marc-Antoine vivoit en 1500. il étoit fort exact imitateur de ses originaux, mais il n'avoit pas de liberté du Burin, ni de beauté dans l'ordre & l'arrangement de ses hachures; tout y paroît d'une même force, ce qui ne represente nullement le prés ni le loin d'un Tableau. Neanmoins Raphaël voyant sa disposition, tenta de lui faire graver sur du cuivre un dessein qu'il avoit dessiné à la main, & où Lucrece étoit representée : cette premiere piece plût si fort à Raphaël, qu'il resolut de lui faire graver quelques-autres de ses desseins; il fit donc ensuite un Jugement de Pâris, qui surprit tous ceux qui le virent.

Raphaël avoit auprés de lui un gar-

çon à ses gages nommé *Baviere*, qui servoit à broyer ses couleurs, il l'occupa à imprimer les Estampes que Marc-Antoine gravoit, & les occupoit ainsi tous deux à mettre au jour plusieurs de ses ouvrages.

Je ne vous feray point icy le détail de tout ce qu'il a gravé d'aprés Raphaël, parce que vous aurez la satisfaction de le voir dans le Catalogue en détail des pieces gravées d'aprés ce grand Maître, que je donne à la fin du 3. Volume : je vous diray neanmoins par avance, que dans les Estampes gravées d'aprés Raphaël, il y avoit un S. & un R. pour signifier Raphaël Sanctio, & dans celles de Marc-Antoine une M. & un F. Raphaël en envoya plusieurs à Albert Durer, qui les estimant, lui fit present en échange de toutes celles qu'il avoit gravé, & de son Portrait qu'il avoit peint lui-même.

Marc-Antoine aprés la mort de Raphaël arrivée en 1520. grava deux grandes Batailles & autres pieces pour Jule-Romain, qui par respect, du vivant de son Maître, n'avoit rien voulu mettre au jour.

Marc-Antoine *di Franci* a gravé aussi d'aprés les desseins de Jule-Romain vingt Planches, & l'Aretin fit pour chacune de ces Planches un Sonnet aussi libre qu'étoient les actions representées ; ce qui auroit attiré sur Jule-Romain un rigoureux

châtiment s'il eut été dans Rome, lorſque le Pape Clement VII. en fut informé, qui fit ſaiſir tout ce qui put s'en rencontrer, & arrêter en même-tems Marc-Antoine qui auroit perdu la vie, s'il ne s'étoit ſauvé de la priſon; & s'en étant allé à Florence, le Cardinal Medicis & Baccio Bandinelli intercederent pour lui; joint à celà que pendant ſon ſejour, il acheva de graver le Saint Laurent du deſſein de Bandinelle, & qu'ayant eu vent que ce Sculpteur ſe plaignoit quelque fois au Pape Clement VII. que celui de qui je parle gâtoit, ou n'executoit pas bien ſon deſſein, il porta à ce Pape la Planche qu'il achevoit de finir, & le deſſein quant & quant; le Saint Pere trés-connoiſſant dans les Arts, remarqua bien-tôt que ce Graveur, loin d'avoir alteré quelqu'endroit du deſſein de Bandinelle, en avoit corrigé même pluſieurs fautes: de ſorte que par la beauté de cette Eſtampe, Marc-Antoine ſe remit dans les bonnes graces du Pape, dont il avoit perdu l'eſtime par les pieces libres qu'il avoit gravé.

Quelque-tems aprés Rome ayant été priſe par les Troupes de l'Empereur en 1527. Marc-Antoine perdit tout ce qu'il avoit, & en étant ſorti comme un fugitif, il n'y retourna plus; & même on ne voit pas qu'il ait encore gravé beaucoup de choſes,

Le bruit courut seulement qu'ayant gravé une même piece pour deux differens Marchands, l'un d'eux le recompensa de son peu de fidelité par un poison lent, dont il mourut environ 1530. Cette maniere d'agir n'est pas des plus difficiles à croire.

Ceux qui réüssirent le mieux sous Marc-Antoine, furent SILVESTRE DE RAVENNE, ou *Ravignano*, AUGUSTIN VENITIEN & JULE BONAZONE. Ce qu'ils ont gravé d'aprés Raphaël, se trouvera dans le même Catalogue cy-dessus marqué.

Le premier, marqua ses Planches d'une R avec une S; il s'en voit quelques-unes marquées d'une M. & d'une R. l'autre marquoit avec un A & un V. Outre les Estampes qu'ils firent d'aprés Raphaël, ils en graverent beaucoup d'aprés Jule-Romain. Aprés la mort de Raphaël, Baccio Bandinelli Sculpteur, entretint Augustin chez lui, & lui fit graver plusieurs de ses desseins.

Il se trouve jusqu'à sept cent quarante Estampes gravées d'aprés les Tableaux ou desseins de Raphaël, & une autre grande quantité d'aprés les Esquisses de Luca Penni.

UGHO DA CARPI fut aussi en reputation par sa graveure en bois, & trouva le moyen de rehausser de blanc, com-

me dans les deſſeins de clair obſcur. Il peignit un Tableau avec le bout du doigt, ſans ſe ſervir de Pinceau, il eſt à Rome à l'Autel du Saint Regard : Michel-Ange étant preſſé d'en dire ſon ſentiment, ne répondit autre choſe, ſinon, qu'il eût mieux vallu qu'il ſe fût ſervi de Pinceau.

BALTHAZAR PERUZZI, excellent Peintre Siennois, imita ſa maniere dans quelques Planches qu'il mit au jour.

ANTOINE DE TRENTE ayant appris cette methode, tailla une grande piece de la Décolation de Saint Pierre & Saint Paul, & encore une autre piece de la Sibylle Tiburtine, qui montre à l'Empereur Octavien, Jeſus né dans le giron de la Sainte Vierge. Il y a beaucoup d'autres pieces qui ont été imprimées aprés ſa mort par *Joan Nicola Vicentino.*

FRANCISQUE PARMESAN a auſſi gravé pluſieurs piéces d'un meilleur goût que Hugo da Carpi ; dans quelques petites, l'on voit qu'il s'eſt ſervi du Burin & de l'eau forte ; il y a entr'autres une Nativité du Sauveur, & ſa mort, où il eſt pleuré par les Maries.

La maniere de graver à l'eau forte que l'on trouva alors, étoit d'une invention trés-avantageuſe, & d'une grande utilité, quoy qu'elle ne fût pas ſi nette qu'elle eſt

aujourd'huy, parce qu'ils ne retouchoient pas au Burin, ce qui y donne autant d'Art que d'esprit.

JERÔME COECK Flamand, BATTISTE DE VENISE, ou *Battista Franco*, & beaucoup d'autres parurent en même tems; ce fut alors que *Baviere*, dont je vous ay parlé, fit graver plusieurs ouvrages d'aprés Maître Rous & Perrin del Vague, par *Jacques Caraglio* DE BOLOGNE, qui imitoit autant qu'il pouvoit, la maniere de Marc Antoine : entr'autres il fit une figure d'Anatomie qui tient une tête de mort dans sa main, elle est assise sur un Serpent & sur un Cigne qui chante; plus, six pieces des travaux d'Hercule. Dans le tems du Sac de Rome, il faisoit pour *le Rosso* le Rapt des Sabines, qui ne fut pas achevé; ensuite il travailla d'aprés François Parme & le Titien; mais ayant trouvé la facilité de graver sur le Cristal & autres Pierres précieuses, il s'y adonna.

Plusieurs tiennent que l'origine, ou pour mieux dire la restauration de l'Art de la Graveure, n'est que de l'année 1490. & que ceux qui l'ont mise en pratique sont ISRAEL MARTIN SCHON, LE TUDESQUE & quelques-autres nommez par les Curieux, les Maîtres au Chandelier, & autres. Leurs Estampes ont le nom de

pieces de mauvais noir, ou ancre, n'ayant pas encore la bonne maniere de la faire : je parleray de tout plus amplement cy-aprés.

Dans le même-tems ou environ, il y eut *Martin Ruotta Sebenzanus* & CORNEILLE CORT, l'un & l'autre excellens Graveurs. *Ruotta* a gravé en petit, deux differens Jugemens, dont l'un est celui de Michel-Ange, & il dédia l'autre à l'Empereur Rodolphe II. en 1578. il a gravé aussi plusieurs Portraits ; entr'autres celui de cet Empereur avec plusieurs autres sujets d'aprés le Titien.

Il parut aussi *Æneas Vicus* DE PARME, qui a gravé d'aprés plusieurs Maîtres ; entr'autres d'aprés François Parme des ornemens au grotesque. Il a gravé plusieurs portraits, sujets de Médailles & Tombeaux ; il fit la Læda de Michel-Ange, une Annonciation du Titien, & son histoire de Judith. Il grava les portraits du Bandinelle, du Duc de Florence, & de plusieurs autres grands Princes de l'Europe.

Il fit ensuite cette grande Planche de la Conversion de Saint Paul d'aprés *Salviati*, & s'adonna à graver des médailles antiques des Empereurs & des Imperatrices. Le Duc de Ferrare le tint auprés de lui à ses gages. Il fit un Arbre de tous les Portraits des Empereurs & leur Genea-

logie en deux feüilles, il fit aussi cinquante pieces d'habits de differentes nations, comme François, Espagnols, Italiens, Anglois, &c. Il fit encore un Arbre de Genealogie du Marquis, & du Duc de Ferrare, chez qui il est mort.

CORNEILLE CORT naquit à Hornes en Hollande en 1536. Il demeura long-tems en Italie, & pendant son sejour il en parcourut les plus célébres endroits, il n'oublia pas d'aller à Venise, où le Titien qui y étoit pour lors le reçeut chez lui avec toute la courtoisie possible; & lui de son côté reçeut agreablement l'offre qu'il lui fit, de lui faire graver d'aprés ses Tableaux & ses desseins, les Estampes que nous en avons. Il a gravé aussi en 1565. plusieurs grands païsages historiez de figures de Saints & Saintes, inventez par JERÔME MUTIAN; & deux ans aprés il grava quelques sujets d'histoires d'aprés *Julio Clovio* de Croatie. Aprés avoir beaucoup travaillé à Rome où il étoit retourné, *il y ceßa de vivre en* 1578. *âgé de* 42. *ans*. Il a gravé 151. pieces, tant de son dessein que d'aprés *Raphael*, *Franc-Flore*, *Polidore*, *Frederic Barocchio*, *le Titien*, *Barthelemy Spranghers*, *Marcel Venuste*, *le Mutian*, & quantité d'autres; ces pieces ne sont pas imaginaires, puisque Monsieur l'Abbé de Villeloin les avoit amassées.

Cherubin Albert, a peint plusieurs Tableaux à Rome, & a beaucoup gravé, & tres-artistement, d'aprés les ouvrages de *Polidore, & de Frederic Zucchero* ; il a beaucoup gravé d'aprés Maître *Rous* Florentin en 1575. comme il se voit par ses pieces où l'année est marquée, comme aussi d'aprés Michel-Ange. *Il mourut en 1615. âgé de 63. ans.* Il y a 186. belles pieces, tant de son invention que d'aprés *Raphael, Michel Ange, André del Sarte, Frederic, & Thaddée Zucchero, Maître Rous, François Vanius, Polidore Carravage*, & autres.

Dominique Bariere, a gravé à Rome d'aprés le Dominiquin. Il a aussi inventé, dessiné & gravé plusieurs Perspectives, jardins & fontaines à Rome en 1647. comme aussi plusieurs autres histoires & vûës de Mer. Il donne dans le goût de *la Belle*, & Goyrand aussi, qui a fait une grande veuë de Rome.

Gaspard du Ghet Peintre, beau-frere de Monsieur Poussin, a inventé & gravé de beaux païsages à Rome ; *il mourut environ l'année 1666.*

Nicolas de la Fleur Lorrain, a gravé à Rome un Livre de Fleurs de 12. feüilles, & le titre c'est son portrait dans des fleurs.

Petrus Santus Barthous, ou Pietre

SANTE a gravé les Actions de Leon X. il y a 14. pieces & le titre; c'est d'aprés Raphaël, qui les avoit peint dans les Loges du Vatican : il se voit aussi de lui les Antiquitez de Rome & bas-reliefs ; il y a soixante-dix-huit pieces de bas-reliefs, & l'Epitre ou est le portrait du Cardinal *Flavius Chisi*, quatre grandes figures en pied marquées a. b. c. d. & huit bustes marquez par les les lettres suivantes. Il y de plus autres figures & bustes, au nombre de quatre-vingt-dix-huit pieces.

Bernardinus Capitellius, a fait aussi des frises antiques à peu prés comme Pietre Sante, comme aussi des courses & des entrées.

Melchior Girardini fut Peintre de son Eminence le Cardinal Ant. Barberin, il a gravé divers caprices.

DU PERAC Parisien, a gravé plusieurs representations, en 1500. & quelques jardins Romains dans le goût de Tempeste, d'aprés le Titien.

RAPHAEL SCHIAMINOSE, a inventé, & gravé plusieurs pieces; entr'autres les douze Cesars, tres-grandes têtes en 1606. l'on les pourroit prendre pour du Tempeste.

PHILIPPES THOMASSIN, a gravé à Rome plusieurs sujets de dévotion d'aprés differens Maîtres, entr'autres le sujet de la

Transfiguration, Tableau de Saint Pierre *in Montorio*, peint par Raphaël, comme aussi plusieurs sujets d'aprés Frederic Barocchio.

Nicolas Chaperon de Châteaudun, disciple de Monsieur Voüet, a demeuré long-tems à Rome, où il a gravé les Loges de Raphaël en 52. pieces. Il ne fut pas si bon Peintre que Graveur.

Remigio Cantagallina, a fait plusieurs representations de Ballets; Callot a appris aussi de lui.

Francesco il Valesio, étoit Peintre, il a gravé quelques portraits.

Valerianus Regnartius, a gravé des pieces d'aprés *Ant. Pomerancie Jo. Ant. Lælius, Aug. Ciampellus Florent*, & *Jo. Nicol. Cressius.*

Barthelemy Coriolan, a gravé en bois à Bologne en 1637. entr'autres un Saint Jerôme à demi corps, maniere de clair obscur, d'aprés le Guide. Il a aussi gravé quantité de titres de Livres en Italie, sujets Symboliques, historiques, & de Theses, d'aprés *Franc. Vanius C. Felini, Le Guerchin, &c.*

Pierre Vuoeiriot Lorrain a gravé entr'autres cinquante-une pieces, ce sont petites figures antiques & le titre.

Nicolas de la Case Lorrain fut Graveur.

Agostino

Agostino Metelli Peintre, naquit à Bologne, & a fait un Livre d'ornement d'Architecture ; il y a quarante-huit pieces, dont une feüille est chiffrée de deux chiffres ; il a aussi inventé & gravé quantité de cartouches, il voyagea & fut enfin en Espagne, où il mourut en 1660.

J. Battiste de Cavaleriis a beaucoup gravé depuis 1559. jusqu'en 1574.

AUGUSTIN VENITIEN *de Masis*, a gravé plusieurs portraits depuis 1534. jusqu'en 1536. il y a plusieurs differens sujets gravez de lui : entr'autres les sept travaux d'Hercule, quantité de Vases ; il y en a de marquez 1514. il affectoit de mettre les années à ses pieces.

Le Falda Milanois a gravé plusieurs vûës d'Eglises & de Palais.

OSTADE Peintre Hollandois a beaucoup gravé, c'est le premier aprés BraWr pour le grotesque.

GOUTH Graveur Hollandois, VUELDE, LIVES, VUISCHER & VUATERLO ont gravé gravé differens sujets.

MAISTRE ETIENNE DE LOSNE avoit un Burin fort delicat ; il a réüssi en petit, a gravé plusieurs pieces d'aprés differens Maîtres.

GEORGES L'ALLEMAND, grava plusieurs figures en bois que BUSINCK mit au jour.

Theodore Vanthulden Peintre & Graveur, a gravé les travaux d'Ulisse, que Maître Rous a peint à Fontainebleau.

Petre de Jode Flamand, excellent Dessinateur, a gravé le grand Jugement de Jean Cousin.

Etienne du Perac Parisien, dont il a été parlé cy-devant, dessina l'Eglise de Saint Pierre & autres antiquités, qu'il a aussi gravé, il entendoit l'Architecture.

A Lyon il y avoit un Graveur communément nommé le Petit Bernard, qui a tres-bien gravé en bois, principalement en ce qu'on voit de lui du vieil & du nouveau Testament : Il s'appelloit le Petit Albert, & vint de Flandres d'où il étoit natif, pour s'établir à Lyon, où il fit des ouvrages qui lui donnerent beaucoup de reputation : il avoit des freres, mais ils ne se sont pas fait connoître.

Ceux-cy ont encore gravé en bois, sçavoir ; Etienne de Riviere, Crache, George, Volant, Maupin, Duval, Graffart, La Roulliere & Jean Papillon.

Nous avons aujourd'hui un nommé le Sueur à Rouën, qui grave en bois ; mais son fils Vincent le Sueur, se distingue davantage dans Paris, par la maniere tendre qu'il sçait donner à ses Graveures en bois, & par la correction avec laquelle il suit les desseins qu'on lui

propose ; & je pourrois même dire que si Callot a eu son Edoüard Ecman, qui l'a si bien copié dans ses Graveures en bois : celui-cy regarde le Burin de Callot dans celui de Monsieur le Clerc, qu'il imite avec toute l'application imaginable.

D. Mais je vous prie, dites-nous comment se fait la Graveure à l'eau forte : dés que vous en avez cy-devant fait la loüange, j'avois premedité de vous le demander ; vous reviendrez bien à vôtre discours.

R. Comme le principal de la Graveure à l'eau forte, consiste dans la composition de ce Vernix, qui doit s'étendre dessus la Planche, je vais l'expliquer : puisque de sa bonté dépend la netteté avec laquelle on peut dessiner dessus, & que dans sa dureté consiste la resistance que trouve l'eau forte, qui ne mord par consequent que sur ce qu'elle trouve de découvert par le dessein qui a été égratigné ; je commenceray par vous faire part de la recette d'un Vernix que j'ay extrait d'un manuscrit curieux dont j'ai eu communication ; p r vous dire ensuite la maniere de l'appliquer, de dessiner dessus, & d'y donner eau forte.

Pour faire un excellent Vernix pour graver à l'eau forte.

Prenez deux onces & demie de Poix Grecque bien purifiée, & autant de Raisine de Pin, purifiée de même de toutes ordures ; faites fondre ces deux matieres ensemble dans une Ecuelle de terre bien plombée, ensuite ajoûtez y deux onces d'huile de noix, & laissez le tout sur le feu tant qu'il soit bien incorporé. La Poix & la Raisine se purifient, en les laissant fondre, puis les passer par un linge assez delié, tandis qu'elles sont bien chaudes; pressant le linge avec deux petits aix, recevant dans de l'eau ce qui passera, il les faut purifier chacune à part, & prendre le poids des drogues toutes purifiées. Il seroit même plus à propos & plus aisé, de les faire purifier par un Apotiquaire ou Droguiste.

Le principal est l'incorporation ; car si le Vernix est trop cuit, étant sec, il s'éclatte, & s'il ne l'est pas assez, il ne peut secher ; un Apotiquaire ou Droguiste qui est accoûtumé aux incorporations, en jugera mieux que tous ; l'on peut dire seulement en general, que pour l'incorporation entiere du Vernix, incontinent aprés que les deux matieres sont fonduës, il ne faut pas les laisser sur le feu plus

d'un quart d'heure, les remuant toûjours avec une Spatule.

L'on applique ledit Vernix sur le cuivre bien poly, ayant bien chaufé la Planche ; on étend le Vernix avec une petite plume de pigeon, ou autre semblable, ne laissant qu'une petite couche autant ou plus deliée qu'une feüille de papier, & il faut que la couche soit fort unie, ce qui se fera sort aisément, si le cuivre est assez chaud, sinon on pourroit le mettre sur le Rechaud, tandis que l'on étend le Vernix ; mais il faut prendre garde à ne pas lui donner le feu trop chaud, de peur que le Vernix étant sec ne s'éclatte.

Ce Vernix est assez long-tems à secher, aussi prepare-t-on les Planches à loisir, & de longue main ; en tems d'hyver, on les pourroit tenir en lieu chaud, comme sur le four, mais ensorte que les Planches ne prennent point de poussiere ; il ne les faut pas poser sur le côté, mais tout à plat, autrement le Vernix tomberoit à bas. On noircit les Planches avec la fumée d'une chandelle de raisine, ce qui se peut faire en même-tems qu'on applique le Vernix, ou quelques jours aprés, quand le Vernix commence à se desecher, & qu'il ne coule plus si aisément, & cette façon semble la meilleure ; l'autre pourtant fait que le Vernix se seche plû-

tôt, mais auſſi il s'en éclatte plus aiſément?

Quand le Vernix eſt ſec, il reluit comme du Marbre poly, & tient ſi ferme, qu'on a de la peine à l'enlever avec l'ongle, & neanmoins l'on peut travailler deſſus fort aiſément ſans crainte de le découvrir, & même on peut tracer deſſus avec de la mine, pourveu qu'il n'y ait point de pierre dedans, ou avec de la ſanguine fort deliée, fine & recuitte, & encore mieux avec d'autres crayons. Si quelque fois par mauvaiſe rencontre on écorche quelque choſe qui ne doit pas marquer, il faudra avant que d'appliquer l'eau forte couvrir toutes les fautes avec un peu de ſuif fondu, & autant de terebentine qu'on appliquera avec le pinceau, ſur ce que l'on voudra empêcher de marquer.

On travaille ſur le Vernix avec des Eguilles taillées proprement à cet effet, & il ne faut pas ſe contenter de découvrir doucement le Vernix, mais il faut que l'Eguille entame dans le cuivre au moins quelque peu; autrement la Graveure ne ſeroit pas nette. Il faut pour la même fin, que le cuivre ſoit le plus poly que faire ſe pourra, autrement l'Eguille ne découvrira pas nettement par tout; mais ſi beſoin eſt, l'on peut faire paſſer le burin par quelques endroits, où l'eau forte n'a pas aſſez travaillé.

La Planche étant entierement dessinée à l'Eguille, on lui fait tout à l'entour un bord, haut d'environ un pouce; c'est ordinairement avec de la cire blanche mêlée d'environ un quarteron de Terebentine pour la rendre plus maniable, se servant même de feu pour la mieux souder à l'entour, lors qu'elle est encore chaude: on applique ensuite l'eau forte d'environ un doigt de profondeur également par tout, il la faut mettre à niveau, car elle agit toûjours perpendiculairement, & la laisser agir, ou dans un grenier ou à l'air, mais il seroit expedient qu'il n'y eut point en tout de vent, ou tres-peu.

Pour l'ordinaire l'eau forte que l'on trouve toute faite est trop active, & élargit la Graveure; c'est pourquoy l'on y mêle le tiers d'eau, comme pour lui rabatre sa fougue; & pour lors il faut trois heures & demie ou quatre pour faire son operation; on connoît si elle a bien travaillé, quand son operation paroît également par tout, & quand le cuivre qu'elle ronge, fait en la superficie de l'eau une image parfaite de ce qu'on a dessiné, ce qui ne manque pas si le vent n'empêche cet effet.

La Planche étant gravée, & l'eau forte retirée, il est expedient de bien laver ladite Planche avec de l'eau commune pour empêcher que quelque reste d'eau forte ne

mange davantage; cela fait, il faut chauffer la Planche assez chaude pour ôter le Vernix, avec quelques torchons ou morceaux de drap; car si on ne lui donne le feu un peu chaud, la Planche s'emplira de Vernix.

Quand aux Eguilles qui servent pour graver sur le cuivre, elles sont taillées ou affutées, & pour en tirer une ligne droite à la regle, on pose le taillant de l'Eguille sur son large, tenant le bout le plus pointu & échancré en haut, l'autre posant sur la planche; mais pour hacher on pose l'Eguille un peu de côté & non pas tout-à-fait sur le reste: pour l'éloignement quelques-uns le font, quand la Planche est à demi gravée; mais il y a de la peine à changer deux fois d'eau forte, c'est pourquoi communément l'on grave tout ensemble, mais on dessine les éloignemens avec des Eguilles plus deliées, & pour lors il importe fort peu que la graveure soit profonde ou non.

Nota, Qu'en mettant le Vernix sur la Planche, en façon qu'il seche à la consistance qui est requise, en même-tems on met de l'eau sous la Planche pour refroidir, afin qu'il demeure en l'état qu'on l'a mis.

Si on desire faire L'EAU FORTE; pour un pot d'eau, prenez un pot de vinaigre bien fort, quatre onces de vitriol, six

ou

ou sept de sel armoniac, ou six de sel commun; pilez bien le tout, hormis le sel commun, puis faites boüillir tout cela dans un pot plombé, & elle sera faite.

Retournons à nos graveurs, & disons que le VILLAMENE a eu une grande égalité d'hachures; liberté, franchise & netteté dans le maniement de son Burin, qui paroît bien agreable, & d'un bon dessein; entre ses beaux ouvrages il se voit une piece inventée par Paul Veronese, c'est une presentation de Jesus-Christ au Temple; il a fait aussi quelques pieces dans le goût de Mellan.

LE GUIDE n'a-t'il pas gravé à l'eau forte quelques ouvrages, entr'autres l'aumône de Saint Roch d'Annibal Carache.

La Gallerie d'Annibal Carache, a été gravée par *Carlo Cœsio* en quarante-huit pieces, il aussi gravé plusieurs autres ouvrages. FRANÇOIS TORTEBAT a fait aussi six grandes pieces, d'aprés Annibal Carache.

Sixto Badalocchio, qui dessina sous Annibal Carache, a gravé à l'eau forte quelques pieces d'aprés le Corregge, & la Statuë du Laocoon à Belvedere: conjointement avec Lanfranc, il a gravé l'histoire de l'ancien Testament d'aprés les Tableaux de Raphaël aux Loges du Vatican, ce qu'ils dédierent à Annibal Carache.

Jac. Ant. Stephanonius a gravé des pieces d'aprés les trois Caraches.

ANNIBAL CARACHE a même gravé plusieurs Estampes à l'eau forte.

AUGUSTIN CARACHE étoit bien sçavant dans la Graveure, il avoit une tres-belle conduite d'hachures ; sa maniere approchoit de *Corneille Cort*, toutes-fois plus tendre & plus agreable, comme cela se peut voir, entr'autres dans son Enée de l'invention du *Barocchio*. Il fit aussi une petite descente de Croix d'aprés Annibal Carache, laquelle a été gravée sur un cuivre tellement pailleux, ou gerceux, que le tour de la Planche qui ne represente que l'Air ou le Ciel, & quelque partie du bas de la Croix vient tellement sablé & broüillé sur le papier, qu'il est assez reconnoissable. Il a aussi gravé des ouvrages de Paul Veronese ; comme aussi le Crucifiement par le Tintoret,

FREDERIC BAROCCHIO excellent Peintre d'Urbin, a montré qu'il étoit universel, lors qu'il a gravé la belle Annonciation, & le Saint François que nous voyons encore aujourd'huy.

Battista Fontana de Veronne a gravé en 1573. un sujet de Christ mort, il a gravé aussi la mort de Saint Pierre le martyr dans le bois ; le sujet est plus petit que celui de Corneille Cort.

Il y a encore *Julio* & *Domenico Fontana* de Verone ; ce dernier inventa les machines necessaires pour l'élevation de l'obelisque du tems du Pape Sixte V.

JEAN-BAPTISTE MANTUAN disciple de Jule-Romain, fut Sculpteur ; il a inventé quelques pieces que GEORGES GHISI *Mantuan* a gravé, comme aussi beaucoup d'autres sujets, sçavoir, les six grandes voutes de Michel-Ange, plusieurs pieces d'aprés *Jule-Romain*, *François de Bologne*, *Perrin del Vague* appellé *Pirinus*, *Luca Penni*, & *Raphael*. Ce Graveur a marqué ses pieces par B. I. M.

Quant à JEAN-BAPTISTE il grava aussi plusieurs pieces d'aprés Jule-Romain.

Diana fille de JEAN-BAPITISTE MANTUAN ; elle a gravé d'aprés son pere & d'aprés Raphaël ; elle a aussi gravé une Vierge assise d'aprés le Corregge en 1577. d'aprés Frederic Zucchero, & d'aprés Jule-Romain, plusieurs sujets ; entr'autres, un grand festin ou bacchanale avec Privilege du Pape Gregoire XIII. Elle le dédia même au Seigneur Claude de Gonzague en 1575. & le bas-relief antique d'aprés Jule-Romain, elle le dédia au Seigneur Scipion de Gonzagues, comme aussi un Sacrifice d'Iphigenie d'aprés Jule-Clovio de Croatie en 1575.

ANDRE' MANTUAN a excellé pour la

Graveure en bois, il a gravé le Triomphe de Nôtre-Seigneur d'aprés le Titien, avec ces belles Estampes de clair-obscur, qui viennent de *Joan Bologna* & de *Dominico Becafumi*, dit MECHERIN de Sienne, qui sont taillés dans le superbe pavé de l'Eglise du Dôme de Sienne ; son Triomphe des Romains en plusieurs feüilles, d'André Mantegne, est encore une assez belle piece.

ADAM MANTUAN, a gravé neuf pieces de figures differentes d'aprés Michel-Ange, & quelqu'autres encore d'aprés Raphaël & Jule-Romain, jusqu'au nombre de 114. pieces. Il se voit aussi quelques pieces à l'eau forte parmi ce que les Mantuans ont fait.

JULE BONAZONE a non-seulement peint, mais il a inventé & gravé quantité de sujets & suites d'histoires ; il a fait differentes pieces un peu trop libres. Il a inventé & fait en petits sujets & cartouches 21. pieces des amours des Dieux & Deesses, & une autre suite de dix-neuf pieces un peu plus grands. Il a gravé d'aprés le *Titien, Saint Martin de Bologne, Raphael, Michel-Ange, Franc Parmesan, Jacques Florentin, Polydore, &c.*

Il y a eu ANDRE' & BENEDETÉ MANTEGNE, tous deux de Mantoüe ; le premier fut Chevalier, il a peint un sujet de

Sacrifice qu'il a aussi gravé. Il y a de plus un sujet en hauteur representant deux figures en pied, dont une a la main sur l'épaule de l'autre ; il l'a gravé à l'âge de neuf ans.

Petrus Stephanonius a inventé & gravé plusieurs sujets ; entr'autres, un Livre de commencemens de desseins de quarante pieces, dont quelques-unes d'aprés les Caraches.

Il y a eu *Jacobus Stephanonius*, qui a gravé en 1632. une Sainte Famille d'aprés Annibal Carache, dont Bloemaert en a fait une aussi.

Baccio Bandinelli ; son portrait est fait par lui-même, & par *Nicolo del Casa*, son Academie de Peintres est gravée par *Æneas Vicus*, & son Martyre de Saint Laurens par Marc-Antoine, ses Innocens par Silvestre de Ravenne, &c.

Cherubino Alberti, frere de *Juan B. Alberti*, qui faisoit des Perspectives : il s'adonna à peindre & à graver, il a donné des Estampes au public qui ne sont pas moins belles que necessaires : sur la fin il s'adonna tout entierement à la Peinture, & aida à son frere Jean à peindre la Salle Clementine du Vatican.

De *Joan Baptista de Cavaleriis*, il y avoit 377. pieces, la plûpart d'une feüille entiere ; entr'autres sa descente de Croix de *Daniel de Volterre*, son Crucifiement

de Saint Pierre, & la Converſion de Saint Paul de la Chapelle Pauline, par *Raphael*; la Reſurrection, de *Livius Agreſtus*; ſon Chriſt multipliant les pains dans le Deſert d'aprés *Raphael*, ſon Navire de Saint Pierre d'aprés le Tableau de *Giotto Fiorentino*, quelques-autres pieces d'aprés *Raphael*, & le grand Navire de l'Egliſe fait par *Aſcanius Palumbus* en 1559. il a beaucoup gravé juſqu'en 1574.

Raphael Guidi de Toſcane, a gravé pluſieurs Planches ſur les deſſeins de *Joſeph Cæſar d'Arpino* ce qui eſt fait avec aſſez de liberté.

ANTOINE CORREGE, le Prince des Peintres de ſon tems, a gravé lui-même une partie de ſon œuvre, l'autre partie l'a été par *Auguſtin Carache*, *Franceſco Merlini*, *Chriſtophano Bertelli*, *Franceſco Briccio*. *Q. Boel*. *J. Troyen*, *Theod. Van Keſſel*, & il y avoit 70. pieces.

Coriolanus a gravé 82. pieces, ſujets d'emblemes, avec des Vers Italiens, cela eſt dans un Livre intitulé *Pauli Maccii Emblemata*.

JEAN MAGGI Romain P. & Graveur à l'eau forte, voulut graver une Rome extraordinairement grande avec ſon Plan, ſes places, ſes ruës, &c. mais manque d'argent pour cette entrepriſe, il ne put l'achever. Cela depuis a été gravé en bois par Paul Maupin.

Leonard & Isabelle Parasoli, ont aussi excellé dans la graveure en bois, & ont taillé plusieurs ouvrages pour des Livres d'Office de la Vierge, sur les desseins d'Antoine Tempeste, & autres pieces d'herbages, plantes & simples Medecinales.

Antoine Laffreri & Thomas Barlacchi, n'étoient qu'Imprimeurs & Marchands, mais dignes de memoire; ayant fait graver plusieurs belles choses sur de bons desseins.

Battiste Peintre, *Vicentino & Battiste dei Moro* Peintres Veronnois, ont gravé à l'eau forte cinquante beaux païsages : ce dernier étoit Eléve du Titien, & auroit été un des plus fameux de son siecle, s'il ne fût point mort jeune, même avant 30. ans.

Jerôme Cock grava en Flandres les sept Arts liberaux, & à Rome plusieurs Planches sur les desseins de *Sebastien del Piombo, & de François Salviati.*

Battista Franco, fort habile Peintre à Venise, a gravé quantité de ses ouvrages, *il meurut en* 1561.

Giou Jacq. Caraglio Veronois, continua la Graveure à Rome : il grava pour le Rosso Peintre Milanois, plusieurs Planches sur ses desseins, entr'autres une Anatomie seche. Il en grava d'autres ensuite

d'aprés Perrin del Vague, Parmesan, & d'aprés le Titien une Nativité ; il réüssit aussi à graver des Cristeaux, au moyen dequoi le Roy de Pologne le manda pour travailler, où il s'enrichit.

Æneas Vicus Parmesan, fut aussi Graveur au Burin, il suivit les desseins du *Rosso, de Michel-Ange, du Titien, de Salviati & de Bandinelli*, & grava plusieurs portraits de grands Princes ; celui de Charles-Quint est un des plus considerables.

Nicolas Beatrix Lorrain, continua cet Art à Rome, il grava d'aprés le Mutien, l'histoire de la fille de la veuve ressuscitée, & l'Annonciation de Michel-Ange ; ce fut d'aprés Giotto, qu'il fit la Nacelle de Saint Pierre & autres Estampes fort curieuses.

Antoine Labbacco a gravé un Livre de Bâtimens Antiques, sur les mesures qu'il en avoit prises.

Franc. Bastiano Venitien, mit au jour la Visitation, Tableau de l'Eglise de la Paix, & celle de François Salviati qu'il a peint à la Misericorde.

Batistta Bonacina de Milan, a gravé d'aprés quantité de Maîtres d'Italie.

Les pieces du Cavalier Bernin sont gravées par differens Maîtres.

De Claude le Lorrain il y avoit 46. pieces.

Il y a quelques pieces du Chevalier *Burghese Guidot*, qui sont gravées par *Mathias & Theodore Cruger.*

Horatio Bruni de Sienne, a gravé d'aprés *André d'Ancone & Rutilio Mannini.*

Christian Sas a gravé d'aprés Ant. Pomerange; comme aussi ont fait *Philippe Thomassin*, *Jean Troschel*, *Cl. Mellan*, *Valerianus Regnartius*, *Mathieu & Joseph Frederic Greutter*, &c.

Raphaël Guidi a gravé d'aprés, *Josepin Jo. Ant. de Paoli*, *Anastasio de Fontebuoni.*

De *Jacobus Laurus*, il y a dix-huit pieces.

D'*André d'Ancone*, il y a quinze pieces, quelques-unes desquelles ont été gravées par Franc. Villamene, & par Hierôme David.

Andreas Baccius, a fait une figure emblematique de tout ce qui est au monde.

Conrad Dissipode & *David Vuolckestein* dessinerent l'Horloge de Strasbourg, laquelle fut peinte par *Tobie Stimmer*, & le mouvement lui fut donné par *Isaac Habrecht*, dont il y a le Portrait.

Theodore Galle & *Jean Stradan* ont fait 20. pieces pour un Livre de l'invention des Arts.

Salomon de Caus Ingenieur & Archi-

tecte de ſon Alteſſe Palatine Electorale, a fait imprimer trois Livres à Francfort en 1615. ſur les raiſons des forces mouvantes ; cet ouvrage eſt fort curieux, il y a pluſieurs figures ; & *Iſaac de Caus* Ingenieur & Architecte, fut renommé pour ſon Livre de l'invention des machines d'eau, imprimé à Londres en 1644.

Jacques Beßon Dauphinois ſe fit connoître par ſon Theatre des inſtrumens de Mathematiques, imprimé à Lyon en 1578. il fut Mathematicien.

Pompée Ingenieur, eut de la rèputation par ſon Moulin portatif, en 1606.

Livre Allemand de 48. pieces, repreſentant divers Combats d'Allemans, dédié à l'Empereur Charles V. par *Simon Huters.*

Livre Allemand de 62. pieces, par *Joachim Meyer* de Straſbourg, repreſentant divers Combats à l'épée, en 1570.

Livre Allemand de 124. pieces par *Vuelſer Rehlinger*, intitulé *Patriciarum*, &c. c'eſt-à-dire des principales familles d'Auſbourg, où ſont repreſentés des gens armés de toutes pieces à cheval ; chaque Chevalier marqué par l'Ecuſſon de ſes armes. Ce Livre eſt aſſez rare.

Autre Livre encore plus rare, intitulé *Libro de Marcho di Bernardo Granti In Venetia di l'anné* 1588. il contient 90. pieces.

Livre imprimé à Venise chez *Giacomo Franco*, il contient 19. pieces sur les habillemens de Venise, avec les Fêtes & Ceremonies publiques de cette Ville.

Tite-Live & *Florus* en Allemand, avec des figures imprimées à Strasbourg, par *Theodose Richele* en 1571. les figures sont exquises en bois, au nombre de 116. quelques-unes desquelles portent la marque de *Vischem.*

Les Hesperides, ce Livre a pour titre, *Hesperides, sive de malorum aureorum cultura*, & imprimé à Rome en 1646. il contient plusieurs figures de Frederic Greutter, d'aprés Petre de Cortonne, de Corneille Bloemaert, d'aprés l'Albane, François Perier, Paul Ubaldin : Il y en a aussi de Camillus Cungius, d'aprés Philippe Gagliard, de Claude Goyrand, quelques-unes d'aprés Nic. Poussin, Andrea Sacchi Romain, le Guide & François Romanelle, en tout 90. pieces.

Deux livres de François Petrarque, de Remedes & de Conseils, &c. traduits en Allemand avec des figures, imprimé à Francfort sur le Meyn, chez les heritiers de *Christian Genolf* en 1572. il y en a 177. pieces.

Livre de Devises intitulé, *Theatrum Temporaneum*, & ce sont devises sur les actions du Cardinal Cesar du Mont, Archevêque de Milan.

Le Songe de Polyphile par *Jacques Ker-*

ver en 1561. contient 128. figures en bois du dessein de Raphaël d'Urbin.

Dans le Livre in fol. de la Castrametation & discipline militaire des Anciens Romains, & de leur Religion, imprimé à Lyon chez Guill. Roüille en 1555. & 56. il y a 200. figures en bois bien dessinées.

Joannes Jacobus Luckius Argentorensis; pour son Livre de médailles intitulé *Sylloge numismatum*, & depuis 1500. jusqu'en 1600. Ce livre imprimé à Strasbourg en 1620. il y a plus de cent figures en taille-douce gravées par F. B. de l'impression de Petter Aubry.

Ædes Barberinæ, & c'est la description des Palais des Barberins à Rome, en 1642. contenant 16. figures.

Fulvius Ursinus, avec les additions d'Ant. August. Evêque de Lerida, & des Familles Romaines par Charles Patin Docteur en Medecine de Paris; ce Livre est en Latin, imprimé à Paris en 1663. & enrichi de belles figures, c'est-à-dire de Portraits & Médailles, il y a le Portrait du Roy gravé par *Vanschuppen*, d'aprés N. Mignard, & le Portrait de Charles Patin, par le Févre, ensuite de la premiere page, du dessein de Franc. Chauveau, qui a fait aussi les representations des Médailles au nombre de 243. pieces.

L'histoire naturelle du Bresil, où sont representés plusieurs plantes rares & a i-maux de ces Regions; ce Livre imprimé à Leyden, & à Amsterdam en 1648.

Voyages aux Indes Orientales, ce Livre imprimé à Amsterdam en 1598. & enrichi de 51. figures.

Le Jardin de plaisir d'André Mollet, Maître des Jardins de la Reine de Suede. Ce Livre est imprimé à Stokolm en 1651. il y a 30. figures de Jardinages & Parterres.

Le Virgile du Louvre orné de figures d'Angleterre, du dessein de Fr. Cleyn & de Vu. Hollar, gravées par le même Hollart, & Pierre Lombard, il y en a 104.

Autre Virgile en grand papier; le Temple des Muses & Philostrate, de l'Impression d'Abel Langelier. Il y a plus de cent-trente figures de divers Maîtres dans ces trois Volumes.

Theodore de Bry a fait plusieurs sujets pour un livre imprimé à Hoppenheim en 1614. il traitte de la Cruauté des Espagnols dans les Indes Orientales, & est intitulé *Narratio Regionum*, &c.

Les Fables d'Esope Phrigien, morallisées, ce Livre contient 169. pieces. Il y a aussi les Fables d'Esope en Grec, avec des figures en bois du dessein du Titien.

Le Pontifical Romain de Clement VIII. imprimé à Rome en 1595. & enrichi de

cent cinquante-une figures deſſinées & gravées par François Villamene & *Camillo Grafico.*

Hartmannus Schedel, c'eſt le nom de l'Auteur des Chroniques des Chroniques, ou la Mer des hiſtoires, c'eſt un grand Volume où ſont quantité de figures en taille de bois, imprimées en 1493.

Antoine Pluvinel Sous-Gouverneur de Loüis XIII. a fait un Livre intitulé, l'Inſtruction du Roy, en l'exercice de monter à cheval, enrichi de figures du deſſein de Criſpin de Paſſe, imprimé à Paris en *1626.* il y a ſoixante-une pieces.

Statuts de l'Ordre de Malthe du Grand-Maître Verdale, qui fut fait Cardinal par le Pape Sixte V. Ce livre contient trente-neuf figures de Philippe Thomaſſin.

Lodovico Dolle, pour ſon livre *d'Impreſé nobili & ingenioſe di diverſi Principi.* imprimé à Veniſe chez *Girolamo Porro* en 1568. il y a 73. figures.

Joannes Paulus Gallnccius, pour ſon livre intitulé, *Theatrum Mundi & Temporis*, ce livre imprimé à Veniſe en 1589. contient plus de 30. figures Anatomiques.

Tables Philoſophiques de Loüis Leſclaches, de la Graveure de Fr. Chauveau, & de P. Richer, il y a onze pieces.

Achille Madezzo Bolognese, pour son livre Italien sur l'Escrime, imprimé à Modene en 1536. où sont 85. figures en bois.

Gabriel Simeon Florentin, pour son livre des illustres Observations Antiques, imprimé à Lyon en 1558. avec des figures en bois au nombre de 103.

La Delie, ce livre est imprimé à Paris en 1564. avec de fort jolies petites figures en bois au nombre de 51.

Le livre des Antiquitez de Paris par Gilles Corrozet, imprimé en 1588. contient 50. pieces.

Antiquités Romaines, livre Italien par *Bernardo Gamucci da san Gimignano*, contient 39. pieces. Un autre en Espagnol en contient 67. Un autre en Espagnol encore contient 96. pieces ; & un autre en François imprimé à Rome en contient huit.

H. Goudt, Comte Palatin & Chevalier, a gravé d'aprés Helseimer, & de son invention differentes pieces, sujets de nuits. Les Jugemens inventez par *J. Vuietvael*, gravés par Ciswanenbourg, ils sont en treize grandes pieces.

Les Images des Monnoyes, gravées par Jacques de Bye, &c. ce livre imprimé en 1617. contient 70. pieces.

Livre de Portraiture de Jacques Palme

imprimé à Veniſe chez Marc Sadeler, en 1606. il eſt de 16. pieces.

Autre livre de portraiture, de Jean Gelée chez Viſcher, il eſt de 24. pieces.

Autre idem de Jean Orlande Romain, il eſt de 47. pieces en 1609.

Autre idem, de Jean *Valeſio per Andrea Vacario Romano*, il eſt de 24. pieces.

Autre idem, de *Franceſco Curti* en 1633. il eſt de 16. pieces.

Livre de Portraiture de Loüis Ferdinand d'aprés François Bologne.

Livre de portraiture de Jean Couſin, chez Guillaume le Bé en 1642.

Celui du Guerchin.

Celui de Peſne d'aprés Monſieur Pouſſin.

Livre Armorial de diverſes pieces de Maîtres, dont la plûpart n'ont pas mis leur nom, il y en a en bois & en taille-douce.

Le livre de *Marc de Vulſon de la Colombiere*, ſur cette Science, eſt imprimé à Paris chez Melchior Tavernier, avec figures *d'Abraham Boſſe, Gregoire Huret, Franc. Chauveau, Nic. Cochin & autres.*

Il y a des Theſes d'Italie de differens Maîtres, gravées par *Valerianus Regnartius*, d'aprés *Joan Nicolo Creſſius, Joan Paul*

Paul Blancus de Milan, *Andrea Vicentino* 1593. *Lucas Ciamberlanus, d'aprés Angelo Barlesio da Coldarone*, *Raphael Guidi*, aprés *Anastasio Fontabuono André d'Ancone*, *Ambrosius Brambilla Romæ* 1582. *de Jean Frederic Greutter, d'aprés André d'Ancône, de Karle Audran, d'aprés Alexander Vajanus* & quantité d'autres.

Il y a aussi des Ecritures diverses, gravées par *D. Hopfer, Jean Sadeler, Hierôme Virix* aprés *Melchior Modelic* en 1608. il y en a de divers Maîtres d'Ecole à Harlem. Il y en a de Jacques Raveneau Maître Ecrivain en 1644. gravé par Simon Savery, Guillaume le Gagneur Angevin, de Philippe Limosin Parisien, avec son portrait par Fr. Chauveau en 1647. Petré Maître Ecrivain Juré à Paris, son livre est gravé par R. Cordier d'Abbeville en 1647. Loüis Barbedor, son livre est gravé par le même Cordier d'Abbeville; Robert Vignon, son livre est gravé par Simon Fisius, Jean Lalbrack a gravé une piece d'aprés Philippe Limosin, Maître Ecrivain, &c.

Changeant un peu de discours, parcourons les Cartes de Villes & de Païs de differens Maîtres, & disons que pour les grandes Cartes de France: les premiers sont de Gerard Mercator Cosmographe de Monsieur le Duc de Cleves &

de Juliers, imprimées à Duisbourg dans le païs de Cleves au nombre de 12. pieces; Cartes de Villes & de païs de differens Maître. De *Cornelio Danckers* à Amsterdam, *de Nicolas Sanson*, *d'Henry Hondius*, *Everard Simons*, *Hamer Suelt*, *Duval*, *Jean Sanson*, *Jean Boisseau*, *Melchior Tavernier*, *Gaspart Baudoüin*, *Cloppenburgius* à Amsterdam, *Nicolas & Jean Vischer*, *Isaac Maßa*, *Abraham Groos*.

Il y a les Cartes de Nicolas Sanson de l'Empire Romain & des Isles Britanniques, de la France, de l'Espagne, de l'Italie, par Provinces & par Gouvernemens, avec l'ancien Itineraire.

Les Villes & Châteaux de France, se voyent gravés par *C. Châtillon*, *J. Boisseau*, *Melchior Tavernier*. *Mathieu Merian Israel Silvestre*, *J. Poinsart*, &c.

Grandes Villes en perspectives.

La Ville de Rome se voit de differens Maîtres.

Il y en a d'Etienne du Perac en 1554. pour Laurent de la Vacherie à Rome. Rome de *J. Baptiste de Rossi* en 1640. Rome de *Francesco de Paoli*. Rome *d'Ant. Tempeste*. Rome *d'Israel Silvestre & de J. Boisseau*.

Differentes Places de Rome, Eglises & autres singularités d'aprés *le Bramante*, *Antonio San Gallo* Florentin, *Michel-An-*

ge, *Girolamo da Vignola*, *Pietro Ferrario*, Peintres & Architectes, *Nicolas Vanaelst* pour les Eglises de Rome, en 1600. *Jacques de la Porte*, Inventeur du pavé de la Chapelle Gregorienne en 1588. avec le dedans de la Chapelle.

Paris & quelques-autres Villes en grand.

Paris en bois dés le tems de Loüis XII.

Saint Maupin, pour la Ville Lyon en 1625.

Reims par Hugues Picart, d'aprés Hugues Cellier.

La Rochelle du sieur *Du-carlo*, Ingenieur & Cosmographe du Roy, par *Melchior Tavernier* en 1628.

La Ville de Roüen, par *Jean Gomboud*, Ingenieur du Roy.

Edme Moreau, pour l'Eglise des Jesuites de la Ruë Saint Antoine en 1647.

Petre Huissens de Bruges, Jesuite, Architecte pour l'Eglise des Jesuites dAnvers, l'Estampe gravée & dessinée par J. de la Barre, Peintre sur Verre.

Londres, par *Josse Hondius* à Amsterdam en 1620.

Cracovie de *Mathieu Merian* en 1626.

Anvers de *J. Baptiste Vries* à Amsterdam.

Nuremberg, par *Petr. Kerius*, en 1619.

Autres grandes Villes toutes fort gran-

des, de plusieurs feüeilles, sçavoir.

Florence de d. *Stephanoni*, Maroc de *Adrian Matthan*. Pragues de *Gilles Sadeler*. Gand, de *H. Hondius*. Naples, de *Aleßandro Baratta*.

Gennes, d' *Giovannii Orlandi* en 1637. Bologne, de *Floriano del Buono Bolognese* 1636. Cologne. *d'Henry Hondius* & Hambourg *d'Anold Peterſen*.

Recüeil des plus belles Villes du Monde ; ce livre est intitulé ; *Le Veré imagini & descritiones delle piu nobili Citta del mundo*. A Venise chez Donat Bertelle en 1569. ce Recueille a été fait par *Giulo Ballino*, & contient 71. pieces.

Amsterdam. Ce Livre est un recüeil de plusieurs figures & ornemens de la Maison de Ville d'Amsterdam, la plûpart faits de Marbre, pour *Artus Quellinus*, imprimé en 1595. il y a quarante-huit pieces.

La Ville de Cremone, avec les Portraits des Ducs & Duchesses de Milan, dessinez par le Chevalier *Antonio Campo* Crémenése, & gravés par Augustin Carache. Il y a 42. pieces.

La Description de tous les Païs-bas, par Maître *Loüis Guichardin* Gentilhomme Florentin, avec les Cartes Geographiques de ces Païs, & plusieurs veuës de Villes tirées au naturel. Ce Livre est im-

primé à Anvers, de l'Imprimerie de Christophe Plantin en 1582.

Le Livre des petites Cartes Geographiques, imprimé à Amsterdam chez Corneille & Nicolas, en 1602. il y a 177. pieces.

Faisons suivre des Devises Emblêmes, Armoiries, & Devises de *Didacus Savedra Faxardus Eques*, dons son Livre inf. imprimé à Bruxelles en 1644. il y a cent sujets de J. Danoot d'aprés Erasme Quellins.

Sujets de Proverbes & autres grotesques recüeillis dans un livre par *Jacques Lagniet*, il y a 209. pieces.

Les Emblêmes d'Horace *d'Ottho Venius* imprimées à Anvers sont de cent-treize pieces, &c.

Les Emblêmes de l'Amour Divin & de l'Amour Prophane, le premier est de cent vingt-quatre pieces, & le second de soixante pieces.

Livre de *Dom Hernando de Acueva*, intitulé, *El Cavallero determinaddo, &c.* imprimé à Anvers avec des figures en 1591. il y en a vingt-deux.

Juan de Yciar, par son livre intitulé *Arte Subtilissima*, & pour les Ecritures imprimé à Sarragoce en 1550. Ce est tres-rare & contient 68. figures.

Les Emblêmes d'Alciat avec des fi-

gures en bois, imprimées à Lyon en 1564.

Les Emblêmes de J. Velde avec Vers Flamands, contenans 63. figures

Livre d'Emblêmes & de Devises Chrétiennes, de *Georgette de Montenay*, imprimé à Lyon en 1571. il y a 207. pieces.

Les Emblêmes de *Florent. Schoonhovius* Juris-Consulte de Dantzich. Livre Latin imprimé en 1618. il y a 76. pieces.

Dans les Emblêmes de Jean Mercier, Juris-Consulte; il y a des Vers Latins, les sujets sont gravez au nombre de 52. par de Queys.

Les Emblêmes du cours du Monde, traduits de l'Allemand d'André Frederic, & imprimées à Francfort chez Abraham Paccard en 1617. au nombre de 88. pieces.

Les Devises Heroïques de Maître Claude Paradin Chanoine de Beaujeu, imprimé à Lyon en 1557. figures en bois.

Paris Leschieri pour son livre d'Emblêmes intitulé *l'Idea di un Principé*, & imprimé à Venise en 1648. il y a 123 figures.

Jeronimo Ruscelli pour son livre de Devises, intitulé, *Impresse Illustres*, & avec un autre traité, imprimé à Venise chez *Francesco di Francheschi Senese* en 1584. il y a 127. figures de *Giacomo Franco*.

Gabrieli Rollenhagii selectorum Emblema-

tum centuria, imprimé à Utrecht en 1613. les cent figures sont gravées par *Crispin de Passe.*

Melchior & Matthieu freres, pour le livre d'Emblêmes, pour le Cœnotaphe de Ferdinand III. Empereur en 1657. il y a 49. figures.

Emblêmes d'Amour, petit livre intitulé, *Emblemata Amatoria Georgii Camerarii*, imprimé à Venise en 1617. avec des Vers Latins derriere chaque figure, il y en a 77. pieces.

Armoiries des plus illustres Maisons d'Allemagne, en deux Vol. par Jean Sibmachon de Nuremberg, imprimé en 1605. & 1609. le premier contenant 226. pieces, & le second 157.

Petit Armorial Vol. in 8. il y a 79. pieces.

Médailles des Empereurs en clair-obscur, avec l'histoire de leur Vie en François en 1557. contient cent trente-quatre pieces.

Autre livre intitulé *C. Julius Cæsar, sive historia Imperatorum*, &c. imprimé à Bruges en 1563. il contient 46. pieces en taille douce.

Parcourons un peu quelques-uns de nos Auteurs Ultramontains.

Jacques Dach Peintre Allemand; il avoit son portrait dessiné par Pierre Isach

son disciple, & son œuvre étoit de 44. pieces gravées par *J. Saenredam, Lucas Kilian, Gille, Jean & Raphael Sadeler.*

JOSEPH HEINTZ P. son œuvre étoit de treize pieces gravées par *Lucas Kilian & Gille Sadeler.*

JOSSE DE VUINGHE, l'œuvre de ce Peintre étoit de 28. pieces par *Crispin de Passe, Raphael & Jean Sadeler.*

PIERRE CANDIDE, l'œuure de celui-cy est de 32. piecees gravées par *Lucas Kilian & les Sadelers.*

FREDERIC ZUSTRIS, il y a douze pieces gravées par les *Sadeler & Dominique Custos.*

JEAN MULLER Graveur, l'œuvre de ce Maître chez l'Abbé de Marolles, étoit de 54. pieces gravées de son invention, & d'aprés *Michel Miervelt, P. P. Rubens, Pierre Isach*, Peintre du Roy de Dannemarq, *Corneille de Harlem, Theodore Bernard, Barthelemy Spranghers, Jean Speckert, Mandere, Adrian de Vries de la Haye, Lucas de Leyde, &c.*

BARTHELEMY SPRANGHERS Peintre, l'œuvre de ce Maître étoit de 44. pieces gravées par *Jean Muller, Gille, Jean & Raphael Sadeler, Lucas Kilian, Petre de Jode, Zacharius d'Olende, Jacques de Ghein, Corneille Cort, Henry Goltius, Jacques Mathan, &c.*

THEODORE

THEODORE CRUGER a gravé la Vie de Saint Jean d'André del Sarte; la Céne de Nôtre-Seigneur du même; quelques Theses d'aprés Jean Lanfranc, le Chevalier Burghese, & André d'Ancone, &c.

JEAN SAENREDAM, il y avoit 132. pieces, dont quelques-unes qu'il a gravé de son invention; il a gravé l'Adoration des Pasteurs en trois grandes feüilles d'aprés *Karles Mandere*, le portrait de Karle Mandere d'aprés Henry *Goltzius*, celui *d'Abraam Bloemaert*, &c.

LUCAS VOSTERMAN. Il y avoit son portrait dessiné par *Joan. Livius*, & gravé par *Franc. Vanden Vuingaerde*: il a gravé d'aprés *Adrien de Vries*, *Phil. de Champagne*, *Daniel du Moutier*, *P. P. Rubens*, *Jacques Tintoret*, *Gerard Seghers*, *Raphael d'Vrbin*, *Abraham Diepenbeck*, *Ann. Carrache*, *André del Sarte*, *Guido Rheni*, *Horace Gentileque*, *&c*,

FRANC-FLORE, ou FRANÇOIS FLORIS Peintre des Païs-bas a gravé lui-même, & d'aprés lui, ont gravé *Ant. Vuirix*, *Corneille Buz*, *Phil. Galle*, *Jacobus Spinthusius*, *Corn. Cort.* *&c. Ant. Broeclandt*, *ce Peintre a eu Philippes Galle*, *Henry Goltzius*, *&c.*

PETRE DE JODE, Graveur & Dessinateur disciple de Goltzius, a travaillé long-tems à Rome, *il mourut en* 1634. Il y avoit de

lui & deson fils, 373. pieces, ils en ont gravé beaucoup d'invention, outre ce qu'ils ont fait d'aprés *le Titien*, *Alexandre Casolan de Sienne*, *Robert Nolanus appelé Colyns*, Statuaire, *Artemisia* Gentilesca Pictrico Napoli. P. *Vanmol*. Ant. Vandeick, Jacques Nelfs P. P. Rubens, Adrien Souter, &c.

JEAN-BAPTISTE BARBE', a gravé d'aprés *Theodore Vanlo*, *Corneille Galle*, *Francisque Franc*; *Joan. B. Puggius*, *Patricius Genevensis*, &c.

D'ADAM ELSHEIMER Peintre, il y avoit 27. pieces gravées par *Magd. Passe*, *Petre Soutman*, *Van Franc-Fort*, *Simon Frisius*, &c.

DE JEAN ROTHENHAMER P. il y avoit 16. pieces gravées par *Gille*, *Raphael & Juste Sadeler*, *Vuolfange Kilian & André Vander Brocht*.

DE MATHIAS KAGER Peintre de Baviere, il y avoit trois pieces gravées par *Raphael Sadeler*, *J. Reichel de Baviere & Lucas Kilian*.

JONAS SUYDERHOEF a fait plusieurs portraits de son dessein, & d'aprés *P. du Bordieu*, *J. Verspronck*, *Franc Hals*, *Baudrigien*, *Rimbrand*, *J. de Vos*, *Michel Mirevelt*, *J. Vanschorten*, *Nicol. Van Negre*, *A. Ostaden*. &c.

De *J. Vanvelde* Graveur, il y avoit

40. pieces de son invention, & d'aprés de Molyn pour des païsages emblematiques; il y aussi de lui des portraits qu'il a fait d'aprés *Adrien Soutters*, *Isach*, *Isays*, *&c.*

De Corneille Vischer Graveur, il y avoit 73. de ses pieces, plusieurs desquelles il a inventé, & d'autres qu'il a fait sous la conduite de *Petre Soutman*, & d'aprés les desseins *d'Adrien Brawer* & *de Van Ostade*, *&c.*

D'aprés lui Jean Vischer a aussi gravé quelques pieces, & d'aprés *Berghem P. Berghem & Nic. Vischer* ont debité les mêmes ouvrages.

DANKER DANCKERS a gravé d'aprés *Berghem*, *Peter Nolpe*, *Gerard Seghers*, *& Petre de Jode* le jeune.

D'A. VAN OSTADE, il y avoit de ce Peintre & Graveur Hollandois trente-six pieces, & plusieurs autres gravées d'aprés lui.

Abraham & Corn. Bloemaert pere & fils Peintre Hollandois, ont fait beaucoup d'ouvrages qu'ils ont gravé eux-mêmes, & qu'on a gravé d'aprés eux, comme aussi qu'ils ont fait d'aprés d'autres célébres Peintres.

Il y a aussi Frederic Bloemaert fils d'Abraham. Le Catalogue de leurs ouvrages est à la fin du second Volume.

LUCAS ET VUOLFANGE KILIAN Graveurs, ont gravé 324. pieces, partie de leur invention, & partie d'aprés les desseins de *Jean Rolhenhamer*, *Jean Reychel de Baviere & Mathias Kager du même endroit*, *Hubert Gerard Statuaire Hollandois*, *Dominique Custos*, *Jacques Palme*, *François Bassan*, *Joseph Heintz*, *Nicolas de Hoey*, *Raph. Custos*, *Guill. Hokennauver*, *Barth. Hopfer*, *&c.*

JACQUES ET THEODORE MATHAM de Harlem, Graveurs, l'œuvre de ces Maîtres consiste en 205. pieces gravées de leur invention, & d'aprés d'autres, & que d'autres même ont gravé d'aprés eux, tels que G. GaW dont il y a de grosses têtes de S. Pierre & S. Paul.

J. MATHAN, a fait des ouvrages d'aprés *Goltzius*, *Josepin*, *Karle Mandre*, *Jean Haveman*, *Jacques Tintoret Franckhals*, *Paul Morelsen*, *&c.*

D'aprés MARTIN DE VOS, ont beaucoup gravé les trois *Sadelers*, *Adrien & Jean Collaërt*, *J. B. Barbé*, *Corneille & Theodore Galle*, *Jacques de Bye*, *Crispin de Passe*, *Jerôme Ant. & Jean Vuirex*. Ses principaux ouvrages ont été sur la Vie de Nôtre-Seigneur, celle de la Sainte Vierge, l'histoire de la Genese, les Hermites & grand nombre d'autres pieces.

De *Corneille*, *Theodore*, *Philippe &*

Corneille Galle le jeune, il y a 449. pieces qu'ils ont gravé, dont plusieurs sont de leur propre desseiu, & d'autres d'aprés *J. B. Paggius, Patrice de Gennes, Anselme Van Halst, Ventura Salimbeni, Erasme Quelins, Egbert Van Panderen, Josse de Monpre, Jule Romain, Luca Penni, &c.*

Pierre Breughel Peintre Flamand, son portrait est gravé d'aprés *Barthelemy Spranghers par Gilles Sadeler*; ceux qui ont gravé d'aprés lui sont *P. Perret, Hierôme Cock, Hierôme Bos Peintre, Hans Bol, Henry Hondius, &c.* de Breugle & de Hierôme Bos; il y a eu jusqu'à 116. pieces.

Corneille Schut Peintre d'Anvers, a gravé à l'eau forte plusieurs pieces de son invention, & d'autres pieces de lui ont été gravées par *Lucas Vosterman, Jean Popels, Paul Ponce, Jean Vuitdoueck R. Eiinhoueck.*

Martin Heemskerck Peintre Hollandois, a gravé avec beaucoup de genie plusieurs histoires de l'Ecriture Sainte, & autres pieces Emblematiques; l'on voit 449. piéces gravées par lui ou d'aprés ses desseins, par *Philippe Galle, Gerard de Jode, Muller, Corneille Cort, Hiero. Cock, &c.*

De Nicolas Bruyn, la petite œuvre de ce Maître consiste en 123. pieces, par-

tie de ſon invention, & partie d'aprés Martin de Vos; il a fait la Sainte Cecile en petit, comme auſſi la Paſſion d'aprés Goltzius.

Antoine Vaterlo, a fait des Païſages au nombre de 153.

Voyons un peu quelques ſuites de Poiſſons, & autres animaux, & diſons qu'il y a, l'hiſtoire des Poiſſons avec leurs portraits, de Guillaume Rondelet, imprimée à Lyon en 1558.

L'hiſtoire des Oiſeaux de Pierre Belon du Mans, imprimée à Paris en 1655.

L'hiſtoire des bêtes & oiſeaux, imprimée à Zurich en 1560. chez Chriſtophe Froſchouer.

Livre d'Inſectes & autres animaux, imprimé à Straſbourg en 1546.

Dans un livre imprimé à Zurich en 1553. il y a 60. figures d'animaux.

Livre de Chaſſes, intitulé *Venatus & Aucupium iconibus, &c.* imprimé à Francfort en 1582. il y a 39. pieces.

Livre intitulé *de Monſtrorum Natura libri duo*, imprimé à Padoüe en 1634. avec les figures du deſſein de Jean B. Beſſon, & gravées par M. D. au nombre de 55. pieces.

Voyons quelques ſujets de Pompes funébres.

Corneille Galle, a gravé d'aprés

Jacques Franckart Architecte du Roy d'Espagne, la Pompe funêbre de l'Archi-Duc Albert à Bruxelles en 1623.

Il y a aussi celle de Charles V.

François *Hogemberghe*, & Simon Noüellan, ont fait la Pompe funêbre de Frederic Roy de Dannemarc.

Pompe funêbre du Pape Sixte V. imprimée à Rome en l'Imprimerie Vaticane, en langue Italienne en 1591. ornée de figures de *Jean Lanfranc*, gravée par Villamene & Theodore Cruger.

La Pompe funêbre de Monsieur de Brederode par *Van-Vianen* est de 1615.

Faisons paroître quelques suites de sujets de Devotion.

Livre de la Passion de Nôtre-Seigneur de *Rigman Phelesius*, imprimé à Strasbourg par *Jean Knobsouch*, livre trés-rare, il y a 25. pieces.

Epitres & Evangiles en Italien avec des figures en bois. Ce livre est in fol. imprimé à Venise en 1570. il y a 141. figures qui sont rares.

La Doctrine des mœurs par Monsieur le Roy de Gomberville; ce livre est enrichi de 110. figures, de Pierre Daret d'aprés *Ottho Vanius*, imprimé à Paris en 1646.

Les Hermites & Hermitesses des Sadelers.

Les Saints de Baviere des mêmes.

Natalis in Evangelia in fol. les figures ſont de Vuirix. Joannes de Vid Prêtre de la Compagnie de Jeſus. pour ſon livre intitulé *Viridicus Chriſtianus*, imprimé à Anvers en 1601. contenant 100. figures en taille douce.

Henricus Oræus Aſſchein, pour ſon livre intitulé *Viridarium Hieroglifico-morale*, il y a 88. figures Hieroglifiques imprimé à Francfort en 1619.

La Paſſion de Nôtre-Seingeur écrite en Vers Latins, avec figures en bois de J. Aman. Ce livre eſt imprimé à Amſterdam en 1623. il y a 64. pieces.

Il y a deux Bibles in 8. de differentes Impreſſions, dans l'une il y a 64. pieces, & daus l'atre 412. piece; elles ſont toutes en bois.

Il y a pluſieurs autres livres de la Bible, avec figures en bois & en taille douce.

Horatius Borgianus, a fait des pieces de ſon deſſein, & a gravé la Geneſe d'aprés Raphaël.

Andreas Boſcholus P. Florentin, il y a de lui une Paſſion en 14. pieces gravées par Pietre de Jode.

JEAN SPECCARD P. a fait 7. pieces de la vie de la Sainte Vierge, dont ſix ſont gravées par Gilles Sadeler, & la ſeptiéme par Pieter Perrot.

Christophe Suvarts Monachiensis Pictor, a fait neuf pieces, qui sont les cheutes de la Passion, gravé par J. Sadeler.

JACQUES ZANCO Polonois, a fait la Vie de Saint Jacques en 16. pieces.

CHERUBIN ALBERT, a gravé un grand Tabernacle du dessein de Maître Rous, & un sujet sur la foudre, d'aprés André del Sarte

La grande Céne d'André del Sarte, est gravée par Theodore Cruger.

La grande Conversion de Saint Paul, de *François Salviati*, dessinée par Franc-Flore, & gravée par *Æneas Vicus*. Les œuvres de Misericorde de Sainte Cecile; grande piece du Dominiquin, gravée par *R. a Persyn*.

Une Vierge entre des Saints de l'Ordre de Saint Dominique, de Michel-Ange Caravage, gravée par Lucas Vosterman.

Appliquons-nous à voir quelques Livres & suites d'Architecture.

Les dix livres d'Architecture de *Lucius Vitruvius*, traduits du Latin en Italien avec des Commentaires & des figures, par *Cæsar Cæsariono* Citadin de Milan, dedié au Roy François I. & imprimé en 1515.

Marc Vitruve Pollion antique Autheur Romain, traduit en François, & dedié

au Roy Henry II. & imprimé à Paris en 1572. & enrichi de plusieurs figures en bois.

Alexandre Francine Ingenieur du Roy fit un livre d'Architecture, imprimé chez Melchior Tavernier en 1631. & gravé par Ab. Bosse en 45. pieces.

Livre d'Architecture suivant Vitruve dont les figures ont été dessinées par Maître Jean Mauclerc Sieur de Ligneron, & mis en lumierepar Pierre Daret Graveur du Roy, imprimé chez lui à Paris en 1648.

Le Vignole, ou les Regles des cinq Ordres d'Architecture d'une nouvelle traduction, chez Pierre Mariette en 1633. contenant plusieurs figures.

La maniere de bien bâtir, &c. par le Muet Architecte, imprimé à Paris chez François Langlois contenant plusieurs figures.

Perspective, pratique, par un Parisien Jesuite, imprimée en trois Vol. chez Melchior Tavernier & François Langlois en 1642. contenant plus de 300. figures en taille douce.

Mathurin Jousse de la Fleche, pour la Perspective positive de *Viator*, Latine & Françoise, imprimée à la Fleche en 1635. avec 55. figures.

Charles de Roüelles Chanoine de Noyon, pour son livre de la Geometrie Pra-

tique, imprimé à Paris en 1609. avec des figures en bois.

Poliphilo Zancarli, a fait douze pieces de feuillages antiques pour des frises.

Edoüard & Robert Peacke, ont fait des ornemens de frises en 1640.

Pierre Leveillé d'Orleans a fait des frises antiques à Rome.

Crispin de Passe a fait un livre de Menuiserie à Amsterdam en 1642.

Bernardino Radi Cortonese, a fait un livre de desseins d'Epitaphes.

Jean Barbé est icy pour un livre d'Architecture d'Autels & de cheminées, gravé par Abraham Bosse en 1633.

Les livres d'Architecture furent mis au jour par *le Serlio*, qui ne pouvoit souffrir plusieurs ouvrages qui étoient sans mesure, que quelques Graveurs mediocres faisoient paroître,

Antoine Labacco mit aussi sous la presse toutes les Corniches antiques avec leurs Chapitaux : *le Vignole* fit aussi le sien, qui éclaircit tout ce que les autres avoient broüillé ; ce livre des cinq Ordres d'Architecture fut imprimé à Rome en 1602.

Antoine Pierrets fit un livre d'Architecture de portes & de cheminées, il fut imprimé à Paris en 1647.

Jean Cottelle Peintre du Roy, a fait un livre de divers ornemens pour pla-

fons & autres places ; au commencement eſt le portrait de Madame la Princeſſe de Guimenée. François Poilly a gravé cette piece.

Jacobus de Campen Seigneur de Raude-Brock , fut appellé Architecte incomparable, pour ſon livre des beaux Edifices qui ſont à Amſterdam , par Dantkers en 1661.

Il y a deux livres d'Architecture, l'un en bois, & l'autre gravé à l'eau forte. Le premier contient 58. figures ; le ſecond qui porte pour titre, le Gouvernail *d'Ambroiſe Bachet*, Capitaine Ingenieur du Roi, &c. eſt pour l'Architecture militaire imprimé à Melun en 1598. il contient plus de cent figures.

André Palladio mis en François, enſuite dequoi eſt écrit un traitté des cinq Ordres d'Architecture ; &c. ce livre fut imprimé chez Edme Martin en 1650. & contient pluſieurs figures en bois.

Le même traduit par le ſieur le Muet, deſſiné & gravé en taille douce chez François Langlois à Paris, contient 75. pieces.

Dominique Fontane Architecte du Pape ; il y a ſon livre de la Tranſpoſition de l'Obeliſque du Vatican , ſous le Pape Sixte V. imprimé à Rome en 1590. & gravé par *Natalis Boniface da Sibenico* :

Ce livre contient dix-neuf pieces.

Jacques Androüet du Cerceau, imprima un livre à Paris en 1576. des plus beaux Bâtimens de France, auquel il en ajouta encore d'autres; ce livre contient 193. pieces. Il a fait aussi des ruïnes de Rome, des Corcelets, & des Trophées d'Armes.

Jean Marot, Architecte, Dessinateur & Graveur, a fait une œuvre considerable de pieces d'Architecture, tant de son dessein que de ceux de Messieurs *Le Mercier, Franc. Mansart, Metezeau, le Vau, du sieur de la Vallée*, Architecte & Intendant des Bâtimens de la Reine de Suede, de *l'Abbé de Saint Martin, de Monsieur le Paure, Gamare, du P. Deyant Jesuite, de Monsieur Bruant, &c.* son fils & lui ont été Architectes dans les plus belles Maisons de France; je donne à la fin du premier Livre le Catalogue de ce qui en a été gravé par eux.

La Gallerie Justinienne, ce livre contient 321. pieces, gravées & dessinées par *Franc. de Quesnoy de Bruxelles, Theodore Mathan, Claude Mellan, Anna Maria Vajan, Jodocus de Pape, B. de Balliu, R. à Persyn, Corn. Bloemaert, Joachim Sandrart, Trisidius Guidus, M. Natalis J. Battista Rugerius Bononiensis, J. Conin, Il Valesio, Charles Audran, Jean Lanfranc,*

Frederic Greutter , Franc. Perrier , & autres ſans nom.

Les ruïnes de Rome en 33. pieces gravées en 1579. par *Jean Battiſte de Cavaleriis*, ſur les deſſeins de *Joan. Anton. Doſius.*

Autres livres ſur le même ſujet , de *Corn. Danckers* , & de *Jerôme Coeck*. Un autre de *Vincenzo Scamozzi*, un de *Battiſta Pitonus de Vicenze.*

Un de Henry de Cleves , chez P. Galle.

Un autre d'Etienne du Perac , imprimé à Rome chez *I. Battiſte de Roſſi* en 1639. & un autre de Gilles Sadeler en 1660.

De Statuës & Bas-reliefs antiques , il y en a de Polydore , gravés par Cherubin Albert, Claude Mellan , les Sadelers & Jean Saenredam , il y en a un livre auſſi de Franc. Perier.

Autre livre de Statuës imprimé à Rome chez *I. Battiſte de Rubeis.*

Autre idem , de l'année 1585. Autre idem de 1641.

Autre livre tiré de la Biblioteque de *Fulvius Urſinus* à Rome, chez *Petre Stephanoni* en 1570.

Autre livre des Hommes Illuſtres , à Rome en 1569.

Il y a un livre intitulé *Speculum Romanæ Magnificentiæ.* Ce ſont preſque tous les monumens de l'ancienne Rome , où il

y a cent-dix-huit figures; le tout imprimé chez *Antoine Laffreri* à Rome en 1565.

La Colomne Trajane; c'est un livre in fol. intitulé *Historia utriusque belli Daciæ à Trajano Cæsare Gesti, &c. Romæ ex Typographia Jacobi Mascardi* 1616. il y a dans ce livre avec l'Addition cent soixante-six pieces.

Vuenceslas Hollar, a gravé une piece; c'est la Bourse de Londres.

Michel Colyn, la bourse d'Amsterdam.

Roma Soterranea d'Antoine *Bosius* Romain; imprimé à Rome chez Guill. Facciotti en 1632. contenant deux cens neuf figures en taille douce.

Parcourons un peu quelques Maîtres, & voyons la quantité d'Estampes que Monsieur l'Abbé de Marolles a dit en avoir. Premierement.

D'Albert Durer en bois 222. pieces. Du même en taille douce, cent quatre pieces originales, & plusieurs autres pieces copiées.

De l'œuvre de *Lucas de Leyde*, en taille de bois & taille douce, avec ses portraits & copies deux cens vingt-quatre pieces.

Des Maîtres *au Chandelier & autres*, deux cens vingt-cinq pieces, entre lesquelles il y avoit des portraits rares.

De *Jule Bonasone*, cent quarante-cinq pieces avec ses portraits.

De *Camillo Procaccino*, six pieces.

De *Pompeio Aquilena*, sept pieces.

De *Ventura Salimbeni*, & *Vespasien Strada*, vingt-deux pieces.

Des *Baßan*, cinquante-quatre pieces.

D'*Andrea Boscoli* Florentin, dix-neuf pieces.

De *Leonard de Vinci* trente-deux pieces.

De *George Mantuan* & de *Diana Mantuana*; il y en avoit cent-treize, compris le grand Jugement de Michel-Ange, & la grande Bacchanale antique.

De *Bernardo Paßaroti*, Romain, qui vivoit en 1582. sept pieces, entr'autres les noces d'Isaac & de Rebecca, d'aprés le Perusin.

De *Nicolas Beatrice* Lorrain, cinquante pieces. Il en a fait de considerables d'aprés Raphaël.

De *Paul Veronese*, 20. pieces.

De *Iacques Tintoret* 20. pieces.

D'*André del Sarte*, 38. pieces.

L'œuvre de *François Parmesan*, étoit de cent quatre-vingt-quinze pieces, & le portrait de l'Autheur.

De *Corneille Cort* de Harlem, il y avoit cent trente quatre pieces; son *Tempeste* étoit de mil deux cens quatre-vingt-six pieces.

De *Iacques Parme*; quatre-vingt-quatre pieces. Du Guide cent vingt-six.

De

De *Iacques Callot*, y compris plusieurs de ses desseins à la plume, il y avoit mil deux cens dix-huit pieces.

De Portraits de *Vuirix*, il y en avoit soixante-neuf.

Les portraits de *Leyden* & de *Rimbrant*, avec les sept pieces de *Gouth*, faisoient 40. pieces.

D'*Etienne La Belle* Florentin, il y avoit 1048. pieces. Des grands morceaux de *Nicolas de Bruyn*, il y avoit 86. pieces.

De *Claude Mellan* 342. pieces.

D'*Abraham Bosse* 598. pieces.

De *Vuenceslas Hollar* 959. pieces.

De *Nanteüil* 192. pieces.

De *Corneille Philippes & Theodore Galle* 617. pieces.

De *Michel Lasne* 448. pieces.

De *Pietre de Cortonne* 50. pieces.

D'*Israel Silvestre* 493. pieces.

De *François Chauveau* 635. pieces.

De *Jean le Pautre* 590. pieces.

D'*Antoine Vandick* 253. pieces.

De *Iacques Iordaens* 22. pieces

D'*Erasme Quellins* 77. pieces.

D'*Abraham Diepenbeck* 77. pieces.

L'œuvre *d'Adam, de Seschelde & de Boecre de Bolsuvert*, consistoit en 270. pieces.

Celle de *Lucas Vostermans* en 44. pie-

ces; de *Paul Pontius* en 90. pieces, & de *Pierre Balliu* en 32. pieces.

Il y avoit de *Gabriel Adam & Nicolas Perelle* 538. pieces de païsages.

Il y avoit de *Ierôme, Iean, & Antoine Vuirix* 741. pieces.

De *Iean Strada* de Flandres, Academicien de Florence, il y avoit 388. pieces.

De *Martin Heemskerck* 580. pieces.

De *Iean & Theodore Mathan*, il y avoit 213. pieces.

De *David Teniers, Bauur, Ruast, Corn. Polembourg*, & autres 496. pieces crotesques.

De *Crispin, Crispaen, Guill. Magdeleine & Barbe Passe*, il y avoit 895. pieces.

De *Michel Dorigni* 105. pieces.

De *Iacques Androüet du Cerceau*, 613. pieces.

De *Thomas de Leu & Leonard Gaultier* 639. pieces.

De *Pierre Daret* 216. pieces.

De *Iean Van Velde* 296. pieces.

Des *vieux Maîtres, ou Maîtres aux marques*, il y en avoit dans sept Volumes en tout 4931. pieces.

Il y avoit la Foudre d'*André del Sarte*, gravée par *Cherubin Albert*.

L'Academie des Peintres de *Petr. Franc. Albert*.

Le grand Arbre Genealogique de l'Ordre de Saint François, par *Pietre de Jode* en seize grandes feüilles.

Autre grand Arbre du même Ordre, par *Gabriel Faber, François*, Procureur de l'Ordre en 1633.

Voyons encore quelques-œuvres de nos illustres Peintres, dont nous n'avons pas encore assez remarqué les Graveurs.

De *Jules-Romain*, il y avoit 216. pieces gravées, & dessinées par lui-même, & par *Leon Daven*, *George Mantuan*, *Adam Mantuan*, & *Diana Mantuana*, *Aresso Donato Bertelli*, *Michael Luccensis*, *Jule Bonasone*, *Pietre Sante*, *Battista Franco*, *George Pents*, *Beatricius Lotharingus*, *Fr. Bourlier*, *Vu. Hollar*, *Phil. Galle*, *J. Troyen*, &c.

Baltazar Peruzzi excellent Peintre Siennois, a gravé une Estampe d'Hercule, qui chasse l'avarice d'auprés des Muses & du Mont Parnasse.

Dominique Beccafumi, a gravé plusieurs tres-belles Estampes.

De *Frederic Barrocchio* de la Ville d'Urbin, il y avoit trente-deux pieces considerables, toutes gravées par lui-même, ou de *Philippe Thomassin*, *Theodore Galle*, *Statius Flamen*, *Laurentius Vacarius*, *Raphael Guidi*, *Corneille Cort*, *Aug. Carache*, *Baptiste de Parme*, &c.

Il y avoit des pieces de clair obſcur d'aprés divers grands Maîtres, Anciens & Modernes, exprimées de trois couleurs, par le moyen de trois planches, deſſinées & gravées par *Andrea Andriani de Mantouë*, *Nicolaus Roſſilianus de Vicence*, *le Chevalier Bartholomò Coriolano*, *Hugo da Carpo*, *Dominique Falcine*, & pluſieurs autres ſans nom. De ces ſortes de pieces, il y en avoit 500. de grande beauté; entr'autres une fuite d'Egypte, où la Sainte Vierge paſſe ſur un pont aſſiſe ſur l'aſne, que Saint Joſeph tient par la bride.

De JACQUES TINTORET, il y avoit 550. pieces deſſinées & gravées par *Victorius Claſſicus* Sculpteur & auſſi Architecte, *Aug. Carache*, *Loüis Pozzororat Flamand*, *Fr. Chauveau*, *J. Troyen*, *L. Voſterman*, *Van Hoüi*, *Oſſembeck*, *Cl. Mellan*, *les Sadelers*; *Lucas Kilien*, &c.

De PAUL VERONESE, il y avoit 58. pieces gravées par lui même, & *Auguſtin Carache*, *Q. Boel*, *Pierre Brebiette*, *Vu. Hollar*, *Mattheo Piccioni*, *Carlo Sacchi*, *Jacomo Picino*, *Battiſte Fontana*, &c.

De FRANÇOIS SALVIATI, il y avoit 18. pieces par *Diana Mantuana*, *J. Mathan*, *Æneas Vicus de Parme*, *&c.*

De FRANÇOIS PRIMATRICI de Bologne, ſon œuvre étoit de 486. pieces

de divers Graveurs, comme *Leon Daven, George Mantuan, Dominique Florentin, Diana Mantuana, Jule Bonasone*, &c.

De LAMBERT LOMBART, son œuvre étoit de 27. pieces.

De LUCAS PENNIS, il y avoit 28. belles pieces gravées par *Martin Rota, René Boiven, George Ghisi de Mantoüe, Philippe Galle*, &c.

De CORNEILLE BUZ, ou BOS, son œuvre étoit de 99. pieces, tant de son invention que d'aprés *Michel-Ange, Franc-Flore & Titien.*

De GIO FRANCESCO VALEGIO, appelé, *il Valesio*, il y avoit 61. pieces, tant de luy que d'aprés *Pietre Faccini*, &c.

CÆSAR BASSANUS, il y a 3. pieces de lui, d'aprés *J. Battiste Lampus, Joa. Ant. Lælius & Iacobus Lodus*, il y a de son œuvre en tout 9. pieces, dont il y en a de gravées par *Frederic Greutter, Camillus Cungius & Michel Natalis.*

AUGUSTINUS PARISINUS, il y a cinq pieces de lui, qu'il a gravé d'aprés *Hercules Ferrariensis Florimachius.*

L'Oeuvre du TITIEN étoit de 534. pieces, plusieurs trés-rares, de differens Graveurs, entr'autres de *Baptiste Fontane, Leon Daven, Martin Rotta, Corneille Cort, Augustin Carache, Ionas Suyderhoef, Theodore Vankessel, Lucas Vosterman, Ra-*

phael & Gilles Sadeler, Ioachim Sandrart, Henry Danckers de la Haye, R. de Voorst, Jean Theodore de Bry, Jule Bonasone, Corn. Bloemaert, I. Popels, &c.

De FRANÇOIS VANIUS de Sienne, de son œuvre il y avoit 40. pieces gravées par *Corneille Galle, Jean, Raphael, & Juste Sadeler, Phil. Thomassin, Fr. Villamene, Petre de Jode, Petre de Cavaleriis, Lucas Kilian* & autres, & son portrait de la Ville de Sienne, gravé par *Bernardin Capitelli.*

De SALVATOR ROSA Peintre Romain, il a gravé lui-même 74. pieces de son dessein à l'eau forte, qu'il a dedié à son ami *Charles de Rubeis.*

De POLYDORE CARAVAGE, il y avoit 116. pieces gravées par lui-même, & par *Cherubin Albert, J. Saenredam, Jule Bonasone, P. Lisibetius, Marinus, Corn. Cort, Jo. Baptiste Galestruzzi, Jacomo Marchacci, &c.*

De JOSEPH PIN, ou le Chevalier *Joseph Arpinas*, il y avoit 20. pieces. Son portrait a été gravé par *Jacques Mathan*, & par le Chevalier *Octave Leonce* Peintre Romain, & plusieurs ont gravé d'aprés lui, sçavoir *Jacques Mathan, Gilles Sadeler, Van Panderen, Raphaël Guidi, Jean Frederic Greutter, François Villamen, &c.*

LUCAS CIAMBERTLANUS d'Urbin,

il y a 37. pieces faites & dessinées de son invention, & d'aprés *Raphaël*, *Antoine Pomerange*, *Jacques Palme*, *Polydor Caravage*, *Frederic Zucchero*, *le Guide*, & *Cherubin Albert*, &c.

D'ENEAS VICUS de Parme, il y avoit 289. pieces, lesquelles il a gravé partie de son dessein, & partie des desseins de *Raphael*, *Michel Ange*, *François Parmesan*, *Julius Corvatinus*, *de Bandinelle*, *de Salviati*, &c.

De PAUL FARINATE de Veronne, l'œuvre de ce Peintre alloit à 71. pieces gravées par luï-même, & par *Abraham Boße*, *Hierôme David*, *Ferdinand*, *Jacobus Valegius de Veronne*, *Gilles Roußelet*, &c.

L'œuvre de BERNARDIN CAPITELLI, de Sienne, étoit de 112. pieces, gravées de son invention & d'aprés *J. Battista Mercator Biturgiensis*, *Francesco Leoncini da san Gemignano*, *Iacinto Geminiani da Pistoya*, *Rutilius Manellus*, *Melchior Gerardini*, *Eques Ventura Salimbenius*, *Alexander Casolandus Pictor Senensis*, &c.

Le DOMINIQUIN de Bologne, il y avoit 21. pieces de lui, gravées par *Karles Audran*, *Etienne Colbenschals*, *le Chevalier Francesco Raspantino*, *Petro del Po*, *Pietro*, *Francesco Mola*, *Domenico Cerrini*, *Perrugino Pittor*, *Remy Vuibert*, *Pierre Scalberge*, &c.

De Castiglione Genovese, il y avoit 47. pieces en eau forte.

De Guido Rheni, l'œuvre de ce Peintre est de 287. pieces, la plus grande partie gravée de sa main, le reste par *Floriano d'Albuono*, *R. à Persyn*, *Petr. de Ballin*, *Remy Vuibert*, *Gilles Rousselet*, *Sebastien Voüillemont*, *R. Lochon*, *J. Bernard*, *P. Lombart*, *Corn. Bloemaert*, *Benedetto Curti*, *&c.*

Raphael Schiaminose, l'œuvre de ce Peintre étoit de 130. pieces; il a inventé & gravé plusieurs pieces, entr'autres les 12. Cesars en 1606. ce sont de tres-grandes têtes.

Le Guerchin, ou *Joan. Franc. Barberius Centensis*, son œuvre étoit de 148. pieces fort belles.

Maistre Rous. Ce peintre a gravé lui-même plusieurs pieces de son dessein, & le reste l'a été par *Renatus Boyvinus Andegavensis*, *Paolo Gratiani*, *Leon Daven & autres*, sans nom.

Joseph de Rivera, dit *l'Espagnolet*, Peintre de Naples, a gravé lui-même la meilleure partie de son œuvre, qui n'est que de 26. pieces, le reste est gravé par *Luc. Vostermans*, *J. Troyen*, *Horatius Borgianus*, *Franciscus Burannus Reggiensis*.

D'Odoardo Fialletti Peintre de Bologne, son œuvre étoit de 220. pieces.

Polyphilus

Polyphilus Giancarli, son œuvre étoit de 31. pieces.

Agostino Metelli, son œuvre étoit de 85. pieces.

Iacinto Gemlgnani da Pistoya, il y avoit 12. pieces de lui.

Dom Julio Clovio de Croacie, son œuvre de 12. pieces a été gravée par *Philippe Thomassin*, *Diana Mantuana*, *Corneille Cort*, *&c.*

De RAPHAEL MOTA de Regge peintre, son œuvre de 12. pieces a été gravée par *Diana de Mantoüe*, *& par Augustin Carache.*

VENTURA SALIMBENI peintre de Sienne, son œuvre de 24. pieces outre son portrait gravé par *Bernardin Capitelli*, le reste est gravé par *Corneille Galle*, *Fr. Villamene*, *Philippes Thomassin*, *& par lui-même.*

D'Horatius Samachinus, il y avoit 24 pieces rares.

Laurentius Samachinus Bononiensis, il y a 4. pieces gravées par *Corneille Cort*, *& par Augustin Carache.*

Martin Rota Sibinicensis excellent Graveur, dont il y avoit 45. pieces de son invention, & d'aprés le *Titien*, *Michel-Ange*, *Lucas Penni & Raphael d'Urbin.*

Le Chevalier JACQUES BELANGE peintre, a gravé de sa main 47. pieces.

JEREMIE FALCK Polonois, a gravé de ſon deſſein, & encore d'aprés *Juſte Degmont*, *Jacques Stella*, *Van Mole*, *Martin Gorman Geometre*, *Sébaſtien Bourdon*, & autres; il y avoit 93. pieces.

Camille Graffico, du Frioul, grava auſſi en taille douce quelques pieces de Devotion; mais comme il étoit ingenieux; il conſtruiſit des Fontaines de cuivre, pour jetter l'eau en l'air, à quoi il reüſſit à merveille, & en fit pour pluſieurs Princes.

Il y a eu *Jacques & Theodore Van Merlen*, ils ont fait quelque choſe d'aprés *Martin de Vos & Pelerin.*

PIETRE SOUTMAN, ce qu'il a fait conſiſte principalement en grands portraits, qu'il a gravé à l'eau forte d'aprés ſon propre deſſein; il a fait en grand les illuſtres des Païs-bas en 1550. Il a fait auſſi des portraits des Ducs de Bourgogne, d'aprés *Jean Vanheic*; *P. Vanſompel*, a gravé d'apres lui, comme auſſi *J. Suyderhoef*, *J. Loüis & Corneille Viſcher.*

Pour changer nôtre diſcours, & faire une digreſſion qui ſoit profitable, voyons quelque ſuite de livres de figures; commençons par ceux qui ont traitté de la Peinture, & diſons qu'il y a entr'autres un traitté de la Peinture de *Leonard de Vinci* en Italien; donné & traduit avec la

vie de cet Autheur, par *Raphael du Fresne*, avec le traité de la Statuë de Jean B. Albert, & la vie du même, imprimé Paris en 1651.

Abregé de la vie de Raphaël Sansio, d'Urbin, où il est traité des Estampes de Marc-Antoine & autres, traduit d'Italien en François par *Pierre Daret* Graveur du Roi, à Paris chez l'Autheur en 1651.

Alberti Dureri Clarissimi Pictoris, &c. touchant les proportions, imprimé à Nuremberg, aux dépens de la veuve d'Albert en 1534. ce livre contient 120. pieces, taille de bois.

Alberti Dureri institutionum Geometricarum libri quatuor. Cela est imprimé à Arnhem dans le Duché de Gueldres, chez Jean Jansson en 1606. & contient plusieurs figures en bois.

George Vasari, pour l'histoire des Peintres, langue Etrangere, en 3. Volumes, imprimé à Bologne en 1647. contenant plus de cent portraits en bois.

Gio. Baglione Romano, a fait aussi la vie des Peintres, imprimée à Rome chez *Manerlo Manel* en 1649. *Carlo Ridolphi*, pour son histoire de la vie des Peintres Venitiens, imprimé à Venise en 1648. il y a plus de 30. portraits d'aprés les desseins du Chevalier *Ridolphi*, & gravez par *Jacobus Picinus*.

Jean Paul Lomaſſe Milanois étoit Peintre, il écrivit ſur la Peinture en langue Italienne, & ayant perduë la vûë à 30. ans, il dicta le reſte.

Franç. Junius Hollandois, en a composé un gros Volume in folio, il eſt en Latin.

Pomponius Gauricus Napolitain, mourut à Toloſe ſous le Pontificat de Paul III. Il a écrit ſur la Sculpture & la maniere de fondre; il promettoit pluſieurs autres traitez, mais ils ſe ſont perdus par ſa mort.

Pierre Coeck natif d'Aloſt P. a écrit de l'Architecture, Geometrie, & Perſpective; & traduiſit les œuvres de *Sebaſtien Serlio*. Il a gravé même quelques pieces en bois.

Leon Batiſte Albert Gentilhomme Florentin, vivoit ſous Eugene IV. & Nicolas V. enviren 1440. & 50. il étoit lettré grand Architecte & Mathematicien; il écrivit en Latin trois diſcours ou petits livres ſur la Peinture, le premier eſt ſur l'optique; le ſecond parle de l'Art même, & le troiſiéme du devoir du Peintre, il en a même composé un autre ſur l'Architecture.

Pluſieurs autres Italiens ont écrit la vie des Peintres, entr'autres *Ridolfi*, *Carlo Dari*, *Soprani*, *le Comte Malvaſie*, Chanoi-

ne de la Cathedrale de Bologne, *Petre Bellori, &c.*

Sandrart en a fait un gros Volume in folio, *Frederic Zucchero*, a fait des livres sur la peinture, qu'il fit imprimer à Venise. *Carle Van Mandre, & Corneille de Bie*, parmi les Flamands en ont fait quatorze gros Volumes.

Parmi les François, FELIBIEN en a fait cinq Volumes in quarto, qui se mettent en deux, & un Volume separé pour les Architectes. CHARLES ALPONSE DU FRESNOY en a fait un Poëme en Vers Latins, dont la traduction en a été faite par le Sieur de Pilles.

Depuis quelque-tems les Sieurs MONIER & ledit Sieur DE PILLE en ont composé chacun un Volume in 12.

Voyons quelques chose de fleurs & de plantes.

Theatrum Florale; à Paris chez P. Firens en 1633. contenant 117. pieces de fleurs.

Petit livre de fleurs en 1601. il y a 24. pieces *Petrus Valetius sc.*

Un livre de fleurs de 95. pieces, intitulé le Jardin de Loüis XIII. par *Pierre Valet* Brodeur du Roy en 1623. avec les portraits de Pierre Valet & de Jean Robin grand Fleuriste.

Autre petit livre de fleurs de 12 pieces

par *Nicolas Guill. de la Fleur*, Lorrain, fait à Rome en 1639. ſon portrait eſt dans le titre. Un livre de fleurs de 144. pieces intitulé *Florilegium renovatum*, &c. *Matheus Merian del. & ſc. Francofurti anno* 1643.

Autre livre de fleurs de 52. pieces des Etudes de Georges *Hoelfnaghel* à Francfort, Jacques ſon fils âgé de 17. ans l'a gravé à Francfort en 1592.

Autre livre de fleurs & oiſeaux de 26. pieces, gravé à Rome par *Nicolas Robert* François, en 1640. &c.

Livre de fleurs d'*Emanuel Savertius* Hollandois, imprimé à Francfort ſur le Meyn, il contient 110. pieces.

Livre de plantes, imprimé à Anvers en 1583. enrichi de pluſieurs figures de plantes.

Un autre livre intitulé *Diverſarum gentium armatura*, *&c.* à Amſterdam chez Nicolas Jean Viſcher, contenant 77. pieces.

Un livre intitulé, Divers Habillemens à la mode, &c. de l'invention de Saint Igny, gravé par Briot, il eſt de quinze pieces.

Livre Allemand de *62*. pieces, repreſentant les habits Turcs, aprés les deſſeins de Nicolaï en 1576.

Autre livre de cent vingt-cinq pieces;

representant les habits de diverses Nations.

Odoardo Fialetti, pour son livre intitulé, *de gli habiti delle Regioni con le armi*, &c. imprimé à Venise en 1626. contenant 27. figures.

JEAN DE GHEYN Liegeois, pour son livre d'habits, de mœurs & des cérémonies des Nations, qu'il a taillé & imprimé à Liege en 1601.

Un livre de 40. pieces intitulé *Varie Acconciature di testé*, c'est-à-dire, des vêtemens de Dame d'Italie, par *Giovan Guerra*.

Livre des Nations, gravé par *Abraham Bruyn* en 1577.

Diana Mantuana, a fait un grand livre d'habits des Nations.

Disons quelque chose des Magnificences qui se sont passées, & dont il y a des sujets qui paroissent.

Livre intitulé le triomphe d'Anvers à l'arrivée du Prince Philippe, Prince d'Espagne, fils de l'Empereur Charles V. en l'année 1549. Ce livre est traduit du Latin de *Cornelius Graphæus* & contient 24. figures en bois, bien dessinées & bien gravées.

L'Entrée de Messire François fils de France, Duc de Brabant, &c. en sa Ville d'Anvers en 1582. imprimé à Anvers

chez Christophe Plantin, & contient 22. figures.

Le voyage du Roy Henry IV. à Mets, & les réjoüissances, &c. par *Abraham Faber* en 1610. il y a 19. figures dessinées & gravées par *Alexandre Vallée.*

Magnificence pour la bien-venuë & les noces de la Serenissime Princesse Christine de Lorraine, Grande Duchesse de Toscane; ce livre est Italien, imprimé à Florence en 1549. il y a 61. figures de divers Maîtres, entr'autres de *Raphael Gualderotti, Giovan Maria Batteri, Francesco Matti, Lorenzo Seiorini, Francesco Terza, Bernardino Poggetti, Michel Agnolo Ciampanelli Pittoré.*

Les triomphes de Loüis le Juste, livre in folio Latin François, en vers & en prose, orné d'un grand nombre de portraits, figures & devises en taille douces, ensemble le plan des Villes, Sieges & Batailles. Ce livre est imprimé à Paris à l'Imprimerie Royale par *Antoine Etienne* en 1649. Il y a 149. pieces de l'invention de Jean Valdor Liegeois, Calchographe du Roy, qui en a gravé & fait faire plusieurs pieces par divers Maîtres, qui n'ont point marqué leurs noms.

Il y a deux livres de Tournois, l'un en vers & l'autre en prose, langue Allemande, l'un & l'autre tres-rare; contenant deux cens figures en bois bien dessinées.

Le premier livre est intitulé LES FAITS ET GESTES DE L'AVANTUREUX HEROS ET CHEVALIER TEUVRANCKS.

Onnu Frius Panvinus de Veronne, pour son livre des jeux circenses, & des triomphes imprimé à Venise, chez *J. Battista Ciottus* de Sienne, en 1600. il contient 30. pieces.

Entrée du Roy Henry III. dans Mantouë, imprimée à Paris en 1586. il y a 11. figures.

Livre de l'entrée du Roy Loüis XIV. dans Paris avec la Reine, le 26. d'Aoust 1660. & imprimé à Paris 1662. il est enrichi de figures au nombre de 22. de *Franc. Chauveau, Jean Marot, le Potre, & de Nicolas Cochin.*

Villes, Sieges, Combats, & places de guerre, dessinées par le sieur *de Beaulieu,* Ingenieur & Geographe du Roy, gravées par Nicolas Cochin en deux Volumes, font en tout 85. pieces.

Il y a un livre Allemand avec figures, sur les Cérémonies qui se firent à l'Election de l'Empereur Leopold, gravées par *Gaspard Merian.*

Livre intitulé *Fastos Magistratuum & Triumphatorum, &c.* imprimé à Bruges en 1566. & contient 234. pieces.

L'Abbé de Marolles possedoit entr'autres piecet curieuses, celles dont je vais parler, sçavoir.

La Procession de la Ligue en trois façons.

Le triomphe Romain en 12. pieces, par *Gerard de Jode.*

Le Grand Seigneur allant à la Meque, par *Tempeste.*

L'Entrée de Charles Quint avec le Pape Clement VII. à Bologne, par *Henry Hondius.*

L'Entrée du Duc de Savoye à Turin, par *Francesco Bertelli.*

L'Entrée d'Henry III. à Venise, par *Andrea Vincentino.*

La Cérémonie de l'*Agnus Dei*, par *Bartholomeo Fialetti.*

Une Cavalcade magnifique de l'Empereur Charles V. en 1530. de plusieurs pieces tres rares, par *Lucas Vosterman & Mathieu Greutter.*

Entrée solemnelle faite à Rome, piece rare, par *Franco Tramazino.*

Autre entrée de douze pieces intitulée, *Opus Jacobi*, encore plus rare.

L'Inquisition d'Espagne, par *Antoine Tempeste.*

Une piece representant le massacre des Huguenots à la Saint Barthelemy.

Les figures de l'Entrée du Cardinal Infant 49. pieces.

La Coronation de la Reine de Suede, *Corn Vischer sc.*

Retournons à voir quelques-uns de nos Graveurs.

Camillus Cungius, a gravé des pieces d'aprés *Avanzinus Micus, Gaspard Cœlius, Julius Bentius, André d'Ancone, &c. Innocentius Martini* Peintre. Il y a trois pieces de lui gravées par *Mathieu Greutter & Henry Vanschoorel.*

Joannes Paulus Blancus, il a fait deux pieces d'aprés *Dominique Fiazella de Sarzanne.*

De *Pierre Scalberge*, il se voit 43. pieces, tant de lui que d'aprés *Raphael, Josepin, Jacques Bassan & le Dominiquin.*

P. Piazza à Castro, il se voit trois pieces de lui gravées par *Raph. Sadeler.*

Les Chasses de STRADAN, sont gravées par *Jean Collaert, Charles Mallery, Corneille, Theodore, & Philippe Galle.*

D'Ottho, & Gilbert Vœnius de Leyden en Hollande. Le dernier à gravé une grande piece d'aprés *Balthazar Perrucci* de Sienne, il a fait aussi le portrait d'Henry IV. en 1610. il a aussi gravé d'aprés *Ottho Vœnius, Egbert Van Panderen, &c.*

Ottho Vœnius, outre les Emblêmes d'Horace, & ceux de l'Amour divin & prophane, il a gravé plusieurs pieces d'aprés *Georges de Velde.*

Le maniement des Armes de Nassau, selon les Ordres du Prince Maurice, par

Adam Vanbrecth à la Haye en 1618. il y a 48 pieces.

Voyons ceux qui ont fait revivre les grands Hommes par leurs portraits, dont ils ont donné quelques ſuites.

Jacques Philippe Thomaſſin de Padoüe Evêque d'Ancône, s'eſt diſtingué par ſon Livre d'Eloge des Hommes illuſtres, imprimé à Padoüe en 1644. contenant 45. portraits.

Le livre intitulé *Portraits de Thevet*, d'illuſtres Princes & autres perſonnes Illuſtres ; c'eſt un in folio, où il y a 371. pieces.

Le livre intitulé *Auguſtiſſ. Sereniſſ. Regum, & a Jacobo Scherenckhio de Moringen Oeniponti*, imprimé à Inſpruck en 1601. Ce livre contient 268. figures de bois : ce ſont Empereurs, & autres Princes Illuſtres.

Livre des portraits des Foücres d'Augebourg, deſſinées & gravées par *Dominique Cuſtos* en 1593. il y a cent trente pieces.

Il y a un autre livre de portraits de perſonnages Illuſtres, tirés d'aprés les marbres, & les médailles antiques que *Theodore Galle* avoit deſſiné à Rome, chez *Fulvius Vrſinus*, & grava à Anvers ; il eſt intitulé *Illuſtrium imagines ex antiquis marmoribus numiſmatibus, &c.* en 1606. il

y a 151. pieces chiffrées : ensuite est une augmentation d'autres dix-sept portraits, marquez par lettres finissant par R, gravez de même, par Theodore Galle à Anvers en 1606.

Autre livre de portraits intitulé *Illustrium virorum ut extant in Urbe expressi Vultus Romæ ann.* 1596. *Formis Antonii Lafreri.*

Autre livre intitulé *Effigies* 24. *Romanorum Imperatorum à Cajo Julio Cæsare, ad Eliogabalam, Marius Cartarus fecit Romæ anno* 1578.

Livre en bois intitulé *Imperatorum Romam Omnium Orientalium & Occid. imagines ex antiquis numismatis & ex Thesauro Jacobi Stradæ, Tiguri ex Officina Andreæ Gesveri anno* 1559. in folio, il y a 177. pieces.

Livre de portraits de comtes d'Hollande intitulé *Principes Hollandiæ, &c.* les figures sont gravées par *Pierre Soutmau* en 1650. il y a 40. figures d'aprés *J. Vanheic, Rogier, Vanbrugghe, Lucas de Leyden, J. Mostaert, de More & P. P. Rubens.*

Elie du Bois fit le portrait de Monsieur de Sully en 1614.

Jérôme David, a fait une piece d'aprés Robert Picou de Tours, c'est le Miracle de Saint François de Paul traversant la

Mer , & enſuite les Illuſtres de ſon Ordre juſqu'au nombre de 105.

Il y a 2. volumes de portraits de *Moncornet* au nombre de 1391.

François Bignon a fait des Portraits de Plenipotentiaires de Munſter au nombre de 33.

P. Holſtein, a fait les mêmes portraits au nombre de 26.

Henry Hondius, a fait pareillement ceux de la paix de Vervins en 1608. au nombre de 37.

Les portraits des Hommes Illuſtres, de la Gallerie du Palais Royal, 28. portraits en 1650. le Catalogue en eſt à la fin du premier Livre.

Livre de portraits des Princes de la Maiſon d'Autriche , peints par *Fr. Terzo de Bergame* , & gravez par *Gaſpard ab Avibus* , *Citadelenſis*, à Veniſe, il y a 66. pieces.

Livre de portraits des Ducs de Ferrare de la Famille d'Eſte , avec leurs Eloges en Italien , imprimé à Ferrare chez *Catarin Doino* en 1641. par le Seigneur *Antonio Cariota* , il y a 130. pieces.

Les Ducs de Friſe , de *Martin Hamconius* ; ce livre eſt Latin, imprimé en 1620. avec 52. portraits de bout.

Les Imperatrices en Italien , avec les figures d'*Æneas Vicus* , au nombre de 113.

& un autre en François avec les figures copiées du premier, au nombre de 52. imprimé à Paris chez Nicol. de Sercy en 1646.

Il y avoit 90. pieces que *Guill. Jacques de Delft* a gravé ; ce sont presque tous portraits d'aprés *Ant Vandevenne, à Midelbourg*; *Mtchel Jean Mirevelt*, *Daniel Mytens*, *R. Van Voerst*, *Henry Merman*, *C. Vandervoort*, *Jean de Rucestein*, *Pierre Moreels*, *&c.*

Faisons un autre petit detail de portraits, & disons que nous en voyons d'Angleterre dessinez & gravez par *Thomas Josinson*, *François Van Benseam*, *R. Elstrack*, *Franc. de Laran*, *Crisp. Queborn*, *Corneille Danckers*, *Geric Mountin*, *Thomas Goel*, *Guillaume Peacke*, *George Humble R. Gayvoot*, *Jo. Barru*, *Robert Boissart*, *Sebasti. Farck*, *Guill. Faytorne*, *Guill. Geldorp*, *Corneille Vandalen*, *&c.*

Portraits d'Allemagne de divers Maîtres dessinez & gravez de *Crispin de Paße*, *Petr. Isselburg*, *Petr. Soutman*, *Domenico Zoroti*, *Nicolo Nelli*, *&c.*

Portraits de divers Maîtres d'Italie, d'Allemagne & des Païs-bas, qui ont été dessinez & gravez par *Nicolaus Beatricius*, *Sericius*, *Cæsar Bassanus*, *Paulus Maupinus*, *Jo. Battista Bonacina*, *Joan. Florimus*, *Georges Pents*, *&c.*

Portraits de Papes & Cardinaux de divers Maîtres, qui les ont dessinez ou gravez, lesquels sont *Elie du Bois*, *Michel Lasne*, *François Villamene*, *Donatus Bertellus*, *C. Audran*, *Joseph Testanna Gennensis*, *Joa Maria Morandi*, Jo. Batista Bonacina, Mellan, &c.

Portraits de Doctes Personnages, gravez par *Philippe Galle*, *H. H. Anglo Britannus*, *Crispin de Paße*, *&c.*

Portraits en bois de divers Maîtres, gravez par *Albert Durer*, *Æneas Vicus*, *Goltzius*, *Lucas Cranis d'aprés le Titien.* Il y a aussi des Rois de France, de Naples & d'Angleterre, les Illustres de la Maison d'Autriche, &c.

Portraits de Rois France, depuis Pharamond jusqu'à Henry III. C'est un livre intitulé *Chronica Brevé*, par *Bernardo Ginti*, à Venise en 1530. Ce livre est dédié à Messire André Hurault, Ambassadeur du Roy Tres-Chrétien à Venise.

Eloges historiques de Cardinaux François, par le Pere *Alby* Jesuite, livre imprimé à Paris en 1644. avec les portraits des mêmes Cardinaux, il y en a plus de trente.

L'histoire de la Maison Ursine, par *Francesco Sansoüino*, il y a seize portraits des Illustres de cette Maison. Ce livre est imprimé à Venise en 1565.

De

De portraits du *Padoan*, il y en a 31. d'une grande beauté.

Portraits d'Heresiarques, au nombre de dix-sept, dans un livre in 8°. imprimé à Leyden en 1608.

Insignium aliquot virorum icones, seu Cadmusii icones, livre imprimé à Lyon en 1553. il contient 150. pieces.

Les portraits de cent Capitaines, avec leurs Eloges en Italien, imprimés à Rome chez *Pompilio Totti*, en 1635. il y a cent portraits, & le titre historié.

Cornelius Curtus, de l'Ordre de Saint Augustin, pour les Illustres du même Ordre, dont les portraits sont gravez par *Corneille Galle*, au nombre de 31.

Quarante-un portraits dessinez & gravez par *Corneille Galle* : Ce sont les principaux Fondateurs des Ordres Religieux, representez dans le chœur de l'Abbaye de Saint Lambert de Liesse en Haynaut; cela se trouve dans un Livre composé par E. Binet Jesuite, imprimé à Anvers en 1634.

Portraits des Illustres Cardinaux de la famille Colonne, gravez par *Theodore Galle.*

Portraits de Peintres Flamands, d'un livre imprimé à Anvers chez *Theodore Galle*, au nombre de 84.

Melchior Tavernier, a gravé aussi quel-

ques portraits & autres pieces de son invention.

Baltazar de Moncornet, a fourni dans son tems une tres-grande quantité de portraits.

Jean & Jacques Picart, ont gravé quelques portraits, comme aussi *Jean Frosne*, qui en a fait 48. d'aprés differens Maîtres.

Jacques Humbelot, en a voulu faire, & *Jean Gagniers* en a copié 27.

Mais pour ne rien oublier & faire connoître les Graveurs & leurs ouvrages par toutes sortes de manieres : parcourons un peu les principaux Peintres, & disons les noms de quelques-uns de ceux qui ont gravé d'aprés eux ; commençons par Monsieur VOÜET, PREMIER PEINTRE DU ROY.

La plûpart de ses ouvrages ont été gravés par *Michel Dorigny & Francois Tortebat* ses gendres, qui étoient aussi des Peintres considerables. Son portrait a été fait par *Vandick*, par *Franc. Perier*, & par *le Chevalier Octave Leonce*, Peintre Romain.

Autres qui ont gravé d'aprés lui ; *Michel Lasne*, *Petre de Jode*, *Frederic Greutter*, *Pierre Daret*, *Jean Boulanger*, *Jean Couvay*, *Regnesson*, *Francois Ragot*, *Charles David*, *Karle Audran*, *J. Troschel &*

Claude Mellan, qui a fait aussi le portrait de *Virginia de Vezzo de Villotti*, Peintresse, femme de Monsieur Voüet.

Il y a aussi quelques pieces d'Aubin Voüet, gravées par *Michel Lasne*. Il y avoit en tout 168. pieces.

PHILIPPE DE CHAMPAGNE, il a eu pour graveurs *Michel Lasne, Jean Morin, Gilles Rousselet, Robert Nanteüil, Pierre Daret, Gregoire Huret, Ch. David, Nic. Poilly, Pierre Lombard, Nic. Pitau, J. Boulanger* & autres.

Laurens de la Hire Peintre François, a dessiné & gravé de sa main plusieurs pieces de lui; & plusieurs ont gravé d'aprés lui, entr'autres, *Francois Chauveau*, son Eléve.

JACQUES BLANCHART P. de Paris, a gravé plusieurs de ses pieces; d'autres en ont gravé d'aprés lui, comme *Pierre Daret, Jean Couvay, Gilles Rousselet, Fr. Poilly* & autres, en tout 47. pieces.

CLAUDE VIGNON de Tours, P. a gravé quelques pieces à l'eau forte, & d'autres ont gravé d'aprés lui en diverses manieres, *Pierre Daret, Pierre Firens, Karle Audran, Gilles Rousselet, Pierre Lombart, Pierre le Maire disciple de Vignon, Abraham Bosse, &c. Nicolas Prevost*, Peintre, Eléve de Cl. Vignon, a gravé six petites pieces à l'eau forte.

EUSTACHE LE SUEUR Peintre Parisien ; *Pierre Daret Michel Dorigny, François Chauveau, Jean Couvay*, & plusieurs autres ont gravé d'aprés lui.

SEBASTIEN BOURDON Peintre François , a gravé lui même de ses pieces, d'autres ont été gravées par *Gilles Rousselet , Michel Natalis , P. Lisibetius, Th. Vankessel , Gregoire Huret , &c.*

SIMON FRANCOIS de Tours peintre, a fait graver sept pieces de son invention par *Jean Couvay* & *Nicolas Pitau.*

CHARLES ERRARD de Nantes, a conduit dans les Galleries du Louvre, l'œuvre qu'on a de ses desseins , & de l'invention du Guide , & d'Annibal Carache , gravez par *Fra. Poilly Gilles Rousselet , Karle Audran, Pierre Daret , René Lochon , G. Fournier , Michel Mosyn ,* Il y a. 58. pieces differentes.

Les FERDINANDS. FERDINANDELLE, qui étoit le fameux Peintre Ferdinand de la Ville de Maline en Flandres , comme aussi LOÜIS & PIERRE FERDINAND ses fils , ont fait plusieurs portraits qui ont été gravez par *Jean Lenfant, Grignon, J. Frosne, Michel Van Lochon , Ch. David , &c.*

LOÜIS FERDINAND , a gravé aussi des portraits d'aprés *Vandick* ; a fait celui de Nicolas Poussin , nous avons de lui deux livres de portraiture à l'eau forte , & quel-

que chose d'aprés *L. Boulogne & L. Testelin.*

Loüis Tetelin, fait quelques pieces de sa main, & Michel Mosyn, Gilles Rousselet, & Loüis Ferdinand ont gravé d'aprés lui.

Nicolas Loir, a fait des pieces considerables, qui ont été gravées par Jean Boulanger, Gilles Rousselet, René Lochon, & lui-même en a fait en eau forte d'aprés ses Tableaux.

Michel Corneille peintre François, a fait à l'eau forte quelques desseins de Nicolas Loir, & d'aprés lui, ont gravé, Franc. & Nic. Poilly & Michel Dorigny.

Pierre Brebiette Peintre du Roy, Dessinateur & Graveur à l'eau forte, étoit de Mante sur Seyne, a fait beaucoup d'invention, & a gravé quelques pieces d'apres *Paul Veronese, Fr. - Quesnel, George Lallemand, André del Sarte & Claude Vignon*, d'aprés lui ont gravé *Corn. Bloemaert, Charles & Jerôme David, Theodore Matham, &c.*

Charles le Brun premier Peintre de Louis XIV. a gravé quelques pieces de sa main. Je me contente de vous renvoyer au Catalogue de ces pieces, sans mettre icy le nom de ceux qui en ont gravé, ce qui formeroit une veritable lis-

te de tous les plus fameux Graveurs François qui vivent encore aujourd'hui.

PIERRE MIGNARD de la Ville de Troye, dit le Romain, a ſuccedé à Monſieur le Brun, dans la qualité de premier Peintre du Roy; ſes pieces ſont gravées par beaucoup des mêmes Graveurs que Monſieur le Brun. Il a gravé lui-même à Rome.

NICOLAS MIGNARD, dit d'Avignon, a gravé de ſa main à l'eau forte cinq ou ſix pieces d'aprés *Annibal Carache.*

JACQUES SARRASIN peintre & Sculpteur, a fait ſeize pieces, gravées par *Pierre Daret & Michel Dorigny.*

JACOB BUNEL de Tours, Peintre d'Henry IV. il y a trois Eſtampes d'aprés lui, l'une en eau forte, d'*Henry Oldelon*; la ſeconde de *Pietre de Jode*, pour le portrait de Francqueville Architecte & Sculpteur du Roy, & le portrait d'Henry IV. en buſte dans une niche, par *Thomas de Leu.*

ROBERT PICOU de Tours, neveu de la femme de Bunel, a gravé quelques pieces de lui-même à l'eau forte, comme auſſi d'autres d'aprés *les Baſſans.*

MARTIN FREMINET Peintre de Paris, il n'y a que ſept Eſtampes de ſes deſſeins, gravées par *Phil. Thomaſſin*, & par *Criſpin de Paſſe.*

TOUSSAINT DU BREÜIL peintre François, ſous Henry IV. il y a quelques pieces d'aprés lui gravées par *P. Fatoure & par Gabriel le jeune* ſon diſciple.

Iſaye Fournier, s'appelle ſouvent de *Fornaceriis*; il fut peintre d'Henry IV. dont il fit le portrait, & a gravé quelques pieces de ſa main.

FRANÇOIS POURBUS, il y a 3. pieces de lui gravées par *J. Sadeler.*

JEAN BOUCHER, Peintre de Bourges, a gravé de ſa main 5. pieces en eau-forte.

Pierre Biart de Paris, Sculpteur en pierre, a gravé auſſi 12. pieces de ſa main à l'eau forte.

Antoine Caron peintre François de la Ville de Beauvais, a fait des pieces & quelques portraits, qui ont été gravés par *Thomas de Leu.*

Nicolas de la Faye peintre en Broderie à l'éguille, de la Ville d'Arles en Provence, a gravé ſix pieces à l'eau forte, & une d'aprés luy par J. *Lenfant.*

Mr le Prince Robert Palatin, a fait auſſi 2. petites pieces; ce ſont païſages à l'eau forte.

Monſieur l'Abbé *de Pont Chaſteau*, a fait auſſi deux petites pieces.

Meſſire Philbert, Jean de Filhet de la Curée, Chevalier de la promenade, de Zutphen, a gravé en taille douce de ſon invention, une Image de la Vie Humaine.

Frere Louis Barbaſan Premontré, a gravé le Plan & la Perſpective de l'Ab-

baye de Prémontré, ſur le deſſein de *Frere François Bayrette*, du même Ordre.

GEORGES LALLEMAND François, a deſſiné à Nancy pluſieurs pieces, qui ont été gravées & miſes au jour en clair-obſcur par *Louis Buſinck.*

LEONARD GAULTIER, a gravé de ſon genie des commencemens de livres & figures de Theſes, pour le Pere Martin Meuriſſe Cordelier, & depuis Evêque, il a gravé auſſi d'aprés les deſſeins de *Daniel Rabel, d'Antoine Caron* & autres; il y avoit 800. pieces.

KARLES AUDRAN, ſon nom eſt écrit de cette maniere, pour faire difference de Charles Audran frere, ou couſin germain, demeurant à Lyon; celui dont je parle, a fait pluſieurs pieces de ſon invention, & a travaillé d'aprés *Annibal Carache, le Guide, le Titien, le Dominiquin, Fr. l'Albane, Perin del Vague, il Valeſio, Euſtache le Sueur, Simon Voüet, Antoine Pomerange, André Sacchi, Cirus Ferus*, &c. ſon œuvre étoit de cent-trente pieces.

MICHEL MOSYN, a gravé d'aprés pluſieurs Maîtres, entr'autres *Jean Benedette Caſtillon & Charles Errard, &c.*

GABRIEL LE BRUN de Paris, a gravé d'aprés *Ch. le Brun ſon frere, Nocret, Loüis Bobrun, Loüis Tetelin, Ferdinand, Auguſtin, Carache, le Tintoret*, & quelques

quelques pieces de son invention.

EDME MOREAU de Reims , a gravé de son invention , & d'aprés *Saint Igny*, & autres , dont il n'a pas marqué les noms.

CLAUDE GOYRAND , a gravé d'aprés *Augustin Quesnel* , *Philippus Gagliardus* , & *Henry Mauperché*.

JEAN COUVAY de Paris , a gravé plusieurs pieces de son invention , & d'aprés *Raphaël* , *Nic. Poussin* , *Ann. Carache* , *le Guide* , *le Guerchin* , & quantité d'autres , il y avoit cent-soixante-dix pieces de lui.

Il y a eu *Charles & Jerôme David* de Paris , freres , Graveurs en taille douce. Ils ont fait plusieurs pieces de leur genie , & d'aprés *Jacques Blanchart* , *Vanmol* , & quantité d'autres.

SEBASTIEN VOÜILLEMONT de Bar-sur-Aube , Eléve de *Daniel Rabel* , a fait quelque chose de son invention , mais beaucoup davantage sur les desseins de son Maître , & quelques pieces d'aprés *Raphael* , *le Guide* , & quantité d'autres. Il y avoit 126. pieces.

NICOLAS COCHIN Peintre , Dessinateur & Graveur à l'eau forte , étoit de Troye en Champagne , il a fait d'invention , & autres choses d'aprés les desseins de *Fr. Chauveau* , *d'Albert Durer* , *de Rhim-*

brant, de Jacques Calot, de Henry Payne, &c.

FRANÇOIS COLIGNON, a gravé d'invention, & plusieurs pieces d'aprés *La Belle & le Chevalier Ragnaldo, Paul Naldinus Romanus*, & autres.

JEAN GRIGNON, a gravé d'aprés *François Chauveau*, 2. pieces d'aprés *Annibal Carache*, & une d'aprés *Monsieur Poussin.*

François Langot de Melun, a copié d'aprés *Jacques Jordaen, Corn. Bloemaert, Gregoire Huret, Rubens*, & autres.

RENE' LOCHON, a gravé 51. pieces d'aprés *le Guide, Chauveau, Nic. Poussin & Phil. de Champagne.*

Vischer, a gravé le Triomphe de la Cupidité.

EDOÜARD ECMAN Graveur en bois, a fait 165. pieces d'aprés *L. Busine & J. Callot.*

Maître *René Boivin*, d'Anjou, il y avoit de lui 23. pieces.

ENTRONS PRESENTEMENT dans le détail des Graveurs, & parcourons leurs Ouvrages avec la même application que ceux des autres.

ALBERT DURER *P. & Graveur.*

NAQUIT à Nuremberg en l'année 1471. à pareil jour que Raphaël: ſon pere étoit Orphévre de profeſſion, il lui fit apprendre le Deſſein, voulant le rendre auſſi ſçavant dans cet Art que lui-même; mais ce jeune homme ayant fait habitude avec *Hupſe Martin* Peintre & Graveur, (*d'autres diſent de Michel Vuolgemut, habile Peintre à Nuremberg; ou de Martin-Schon, qui mourut dans ce tems-là,*) il apprit de lui une partie de ſon ſçavoir; & comme il n'avoit pas encore beaucoup d'étude, il tâcha de ſe perfectionner avant que d'entreprendre aucun ouvrage; & pour cet effet, il apprit l'Arithmetique, la Geometrie, la Perſpective & l'Architecture; de ſorte qu'il ne fit

voir au public ce qu'il sçavoit faire, que dans un âge où l'experience avoit fortifié son inclination. Ce fut environ à 27. ans; aussi n'y remarqua-t-on que des coups de Maîtres; dans sa premiere piece de graveure, il representa les trois Graces portans un Globe sur leurs têtes, dans lequel on voit écrit 1497. datte de l'année dans laquelle elle fut faite.

Il grava ensuite des Chevaux, un Sauvage, les portraits du Duc de Saxe, & celui de Melanthon, avec plusieurs autres pieces, tant sur cuivre qu'en bois. Cet Homme travailla quelques pieces de la Passion, qui donnerent envie à Marc Antoine de les copier, & de les passer pour originaux : ce qui fit qu'Albert alla expressément à Venise, pour s'en plaindre au Senat, qui voulant le contenter en quelque façon, deffendit à tous les Graveurs d'y travailler.

A l'égard de la Peinture on ne voit pas qu'il s'y soit fort attaché, quoique neanmoins il ait fait d'assez bonnes choses dans ce caractere, que l'on voit encore aujourd'huy dans le Palais de l'Empereur, & chez quelques Princes Souverains. En 1506. il peignit une Adoration des Mages, que l'on trouve être une des meilleures pieces de sa façon. Son Adam & Eve que l'on voit dans le Palais de Prague, marquée

1508. Son portement de Croix, dont le Magiſtrat de Nuremberg fit preſent à l'Empereur ; ces pieces peuvent encore être appellées des chefs-d'œuvres de ce ſçavant Autheur. Il ſe peignit, tenant une Baniere dans laquelle ſon nom étoit ; le ſujet de la piece étoit le Martyre de dix mille Saints : *(Ce Tableau fut deſſiné par l'ordre de l'Empereur Leopold, & gravé en quatre pieces de grandes feüilles, par Van Steen, ſur le deſſein de Nicolas Van-Hiye.)* Et dans un autre ſujet de pareil grandeur, où il repreſenta le Pape, l'Empereur & pluſieurs Cardinaux ; il y eſt peint auſſi tenant un rouleau où eſt écrit, Albertus Durer Noricus faciebat anno de Virginis partu 1511. *Comme il dattoit auſſi bien ſes Tableaux que les Planches qu'il gravoit, Sandrart qui l'a beaucoup examiné, remarque qu'il faut qu'il n'ait point fait de Tableaux conſiderables avant qu'il eût 33. ans, qu'il en marqua un de 1504.*

La plûpart de ſes Tableaux étoient à Prague, dans le Cabinet de l'Empereur, & ceux de Nuremberg ont conſervé ſoigneuſement dans la Salle des Senateurs, les portraits qu'il a faits de Charlemagne, & de quelques Empereurs de la Maiſon d'Autriche. Agé ſeulement de 30. ans, il fit ſon portrait en ovale, & que Lucas a gravé depuis, lors qu'Albert le fut voir

en Hollande, y étant attiré par sa réputation.

Il fit encore son portrait sur une toile preparée sans aucun coloris, ni trait de pinceau, rehaussé seulement de blanc & noir, & l'envoya à Raphaël, pour marque de l'amitié qu'il avoit conçûë en sa faveur : Raphaël en fut fort content, & depuis il a été placé parmi les raretez du Palais de Mantoüe ; & reciproquement aussi cet Illustre, pour signe d'amitié, lui envoya le sien.

Outre les Tableaux & Estampes qu'on voit de lui, il a laissé au public plusieurs livres de traittez de la Proportion du corps humain, de la Perspective & de l'Architecture civile & militaire. Il écrivit aussi en 1524. la Vie d'Albert Durer son pere.

Comme ces Proportions ont été prises sur des corps trop secs, ou trop replets, ce qui fait des mesures, ou trop grossieres, ou trop affamées ; & que d'ailleurs le dessein en est si gotique, que non seulement, cela peut donner un mauvais goût de proportion, mais même de dessein ; j'ay crû être obligé de dire, qu'il y a un nouveau livre de Proportions, composé de trente feüilles de graveure, chargées de differentes figures, dont les mesures sont prises sur les plus belles Antiques de Rome : ce livre est in folio, & il est in-

titulé les Proportions du corps humain, mesurées sur les plus belles figures de l'antiquité, il se vend à Paris, chez Gerard Audran, Graveur du Roy, ruë Saint Jacques aux deux Piliers d'Or, il est de 1683.

Il fut fort consideré des Empereurs Maximilien I. & Charles-Quint : Le premier lui ayant un jour commandé de dessiner en sa presence quelque sujet en grand contre une muraille, & ne trouvant rien pour monter au haut de son dessein ; cet Empereur commanda à un de ses Courtisans de lui servir comme d'Echelon, ou de Marche-pied pour y arriver ; ce que n'ayant voulu faire suivant le desir de ce Prince, irrité de ce refus, il annoblit sur le champ Albert Durer, & lui donna pour armes trois Ecussons d'argent en champ d'azur, dont deux en chef & un en pointe ; ce qui fait encore aujourd'hui l'honneur des Peintres & des Sculpteurs.

Il fut aussi un des plus galans Hommes de son tems, par la douceur de ses conversations, & par sa spiritualité ; il étoit naturellement enjoüé, agréable & bien-faisant. Son intelligence pour les affaires civiles, le firent choisir pour être un des membres du Conseil. Mais enfin cet Homme qui devoit mener selon toutes les apparences du dehors, la vie du monde la plus contente, avoit dans sa femme un

Serpent domeſtique qui le rongeoit juſques au cœur par ſes cruels diſcours, & par ſon humeur ſi inſuportable, que de même qu'un corps mort appliqué ſur un corps vivant, eſt d'autant plus capable de corrompre ſa plus forte conſtitution qu'il ne peut en aucune maniere ameliorer la ſienne ; de même cette pernicieuſe creature, gagnant le deſſus ſur ſon humeur enjoüée, le fit mourir de chagrin à Nuremberg en Avril 1528. n'étant âgé que de 57. ans.

Sa mémoire fut en ſi bonne odeur parmi les Sçavans & les Sages, qu'on trouva fort à propos de lui ériger un Monument de Marbre blanc, ſur lequel on a gravé ſon Epitaphe, contenant les principaux endroits de ſa vie.

Ce ſçavant Homme gravoit au burin, à l'eau forte & en bois. Dans les garde-meubles de Sa Majeſté, il y a encore des Tapiſſeries d'aprés ſes deſſeins ; une deſquelles repreſente la Paſſion, & une autre l'hiſtoire de ſaint Jean, & dans une autre tenture, il a repreſenté les differens caracteres de la vie humaine.

Mais comme il n'a jamais eu devant les yeux, toutes les differentes idées qui animent ordinairement l'eſprit dans la conſommation des ouvrages ; il n'a pas connu ce qui étoit neceſſaire pour la beauté de l'ordonnance, ſelon la difference des ſujets ;

il n'a pas tout-à-fait sçû le choix des belles parties, pour arriver à la noblesse des expressions, & quoiqu'il fût sçavant dans la Perspective, il en a beaucoup negligé la pratique en quelques endroits, n'ayant pas entierement connu cet affoiblissement des couleurs, des jours & des ombres ; s'attachant uniquement à bien dessiner toutes les parties d'un Tableau.

Au dire des Critiques, il a pû manquer dans son traité des proportions ; car ce sont des mesures qu'il a pris veritablement sur le naturel ; mais il n'a pas fait choix de la belle Nature.

Disons à ce propos quelque chose de la proportion des mesures antiques, pour vous donner quelque idée de ce livre dont je vous ay parlé, afin de vous donner plus d'envie d'en voir les démonstrations qui y sont figurées.

La seule mesure dans toutes les Antiques pour les hauteurs, tant d'hommes que de femmes, est de huit têtes ou dix mesures de face. La tête est de quatre mesures de nés, & la face est de trois. Il n'y a que les largeurs qui sont differemment plus grosses & plus menuës, pour rendre les figures plus suveltes ou plus ramassées.

La hauteur de l'homme ou de la femme, se divise en dix faces : la premiere,

depuis le haut de la tête, jusqu'au bas du nez; la seconde depuis le nez, jusques aux clavicules; la troisiéme, depuis les clavicules, jusques au creux de l'estomach; la quatriéme, depuis ce creux-là, jusques au nombril, d'où jusques au bas du ventre, ou parties, se compte la cinquiéme, où se trouve la moité du corps: delà au dessus du genoüil, il y a deux hauteurs de faces, & trois autres du dessus du genoüil, jusqu'à la plante des pieds.

La main est de la longueur d'une face; de la jointure de la main, jusqu'à la jointure de l'épaule trois faces; d'une épaule à l'autre, il y en a deux; desorte que de l'extremité d'une main étenduë, il se trouve la même mesure que depuis la plante des pieds jusques au haut de la tête.

LUCAS *Natif de Leyde* P. & Graveur.

Les Italiens le nomment le *Lucas d'Hollande*; il naquit en 1494. Hugo Jacob son pere, l'un des plus mediocres Peintres qui fut pour lors, lui donna d'abord quelques instructions, & le plaça chez Corneille Englebert, qui étoit alors en reputation. A peine avoit-il atteint l'âge de neuf ans, qu'il commençoit à travailler fort proprement, & donna au public des tailles douces de sa façon, qui furent assez estimées, encore qu'il n'eût appris cet Art que d'un Orphévre, & d'un Ar-

murier ; mais comme il étoit extrêmement appliqué à l'étude, il se perfectionna tellement qu'à douze ans, il fit un saint Hubert pour un Bourgmestre, qui lui voulant marquer sa gratification & son estime, lui en donna autant de Loüis d'or qu'il avoit d'années. Il traitta encore un autre sujet beaucoup plus considerable que le premier, dans lequel il representa Mahomet enseveli dans le vin, poignardant un Moine de sa Secte : il a peint son portrait à l'âge de 14. ans, & l'on le voit gravé par *And. Stockius* ; à quinze ans, il fit la Conversion de saint Paul & un *Ecce Homo*, qui ne furent pas moins estimez que les ouvrages d'Albert Durer ; peu aprés il fit à Leyden, neuf differentes pieces du Mystere de la Passion pour des sujets de vîtres ; il representa la tentation de S. Antoine, Adam & Eve chassez du Paradis, &c.

Se voyant un peu en fortune & en réputation, il se maria, ce qui fut cause qu'il n'entreprit pas de longs voyages, renfermant seulement sa curiosité dans quelques Villes des Païs-bas, où il entreprenoit des ouvrages : cette nouvelle alliance qu'il avoit prise dans la famille de *Bosthuisen*, lui ayant fourni les moyens de subsister honorablement, il joignit à ce bonheur, la continuation de son travail pour se soûtenir avec plus de succés. Les

petits divertissemens qu'il prenoit de tems en tems avec ses amis ne servoient qu'à échauffer davantage son genie, ce qui lui en donnoit plus d'enjoüement dans le travail, comme il paroît dans la piéce où il a representé Saül, qui lance un Javelot contre David joüant de la Harpe; dans un autre il fait voir agréablement de la maniere qu'une femme enleve la bourse d'un païsan dans le tems qu'on lui arrache une dent.

Son Burin a excellé dans le portrait de l'Empereur Maximilien qu'il grava lors que ce Monarque fit son entrée à Leyden; Lucas s'avisa ensuite de copier quelques pieces d'Albert, qui fut surpris de voir un si grand competiteur; de maniere que l'impatience qu'il avoit de le joindre, l'obligea d'aller en Hollande, où ils se firent amitié, & se laisserent des gages de leurs estimes, en se donnant mutuellement leurs portraits.

Entre les Tableaux de Lucas, on estime beaucoup l'aveugle de Jerico, que Goltzius acheta bien cher; il paroissoit avoir été fait en 1531. à cause de cette datte qui y étoit; il étoit aussi couvert de deux volets, sur lesquels Lucas peignit les portraits d'un homme & d'une femme, & les armes de leurs Maisons. Il peignit aussi une Venus tenant le petit Cupidon par la

main, aussi admirée, que celle d'un autre Appelles : cela fut mis au Palais Mazarin en 1648. Il fit à la maison de Ville de Leyden, le Jugement dernier, & sur les deux volets, saint Pierre & saint Paul ; plusieurs Souverains ont beaucoup aimé cette piece. L'Empereur Rodolphe avoit un Tableau de lui, representant une Vierge à demy corps avec l'Enfant Jesus, qui tient une branche de vigne à la main : cette piece est marquée d'une L. & du nombre 22. comme l'ayant fait à l'âge de 22. ans. Il y a une infinité de Tableaux de sa façon, & même sur verre, où il peignit quelques histoires ; cela est dispersé en Allemagne, & dans les Païs-bas ; sçavoir, l'histoire du Veau d'or chez un Bourguemestre à Amsterdam : à Leyden, l'histoire de Rebecca : à Delft, l'histoire de la prison de Joseph.

Lucas ayant amassé quelque bien, crût en pouvoir sacrifier une partie au divertissement de quelques voyages qu'il fit dans les Païs-bas : par tout où il passa, il fit amitié avec les plus habiles, & même il les regala splendidement ; étant arrivé à Midelbourg, sa premiere démarche fut chez Jean de Maubeuge, l'un des plus fameux Peintres de cette Ville ; ils se virent quelque-tems, & toûjours à dessein d'entretenir un petit commerce par de frequens

repas, ce qui leur donnoit toute la matiere de plaisir qu'ils pouvoient souhaitter; mais comme ils étoient presque égaux en reputation, & en richesses, se piquant alternativement de grandeur & de science dans toutes les conversations qu'ils avoient ensemble, cela leur fournit occasion de jalousie; Lucas même se mit en tête qu'il avoit été empoisonné: enfin étant retourné en sa maison tout pensif, & tout languissant, il prit le parti de s'alliter, & demeura pendant six ans dans ce malheureux état, faussement prévenu d'une idée qui n'avoit aucune disposition à la verité qu'une foible conjecture: pendant ce temslà, il ne laissoit pas de travailler pour amuser sa langueur, avec d'autant plus de facilité, qu'il avoit toutes les choses necessaires à sa bien-seance: dans les intervalles qui lui donnerent un peu de relâche, il travailla avec autant de force qu'en pleine santé; mais sa maladie augmentant de jour en jour, il desespera de pouvoir plus rien faire, & neanmoins à la veille de mourir, il fit encore une Pallas, qu'on trouva sous le chevet de son lit, *il mourut en 1533. âgé de 39. ans.*

On voit dans le Garde-meuble de Sa Majesté, les Tapisseries des douze mois, & une autre tenture qui represente les sept âges, le tout fait sur ses desseins.

CORNEILLE ENGELBERT son Maître, a le premier pratiqué le secret de broyer les couleurs à huile, soixante ans aprés que Vanheich l'eut inventé ; le Magistrat de Leyden prit soin de conserver quelques-uns de ses Tableaux dans les guerres civiles, & entr'autres une piece de l'Apocalypse, par laquelle on voyoit assez qu'il pouvoit bien avoir été le Maître de Lucas.

Joannes Holbenius, ou HOLBEIN *P. & Graveur.*

Naquit à Basle en 1498. où Jean Holbein son pere, assez habile Peintre à Ausbourg, étoit venu s'éablir ; il est à croire qu'il n'a pas eu d'autres Maîtres : La nature l'avoit doüé d'un genie si propre pour la Peinture, que sa maniere est extraordinaire, autant qu'elle est excellente, sans avoir jamais pratiqué Rome, ni reçû d'autres lumieres étrangeres.

Il fut en grande estime du tems même d'Albert, & de Lucas : ceux de Basle en ont un témoignage autentique dans leur maison de Ville par ses premiers Tableaux, où dans huit compartimens, il peignit autant de sujets de la Passion, & de plus dans le Marché aux Poissons ; une danse de Païsans, & une autre danse de la mort ; ce qui fut gravé en bois par lui-même, & fut trouvé si beau par le grand Erasme de Rotterdam, qui pour lors étoit en

cette Ville, pour y faire imprimer ses Ouvrages, qu'il fit amitié avec lui, & l'invita à faire son portrait. Erasme publia son merite, & lui procura son établissement auprés d'Henry VIII. Roy d'Angleterre, qui chérissoit les Arts, lui conseillant d'y aller, tant pour amasser du bien, que pour se débarasser d'une femme insolente & criarde. Il partit fort joyeux, portant avec soy le portrait d'Erasme, & ses lettres adressantes à Thomas Morus, dont le nom est assez connu parmi les Hommes illustres.

Ce Ministre le reçût avec joye & le garda chez lui trois ans, dans le dessein d'en avoir son portrait, celui de sa femme, de ses enfans & de ses plus familiers amis: cherchant l'occasion de produire Holbeins au Roy, afin que son entreprise eût tout le succez qu'il en attendoit, il destina à ce propos un certain jour que le Roy devoit l'honorer de sa visite. Thomas Morus mit tous ces portraits dans la Salle où l'on devoit dîner, afin que le Roy pût être plus facilement surpris à la vûë de ces differens ouvrages; & ce Monarque les ayant vûs, & en paroissant tres-satisfait, marquant une espece de chagrin de ne pas avoir un pareil homme en sa possession; Morus prit ce moment pour lui offrir non seulement ces ouvrages,

ouvrages, mais aussi le Peintre, que le Roy reçeut d'une maniere toute particuliere, le gratifiant de quelque liberalité; & pour le retenir à son service, il lui proposa des appointemens fort avantageux, qu'il accepta de bonne grace. Comme il peignoit également bien à fresque, à huile & en miniature, il fit son possible pour satisfaire la curiosité de ce Prince; & dans une occasion où Holbein eut du bruit avec une personne de tres-grande qualité, le Roy sçût bien le mettre à couvert des insultes inévitables dont il étoit menacé, voulant bien marquer jusqu'à quel point ce Peintre le touchoit.

Holbein fit quantité de portraits, mais celui du Roy, grand comme nature, passa pour son chef-d'œuvre; il fit encore ceux du Prince Edoüard, & des Princesses Marie & Elisabeth, pour lors fort jeunes; ils sont au Palais de W*itheal* avec celui du pere.

Il fit pour la Confrairie des Chirurgiens un Tableau, qui represente Henry VIII. assis, donnant des Privileges à cette Faculté. Dans la Salle des festins à Londres, on voit deux Tableaux qu'il avoit fait à détrempe, dont l'un represente le Triomphe de la Richesse, & l'autre celui de la Pauvreté, & il fit à l'Hôtel de Pembrock, le portrait d'une Comtesse An-

gloiſe vétuë d'un ſatin noir. Comme il réüſſiſſoit à tout, les ouvrages de ce Peintre ſont recherchez & eſtimez parmi les curieux, qui les ont payez à grand prix.

Comme Holbein s'eſt attaché aux portraits, il én a fait graver quantité; il appelloit ſa piece d'honneur le portrait de Thomas Morus & de ſa famille; il fit le ſien en rond par deux fois, de petite grandeur, l'un deſquels eſt l'original de celui que l'on voit avec ſon Eloge au bas. Il a fait beaucoup de deſſeins pour des Sculpteurs, & des Orphévres; il a mis en lumiere les figures de la Bible en taille de bois; il ne travailloit neanmoins que de la main gauche, ce qui lui a été particulier avec *Turpilius*, cet ancien Peintre & Chevalier Romain. Il étoit dans le fort de ſes ouvrages, & joüiſſoit d'une haute fortune, lors qu'une peſte ravageant la Ville de Londres, où il étoit établi, il fut du nombre de ſes Victimes: *ce fut en 1554. âgé pour lors de 56. ans.*

Chriſtophe Amberger d'Auſbourg, fut un de ſes diſciples, & il a fait beaucoup d'ouvrages à freſque.

TOBIE STIMMER *de Schaffouſe*, devint par ſes études un Peintre à eſtimer; les ouvrages qu'il a fait à freſque ſur les façades de quelques maiſons à Francfort, & dans ſon lieu natal en font foy; il a

de plus fait grand nombre de Tableaux pour Strasbourg, & pour le Marquis de Bade; il a beaucoup gravé en bois, entr'autres les sujets de la Bible, qui parurent en 1586. furent fort estimez : Sandrart convient lui-même, que ce livre étoit un trésor de Science pour les Peintres. *Bernard Jobins*, Imprimeur à Strasbourg, a beaucoup fait paroître de ses Estampes. Stimmer mourut jeune, il avoit deux freres, l'un peignoit sur verre, & l'autre gravoit en bois merveilleusement bien.

HENRY ALDEGRAEF *P. & Graveur.*

Naquit en Vuestphalie prés Munster, & fut Eléve d'Albert Durer ; il a peint differens sujets de Dévotion dans l'Eglise de Soest où il s'établit ; entr'autres une Nativité, & à Nuremberg, quelques autres Tableaux de même caractere, répandus en differens Temples, & confondus avec ceux d'Albert. Il a gravé sur cuivre les plus considerables de son tems ; entr'autres, le portrait de l'Heresiarque Jean de Leyde, Anabaptiste, qui de Tailleur devint Roy de Munster dans une sedition. On estime beaucoup ses travaux d'Hercule, & son histoire de Suzanne ; sa plus grande reputation parut en 1551.

HENRY GOLTZIUS, *P. & Graveur.*

Naquit en 1558. à *Mulbracht*, petite Bourgade du Païs de Juliers. Jean Golt-

zius son pere, peignoit sur verre. Henry étant encore jeune, tomba dans l'eau, dont il fut preservé, & quelque-tems aprés il tomba dans le feu; comme cet Element s'attache & se fait sentir promptement aux parties qui l'approchent de trop prés, il en eut la main tellement brûlée, qu'il en fut estropié tout le reste de sa vie; nonobstant cette incommodité, il ne laissa pas de réüssir au Burin.

Theodore Corenhet lui apprit à graver: ses premiers ouvrages furent pour son Maître, pour Philippes Galle, & aprés pour lui. Il avoit environ 33. ans lors qu'il se maria, & le jour même de ses noces, il eut quelques accés de fiévre, & par-là ses amis prévoyant une longue maladie dont il étoit menacé, lui conseillerent de voyager; & à cette occasion il alla à Amsterdam, avec un de ses meilleurs amis, qu'il reconnut pour son Maître, afin de n'être point reconnu pour ce qu'il étoit. Il eut de grandes conferences avec Jean Sadeler sur son Hercule; il traversa l'Allemagne à pied dans un grand hiver, & arrivé qu'il fut en Italie, il se fit appeller *Henry de Bracht*. Dans cet état d'inconnu, il visita Venise, Bologne & Florence, copia tout ce qu'il y avoit de plus rare; mais son plus grand travail fut dans Rome, où l'étude lui fit tenir peu de compte de travailler

dans des lieux quelques suspects qu'ils fussent, & il s'y arrêtoit avec autant de plaisir, que s'il avoit été dans les Jardins de Tivoli. Il a gravé plusieurs histoires antiques, correctement representés par *Polydore de Caravage*, *Pelegrin de Modene* & autres. Il passa de suite à Naples, où il dessina cette figure antique d'Hercule, que l'on voit dans le Palais du Vice-Roy, avec les singularitez de la Ville, des lieux circonvoisins & les Grottes de Pouzzol. Il revint par Mer à Rome, chargé de toutes les antiquités qu'il avoit copié, & sa santé paroissant meileure que jamais, il retourna chez lui, où étant arrivé, il retomba malade, jusqu'à être réduit au lait de Chévre & de femme; neanmoins il en guerit, lors qu'il s'y attendoit le moins & recommença ses premieres brisées, avec autant d'application qu'auparavant.

De sa main estropiée, il a imité les plus célébres Graveurs de l'Europe; si bien qu'il en a fait passer pour être d'Albert & de Lucas, dont il a copié toute la Passion, & une Vierge tenant le Christ mort, de l'invention du premier. Il fit plusieurs autres pieces de son genie, qu'il dédia au Duc de Baviere; pour raison de quoi ce Prince le gratifia d'une chaîne d'or, avec sa Médaille. Il a fait à la

plume ſur le vélin, un Bacchus avec Venus, Céres & Cupidon; cette piece eſt à Rome, & fort eſtimée. Dans le Cabinet de l'Empereur, l'on voit quelques deſſeins de lui; & il envoya au Roi d'Eſpagne ſon deſſein de Chriſt mort deſcendu de la Croix.

Il fit ſur une toille imprimée ce qu'il avoit deſſiné ſur le Vélin, aprés avoir fait pour ſon eſſay, une femme nuë auprés d'un Satyre; cette piece fut envoyée à l'Empereur Rodolphe, il fit de la même façon une Venus avec Cupidon; cette piece étoit autrefois à Amſterdam, avec autres pieces en grand, à la plume & au crayon, qui ſont fort eſtimées.

Enſuite il voulut éprouver s'il ſeroit auſſi heureux au Pinceau, tellement qu'à 42. ans il peignit ſur cuivre un Chriſt en croix avec la Vierge, ſaint Jean, & la Magdeleine. Enſuite dequoi il peignit une Danaé endormie auprés de Mercure, qui épie l'occaſion d'en faire joüir Jupiter. Il a peint auſſi ſur le verre; mais cette matiere eſt venuë à rien par ſa fragilité. Outre les Tableaux qu'il a fait, il a gravé les meilleures pieces, d'Heemſkerck, de Floris, de Brockland, & de Spranghет: il grava même auſſi pluſieurs pieces d'aprés Raphaël, Polydore, & autres excellens Maîtres. Enfin aprés avoir tant travaillé, *il mourut à Harlem en Janvier* 1617. *âgé de* 59. *ans.*

Il avoit épousé la mere de Jacques Mathan, qui fut son disciple, & qui dans la suite grava entr'autres le portrait de son Maître. Il eut aussi *Pietre de Jode, & de Ghein*, qui ont fait tant de pieces.

La plûpart de ses Ancêtres avoient fait Profession des Arts, & *Hubert Goltzius*, fameux pour les antiquitez, dont il eut tant de connoissance, lui étoit parent; il étoit natif de Venlo, avoit appris la Peinture de Lambert Lombart, & s'appliqua à graver plusieurs livres de Médailles des Empereurs, & d'autres, dont il composa des discours Latins: comme il étoit sçavant, il fut Historien & Peintre de Philippe II. mais il mourut de chagrin pour des affaires domestiques, *à Bruges en* 1583.

En faveur des Curieux d'Estampes; il faut faire icy une digression que ne leur sera pas désagreable.

MARTIN Peintre Flamand, qui a precedé *Albert Durer*, a eu beaucoup de réputation, & a gravé nombre de pieces sur ses desseins mêmes, qu'il a marqué M. C. Les premieres furent les cinq Vierges, avec leurs lampes éteintes, & les autres cinq, avec leurs lampes allumées. Un Christ en Croix, avec saint Jean & la Vierge. Les quatre Evangelistes en petit. Un Christ & les douze Apôtres. Sainte Veronique avec six Saints de la même

grandeur, & diverſes Armoiries de Seigneurs Allemans. Un ſaint George qui tuë un Serpent. Un Chriſt devant Pilatte qui lave ſes mains. Un trepas de la Vierge, où ſont les Apôtres : cette piece étoit fort bonne pour ſon tems. Un ſaint Antoine battu des diables, & porté en l'air ; il a gravé encore beaucoup d'autres pieces.
ALBERT DURER fit paroître en 1503. & autres années ſuivantes, des pieces beaucoup meilleures ; entr'autres, une petite Vierge, l'Enfant prodigue, un ſaint Sebaſtien lié les bras en haut, une autre Vierge aſſiſe qui tient ſon Enfant, une Nymphe portée par un Monſtre marin, & d'autres Nymphes qui ſe baignent ; & de la même grandeur, une femme qui veut donner des coups de bâton à une autre qui s'eſt miſe en la garde d'un Satire : pluſieurs Villageois & Villageoiſes qui joüent de la Muſette ; il y en a qui danſent, & d'autres qui vendent des poules, &c. Un Villageois qui dort, une Venus qui le tente, & un Diable qui lui ſouffle aux oreilles ; deux differens ſaints Chriſtophe. En 1510. il fit paroître deux graveures en bois, l'une étoit la Décolation de ſaint Jean, & l'autre comme ſa tête fut preſentée à Herodes ; il fit auſſi un ſaint Chriſtophe, ſaint Sixte Pape, ſaint Etienne & ſaint Laurent ; un ſaint Gregoire, accompagné de

de Diacre & Sous-Diacre ; il fit aussi dans la même année, une partie de la Passion.

En 1511. il a fait en bois, la Vie de la Vierge en 20. pieces, quinze pieces de l'Apocalipse ; il y a encore un Christ tout nud avec la Passion ou les Misteres à l'entour. Il se remit ensuite à graver sur le cuivre, & exposa une piece que l'on nomme la Mélancolie, & trois differentes Vierges ; il fit ensuite trente-six pieces de la Passion de Nôtre-Seigneur, graveure en bois.

Lucas de Leyde, ou d'Hollande, qui paroissoit alors, fut son Competiteur, & fit en l'anné 1509. & suivantes, deux ronds, en l'un desquels étoit un Christ qui porte sa Croix, & en l'autre, comme il est crucifié : ensuite un saint Pierre Martir avec ses bourreaux, un Sanson & un David à Cheval ; un autre jeune David, & un saint Paul assis. Plus, il fit en grand Virgile *Spenzo latta dalla Fenestra.*

A l'envie de Lucas, Albert fit la piece du songe du Cavalier, avec une mort & le Diable derriere. Plus, en 1512. il donna la petite Passion, au nombre de 16. pieces.

Ensuite & à l' nvie d'Albert, Lucas fit douze pieces de la Passion, un saint George, qui console une fille qui pleure :

Salomon qui adore les Idoles, un Baptême de Nôtre-Seigneur, Pirame & Tisbé, & la Reine Esther.

Albert recommença par envie, & grava une figure nuë dessus des nuës, une autre avec des aisles & une tasse à la main, nommée la Pandore ; un grand saint Eustache, parmi plusieurs enfans, il y en a qui tiennent un Ecu, où il y a un Cocq au cimier ; un saint Jerôme qui écrit, & un Lyon qui dort auprés de lui ; il commença un Christ avec les Apôtres en petit. En 1523. il fit plusieurs portraits comme Erasme de Rotterdam : le Cardinal Albert de Brandebourg Electeur, & le sien aussi.

Lucas fit ensuite en cuivre quatre pieces de l'histoire de Joseph, les quatre Evangelistes, les trois Anges qui apparoissent à Abraham, Suzanne au bain, un David qui prie, le Triomphe de Mardochée qui paroît à cheval, Loth avec ses deux filles : plus, deux grandes pieces d'Adam & Eve, à qui Dieu deffend le fruit de vie, & Caïn qui tuë son frere Abel ; ces deux pieces furent mises au jour en 1529. Ce qui mit Lucas en reputation, ce fut un Crucifiement, & comme Pilate montre Nôtre-Seigneur au peuple ; ce sont deux grands sujets. De plus, il y a encore une Conversion de S. Paul,

& comme on le mene en Damas ; il a fait aussi nombre de petites pieces, differentes Vierges, les douze Apôtres, & le Christ, beaucoup de Saints, des Armoiries & des Cimiers ; plus, un Villageois qui se fait tirer une dent, & une femme qui lui prend sa bourse ; mais finissant, on peut dire que sa piece rare se nomme l'Espiegle.

PIETRE TESTE,

Natif de Lucques, fut Peintre & Graveur : il prit la qualité de Pelerin pour aller à Rome, où étant arrivé, le peu de commodité qu'il avoit, l'auroit fait tomber dans la derniere misere, si le Sandrart en ayant compassion, ne l'eût recommandé à d'autres, pour le faire travailler. Quoiqu'il fût tres-sçavant, & qu'il eût même les antiques dans la tête & au bout des doigts, il n'a pas eu de bonheur ; il est à croire que cela provenoit de ce que son genie étoit fougueux & libertin, & que ses Tableaux étoient un peu durs, & d'un goût de couleur qui n'a rien d'agréable lors que la vuë s'y arrête un peu trop. L'on estime de lui ses desseins, & ce qu'il a gravé à l'eau forte, qui pouvoit aller à 45. pieces ; quelques-uns ont gravé d'aprés lui ; entr'autres, *Cæsar Testa.*

Il resta long tems dans Rome, & mê-

me un peu trop pour lui ; puiſqu'un jour ſon mauvais deſtein l'ayant conduit ſur le bord du Tibre, que l'on ſçait être un Fleuve qui traverſe Rome, il ſe ſentit invité de s'aſſeoir ſur le bord, afin de goûter à loiſir, & ſans ſe laſſer d'une belle vûë qui le charmoit, & dont il vouloit faire part aux autres dans le deſſein qu'il en vouloit faire : mais un coup de vent lui enleva ſon chapeau, & lui voulant le ſauver, il ſe perdit lui-même en tombant à la renverſe dans ce liquide Elément, contre lequel il ne peut rien gagner, & où il ſe noya mal'heureuſement, *en* 165 *âgé de* 40. *ans*.

Michel Mirevelt Peintre & Graveur, naquit à Delft, ſon pere étoit Orphévre à huit ans il ſçavoit mieux écrire qu'aucun Maître de la Ville. Son pere lui fit apprendre à manier le Crayon & le Burin, par *Vuierx*, *ou Vuirix*. A douze ans il fi l'hiſtoire de la Samaritaine, & peu aprés une Judith tenant la tête d'Olopherne ſans avoir coſulté aucun deſſein, que celui qu'il s'étoit donné à lui-même. Brocklandt fut celui qui lui montra les principes de la Peinture, toute ſon étude fu de faire des portraits que l'on voit encore aujourd'hui à Delft, à Amſterdam & à la Haye. On conſidere principalemen ceux du Prince Maurice de Naſſau, d

la Princesse d'Orange doüairiere, & du Prince Henry son fils.

Mirevelt s'est par fois égayé à peindre toute sorte de Viandes, & de Gibiers; il fit entr'autres une Cuisine avec tout son appareil, fort bien representé dans un endroit de la Ville de Delft : sa reputation fut si grande, que l'Archi-Duc Albert lui fit des offres considerables, pour l'attirer à Bruxelles; mais cet homme preoccupé des erreurs de Calvin, ne voulut pas y entendre, & mourut dans son aveuglement, aprés y avoir long-tems vécu.

*Rembrand Van Rein,** Peintre & Graveur, étoit fils d'un Meusnier, & cette naissance fit bien voir que le genie ne se forme pas toûjours par l'éducation, encore bien qu'elle y contribuë beaucoup : à la verité Lesmans lui montra les principes de l'Art de peindre; mais il ne tarda guere à se faire remarquer pour un homme universel. Ses Tableaux sont peints d'une maniere particuliere; car souvent il ne faisoit que donner de grands coups de Pinceau, & coucher ses couleurs fort épaisses, les unes auprés des autres, sans les noyer & adoucir ensemble, se disant Peintre, & non Teinturier, pour les unir, comme une eau : les portraits qu'il a fait

* Ce surnom marque le lieu de sa naissance, situé sur le bras du Rhin, qui passe à Leyde.

ſont neanmoins de vrais portraits.

Il fut fort curieux de deſſeins & d'Eſtampes ; & la belle maniere qu'il s'eſt donné, lui a dans la ſuite attiré la même recherche pour ce qu'il a fait. Sa maniere de graver à l'eau forte, a grandement d'expreſſion & d'eſprit ; elle tient beaucoup de la maniere noire : mais c'eſt une maniere qui lui eſt toute particuliere. Le nombre des Eſtampes dont il a gravé les planches, va bien à 280. mais il y en a d'un même ſujet juſqu'à quatre ou cinq épreuves, plus ou moins finies: Il les a toutes faites entre 1628. & 59. L'on preſume par 4. ou 5. qu'il reſidoit à Veniſe en 1635. & 36. Il a fait tirer nombre d'épreuves ſur du papier de la Chine, ou de Soïe, qui porte en ſoi une eſpece de demi teinte, qui y donne de l'agrément.

Il revint s'établir en Hollande, où il prit une femme qui n'étoit pas d'une plus grande naiſſance que lui, & fit bien voir par ſa maniere de vivre, qu'il ne vouloit pas déguiſer la ſienne, puiſqu'il ne prit plaiſir qu'à frequenter des gens de ſa ſorte, avec leſquels il vivoit en liberté, & qu'il preferoit à l'honneur d'hanter des perſonnes, dont la qualité l'auroit mis dans une eſpece de contrainte.

On voit de lui quantité d'Eſtampes curieuſes, entr'autres dix païſages qu'il a gravé en 1645. pluſieurs hiſtoires, beaucoup de nudités, & de tres-beaux por-

traits ſans aucune inſcription, entre leſquels l'on remarque le ſien & celui de ſa femme. Enfin aprés avoir beaucoup travaillé, *il mourut à Amſterdam en* 1668. *âgé de* 62. *ans.*

J. G. VAN ULIET, a beaucoup travaillé dans le goût de Rimbrant, il a gravé ſix pieces de la Paſſion, & autres differentes choſes, au nombre de 60. pieces, dont quelques-unes d'aprés Livius.

Changeons nôtre diſcours, & voyons un peu les principales Eſtampes à conſiderer pour les portraits. Ce ſont celles que les Peintres mêmes ont gravé en differens tems, ou qui ſont faites d'aprés *Raphael, le Titien, les Caraches, Rubens, Vandick, ou d'Albert Durer, de Lucas de Leyde*, gravées par *Gilles Sadeler, Henry Goltzius, Michel Mirevelt, Suyderhoef, Viſcher, Rhimbrans, Lucas Kilian, Criſpin de Paſſe,* & pluſieurs autres qui ont gravé d'aprés Rubens & VANDICK : de *Robert Nanteüil, Claude Mellan*, & de quantité d'autres, dont je paſſe les noms, parce qu'ils ne ſont pas de ſi grande force, & que d'ailleurs on ne peut compter un bon Peintre ou Graveur dont il n'y ait eu de beaux portraits.

Puiſque nous avons commencé d'entrer de cette ſorte en matiere, je croy qu'elle ſera fort utile pour ne rien oublier, & pour réüſſir à connoître ceux qui ont eu quelque reputation, dans les ſujets de dé-

votion, grotesques ou païsages, &c.

Je vais donc prendre occasion, (ayant Monsieur de Marolles pour garant,) de vous dire qu'entre les Maîtres qui ont traité des sujets de Balets & Comedies, outre ceux dont je peux avoir parlé cy-devant; dont les principaux sont, *Tempeste, Callot, de la Bella*, on peut encore compter *Canta Gallina Maître de Callot, Valerio Spada, Jacomo Torello, Remigio, David Bagli, Adrian Hubert, François Colignon, &c.*

Pour les Tournois, Comedies, & Magnificences, on peut compter encore *Lucas Cranis, Bernardo Capitelli, Iacques de Veer, Battiste Franckals, Mathieu Kießel, Robert Boissart, J. Battiste de Cavaleriis.*

Pour des Cavalcattes, *Guillaume Liefring, Christophano Borteno de Remini, Claude Bezoard, Cornelius Kittenstenius, Marcus Fiducius, Georges Volant, Marius Cartalius, Jo. Zenoni, Nicolo Nelli, &c.*

Pour Theses d'Italie & autres lieux.

Christoph. Blancus Lotharingus, Theodore Jean Vanberlen, C. B. Anglus, Innocentius Martini, Le Chevalier Burghese, Claude Dervet, Franciscus Septius, André d'Ancône, Simon Bartholus, &c.

Pour Images miraculeuses de la sainte Vierge, *G. la Dame, Horatio Turriani, Adrian Collart, Jacobus Laurus Romanus,*

Ant. Laffreri, Ant. Salamanque, Adam Mantuanus, Pierre Janssens, Claude de Savery, &c.

Pour pompes funébres, Catafalques, Epitaphes & autres sortes de sujets.

J. Battista Falda Milanois, Pierre Gentil Pamfili, Hieronimus Raynaldus, Antonio Gerardi, Henry de Caisser, Cæsar Fontana, Jodocus Hondius, Frederic Breutel Henricus Hondius, Aleßandro Ronce, Pierre du Bois, Antoine Salarts, Jacobus Picinus Venetus; il a fait aussi une suite de portraits des Peintres, *J. Blanchet, Diego Lopez Jean Vanstraden, &c.*

Pour Vaisseaux & pieces Marines; *R. Zeeman, De la Bella, Dominico Zenoi, Corneille Suvannenburg, P. Lhuillier, &c.*

Pour portraits à cheval; *Gilles Sadeler, Rombouts, Vanden-hoeye, Thomas Picquet, Crispin de Passe, Abraham Hoggenberg, Jean Grandhomme, Antoine Vanderdoes, Joachim Sandrat, &c.*

Pour les Vases; *Horatius Scopa Neapolitanus* 1612. *Jule Bonazonne, Æneas Vicus de Parme en* 1543. *Augustin Venitien, Marc Antoine, Maître Rous Florentin, Jean le Pautre, François Vandenvingaerde, Daniel Boutemye, Henry Vandeborcht, C. Vischer, Jean Theodore de Brie, Jac. Kempener, Jean Dunstall. Guill. Delff. J. Royer, &c.*

Pour les Ornemens & Grotesques, ou Moresques.

Il y en a *d'Augustin Venitien*, *Cæsar Dom. Pet. Ant. Priscus*, *Pet. Lèveillé*, *Agostino Metelli*, *Jo. Gozandinus*, *Lud. Scalzi*, *Odoart Fialetti*, *Marco Angelo*, *Theodorus de Nuremberg*, *René Guerineau*, *Fra. Bignon*, *Jean Faller*, *Fr. Danck*, *&c.*

Pour frises & ornemens d'Architecture, Exercices militaires & Massacres. *Pamfilo Zancarli*, *Adrian Matham*, *Theodore Philippe*, *Antonio Labacco*, *Corneille Buzi*, *Jero. Opfer*, *René Boivin d'Anjou*, *le Bramante*, *Fr. Vandensteen*, *Corneille Hocgèest*, *Dominique Bariere*, *Franc. Huiis*, *Francesco Valetto*, *Theodore de Bry*, *Crispin de Passe & quantité d'autres. Jacques de Ghein*, *Simon Savery* a fait dix pieces de Soldatesques.

Pour Orphévreries & Marqueteries.

Laurent & Gedeon Legaré, ont gravé de petites choses, comme aussi *Carteron*, *La Barre*, *Lèveillé*, *H. Janssens*, *Nic. Deruse*, *Isaac Brun*, *Henry Le Roy*, *Hans Collart*, *Pierre Nilon*, *Georges Herman*, *Phil. Milot*, *Stephanus Stephani filius*, *Jean Toutin de Châteaudun*, *Mathurin Person*, & autres.

Pour Fourbisseurs, Arquebusiers, & Serruriers.

Marcoul Arquebusier, a gravé plusieurs pieces, *Guillaume le Lorrain*, *Mathurin Berthon*, *Theodore de Brie*, *Maturin Jousse*, *&c.*

Pour les Ingenieurs.

Renaudin de Sedan en a gravé quelque chose : *Les Decanis de Dieppe*, *Petit de Bourbonnois*, *Hanzelet de Lorraine*, *Jacq. Besson Dauphinois*, a fait des Machines & Fontaines, comme aussi *J. Barbet*, *Antoine Pierret*, *Girolamo*, *Porrigiani*, *Fiorentino*, *Gio-Batta Negro*, *Nicolas de Son*, *Simon Maupin*, *Jean Louderzel.*

Pour Cartouches, pieces d'Orphévreries & Broderies.

Iean & Iacques Lutma, *Michel Mosin*, *Hans Liefring*, *Isaac Flore*, *Pierre Vuoveriot.*

Ruïnes Antiques.

Hierôme Cock, *& Henry de Cleves*, *&c.*

Pour Broderies, Dantelles & Compartimens.

I. Berey, *Michel Dentisler*, *Iean Halveren*, *Baltazar Silvini*, *Vander Dietterlin.*

Pour le Jardin.

La Baraudie, a gravé plusieurs choses, comme aussi les quatre *Molet & Lauret* ; *le Livre* composé par Jacques Boisseau, Sieur de la Baraudie, a été imprimé à Paris,

chez *Michel Van-lochon* en 1638. son portrait y est gravé par *Gregoire Huret* d'aprés A. de Vuis. Il a aussi 50. autres pieces de parterre de Monsieur LE NOTRE & Monsieur DE LA QUINTINIE sont les premiers pour la belle disposition de ces ouvrages ; comme il paroît par l'ordonnance que le premier a apportée pour la beauté des Jardins de Sa Majesté.

Pieces concernans les Arts liberaux & Méchaniques.

Philipus Daquin , *Jo. Blancus* , *And. Baccins*, *Jean Renaud*, *Jean Corneille Voudemans* , *Carlo Urbini* , *Nicolas Sanson* , *Melchior Tavernier* , *Io. Heggenbergius* , *Isaac Harbrech* , *David de Valehestein*,

Les Metamorphoses ont été gravées par *Ant. Tempeste* en 150. pieces. *Henry Goltzius*, *Fr. Ghein*, gravées par *Salomon Saveri*, en 17. pieces, *Crispin de Passe*, *Guillelme Born* en 150. pieces , & *Fr. Chauveau* , *&c.*

Pour les Animaux. *Antoine Tempeste* ; *Lucas Cranis* , *Æneas Vicus* , *Albert Durer* , *La-Belle* , *Theodore* , & *Iean Israel de Bry* , *Adrien Collart* . *Albert Flamen* , *Nic de Bruyn* , *Phil. Galle* , *Hans Liefrinck* , *Iacques Callot*.

Pour les Fontaines , *Corneille Cort* , d'aprés *Franc Flore* , *Daniel Rabel* , *André Molles* , *Marco Kartarino in Roma* 1575.

Païsages de divers Maîtres , sçavoir ,

Titien, Ercolé Bazacarune de Pisa, Cristophano Cæsare Antonii, Mathieu Merian à Baste, Paul Bril, Henry Hondius.

Pour nous délasser l'esprit & revenir avec plus de ferveur, à cette grande quantité de noms de Graveurs, il faut que je vous rapporte par curiosité quelque nombre de pieces diverses fois traittées, & que le sieur de Marolles Abbé de Villeloi a declaré qu'il possedoit.

Il avoit entr'autres dix-sept mil trois cens portraits. Trois mil cent cinquante Images de la sainte Vierge, tant avec l'enfant Jesus, que seulle, ou entourée de rayons de gloire; il y en avoit 82. de Raphaël, dix de Michel-Ange, 73. des Caraches, 39. en clair-obscur, 28. de Rubens, 34. de Jules, Bonazonne, 87. de François de Parme, 24. de Vanius, 47. de Marc Antoine, 10. de Goltzius, 15. de Vandick 9. de Lucas de Leyde, 23. d'Albert Durer, 8. du Cortegge, 89. du Guide, 17. de Cherubin Albert, & cinq de Raphaël Schiaminose.

Il y avoit outre cela 31. fois differemment la Vie de Nôtre-Seigneur, 10. fois la Vie de la sainte Vierge, 10. fois les Prophettes, 12. fois les Sibilles, 119. fois les Apôtres, 68. fois les Evangelistes, 24. fois les Docteurs de l'Eglise, 101. regards de Nôtre-Seigneur & de la sainte

Vierge, 203. Annonciations, 294. Nativités, 20. Circoncisions, 151. Adorations des Mages, 129. Fuite en Egypte, 63. fois le Massacre des Innocens, 46. fois le Baptême de Nôtre-Seigneur, 98. fois l'histoire de la Passion, 123. fois l'*Ecce Homo*, 430. Crucifix, 119. Resurrections, 98. Assomptions & treize fois l'Apocalypse.

Quant aux figures des Saints & Saintes, il avoit entr'autres 87. fois saint Michel, 178. fois saint Jean-Baptiste, 32. fois saint Pierre & saint Paul ensemble. 66. fois S. Pierre, 51. fois S. Paul, 113. fois saint Sebastien, 226. saint Jerôme, 224. saint François, 205. sainte Marie Magdeleine, 133. sainte Catherine, 40. sainte Cecile, & 52. sainte Barbe.

Il avoit 14. fois les quatre Saisons, 15. fois les Elemens, 16. fois les quatre Parties du Monde, & plus de 60. desseins considerables de la main de grands Maîtres.

N'est-il pas aisé de conclure de-là, que la multiplication des Graveurs doit aller bien loin ; mais pour que cela ne vous paroisse pas imaginaire, non-seulement je vous diray le nombre des pieces de Maîtres qu'il possedoit ; mais aussi je marqueray les Graveurs, au moins les principaux qui les ont gravées.

Raphael mérite bien que nous commencions par lui : il en possedoit 740.

pieces deſſinées & gravées, tant par luy-même que par *Marc Antoine*, & autres Graveurs dont le détail eſt au commencement de ſon Catalogue, à la fin de ce Volume.

Quant à l'œuvre qu'il avoit de MICHEL-ANGE BONAROTE, elle alloit à 320. pieces qui ſont gravées entr'autres par *Jean Baptiſte Mantuan Milanois*, *Adam de Mantoüe*, *Jule Bonazone*, *Marc Antoine*, *Auguſtin Venitien*, *Etienne du Perac*, & *Jacques Mercier François*, *J. Baptiſte de Cavaleriis*, *Mathieu Greutter*, *Georges Mantuan*, *Cherubin Albert*, *Denis Cueremberg*, *Antoine Tempeſte*, *Pierre Biart*, *Philippus Sirceus*, *Martin Rota*, *Lucas Bertellus Domenico Fiorentino*, *Q. Boel*, *Michael*, *Luccenſis*, & pluſieurs autres.

Il avoit de MARC ANTOINE DE BOLOGNE 570. pieces.

Cet excellent Graveur a fait de tres-belles choſes d'aprés *Raphael*, *Michel-Ange*, *André Mantegne*, & *Albert Durer*; c'eſt un des plus conſiderables Graveurs, & dont les pieces ſont plus recherchées: il en a été parlé cy-devant.

D'AUGUSTIN VENITIEN, il y en avoit 154. pieces; c'eſt le ſecond des Graveurs des œuvres de Raphaël, il a fait auſſi beaucoup de choſes de ſon genie, qui ſont recherchées; il fit pour *Baccio Ban-*

dinelli, les Anatomies qu'on voit imprimées, comme aussi unne Cleopatre. Il grava aussi un Christ soutenu par trois Anges, la piece est d'apres le dessein *d'André del Sarte.* Il a aussi gravé differens sujets, entr'autres les sept Travaux d'Hercule, quantité de Vases, il y en a de marqués 1514. il affectoit de mettre les années à ses pieces.

Silvestre de Ravenne & *Beatricius Lotharingus.*

Ces Maîtres ont gravé d'aprés *Raphaël, Michel-Ange, & André Manteigne, &c.*

L'œuvre de Silvestre de Ravenne étoit de 74. pieces, & celle de *Beatricius* étoit de 112. pieces, y comprenant la Psiché de Raphaël.

ANDRE' & BENEDETTE MANTEIGNE,

L'œuvre du premier étoit de cent quatre pieces ; & le second de 74. pieces toutes rares : quelques pieces ont été gravées par Marc-Antoine.

Lambertus Suavius de Liege.

Son œuvre étoit de, 48. pieces, sçavoir ; entr'autres, les Images des douze Apôtres de bout, les Statuës des Sibilles, sa Resurrection du Lazarre, est une des plus considerable : il s'y trouve une piece du Bronzin. qui est un passage de la Mer rouge.

PIETRE DE CORTONNE a fait plusieurs pieces

pieces gravées tant par *Corneille, Bloemaert, que Michel Natalis, Charles Audran, Guill. Château, Gilles Roußelet, Iean-Baptiste Bonacina, Dominique Bariere, Claude Mellan, &c.*

HENRY GOLTZIUS, Sculpteur, Peintre & Graveur.

Son œuvre étoit de 436. pieces, tant gravées de sa main, que par d'autres d'aprés lui; son portrait y est gravé par Jacques Matham, son gendre, qui a aussi gravé quelques autres de ses pieces.

Quant à Goltzius, il a gravé plusieurs pieces d'aprés *Bart. Sprangher, Raphael, Iacques Palme, C. Corneli, Iean Stradam, Theodore Bernard, & Maître Rous.*

Ceux qui ont gravé d'aprés lui sont; *Iacques, Iule, & Conrad Goltzius; Nicolas & Claude Clock, Adrien Collaert, I. Saenredam, Iean Muller, Pierre Brebbel, Nic. Bruyn, C. Vischem.*

Dans les pieces que Goltzius a gravé, ou de son invention, ou d'aprés d'autres Maîtres, l'on voit entr'autres les douze Apôtres, les Prophetes & Propheteſſes de l'ancien Testament, les sept Pechez mortels, les sept Vertus, les neuf Muses, & sa Metamorphose en 52. pieces, ses portraits sont dans le goût des Vuierx.

JACQUES MATHAM étoit d'Harlem, il apprit d'Henry Goltzius, qui avoit

épousé sa mere : il a beaucoup gravé d'aprés lui, comme aussi d'aprés *Salviati* Florentin, *Lucas de Leyde*, & autres bons Maîtres, il a gravé dans le goût des *Sadelers*.

THEODORE MATHAM, a aussi gravé d'aprés plusieurs bons Maîtres.

JACQUES DE GHEIN d'Anvers, fut Peintre & Graveur, il apprit d'Henry Goltzius, il a gravé d'aprés *K. Mandere*, plusieurs petits sujets, entr'autres les douze Tribus, une suite de la Passion en 14. pieces, & le titre, les douze Apôtres, le Christ & saint Paul, il a gravé aussi d'aprés *Barthelemy Spranghers*, & autres; & a beaucoup inventé des pieces qu'il a gravé, entr'autres differens exercices de Cavalerie & d'Infanterie, il y avoit de luy 170. pieces.

JEAN SAENREDAM, a gravé d'aprés *Lucas de Leyde*, & plusieurs sujets d'aprés *Henry Goltzius*, entr'autres la Frise de Polydore qu'il grava sur ses desseins en sept pieces, en 1594.

D'ALBERT DURER, il se voit 162. pieces, à ne compter les Triomphes de Maximilien, & de Charles-Quint, que pour deux pieces; il a fait entr'autres 12. portraits de divers Maîtres, trois pieces gravées en Etain, six pieces à l'eau-forte, son petit crucifix, gravé sur le pommeau de l'Epée de Maximilien. Il a gravé en

bois la Vie de la sainte Vierge en 20. grandes pieces compris le titre, & la Passion est de 37. pieces.

Il se voit 48. pieces gravées d'aprés ses desseins, & 167. pieces de copies exquises d'aprés lui, gravées par *Iean Vuirix*, *Andreas Andreassi de Mantoüe*, *Lucas Kilian*, *Vu. Hollar*, *Theodore de Bry*, *Martin Rota*, *Gille Sadeler*, *Crispin de Paße & Theodore Cruger de Nuremberg*.

Lucas de Leyde, a gravé cinq pieces de l'histoire de Joseph, 18. sujets de la Passion, les douze Apôtres; differens autres sujets dont un en 1509. sçavoir, le Diable tentant un Hermite sous la figure de femme; il a fait neuf sujets en rond de la Passion avec bordure, il a gravé plusieurs grandes pieces en bois. Il y a de lui la piece, dit l'Espiegle, qui est unique; & les pieces en bois, comme les Rois d'Israel, ils sont en clair obscur, & sont aussi tres-rares; il y a les quatre pieces d'un Tournoy, les Dames Illustres de l'ancien Testament, & l'Enseigne à Biere. Il se trouve de lui 364. pieces en taille douce, originales de sa main, trente-huit en bois, & 30. autres pieces differentes suittes, & sont gravées d'apres lui par *Jean Saenredam*, *& R. Baudoux*, comme aussi *Jean Muller*, *Crispin de Passe*, *Henry Goltzius*, *Iacques Matham*,

Pietre Soutmans, & Nicolas de Bruyn.

Mathieu Merian de Basle, étoit Peintre, Dessinateur, & bon Graveur; il a inventé & gravé de moyens païsages en 1624. il a fait quelques pieces dans le goût de Boece de Bolsuvert; il a gravé de grands sujets de Batailles, Cartes de Villes, & quelques Païsages de Paul Bril; il a fait un Recueil de Cartes Geographiques, Villes d'Allemagne & autres Païs, il y en a 500. pieces.

Joseph à Ribera *Hispanus*, dit, *l'Espagnolet*, a fait plusieurs sujets qu'il a gravé, comme aussi quelques portraits, entr'autres, celuy de Dom Juan à cheval, qu'il a gravé à l'au forte en 1648.

Lucas Kilian *Augustanus*, a gravé d'aprés *Iean Abbac*; il a aussi gravé en 1608. le portrait d'Albert Durer, qui s'étoit peint; il a gravé d'aprés *François Bassan*, & autres.

Volfange Kilian, a gravé à Venise d'aprés *le Tintoret*, le Miracle des cinq Pains, & un Christ qu'on porte au tombeau, ils ont tous deux fait des portraits assez beaux dans le goût de Vandick, & des Sadeler. Comme aussi *Pietre Iselburg.*

Abraham Diepenbecq, a peint & gravé plusieurs sujets de Dévotion avec succés.

Henry Vander Borcth, naquit à Franc-

kendal au alatinat ; il fut Peintre, & vint à Fr-fort à cause des guerres, où le Comte Arondel qui voyageoit en 1636. vers l'Empereur, l'emmena & l'envoya en Ital, où il amassa l'Art pour ce Comte ; il revint avec lui en Angleterre, où il demeura jusques-à son decez, & ensuite f au Prince de Galle. Il a gravé quelques pieces d'aprés Jule Romain.

Pietre Vander Borcht, a gravé une Metamorphose en petit, elle a 178. pieces sans le titre, qui ont été imprimées à Anvers, chez Theodore Galle en 1622.

Les *Vuierx*, *ou Vuirix*, *Jerôme*, *Antoine*, & *Jean* ont fait beaucoup de pieces de Dévotion, comme aussi *Charles de Mallery* & *Jean Barbé*.

Quant à *Ierôme Vuirix*, il a gravé d'aprés *Martin de Vos*, *Iean Stradan*, & autres.

Iean Vuirix, a fait des histoires de l'ancien Téstament, il a beaucoup aimé dans son jeune âge, a copier les les œuvres d'Albert Durer, entr'autres, l'Adam & Eve, en 1566. comme il est marqué en haut, & qu'il avoit seize ans, comme aussi une Nativité où saint Joseph tire de l'eau.

Charles de Mallery étoit d'Anvers, il a gravé des Titres de Livres, pieces d'histoires & de Dévotion en quantité, tout en petit, d'aprés *Martin de Vos*, *Jean Stradan*,

Daniel du Moutier, Rabel, Arian Collart, &c. Il n'a point marqué aprés qui il a travaillé.

Iean Theodore de Bry étoit de Liege, dont il fut Citoyen, & a demeuré à Francfort, où il a gravé les portraits des Empereurs Turcs & Princes de Perſe en 96. le titre eſt hiſtorié ; il a fait auſſi quarante-ſix autres pieces de portraits en ron, avec ornemens groteſques & animaux ; il avoit 69. ans en 1597. ce qui paroît marqué à un portrait, il a fait auſſi quantité de petits ſujets, compoſant differentes Friſes & autres pieces de ſon invention, & beaucoup d'autres d'aprés *Iacques Kempiner, Titien, Michel Blondus à Amſterdam, Criſpin de Paſſe, Iean Stetter & Daniel Zechuanſbourg* en 1615.

Il y a eu *Iean de Bye*, qui a gravé les portraits des Rois, Reines & Dauphins de France, ce qui ſert à l'hiſtoire de Mézeray.

Etienne de Loſne de la Ville d'Orleans, a gravé & inventé quantité de petits ſujets ſerieux & prophanes, d'aprés les deſſeins de Raphaël & autres. Il ſe voit de lui 318. pieces en petit.

Jacques Grandhomme d'Heidelberg a fait quelques pieces d'hiſtoires.

Reynier Zeeman, a inventé & gravé pluſieurs ſujets de veuës de Mer & Combats.

Dominique Custodis d'Anvers, étoit Graveur, il a gravé des portraits dans le goût de Vandick.

Le Villamene, a gravé des sujets qui ressemblent fort au Mellan.

Richard Colyns d'Anvers, a gravé quelques beaux portraits.

Valdor a gravé quelques païsages dans le goût d'Hollar; il a fait beaucoup de son invention & d'aprés *Michel Pontianus*, *&c.*

Anderies Both, a inventé plusieurs sujets, entr'autres, les cinq Sens de Nature, que *Jean Both* son frere a gravé.

Peter Nolpe, a fait du grotesque, qu'il a gravé.

Nicolas de Bruyn, a inventé & gravé de grands païsages historiez, de grands sujets, dont quelques-uns sont sur la Passion; il y a de ses pieces marquées en 1603. & autres années; une des belles, represente en grand l'Age d'or d'aprés Bloemaert.

François Vannius, a inventé des sujets qui donnent dans le Tempeste.

De *François Hierôme Breugel*, il y a dix veuës de Vaisseaux.

Henricus Hondius de la Haye en Hollande, a gravé en 1639. quelques grands païsages; il a gravé les douze mois de l'année, & plusieurs grotesques d'aprés

P. Breugel. Il a fait plusieurs portraits & autres sujets de lui, comme aussi d'aprés *Michel Jean Mirevelt, Isaac Mitens, & Jean Dame*; d'autres ont gravé d'aprés lui.

Lucas Van Uden, a gravé en petit, & plusieurs païsages d'aprés le Titien, comme aussi *Etienne du Perac.*

Albert Flamen Peintre, a aussi gravé des païsages, Poissons & Oiseaux d'aprés Nature.

Arnold de Jode, & *Pietre de Jode* ont gravé des païsages de Fouquerre. *Pietre de Jode* étoit d'Anvers, li a demeuré long-tems à Rome, a eu pour Maître *Henry Goltzius*, & mourut le 9. Aoust 1634.

Il y a eu *Pietre de Jode*, pere & fils, qui ont gravé pour differens Peintres.

Il y a eu *Charles & Jerôme David*, *Charles David*, a gravé des païsages d'aprés Paul & Mathieu Bril, des Chasses & des morceaux de l'ancien Testament d'aprés Albert Durer, quelques Apôtres d'aprés Tempeste. *Hier. David* a gravé quelques pieces d'aprés Vignon, & 36. pieces, differentes têtes de Philosophes, deux Rois dans la maniere de Van Hulliet; il a fait aussi quelques portraits de Cour à cheval.

En Allemagne du tems de l'Empereur Rudolphe; il y a eu les Sadelers, sçavoir, Gilles, Jean & Raphaël Sadeler, Juste & Raphaël le jeune, tous bons Graveurs.

Jean & Raphaël ont beaucoup gravé d'aprés Martin de Vos & le Bassan, le Tintoret, Paul Francheschi, & autres. mais Gilles s'est signalé, principalement par les portraits, & deux ou trois grandes pieces à double feüilles, dont l'une est la descente de Croix de l'invention du *Barocchio*, une Flagellation du dessein de *Joseph Pin*, & quantité d'autres pieces gravées avec beaucoup d'Art, & de jugement; il avoit appris de Jean & Raphaël, qui étoient ses oncles; il les a surpassé, & fut consecutivement le Graveur des trois Empereurs d'Allemagne, Rudolphe, Mathias & Ferdinand II. du nom; il demeuroit à Prague, où il mourut en 1629.

Jean Sadeler, naquit à Bruxelles en 1550. il a été Damasquineur en fer; il alla demeurer à Francfort en 1588. delà à Munich en Baviere, où le Duc lui fit present d'une Chaîne d'or avec une Médaille, & en 1595. il alla s'établir à Venise, où *il est mort d'une fiévre chaude en* 1600.

Quant à Raphael, il naquit aussi à Bruxelles en 1555. il fut aussi Damasquineur en fer; & fut demeurer à Munich & à Venise, où il mourut. il a été quelques-tems Peintre.

Firens, a copié les Hermites des Sadelers.

Les *Sadelers* en general ont gravé d'aprés differens Maîtres Flamands & Italiens, plusieurs suites d'histoires, sacrées & prophanes, sujets historiques, figures de Saints & autres, en grande quantité.

Jean & *Raphael*, *Senior & Junior*, ont gravé beaucoup de sujets d'histoires & de dévotion.

Gilles Sadeler, travailloit en 1506. il a fait beaucoup de portraits, grandes pieces historiées, comme aussi 218. differens sujets de païsages d'aprés divers Maîtres. Sçavoir, *Roland-Savry*, ou *Savery*, *Paul & Mathieu Bril*, *Jo. Maggius Romanus*, *Jean Breugel*, *Ant. Tempeste*, *Isaac Major*, *Hans Bol*, *Gilli Mostaerd*, *Lodovico Pozzo Travisano*, & *Adrien Collaert.*

Gilles Sadeler, a encore gravé d'aprés *Jacques Palme*, *Jacques Tintoret*, *Joseph Heintz*, *Volfangus Jacobus Comes à Schuvarzenbergh*, *Raphaël*; *Paul Francheschi*, *Polydore*, &c.

Il sera fort utile icy, de remarquer à la gloire de Gilles Sadeler, qu'il a gravé cent soixante pieces ou environ de portraits, des plus beaux qui se voyent, dont il y en a environ moitié tres-rares à trouver, d'aucuns ayant été payez jusqu'à dix & quinze pistoles piece, entr'autres, *Christophe Popel*, *Schulemburg*, & *A. Vainkenfel*, dit le Portrait aux Chiens.

Les portraits des douze Empereurs & des douze Imperatrices d'aprés le Titien, qui se compte parmy ces portraits, sont admirablement beaux & bien conditionnez, lors que la marque de Marco Sadeler s'y trouve aussi ; il est à remarquer qu'à d'autres pieces elle les rend médiocres.

Quant à *Raphaël Sadeler*, il a gravé d'aprés *Petr. Candide, Iosse de Vuinghe, Ambrosius Ficinus Mediolanensis, Iean Stradan, Martin de Vos, Gille Coignet, Iean Dach, Iacques Baßan, Mathias Kager, Frederic Zucchero, Iean Rothenhamer, Franc. Vanius, Titien, Hippolitus Scarcellinus.*

Iean Sadeler, a gravé encore pour *Frederic Zustris, Christophe Schuuarts, Antoine Maria Vanius de Cremone, Theodore Bernard d'Amsterdam, Jean Strada, &c.*

Je pourray dire encore quelque chose des Sadelérs, devant que de finir ce Volume.

HERMAND MULLER, a fait paroître une grande hardiesse, fermeté & liberté de Burin, il a beaucoup gravé sous Heemskerck.

JEAN MULLER, a gravé en 1602. des sujets de Fontaines, inventez par *Adrien de Vries*, Sculpteur de Sa Majesté Imperiale ; cela tient beaucoup de Bloemaert,

& de l'Albane, entr'autres, un Hercule domptant l'Hidre; plusieurs autres de ses Graveures tiennent du Goltzius & des Sadelers, ce qui paroît aussi dans les ouvrages de l'excellent Saenredam.

Le Suvanenburg ravit dans ses ouvrages par la tendresse, netteté & belle conduite des hacheures, principalement en quelques Estampes sur les desseins de Bloemaert, Rubens & autres.

Paul Bril a gravé à l'eau-forte.

Theodore Vanthulde Flamand, Peintre & Graveur, a peint dans les Mathurins de cette Ville, les Tableaux representans la vie du B. Jean de Matha leur Instituteur. Il étoit Eléve de Rubens; c'est lui qui a gravé les Travaux d'Ulysse en 58. Planches, d'aprés les Tableaux peints dans la Maison Royale de Fontainebleau, par le Sieur Nicolo, sur les desseins de saint Martin de Bologne, autrement dit, *le Primatrice.*

Theodore Corenhert naquit à Amsterdam en 1522. & fut bon Graveur, il a beaucoup gravé pour Martin Heemskerck; il étoit assez bon Poëte, *& mourut à Dergoude en* 1590. *âgé de* 68. *ans.*

Henricus Hondius de famille considerable, naquit à Dusfel en Brabant en 1573. fut Graveur & bon Dessinateur, il apprit chez Jean Vuierx; il s'exerça à

l'Orphévrerie & autres sciences, ce qui paroît par ses ouvrages. Il a demeuré à la Haye, où il fit paroître des Cartes Geographiques plus grandes & en plus grand nombre que Mercator, qui fut le premier qui se donna le soin de donner cette curiosité au public. Mais l'on reconnut que dans ce qu'Hondius avoit fait, il n'avoit rien fait que Mercator n'eut fait avant lui. Il y a eu un autre Henr. Hondius qui paroissoit en 1639. & dont je parleray cy-aprés.

Guillaume de Nieulant, naquità Anvers en 1584. il a fait un peu de tout, mais principalement depetites figures, païsages & ruïnes qu'il a gravé à l'eau-forte, il fut Poëte, il avoit appris chez Jacques Savery à Amsterdam : en 1599. il alla à Rome, & demeura trois ans auprés de Paul Bril, il en revint en 1603. demeura long-tems à Anvers, & retourna à Amsterdam, où *il mourut en* 1635. *âgé de* 51. *ans.*

Jean Van Bonchorst, naquit à Utrecht en 1603. il apprit chez un Peintre sur verre, qui étoit fort médiocre, il fut pour l'histoire, a gravé à l'eau-forte plusieurs sujets de Corneille Poelembough.

Vuenceslaus Hollar, noble d'extraction, naquit à Prague en 1607. le penchant qu'il avoit pour le dessein, ne fut pas trouvé agreable à son pere ; mais cela

n'empêcha pas qu'il ne s'y adonnât, même avec beaucoup de ſuccés ; & ayant demeuré en divers lieux d'Allemagne, il partit de Cologne avec le Comte d'Arondel pour aller à Vienne, delà il paſſa en Angleterre ; & ayant été au ſervice du Duc d'Yorck, la conjoncture des guerres civiles, le fit retirer à Anvers.

C'eſt un de ceux de qui nous voyons le plus de pieces, tant inventées que gravées ſur toutes ſortes de ſujets, & d'aprés les plus excellens Maîtres ; il a fait des païſages enchantez, pluſieurs ſont d'aprés *P. & J. Breugle, ou Breugel*, & d'aprés *J. Vuildens, & A. Helſeymer* ; il a même changé de goût de Graveure dans ceux qu'il a fait d'aprés J. Van Artois, étant du goût de ceux de Morin.

Le public lui eſt redevable de tous les beaux morceaux qu'il a gravé, tant à Anvers qu'en Angleterre, d'aprés les originaux qui ſont reſtez à la Maiſon d'Arondel, tant en Tableaux d'hiſtoires qu'en portraits, depuis 1632. juſques en 1650. il en a gravé pluſieurs d'aprés Vandick, & en 1650. il grava auſſi celui de Daniel Barbar, homme entendu, que le Titien avoit peint, & beaucoup d'autres qui étoient de la recherche de la Maiſon de Jean & Jacques Van-veerle.

En 1644. il a gravé ſoixante-une pie-

ces le titre compris ; ce sont de petits sujets figures de femmes en pied, de toutes sortes de païs, habillées à la mode ; & vingt-six autres pieces de vêtemens de femmes Angloises : il a fait aussi differens sujets en rond ; ce sont Bustes de femmes, & plusieurs autres differens sujets de figures, caprices & autres épreuves d'eau forte ; il y a differentes petites têtes, bustes a demy corps, dont le titre de ce recüeil est de Langue étrangere, & des têtes de grimaces qu'il a gravées, tant d'aprés lui, que d'aprés *Leonard de Vinci & le Palme*, *Albert Durer & Holbein*, qui avoit peint Henry VIII. & toute la famille Royale.

Comme il étoit Religionaire, il ne s'est pas fait un scrupule de composer 24. sujets en petit sur la Passion de Nôtre-Seigneur ; mais le mauvais de ce dessein, c'est qu'il represente Jesus-Christ mal traitté par des personnes qui ne sont pas du caractere des Bourreaux, & il semble en ce rencontre qu'il ait voulu se mocquer des Mysteres de nôtre Religion.

Il a fait aussi de grandes vûës de Villes, & representations de Cérémonies, sujets de chasses ou d'animaux, d'aprés Albert & plusieurs autres.

J. Valdor a fait quelques païsages dans son goût.

ANTOINE TEMPESTE, Peintre & Graveur, étoit Florentin; aprés avoir appris les commencemens de la Peinture sous *Stradan* Peintre Flamand, qui pour lors faisoit ces Batailles qu'on voit dans le vieil Palais du Grand Duc; il alla à Rome, & peignit aux Loges du Vatican, sous le pontificat de Gregoire XIII. Son genie & son goût s'étant fait connoître, il fit un grand nombre d'ouvrages à Rome; il faisoit fort bien les Cavalcates, les Chasses, les Batailles & les animaux.

Ce n'est pas dans ses Tableaux qu'il faut regarder la couleur, mais seulement ses expressions: il étoit fecond en bonnes pensées, & les executoit facilement; il ne finissoit pas beaucoup ses desseins, se contentant d'y donner de l'esprit. C'est dans l'invention & la disposition de ses sujets, que l'on remarque la vivacité d'esprit de Tempeste, & sa grande execution dans la Graveure; ayant même travaillé d'aprés les desseins de differens Maîtres, sur differents sujets; comme l'histoire des enfans de Lara, d'aprés *Otto Venius*, ce qui se voit en quarante Planches: le nombre des Planches qu'il a gravé est si grand, qu'il y a peu de Graveurs qui en ayent fait plus que lui, puisque l'on compte qu'il en a gravé prés de 1800. pieces; mais elles ne sont pas également

finies comme Callot a pû faire, parce que la netteté de la Graveure n'y est pas; neanmoins elles sont excellentes dans l'invention, disposition & beauté de leur expression. Je n'en explique point davantage, puisqu'à la fin du second Volume, j'ay donné un Catalogue de ce qu'il a gravé.

Il étoit à Rome du tems de Villamene, & *mourut en* 1630. *âgé de* 75. *ans.*

JOCHIM SANDRART.

Naquit à Francfort en May 1606. il s'adonna à la Graveure; il en fut détourné par Jean Sadeler, & suivant son avis, il alla à Utrecht, & entra chez Gerard Hont-Hoit, qui l'emmena en Angleterre, d'où il sortit en 1627. année qu'il remarque par la funeste revolution des affaires du Duc de Bucquingham; il dit avoir vû les douze Empereurs du Titien devant qu'ils périssent. Il prit son essort à Venise, où il copia le Titien & Paul Veronese. Aprés quelque sejour il alla à Rome, où sa reputation fut tout d'un coup si bien établie, que le Roy d'Espagne souhaittant douze differens desseins de grands Maîtres, le sien en fut du nombre, pour faire voir qu'on le mettoit de pair avec *le Guide, le Guerchin, le Josepin, le Massini, le Gentileschi, Pietre de Cortone, le Valentin, André Sacchi, Lan-*

franc, le Dominiquin, & le Pouſſin.

Le Marquis *Juſtiniani* l'attira chez lui par ſes manieres honnêtes, & lui confia la pleine direction pour faire graver les Statuës de ſa Gallerie; les ſoins qu'il y prit, eurent tout le ſuccez poſſible, & il ſeroit à ſouhaitter pour tous les Curieux, que les perſonnes en qui ils mettent leur confiance, y correſpondiſſent avec autant d'honnêteté, & que cecy ne devînt point un jeu, où le plus fin trompe l'autre. Enfin aprés avoir fait un long ſejour à Rome, l'envie de voyager le prit: il alla à Naples; il paſſa la Sicile, traverſa les Mers pour aller à Malthe, d'où le ſouvenir du Païs le fit retourner par la Lombardie, ſans y faire de ſejour pour ſe rendre inceſſamment à Francfort; s'y étant fait connoître pour ce qu'il étoit, il ne manqua non plus d'entrepriſes conſiderables, que de partis dignes de lui, & capables d'appuyer ſa fortune: choiſiſſant donc une femme pour lui, il en prit tout autant qu'il lui en falloit, & il s'établit à Auſbourg, où il fit les douze mois de l'année, que l'on a gravé en Hollande, avec douze vers Latins. Il a fait beaucoup de portraits, qui ſont autant de grands Tableaux, dont les accompagnemens hiſtoriques ne cedent en rien à la reſſemblance du portrait: s'il eut quelque mal-

heur, ce fut qu'il perdit celle qu'il s'étoit choisi : aprés cette perte, ce sejour lui devenant insuportable, il fut demeurer à Nuremberg, & pour en perdre tout-à-fait l'idée, il y établit une Academie, où, étant de repos, il prit la plume & composa plusieurs Volumes touchant sa Profession ; il y a travaillé jusqu'à 77. ans, tant d'aprés *Vazari & Ridolphi*, pour les Italiens, que *Carle Vermandere* pour les Flamands, & le reste sur des mémoires.

GUILLELME BAURN,

Naquit à Strasbourg, il fut Disciple de Frederic Brendel, qui y demeuroit pour lors, & qui par ses ouvrages de miniature, s'étoit acquis de la reputation ; il s'y fortifia suffisamment, aprés quoi il fut à Rome, d'où il ne rapporta pas d'autre maniere que la sienne : on remarqua pourtant, qu'il s'étoit fortifié dans le païsage, & le goût de peindre l'Architecture.

Sa reputation fut si grande pour les ouvrages de miniature sur le Vélin, que l'Empereur le retint pour lui peindre les differens morceaux qui font l'ornement de son Cabinet, & l'enchantement des yeux qui les examinent. Il a pris plaisir d'en graver plusieurs pieces; entr'autres, la grande suite d'une Métamorphose, on la voit

tant de lui que d'un autre qui a gravé d'aprés lui : j'en ay donné le détail dans le ſecond Volume. Il s'aviſa de ſe marier ſur le retour, & comme ordinairement les gens de cet âge, y prennent des exercices qui ne s'accordent pas avec leur temperament, la mort ſurvient, laquelle faiſant l'Office de Juge Souverain caſſe le mariage : c'eſt ce qui lui arriva peu aprés le ſien, *ce fut en* 1640.

CRISPIN DE PASSE étoit de Zelande, il a fait des Tournois, quantité de ſujets de Romans, & des Emblêmes diverſes ; ſon œuvre eſt grande, pluſieurs de ſon nom ont travaillé ſous lui ; ſçavoir, *Criſpaen de Paſſe le jeune*, *Simon Guillaume*, *Criſpine*, *Barbe*, & *Magdeleine Paſſe* ; il a fait quantité de portraits d'aprés pluſieurs Maîtres ; ſon œuvre étoit de 861. pieces gravées, tant de lui & de ſes parens que d'aprés *Geldorpius*, *Goltzius*, *Fr. Pourbus*, *Mabeuge*, *Martin de Vos*, *Paul Morelſe*, *&c.*

Jean Picart, a gravé d'aprés les deſſeins de *Criſpin de Paſſe*, il a fait des portraits & repreſentations de Tombeaux.

Comme auſſi *Leonard Gaultier*, a donné dans ſon goût, il a gravé pluſieurs titres de livres, & la Pſiché de l'Apulée, qui contient trente pieces, compris le titre.

Jean Sandrart Allemand, a fait des ſujets de Cérémonies funébres ; il s'en voit

qu'il a gravé en mil six cent-quarante.

Faytorne Anglois, a gravé des sujets de Dévotion & autres d'aprés *Ftridio*, *Antoine Vandick*, *Guillaume Dobsom &c.*

FRANÇOIS RAGOT a gravé quarante pieces, qu'on appelle copies d'aprés Rubens, dont les belles épreuves ont du mérite. Il donnoit bien dans le goût de Rubens : il a fait aussi quelques sujets d'aprés Vandickc.

Il y a eu plusieurs Graveurs du même nom, entr'autres.

Jerôme, *Jean & Antoine Vuierx* pour pieces de Devotion, & autres.

Pierre & Jean Brugle pour païsages & grotesques.

Joseph, *Mathieu & Jean Frederic Greutter*, pour differens sujets. Iles étoient Allemans. Mathieu a gravé plusieurs Theses & pieces historiques. Quant à *Jean Frederic Greutter*, il a beaucoup gravé d'aprés *A. Pomerantie*, *Jean Lanfranc & André d'Ancône*, il y a plusieurs de ses pieces dans le goût de *Cherubin Albert*.

Guillelmus Henricus & Jodocus Hondius ont gravé differens sujets.

Adam Schelde & Boece de Bolsuvert, pour sujess de Dévotion, histoires & portraits, tant pour *Rubens & Vandick*, que pour *Crispin de Paße*, & plusieurs autres Peintres.

Theodore & Iean Israel de Bry, ont gravé differens sujets.

Jean & Theodore Matham, ont gravé divers sujets.

J. Baptiste Barbé, a été pour sujets de Dévotion.

Henry Goltzius, il y a aussi *Jacques*, *Jule* & *Conrad Goltzius*, qui ont gravé d'aprés Henry.

Antoine Vaterlo, *H. NaiWikex*, *Sebastien Vranx*, *Albert Flamen*, *Reynier Zeeman pour les Mers*, *Pietre Nolpe*, *Nieulant*, *Barthelemy Kilian*, *Josse de Monper*, *Paul Moreelse*, tous ont gravé plusieurs sujets pour differens Peintres.

Voyons à parcourir quelques suites des Graveures d'entre nos François, & disons qu'il y a un livre in fol. intitulé, *La galerie des femmes fortes du Pere le Moine*, le titre est historié & represente Anne d'Autriche Reine Regente de France &c. *Petre Beretin de Cortone inv. Karle Audran sc.*

Le reste des Planches montant à dixneuf, represente à chaque piece une des femmes fortes, figure en pied, & quelque évenement de sa vie dans le lointain.

Il y a une These dédiée au Roy par Loüis de la Tour d'Auvergne, Prince de Turenne, soûtenuë aux Jesuites en 1679. elle s'assemble en livre de quinze morceaux : *Sevin del. Cossin Sculps.*

Nicolas Cochin, entr'autres nous a donné cent morceaux de même grandeur, ou environ sur la vie de Jesus-Christ, les Paraboles, la Passion en 13. pieces, quantité de Saints & differens Martyrs, dix pieces sur l'histoire de Judith. Celà se vendoit autrefois chez Herman Veyen. Quantité de petits Mysteres copiez d'aprés Callot. Plus, vingt-deux differens païsages, petites Courses, dont plusieurs sont de lui, & d'autres d'aprés Jacq. Fouquer & tous, Mariette excud. C'est aussi de lui la copie du petit saint Jean, dans l'Isle de Pathmos d'aprés Callot, & plusieurs vûës de Villes.

Il a fait aussi 74. pieces ovales en hauteur, dont plusieurs sont des Saints & Martirs. La Passion en seize pieces, le Martyre des Apôtres, seize autres pieces & le titre, piece carrée. Il est marqué Moncornet excudit.

Henry Mauperché a inventé & gravé entr'autres six païsages historiez, pieces en large sur la vie de la Vierge, representant l'Annonciation, Visitation, Nativité, Adoration des Rois, Presentation au Temple, & Fuite en Egypte.

Douze autres differens païsages historiez, dont moitié represente l'histoire de l'Enfant prodigue.

Quel nombre de pieces Jean le Pautre

n'a-t-il pas fait, l'eau-forte & le Burin ne lui coûtoit pas davantage que la plume, & l'on peut dire qu'il ne se peut guere trouver de Graveur qui ait plus inventé que celui-cy, qui étoit universel pour toute sorte de sujets. Toutes les personnes qui professent les Arts Liberaux ou Méchaniques, trouvent dans ses productions, de quoy se soulager ; ce ne seroit jamais fait, si je voulois faire un détail de tous ses païsages, sujets d'histoires, ornemens, livres à dessiner, plafonds, vases, alcoves, & cent autres sortes de sujets, que plusieurs de la ruë saint Jacques possent & debitent journellement.

Et comme il semble que le genie se communique souvent dans les familles, aussi naturelement que les maladies, nous avons encore aujourd'hui un le Potre sur les productions duquel jusqu'à ce jour plusieurs Graveurs se sont reposez, & que Monsieur Mansart aujourd'hui Sur-Intendant des Bâtimens, a bien sçû distinguer pour lui donner une Inspection sur nombre de Dessinateurs.

Recueil des meilleurs desseins de Remond la Fage, grandes pieces in fol. gravées par Gerard Audran, Gerard Edelinck, Corneille Vermeulen, Charles Simonneau, & François Ertinger, Remond la Fage en a gravé plusieurs pieces lui-même,

même, & Jean Vander-Bruge, qui vendoit ce Recueil, avoit gravé son portrait, que Monsieur de Largiliere avoit peint le portrait de Monsieur Bertin, Secretaire du Roy, étoit gravé par Monsieur Edelinck, d'aprés le dessein original de Monsieur Coypel le fils.

Monsieur Verdier a inventé quarante morceaux, comme Frises ou Vignettes, servants à l'histoire de Samson ; ils sont gravés par Messieurs Audran, Simonneau & autres.

Mais sans entrer dans un plus grand dénombrement, disons quelque chose de nos Graveurs François, sur lesquels nous devons un peu nous étendre, & commençons par nôtre illustre Callot.

JACQUES CALLOT, Noble Lorrain. Naquit à Nancy en 1594 La noblesse de son Education lui donna un penchant tout particulier pour les Arts, & si naturel pour le dessein, que sans avoir encore l'usage de la raison, il faisoit des esquisses, & des grifonnemens, où des personnes plus avancées en âge, trouvoient des prodiges de raisonnement, & de pénétration.

Voyons son caractere avant que d'entrer dans le détail de ses entreprises.

C'est lui de tous les Graveurs, qui a le plus fait d'ouvrages à l'eau-forte, & dont les sujets ont le plus parfaitement reüssi : il

eſt vray de dire que Tempeſte a travaillé, non pas comme un ſimple Graveur, mais comme un Peintre conſommé, qui ne cherchoit pas tant à ſe rendre agreable dans ſes ouvrages, qu'à leur donner toute la ſcience dont il étoit capable : mais Callot avoit bien un autre genie, & quoiqu'il ne penetrât pas avec tant de vivacité l'Art de peindre: dans les ouvrages de ſon caractere, il avoit neanmoins l'imagination fort épurée, encore qu'elle ne fût pas d'une ſi grande étenduë.

Il s'étoit fait une habitude aiſée de graver, qui étoit toute remplie d'agrément; & ayant acquis la veritable methode de coucher le Vernix ſur le cuivre, & de donner à propos l'eau-forte, ſes ouvrages ſont ſi juſtes & ſi beaux, qu'on ne ſçauroit aller plus loin : il diſpoſoit toutes ſes figures avec beaucoup d'ordre & d'arrangement, & comme c'étoit principalement dans les petits ſujets qu'il excelloit, on en doit d'autant plus eſtimer l'induſtrie, qu'il ſçavoit exprimer avec ſi peu de traits, tant de differentes actions, ſoit dans les Sieges, dans les Campemens d'armées, ou autres ſortes de repreſentations groteſques & ſerieuſes, qu'il a diſpoſé avec tant d'artifice.

Il s'eſt efforcé dans le ſérieux, d'affecter un air de nobleſſe & de bien-ſéance; &

dans les pieces divertissantes, il leur a sçû donner des expressions conformes à la nature des sujets.

Voyons presentement sa vie : dés sa plus tendre jeunesse, il s'adonna au dessein, & ayant pris quelques principes de *Crox*, pour lors Maître de la Monnoye du Païs, il lui vint en pensée d'aller à Rome, quoiqu'il n'eût pas encore douze ans accomplis, & n'étant pas fort accommodé de biens de la fortune, il crut se devoir joindre à une trouppe de Bohémiens qui le défrayerent en chemin, & qu'il n'abandonna pas jusqu'à Florence ; où étant arrivé, il tomba heureusement dans la maison d'un des amis de son pere, qui l'ayant reconnu lui fit offre de service, & par ses honnêtes remontrances l'obligea de quitter sa premiere compagnie, pour chercher un meilleur établissement ; & voyant qu'il avoit une disposition toute particuliere au dessein, il le plaça chez un Maître Peintre de reputation, nommé, *Canta Gallina*, qui professoit aussi la Graveure. Mais se ressouvenant toûjours de sa premiere idée, il y resta peu ; de maniere qu'il partit tout de bon pour Rome, où, à peine fut-il entré, que des Marchands de son Païs le reconnurent, & malgré lui le ramenerent à Nancy, où son pere l'obligea de reprendre ses Etu-

des ; mais ne s'accommodant pas de cette contrainte, il les quitta pour retourner encore en Italie ; pour lors il avoit au plus 14. ans ; mais ayant rencontré ſon frere aîné à Turin, il le ramena encore à Nançy.

Enfin ſon pere acquieſçant à ſon déſir, conſentit qu'il y allât dans les formes, à l'occaſion d'un Gentilhomme que le Duc de Lorraine envoyoit à Sa Sainteté. Le credit qu'il trouva par le moyen de celui avec lequel il étoit venu, lui procura l'Ecole de *Jule Pariſien*, le plus habile Peintre de la Ville, & piqué du deſir d'apprendre à graver au Burin, il entra chez *Philippes Thomaſſin* François de Nation, qui s'étant établi à Rome, y demeura juſqu'à la fin de ſa vie. Il a gravé quantité d'ouvrages principalement de dévotion, d'aprés *François Vani*, *Franco Salviati*, *Frederic Barrocchio*, & pluſieurs autres Peintres, *il mourut à* 70. *ans*.

Revenons à Callot qui n'avoit encore que dix-huit ans, lorſqu'il grava un *Ecce Homo*, que l'on dit être ſa premiere Planche, avec une inſcription en vers, qu'il a compoſé. Il travailla d'aprés les Sadelers, & ayant quelque-tems copié pluſieurs pieces du Baſſan, & celles des meilleurs Peintres, il s'appliqua à graver les Autels de ſaint Pierre & ſaint Paul à ſaint Jean de Latran, & autres Egliſes au nombre de

28. pieces, il grava plusieurs desseins de Jule son Maître, au simple trait & ombrés, mais qui n'approchent pas de ceux de son invention qu'il donna en 1616.

Aprés avoir passé quelque-tems dans cette fameuse Cité, il se sentit obligé d'en sortir, à cause de la jalousie que son Maître, avoit contre lui au sujet de sa femme; sur cette resolution, il partit pour Florence; où s'étant un peu fait connoître, il donna envie au Grand Duc de le voir & de l'examiner: & ce Prince étant convaincu de son merite, lui fit donner une Pension considerable, avec son logement dans la Gallerie où l'on travailloit pour lors; & ensuite il fit amitié avec les principaux de ceux qu'il y rencontra, dont les enseignemens & les avis lui profiterent considerablement.

Son premier chef-d'œuvre, fut une Vierge d'aprés André del Sarte; il grava les Miracles de l'Annonciade d'aprés differens Peintres: il fit aussi un *Ecce Homo*, accompagné de figures, & quelques-autres ouvrages d'aprés Perrin del Vague. Il grava les Batailles & les Victoires qui ont été remportées par les Medicis; il y en a même plusieurs qui ne sont pas finies.

Lorsqu'il se vit un peu en fond d'estime & de commodité, il visita selon la coûtu-

me des lieux *Alphonſe Parigi* & *Canta Gallina*, & leur témoigna toute l'eſtime qu'il faiſoit de l'excellence de leur caractere ; à quoi ces Meſſieurs répondirent par des honnêtetez reciproques, lui marquant auſſi à leur tour, la joye qu'ils avoient de connoître un ſi galant homme : la methode que poſſedoit parfaitement *Canta Gallina* dans ſes deſſeins de Comedies & Carouſels, excita Callot à deſſiner en petit, & en fort peu de tems il ſe rendit inimitable dans ce genre, ce qui lui fit quitter le Burin, pour graver à l'eau-forte.

La premiere piece qu'il fit de cette maniere, repreſente ſaint Manſſu Evêque de Toul, reſſuſcitant un jeune Prince qui vient de mourir ſubitement. Cette piece eſt preſque toute au Burin, n'ayant pas encore la pratique de l'eau-forte.

Il fit enſuite ſix Planches de Comedies & Batailles pour le Grand Duc, dont le jugement lui fut extrêmement avantageux ; cet ouvrage fut ſuivi de quatre autres pieces repreſentant un Carouſel ; il travailla encore à une tentation de ſaint Antoine ; ce morceau eſt d'autant plus rare que la Planche en eſt adhirée.

Il a gravé en faveur des Peintres, un livre tout de caprices, où l'on voit le trait ſimple de la figure, & la même figure finie. Dans ce même-tems, il fit une

piece en petit qui represente le Martyre des Innocens, mais avec tant de délicateste, & de vrai-semblance, qu'il paroît que l'on en tend crier les meres, & les enfans gemirpar les differens caracteres qu'on y voit, dont l'esprit & les yeux sont également penetrés.

Sa Foire de Florence, est un morceau enchanté, tout rempli de recherches curieuses, & d'inventions particulieres.

C'est la Foire de la Madona de l'Imprunette *à sept milles de Florence ; y a beaucoup de Burin dans cette piece, parce qu'il y a plusieurs endroits où l'eau-forte manqua : il l'a gravé deux fois, comme je marque dans le Catalogue de son œuvre, dont la derniere est faite à Nançy : & lorsque je dis que cette seconde est plus séche & moins agreable que l'autre, ce n'est point pour la mépriser, mais au contraire, pour y trouver un sujet d'admiration, en ce que cet habile homme, de qui les ouvrages par une suite de plusieurs années, devenoient de plus en plus la recherche de tous les curieux, ne pût trouver lieu d'encherir sur la beauté de sa premiere production ; & même l'on peut dire que si celle-cy est inferieure à l'autre, c'est que l'esprit de Callot y étoit plus contraint, & sortoit pour ainsi dire de son centre.*

A peine entroit-il sur sa ving-septiéme année qu'il en avoit conçû la disposition,

ce qui cauſa par tout un étonnement extraordinaire. Il en dedia l'Eſtampe à Côme de Medicis, pour lors Duc de Florence, & aprés la mort de ce Prince, il revint en ſa Patrie.

Callot commençant à ſe voir grand Seigneur, reſolut un dernier établiſſement, l'âge de trente-trois ans qu'il touchoit du doigt, lui ayant fait faire de ſerieuſes reflexions ſur les differens états où il pouvoit s'engager, il prit le parti d'épouſer une femme riche, de laquelle, à ſon grand regret, il n'eût point d'enfans; mais comme il avoit l'eſprit bien fait, cette facheuſe conjoncture ne lui donna aucun refroidiſſement; au contraire, il ne laiſſa pas qde d'entretenir une liaiſon étroite d'amitié avec cette chere épouſe, qu'il aimoit tendrement, & qui de ſon côté lui rendoit tous les petits ſoins que l'amour conjugale peut produire, dans ces intervales il entreprit beaucop d'ouvrages, & tenta même l'execution d'une recherche qu'il crût lui devoir être avantageuſe, & à ce propos ce fut lui qui ſe ſervit le premier du Vernix des faiſeurs d'Inſtrumens; ayant éprouvé de la maniere qu'il ſe ſeche, & s'endurcit, & comme les lignes d'Architecture ſe tirent bien mieux ſur ce compoſé que ſur aucun autre; mais il fit voir, que le Païſage qui ſe doit toucher d'une

d'une maniere libre & facile, a besoin d'un Vernix plus moilleux ; dans ce tems-là, il ne donnoit souvent qu'un trait seul pour graver les figures & il grossissoit plus ou moins les traits avec l'éguille ; reconnoissant qu'avec cette correction, les sujets étoient representez avec beaucoup plus d'ordre & de netteté.

Dans le nombre de ses merveilleuses pieces, on trouve celles qu'il a fait pour un Martyrologe ; il grava aussi une seconde fois ses caprices de Florence, avec une suite representant des Pantalons & des Comédiens ; il fit une petite suite contenant la Vie de la sainte Vierge : *Je ne feray point de ses ouvrages un dètail entier presentement, puisque j'en ay donné dans le second Volume un Catalogue exact, dans lequel il faut observer une chose à l'article de ce qu'il a gravé pour un voyage de la Terre sainte, qu'encore bien que je n'aye marqué que trente quatre pieces & le titre, neanmoins il n'y en a pas davantage quoyque la derniere soit marquée* 47. *parce qu'il y en a plusieurs qui sont numerotés doubles* : il a fait aussi deux autres suites des Mystéres de la Passion de Nôtre-Seigneur, en petit & en grand.

Le Carousel qui se fit à Nancy e 1627. autrement dit le Combat à la ba riere, qu'il grava pour le Duc de Lorra

ne, eſt un des beaux ouvrages qu'il ait jamais fait; il grava enſuite le ſiége de Breda par Spinola, & pendant l'inveſtiſſement de la Rochelle par Loüis XIII. il en grava le ſiége, avec celuy de l'Iſle de Rhé; ces trois pieces qui contiennent une infinité de differens caracteres, nous doivent bien donner à juger de quelle beauté & de quelle grandeur elles ſont, par rapport au grand nombre de peuples qu'elles contiennent.

La curioſité qui le porta à voir la Capitale de ce Royaume, où, pour lors commencoient à fleurir les Sciences & les Arts, le determina à tout quitter pour y venir, & aprés avoir examiné les principaux endroits de cette Ville, il s'attacha particulierement à deux vûës differentes du Pont-Neuf qu'il deſſina & grava d'aprés Nature, & à quelques jours de là il luy vint en tête de repreſenter le Combat de Veillanes dont il avoit encore la memoire toute recente.

Aprés quelque ſejour en cette Ville, dont il fut fort content, il revint à Nancy, où il fut plus occupé que jamais; cet homme a fait un nombre d'ouvrages ſi prodigieux que l'imagination en demeure ſurpriſe, & tout cela dans l'eſpace d'une vie auſſi courte qu'a

été la sienne, puisqu'il mourut âgé seulement de 43. ans en 1635. par une oppression violente sous laquelle il succomba; sa memoire étoit en si grande estime auprés de son Epouse, * qu'elle luy fit élever un Monument glorieux pour marque de sa reconnoissance.

Le sieur SILVESTRE avoit eu de luy quarante deux desseins à la plume qu'il luy avoit fait par amitié, & dont il se servoit dans les instructions qu'il donnoit à Monseigneur dans le tems qu'il apprenoit à dessiner; *Monsieur de* LOIGNY *gendre de Monsieur* SILVESTRE *à qui ces planches, & nombre de celles de son beau pere & de la Belle, étoient venus en sa possession, a bien voulu s'en défaire en faveur de monsieur* FAGNANY *Italien & Joaillier assez connu dans cette Ville, qui par ses applications a rangé ce qu'il en a imprimé dans un ordre qui en augmente encore la beauté, tant par de certaines bordures qui renfermans les grandes pieces, en forment autant de Tableaux, que par la depense qu'il a faite pour le choix du papier & des Ouvriers, afin que la beauté de l'impression y soit entiere: l'on trouvera chez luy l'œuvre de Callot rangée*

* Elle se nommoit Catherine Putthinger, & Callot, portoit cinq Etoilles dans ses armes.

par matieres en deux grands Volumes in-folio, comme est celle qu'il a eu l'honneur de faire voir à MONSEIGNEUR, *& où la curiosité se trouve entierement satisfaite; il les a aussi separez en autant de petits volumes qu'il y a de matieres, pour former differentes grandeurs de livres dans une Bibliotheque.*

L'on peut dire encore à l'avantage de ce grand Homme, qu'il possedoit un talent tout particulier pour les figures en petit, & qu'il sçavoit les animer d'une maniere si surprenante, que les yeux y sont le plus souvent trompez dans le discernement des circonstances qu'on y remarque.

Mais si nous avons perdu dans CALLOT un genie rare & tout particulier, nous n'aurons pas de peine à le retrouver aujourd'huy dans les ouvrages de Monsieur LE CLERC Graveur Academicien.

EDOÜARD ECMAN fut admirable dans sa maniere de graver en bois, lorsqu'il a copié le Callot.

QUINTILIEN a aussi gravé quelques pieces en cuivre d'aprés Callot que l'on trouve fort belles & ausquelles il n'a pas voulu mettre son nom.

NICOLAS COCHIN a aussi beaucoup gravé d'aprés Callot & la Belle, mais

il a aussi beaucoup inventé.

FRANÇOIS COLIGNON a travaillé à plusieurs sujets d'aprés Callot, & dans sa maniere, il a pareillement beaucoup inventé, il a gravé un livre contenant les principales instructions du Dessein, où l'on voit dix-neuf pieces au trait dessinez à Rome par *Il Valesio* qui étoit un Peintre de l'Ecole des Carraches.

Pour ne point interrompre les œuvres de Callot, ou plûtôt faire suivre ceux qui ont, ou travaillé dans son goût, ou fait valoir ses ouvrages; il est bon que je vous parle presentement d'ISRAEL HENRIET Lorrain, l'un des meilleurs amis de ce rare Homme & qui s'accommodoit avec luy de ses planches pour en debiter les Estampes.

CLAUDE HENRIET son pere étoit de Châlons qui peignoit assez bien, c'est de luy les Vîtres de la Cathedrale de ce lieu-là; il a fait heureusement plusieurs copies de la sainte Famille d'aprés *André del Sarte*, & s'étant établi à Nancy, où il soûtint plusieurs entreprises, il y mourut; il laissa *Israël Henriet* qui avoit appris de luy les commencemens du Dessein avec *Callot*, *Bellange*, & *Dervet* qui exerça dans la suite cette profession dans Nancy avec beaucoup de succez. *Israël Henriet* alla à Rome avec

Dervet, & travailla ſous Tempeſte ; il vint enſuite à Paris où Ducheſne l'employa ; Iſraël s'étant fortifié dans la maniere de Callot y trouvoit plus de profit qu'au Tableau, & lorſque ce ſçavant Graveur vint à Paris ils logérent enſemble, & convinrent que tout ce qu'il graveroit ſeroit pour luy, ce qui eut ſon execution dans la ſuite.

Environ ce tems-là *Iſraël Henriet* fit connoiſſance avec Etienne la Belle de Florence, qui avoit commencé à travailler d'Orphévrerie ſous ſon pere ; mais voulant s'attacher à la Graveure, il prit *Canta Gallina* pour Maître, & aprés avoir beaucoup travaillé tant à Rome qu'à Florence ; il vint à Paris, où il grava un livre de Combats de Mer, & de Batailles qu'il vendit à Iſraël Henriet, pour lequel dans la ſuite il entreprit quelques ouvrages ; Iſraël Silveſtre étant revenu de Rome travailla pour ſon oncle Iſraël Henriet, & fit amitié avec *la Belle*, qui aprés avoir gravé par ordre de Monſieur le Cardinal de Richelieu, le ſiége de la Ville d'Arras ; paſſa enſuite en Hollande, où voulant imiter la maniere particuliere de Rembrans, il trouva que ce goût ne s'accordoit pas avec ſon genie, c'eſt ce qui l'obligea de la quitter.

C'eſt luy qui deſſina l'entrée & la magnifique Cavalcade des Polonois ; mais il ne la grava pas comme il avoit fait à Rome celle de l'Ambaſſadeur de Pologne ſous Urbain VII. en 1633. En l'eſpace de douze ans qu'il fut à Paris, il fit quantité d'ouvrages, tant pour Iſraël Silveſtre, que pour d'autres.

Le Sieur Heſſelin de la Chambre aux Deniers, luy fit faire pluſieurs Deſſeins; entr'autres un livre entier de Ballets, & Maſcarades, qui eſt à Verſailles avec les livres du Cabinet du Roy.

Etant retourné à Florence, il y fit pluſieurs ouvrages pour le Duc de Modene; entr'autres des ſujets de Ballets à cheval, *& mourut en 1664.* J'ay donné à la fin du ſecond Volume ; le Catalogue de tout ce qu'il a gravé, cela va à huit cens vingt-quatre pieces preſque toutes de ſon invention.

Iſraël Henriet étant mort en 1661. Iſraël Silveſtre ſon neveu, & héritier ; ſe rendit maître de toutes les planches & deſſeins qu'il avoit eu, tant de Callot que de la Belle ; il acheta tout ce que la veuve de Callot avoit encore, & ce que la Belle avoit gravé depuis ſon retour à Florence; c'eſt ſur ces pieces qu'il montra à deſſiner à Monſeigneur le Dauphin ; il a gravé dans la ſuite, de tres-

belles vûës des Maisons Royales, païsages, vûës de Villes & de Palais, & une fort grande vûë de Rome; c'étoit un homme d'une vie fort reglée, & qui soûtenoit sa reputation par mille beaux endroits; la fortune qui lui preparoit de grands trophées, se trouva arrêtée en chemin par une maladie, dont *il mourut en Octobre* 1691. étant pour lors Academicien.

Je trouve à propos de faire suivre ici un petit détail des plus belles pieces que peut avoir fait ISRAEL SILVESTRE.

Le grand Carousel du Roy à Paris, & celuy de Versailles.

Perspective de la Ville de Paris, dont la vûë du Pont des Thuilleries fait le plus bel aspect qu'il a gravé en 1651. avec les Armes du Roy.

Les grandes vûës de Versailles, de Fontainebleau, de saint Germain en Laye, des Thuilleries, qui forment deux pieces de deux grandes feüilles, & l'élevation; les vûës de Marly, & de Saint Cloud en trois planches, dont une de deux grandes feüilles, est dediée à Monsieur; les vûës de Chantilly, de Gaillon, de Vaux-le-Vicomte, & celle de saint Oüen, dediée à Monsieur de Bois-franc.

La Ville de Rome en quatre grandes feüilles, piece en large qu'il a dedié à

Monseigneur, & la vûë du *Campo Vachino* & d'une partie de Rome en grand, dediée au Roy.

Deux grandes vûës de la Maison de Seaux, dediées à Monsieur Colbert.

Vûë & Perspective de Conflans, dediée à Monsieur de Harlay ci-devant Archevêque de Paris.

De la Maison de Mont-loüis située à Menil-montant, dediée au R. P. de la Chaise.

Deux differentes vûës de la Maison de feu Monsieur le Brun à Montmorency.

Vûë de la Maison de Monsieur Brunet.

Differentes vûës de Villes, toutes pieces d'une grande feüille; sçavoir Seville, Madrid, Badajos, la Fra, Grenadel, Sigovie, Esija en Espagne, Toul en Lorraine, Turin, Pontoise, Melun, & Diépe.

Nous avons encore de luy outre cela prés de six cens pieces de petites vûës de Palais, de Châteaux, de Maisons de plaisance, & quelques pieces de Théatre, avec plusieurs autres sujets considerables, tant de la France que de l'Italie; grand nombre de ses pieces sont presentement chez Monsieur Fagnany.

Marot *pere & fils* ont gravé à l'eau

forte ; *Jean Marot* étoit Architecte ; son fils & luy ont dessiné & gravé quantité de differentes vûës d'Eglises, d'Hôtels, de Palais, & autres lieux considebles ; j'en ay donné un Catalogue en détail dans le premier Volume ; je trouve à propos de mettre ici comme un ouvrage de pareil caractere, un livre intitulé, *les Plans, Profils & Elevations du Château de Clagny que Sa Majesté a fait bâtir proche Versailles, & executer sous les ordres de Monsieur Colbert, ci devant Sur-Intendant des Bâtimens du Roy, &c. du dessein de Monsieur Mansart, premier Architecte de Sa Majesté, mis en lumiere par M. Michel Hardoüin,* ontrôleur des Bâtimens de Sa Majesté, qui les a gravé luy-même, & se vendent chez le Blond Peintre Ordinaire du Roy, ruë saint Jacques à la Cloche d'argent.

Gabriel Perelle pere, Adam & Nicolas Perelle ses enfans ont tous dessiné & gravé à l'eau forte quantité de païsages d'aprés les Desseins *de Poélembourg, M. Corneille, Paul Bril, Asselin, Fouquierre, Colignon, & Beaulieu* Ingénieur du Roy, plusieurs vûës de Villes & de Palais ; les Places, les Portes, les Fontaines, les Eglises, & les belles Maisons de Paris, & des environs, avec les plus beaux endroits de Versailles,

quelques vûës de Rome ; toutes pieces de differentes ſuites de quatre, ſix, ou huit, &c. il a gravé entr'autres un grand païſage en large repreſentant une Adoration des Rois, il y a un Pont, dont l'ombre fait le trait du Compas.

Monſieur LANGLOIS ruë ſaint Jacques à la Victoire, a un gros & curieux aſſortiment de ces ſortes de pieces, & les Curieux y trouveront à ſe ſatisfaire.

PIERRE BREBIETTE de Mante, Peintre du Roy, a beaucoup inventé & gravé à l'eau forte d'aprés le Palme & autres, il y a de ſes pieces dans le goût de Tempeſte ; il a fait quantité de friſes, Bachanales & ſujets de devotion, il a auſſi gravé pluſieurs ſujets d'enfans dans le goût de la Belle.

GIO BATISTA BENEDETTE, CASTIGLION GENOVESE, a beaucoup inventé & gravé differens ſujets & Portraits dans le goût de *Rimbrans*.

THOMAS DE LEU, a fait pluſieurs portraits des plus Illuſtres de ſon tems, & quantité d'autres pieces ; entr'autres les douze Sibylles, & huit autres pieces, dont un Chriſt en *Ecce Homo*, & les Anges qui tiennent des inſtrumens de la Paſſion.

MICHEL NATALIS de Liége, a gravé d'aprés *Raphaël*, *François Romanelle*, &

plusieurs autres Italiens, *Abraham Diepenbeck*, *Joachim Sandrart*, *Gregorio di Grasso*, *Andreas Sacchi*, & Sebastien Bourdon, d'aprés lequel il a gravé de grands sujets de Vierges.

FRANÇOIS PERIER de Bourgogne, a dessiné & a gravé un grand livre de Statuës de Rome, au nombre de cent pieces; un autre livre de bas-reliefs de Rome au nombre de cinquante pieces, dont la derniere est marquée deux fois; il y a au commencement le portrait du Cardinal Mazarin, il a aussi gravé quelques sujets d'aprés Raphaël; sçavoir un livre de Triangles qui sont des figures, & le Banquet des Dieux; plusieurs ont gravé sur ses desseins; entr'autres *Gilles Rousselet & G. Perier le jeune* de Mâçon.

LEONARD GAULTIER a gravé nombre de portraits, plusieurs titres de livres & autres pieces; il donne dans le goût de Vierx & de Crispin de Passe; il y a entr'autres la Psiché de l'Apulée, en trente pieces, compris le titre.

Jean Lenfant a gravé quelques pieces dans le goût de Mellan, de qui il avoit appris.

MICHEL DORIGNY a beaucoup gravé pour Monsieur Voüet; entr'autres une grande piece representant la Purification de la Vierge que l'on voit à un

Autel du Noviciat des Jesuites; il a aussi gravé en 1638. une Adoration des Rois en maniere de frise de quatre morceaux que Simon Voüet avoit peint dans la Chapelle de l'Hôtel Seguier; & de plus une Nativité, Tableau de l'Hôtel des Carmelites de la ruë Chapon que le même Peintre leur avoit fait; l'Estampe est une grande piece en hauteur; ce Graveur a même peint & gravé une Vierge avec le petit Jesus qui tient un fil auquel un oiseau est attaché.

FRANÇOIS CHAUVEAU étoit de Paris, & fut instruit par Laurent de la Hire, où dessinant d'aprés ses Tableaux il fit voir la maniere aisée qu'il possedoit; il s'appliqua à graver à l'eau forte, & il n'y a guére d'homme qui ait plus travaillé que luy, & qui ait composé des sujets avec une ordonnance plus naturelle; il est vray neanmoins que sa maniere tenoit de celle de son Maître, dont il a gravé plusieurs sujets; il y avoit quelque chose de contraint & de sec dans les membres de ses figures, & l'on voyoit bien qu'il n'avoit pas été en Italie.

On ne sçauroit croire le nombre de pieces qu'il a fait & inventé; on ne vit guére un genie plus éclairé & plus étendu que le sien, on voit de luy une Vier-

ge aſſiſe environnée d'une trouppe d'Eſprits celeſtes qui tiennent en leurs mains des feſtons de fleurs ; peu de tems avant ſa mort il fit deſſiner l'hiſtoire de ſaint Bruno, de la maniere que Monſieur le Sueur l'a peinte dans le Cloître des Chartreux de cette Ville, il en a gravé une partie & conduit le reſte, il avoit commencé une ſuite de ſujets tirez de l'hiſtoire Grecque & Latine, ce qui auroit été d'une grande diſcuſſion dans la ſuite : mais la mort en empêcha le ſuccez.

Il a gravé la principale quadrille du Carouſel de Loüis XIV. l'hiſtoire de Clovis, l'hiſtoire Grec, la vie de ſaint Bruno, les délices de l'eſprit, la Jeruſalem du Taſſe, l'hiſtoire de la Pucelle d'Orleans, l'hiſtoire de Joſeph, celle de David, l'Ancien Teſtament, & pluſieurs ſujets pour les livres du Pere Maimbourg, Alaric hiſtoire Romaine, partie des ſujets pour les Fables de la Fontaine & les Metamorphoſes de Benſerade, quantité de frontiſpices de livres, vignettes, cartouches, culs de lampes, lettres griſes, pieces & hiſtoriettes pour des Romans & autres, ce qui ſe voit au nombre d'environ trois mille pieces ; *il mourut à Paris en* 1676.

Il a laiſſé pluſieurs enfans, deux deſquels ſont allez en Suede pour travailler

de Peinture & Sculpture dans le Palais du Roy.

GREGOIRE HURET de Lyon, Graveur au burin, a inventé & gravé 32. pieces de grandes feüilles, compris le titre historié ; ce sont sujets en hauteur sur la Passion, & 27. sujets sur l'Enfant Jesus qui peuvent entrer dans un livre in-douze ; il a gravé d'invention beaucoup de sujets de Theses, portraits, titres de livres, & autres ouvrages de pieté ; on ne voit pas qu'il ait gravé que d'aprés *Champagne*, *& les Bobruns* ; mais *Gilles Rousselet*, *Jean Couvay*, & beaucoup d'autres ont voulu graver d'aprés luy ; entr'autres choses, Couvay a fait les copies des quatre Elemens & des seize petits Bergers d'aprés Bloemaert.

PIERRE LOMBART de Paris, Graveur au burin, a gravé à Londres une suite de Metamorphoses en 92. pieces, que *Fran. Cleyn* avoit inventé ; plus un Crucifix d'aprés *Philippe Champagne*, & l'apparition de l'Ange à saint Joseph dans son sommeil.

GILLES ROUSSELET de Paris, Graveur au Burin, a beaucoup gravé d'aprés *Monsieur le Brun & Vignon* ; differens sujets d'aprés Messieurs *Blanchard*, *la Hire*, *Perier*, *Champagne*, *Errard*,

Pietre de Cortonne, *Le Guide*, *Augustin Carrache*, *Paul Veronese*, *l'Albane*, *le Dominiquin*, *&c.* Son œuvre est en partie de luy, il y a plusieurs pieces Emblématiques; il y a entr'autres grandes pieces, l'Annonciation des Carmelites du Fauxbourg saint Jacques, d'aprés le Guide, & le Massacre des Innocens que le même a peint à Bologne.

ABRAHAM BOSSE de Tours, fut un Graveur à l'eau forte & au burin d'une maniere particuliere & gracieuse; il se fit du tort par le livre du sieur *des Argues* qu'il mit au jour, car s'étant attiré quelques affaires, il sortit de l'Academie, & se retira en sa patrie; il a beaucoup inventé; entr'autres dix-huit pieces pour le Roman de l'Arianne; seize pieces & le titre pour un livre d'Architecture, d'Autels, & de Cheminées; vingt pieces de figures representant des cris de Paris & autres; huit pieces representant au naturel le vêtement des Gardes-Françoises; autres figures de modes, & les cinq sens de nature: Il n'a pas moins gravé d'aprés *Saint Igny*, *Vignon*, *la Hire*, *Paul Farinate*, *Jacques Bellange*, *Alexandre Francine Architecte Florentin*, *&* *Barbé Architecte*.

GUILLAUME CHATEAU étoit d'Orleans, & parvint à être un des bons Graveurs

Graveurs de l'Academie ; le désir qu'il eut de se perfectionner dans les Sciences universelles, luy fit de bonne heure abandonner sa patrie pour aller à Lyon dans le dessein de voir l'Italie quand l'occasion s'en presenteroit ; quand il y eut travaillé quelque-tems, se sentant assez fort pour un si grand voyage, il se determina de partir pour Rome, où il ne fut pas plûtôt arrivé que la reputation de *Greutter* l'un des plus fameux Graveurs du tems, luy imprima le desir de le connoître & de le voir ; ce rare homme le receut fort honnêtement, & en fit un excellent Eléve : pendant son sejour s'étant rendu habile dans son Art, il grava les Portraits des Souverains Pontifes qui se succedérent, & fit encore pour eux quantité d'autres ouvrages de son caractere qui établirent sa reputation ; & non content d'avoir vû dans Rome tout ce que Rome avoit de plus beau, & de plus merveilleux, il voulut contenter sa curiosité dans les differens voyages qu'il fit à Florence, à Parme, & à Gennes, où il sejourna quelque-tems, & particulierement à Venise où il fit bien connoître ce qu'il étoit dans les differentes manieres de ses ouvrages ; ensuite dequoy il revint à Lyon, où il demeura quelque-tems chez Mon-

ſieur le Marquis de *Sonazan* qui voulut avoir quelques-uns de ſes ouvrages, & luy donna pour apprentif le nommé *Fariar* qui paſſe aujourd'huy pour un tres habile Graveur, & qui eſt maintenant établi à Rome.

Aprés tant d'heureuſes circulations, il vint à Paris & fit d'abord connoiſſance avec un Curieux, qui, prevenu en ſa faveur l'attira chez luy, où il eut la liberté de continuer ſes ouvrages; il commença par graver quelques Tableaux d'aprés le Pouſſin.

La premiere planche qu'il grava pour le Roy, ce fut le raviſſement de ſaint Paul, le Miracle des Aveugles de Jericho, & le *Pirrhus* d'aprés ce même Autheur qu'il connoiſſoit de reputation; enſuite il fit une Aſſomption d'aprés le Carrache, & le Martyre de ſaint Etienne d'aprés le même; il fit encore d'aprés le Pouſſin, le ſujet de la Manne qu'il traita avec tant de force pour Sa Majeſté, ce fut ſa derniere piece; Monſieur Colbert eonvaincu de ſon ſçavoir-faire, luy en fit avoir une gratification conſiderable; ſes grandes infirmitez avancerent de beaucoup ſes années, & il fut ſurpris d'une colique ſi violente qu'il en mourut en peu de tems; *ce fut en* 1683. *âgé de* 50. *ans*, & fut inhumé à S. Benoiſt.

Il a gravé de toutes sortes de sujets d'aprés *Carache*, *Poussin*, les Prophetes d'aprés *Raphaël*, la Vierge qui lave les linges d'aprés *l'Albane*, toute la vie de sainte Therese, plusieurs portraits, & autres sujets d'aprés *Pietre de Cortonne*, *Guillaume Courtois*, *Carle Maratte*, *Cyrus Ferus*, *& plusieurs autres.*

Il n'a fait que trois excellens Eléves; Monsieur Fariar qui est presentement à Rome, *Monsieur Simonneau l'aîné*, & *Monsieur Dangers* maintenant Religieux de la Charité.

ROBERT NANTEÜIL Graveur au burin, naquit à Rheims en 1630. Son pere voyant une belle disposition dans ce jeune homme le jetta dans les humanitez, où il fit de grands progrez; & comme il avoit un penchant naturel pour le Dessein, il en apprit les principes dans une bonne Ecole, & sur la fin de ses deux années de Philosophie, il dessina & grava luy-même la These qu'il soutint; il se maria fort jeune, & pour lors ne se voyant pas des plus occupez, il resolut un voyage à Paris, où l'exercice de son Art commençoit à fleurir sous l'administration du Cardinal Mazarin: à peine fut-il établi qu'il fut connu pour ce qu'il étoit, & ne cherchant que les moyens de fixer sa for-

tune, il commença par plusieurs portraits de personnes particulieres qu'il fit à un prix modique, parcourans expressément pour cela les lieux qui pourroient plûtôt favoriser son envie : de maniere que se voyant plus fort & plus employé, il se determina à faire venir sa famille afin qu'il en pût tirer tout le secours que la conjoncture de son état sembloit requerir ; son principal employ fut de peindre des portraits en Pastel, & de les graver.

Sa reputation venant à se répandre à la Cour, il fit au Pastel le Portrait du Roy, dont Sa Majesté fut extrêmement satisfaite, pour raison dequoy elle luy fit donner cent Loüis d'or ; & d'années en années il renouvelloit ce Tableau, afin de faire connoître les petites differences que ces intervales pouvoient apporter à la ressemblance du Prince ; ce que l'on remarque particulierement dans les grands portraits qu'il a gravé ; où personne avant luy n'avoit osé songer dans la crainte d'un succez contraire.

Le Roy content de sa conduite & de sa main, créa expressément en sa faveur une Charge de Dessinateur & de Graveur de son Cabinet, aux appointemens de mille livres par chacun an, ce qui luy fut confirmé par des Lettres Paten-

tes ; il grava avec le même ſuccez la Reine Mere & le Cardinal Mazarin qui lui accordérent les mêmes graces & les mêmes avantages que Sa Majeſté, Monſeigneur, Monſieur le Duc d'Orleans, & preſque toutes les perſonnes les plus conſiderables voulurent être peints de ſa main, & il réüſſit également à tous. *

Le Grand Duc voulut avoir le portrait de Nanteüil fait par lui-même pour le mettre dans ſa Gallerie parmi ceux de quelques Illuſtres, dont les portraits ſont peints par eux-mêmes.

Quand il ſe vit dans une ſituation de grandeur convenable, il crut ſatisfaire au devoir d'un bon fils, en mandant ſon pere pour lui faire part de ſa fortune, dont il étoit le principe par la bonne éducation qu'il lui avoit donné.

L'étude lui avoit donné beaucoup de feu dans ſes expreſſions, & un ſi parfait talent pour les vers que ceux qu'il rendit publics furent toûjours applaudis ; il avoit des manieres fort honnêtes, il étoit judicieux, bienfaiſant, & enfin l'homme du monde de la meilleure compagnie, le plus ſociable, & le plus en-

* J'ay donné dans le premier Volume un Catalogue de ce qu'il a gravé.

joüé ; quoi qu'il ne fit pas de grandes débauches il devint ſi replet & ſi gros qu'il amaſſa quantité d'humeurs qu'il ne pût diſſiper comme il auroit voulu ; enfin ſuccombant ſous ce poids qui l'accabloit de jour en jour, *il mourut en Decembre* 1678. *âgé de* 48. *ans*, plein de reputation & de vertu.

Une des marques la plus inconteſtable de ſon habileté conſiſtoit dans la reſſemblance, je vous diray à ce propos ce que j'ay appris par un de ſes meilleurs amis même, avec lequel il a eu aſſez long-tems une grande liaiſon d'amitié.

Ce particulier ſe trouvant un jour à Rheims, d'où ce grand Homme étoit originaire, & paſſant au devant de la maiſon d'un Ouvrier en cuivre, apperçeut dans l'enfoncement de la Boutique ſon portrait peint par lui-même ; d'abord prevenu de l'eſtime qu'il avoit toûjours eu pour lui, & ſon amour le faiſant revivre dans ſon cœur, tout mort qu'il étoit, il s'écria tout haut entrant à brûle-pourpoint dans cette boutique, *Ha voilà Monſieur Nanteüil que je croyois être mort*, la femme de l'ouvrier qui étoit propre ſœur de cet illuſtre Défunt, lui dit en ces termes, *Helas, Monſieur, plût à Dieu qu'il fût auſſi vivant que vous le ſouhaittez, je n'en vaudrois que mieux*

de milles pistoles ; il est vray, lui dit ce particulier, *que je sçay qu'il est mort ; mais je suis si fort attaché d'inclination à le croire vivant, que par tout où je rencontre son portrait aussi bien fait que celuy-là, je le prend pour lui même, & il est vray de vous dire que jamais homme n'a mieux fait ressembler, ni mieux reßemblé à luy même.*

Cette premiere idée m'en fournit une seconde par laquelle j'acheve cet article

Un Prelat fit l'honneur à un particulier de tenir son enfant sur les Fonts de Baptême, au bout de quelques-tems, cet enfant devenu en âge de connoître celui de qui il avoit receu cette grace, y fut conduit par son pere, & ce jeune enfant qui n'avoit encore que trois ans, étant resté toûjours auprés de son Parain s'en imprima si fort l'idée qu'il la conserva jusqu'à son retour ; dans cet intervale Nanteüil peignit ce Prelat qui se voyant obligé de retourner promptement à son Evêché, ne pût emporter ce Tableau ; à son retour à Paris deux années aprés, le pere de cet enfant pour satisfaire à son devoir, trouva à propos de l'y mener une seconde fois, à peine cet enfant qui pouvoit avoir cinq ans au plus, étoit il entré dans la Salle où étoit

ce portrait ſur un fauteüil qu'il y courut à grands pas , & s'écria à moitié chemin , en ces termes , *Ha mon Papa , voilà mon Parain* , dont la ſurpriſe ne fut pas moins grande à l'égard de l'enfant qu'à l'égard de l'Evêque qui en fût fort content ; ce ſont là comme vous voyez des témoignages invincibles de la capacité de ce grand Homme.

A cette occaſion un de ſes amis à cru devoir honorer ſa memoire par ce petit Monument qu'il éleve à ſa gloire.

Nanteüil a fait tout ce que l'on peut faire ,
Pour charmer l'eſprit & les yeux
Pour moy qui l'ay connu je ne m'en ſçaurois taire ;
Car vit-on jamais ſous les Cieux
Un plus rare genie , une ame plus ſincére ,
Une plus belle main , ni des coups plus hardis ,
Pour moy qui l'ay connu , je ne m'en ſçaurois taire.
Les indolens , les étourdis ,
Les pareſſeux , les engourdis
N'étoient point de ſon caractere ;
Cheri du Magiſtrat , aimé du plus grand Roy ,
Il ſe fit toûjours une Loy
De ſuivre en tout les plus grands Hommes ;

Mais

Mais le diray je enfin dans le siécle où nous sommes,
En fut-il un plus grand que luy,
N'est-il pas encore aujourd'huy
L'objet d'une estime éternelle,
Aux quatre coins de l'Univers.
Il n'est point mort, il vit, sa gloire est immortelle,
Il vit dans la beauté des ouvrages divers,
Qui rendront à jamais fameuse son Ecole,
Pour vous peindre Nanteüil, tel qu'il fut en effet,
Il suffit de vous dire qu'en tout ce qu'il a fait
Il n'y manquoit que la parole.

NICOLAS REGNESSON Graveur, étoit beau-frere de Monsieur Nanteüil ; il a fait plusieurs pieces de son invention, & il a gravé d'aprés *Stella*, *de Champagne*, *Chauveau*, *les Bobruns*, *Moellon*, *Monsieur le Brun*, *&c.*

CLAUDE MELLAN Peintre & Graveur au burin, naquit à Abbeville en 1601. Son pere pour lors Receveur du Domaine dans cette Ville, eut un fort grand soin de son éducation, & le voyant naturellement porté au Dessein, il le mit sous Monsieur Voüet qui lui enseigna les Elemens de cet Art, dans lequel ce jeune homme se plaisoit assez ; mais

s'étant adonné à graver au burin , il y réüſſit beaucoup mieux , & ſe fit une maniere toute particuliere , & l'on remarque que ce genre d'ouvrage luy étoit plus naturel , que la Peinture dont il étoit entêté ; il alla à Rome en 1617. où il a gravé quantité d'ouvrages ; & entr'autres une partie de la Gallerie Juſtinienne , & le portrait de Juſtinien qui eſt bien recherché auſſi-bien que celuy de Clement VIII. Le ſuccez de ſes ouvrages luy attira l'eſtime de Charles II. Roy d'Angleterre , qui luy fit propoſer des appointemens fort favorables, au cas qu'il voulut paſſer dans ſes Etats ; mais l'amour de la Patrie ſe montrant ſupérieur à tous les avantages qu'on lui offroit , ſuſpendit un peu de tems ſes deſſeins ; de maniere qu'étant revenu en France , il prit femme à Paris en 1654. où il fit ſon établiſſement , & ſa ſcience venant à ſe developper avec plus d'éclat qu'auparavant , Sa Majeſté informée de ſon mérite lui donna un logement aux Galleries du Louvre en qualité d'un de ſes Peintres & Graveurs ; c'eſt là qu'il continua ſes ouvrages , dont le goût particulier conſiſte dans la facilité des expreſſions au burin , j'en ay donné un Catalogue exact dans le ſecond Volume , c'eſt pourquoy je vous diray ſeu-

lement qu'il a fait entr'autres choses, une sainte Face reputée inimitable dans son caractere & dans ses parties, elle est d'un seul trait en rond, commençant par le bout du nez, & continuant de cette maniere à marquer tous les traits du visage, dont l'inscription Latine fait assez voir par son allusion, que cette piece est unique dans sa maniere, c'est ce qui l'a obligé de mettre encore au dessous ces paroles, *& non alter.*

Enfin aprés avoir passé sa vie dans les honneurs, dans la fortune, & dans le continuel desir d'une perfection toûjours nouvelle, joüissant d'une santé parfaite toûjours exempte des infirmitez ordinaires que l'âge améne quant & quant soy; il lui fallut pour terminer son sort, quelque accident impreveu qui mit fin *à sa vie en* 1688. *étant alors âgé de* 88. *ans.*

Les planches de ses ouvrages gravés, sont passées par succession à sa femme, & de sa femme à ses neveux.

Michel Lasne étoit de Caën; son mérite luy procura d'être l'un des Graveurs du Roy, il a fait beaucoup de pieces de son genie, au burin, & quelques autres d'aprés *Raphaël*, *Paul Veronese*, *Josepin*, *Rubens*, *Annibal Carrache*, *Voüet*, *le Brun* & autres; l'on voit de luy plusieurs suites de Romans, grand

nombre de portraits, & grands ſujets de Theſes. Il avoit un merveilleux talent pour exprimer les paſſions, & faiſoit fort vite ce qu'il faiſoit; mais il falloit pour cela qu'il fût entre deux vins, c'eſt dans cet élement où il trouvoit la ſource d'une heureuſe fécondité qui luy ouvroit la voye à pluſieurs Deſſeins où il réüſſiſſoit; il aimoit la douce vie, & faiſoit ſon capital de la joye, les grandes débauches qu'il fut obligé de ſoûtenir avec des perſonnes du premier ordre avancerent beaucoup ſes années, & il fut regretté des honnêtes gens, car il étoit lui-même fort honnête homme, quoy que fort peu accommodé; *il mourut en* 1667. *âgé de* 72. *ans.*

JEAN LENFANT d'Abbeville, étoit diſciple de Claude Mellan; il a inventé pluſieurs ſujets & portraits qu'il a peint au Paſtel, il a beaucoup gravé d'aprés *le Guide, le Fevre, Verſpronck, Ferdinand, Raphaël, Loir, & Annibal Carrache*; il mourut le 8. Mars 1674.

LE VILLAMENE a gravé des ſujets dans le goût de Mellan; & *Gilles la Dame* auſſi dans ſes hacheures, mais bien plus mal.

JEAN MORIN a gravé quantité de pieces d'aprés, *Claude le Lorrain*, & M. de *Champagne*; entr'autres 24. portraits des

plus illustres de son temps; un grand Crucifix en trois feüilles, un grand Christ mort, un regard de Christ & Vierge, un regard de saint Pierre & saint Paul, un saint Bernard, & une tête de mort, toutes pieces d'aprés le même de Champagne, deux livres de païsages d'aprés *Fouquiere*, autres d'aprés *Polembourg*, differens sujets d'aprés plusieurs Maîtres, *Raphael*, *Titien*, *Carrache*, *Georgion*, *Pourbus*, *Vandick*, *Ferdinand*, *&c.*

Pierre Daret de Paris, a gravé 105. morceaux d'histoires pour le livre in-folio de la Doctrine des mœurs, & quantité de portraits; il a gravé d'aprés *le Guide*, *Sarrazin*, *&* *le Sueur*, plusieurs Vierges, & d'aprés *Stella* quantité de sujets, & de titres de livres; il a composé un livre contenant la vie de Raphaël qu'il a fait imprimer en 1650. il a gravé beaucoup de pieces de son genie, & quelques autres encore d'aprés *Michel-Ange*, *Carravage*, *le Guide*, & d'aprés J. Blanchart, d'aprés qui il a gravé un regard de Christ & Vierge en grand, un saint Jean dans l'Isle de Pathmos, & un sujet de Thetys qui commande des armes à Vulcain.

Dieu-de Saint Jean est un de ceux qui a commencé les Graveures de

differentes modes & attitudes, dont on a été assez content ; il les inventoit & dessinoit, & il les faisoit graver pour les debiter au Public ; il a fait entr'autres le portrait du Roy à cheval, le même habillé à la mode, le portrait de la Reine défunte, Monseigneur le Dauphin, Madame la Dauphine, Monsieur & Madame, tous portraits habillez à la mode, & 48. autres pieces ou environ de differentes modes ; Monsieur le Pautre en a fait aussi ; *Messieurs Bonnart, Mariette le fils, Trouvain* & autres les continuent encore aujourd'huy avec succez, inventant & representant tout ce que leur imagination leur offre ; car c'est assez que ce soit une nouveauté pour plaire, qu'elle ait un fondement ou qu'elle soit sans principe, on ne laisse pas que de donner dedans avec plaisir, & cela pourra même former des recueils dans la suite, dont la curiosité ne sera pas indifferente.

Nicolas Pitau a gravé environ 25. differens portraits, quelques sujets d'aprés *Poussin, Carrache, de Champagne & autres*, comme aussi quelques Theses ; & d'aprés le Guide une grande Annonciation en deux feüilles.

Daniel Rabel peignoit & gravoit assez bien à l'eau forte ; les païsages

étoient beaucoup plus de son goût que toute autre chose ; il a fait quantité de Desseins pour servir d'inscriptions & de titres aux livres. Entre ceux qui ont gravé d'aprés luy, *Leonard Gautier*, *P. de Jode*, *P. Firens*, *Melchior Tavernier*, *Sebastien Voüillement*, *Charles David*, *&c.* sont les principaux, quelques Desseins de JEAN RABEL son pere ont été gravez par *Thomas de Leu*, *&* *Charles de Mallery*.

JEAN BOULANGER a inventé plusieurs sujets, il a gravé aussi differens portraits, & plusieurs d'aprés *Voüet*, *Stella*, *le Brun*, *Mignard*, *le Valentin*, *François Chauveau*, *&* *Baugin*.

FRANÇOIS POILLY naquit à Abbeville en 1622. Son pere étoit Orphévre, & luy montra de bonne heure le Dessein ; de maniere que prevenu par son inclination à graver, il l'envoya à Paris, & le mit en apprentissage chez Pierre Daret pour lors en reputation d'habile homme ; pendant trois années de sejour il s'y perfectionna, & travaillant ensuite pour son compte il grava plusieurs sujets d'aprés les plus grands Maîtres ; il fit entr'autres la Vision d'Ezechiel par Raphaël, une sainte Famille dans un païsage d'aprés Stella, & plusieurs autres sujets d'aprés Monsieur

le Brun. En 1649. la conjoncture de ses affaires le determina à entreprendre le voyage de Rome, où pendant six à sept années de sejour il donna au Public plusieurs planches de devotion, histoires, & portraits de diverses grandeurs d'aprés les plus grands Maîtres, & entr'autres un Saint Charles qui communie les malades, & trois Vierges differentes d'aprés Monsieur Mignard, plusieurs sujets de devotion & Theses, des histoires & titres de livres; d'aprés Pétre de Cortonne, Cirus Ferus, & une grande obelisque d'aprés le Cavalier Bernin.

Aprés avoir contenté sa curiosité par les differens ouvrages dont il s'étoit rendu le maître; il revint à Paris en 1656. son premier morceau fut le Martyre d'un Jesuite, d'aprés Monsieur le Brun; & dans la suite du tems il fit grand nombre de planches de divers sujets; entr'autres plusieurs Theses d'aprés *Bourdon*, *Romanelle*, *le Brun*, *&* *autres considerables Maîtres*.

Dans tout cela on voit bien quel étoit Monsieur Poilly dont la memoire vivra aussi long-tems que ses ouvrages; aprés avoir passé un nombre d'années dans une si éclatante reputation, ses veilles & ses fatigues le firent anticiper sur la vieil-

lesse, & les dernieres années de sa vie luy furent un peu desagréables ; mais comme il estoit d'une complexion robuste, il resista long-tems contre les infirmitez qui le vouloient détruire ; mais comme elles s'augmentoient de jour à jour, le Seigneur voulant le recompenser l'attira à lui ; *ce fut en Mars* 1693. *âgé pour lors de* 69. *ans & demi.*

Nicolas Poilly, son frere, estoit un de ses Eléves ; *Girard Scotin*, *Elie Inzelmans* d'Ausbourg, *Pierre Vanderbanc* qui travailla à Londres, *Amelin* Graveur du Duc de Baviere, *Jean Loüis Roullet*, & quantité d'autres qui se sont perfectionnez sous sa conduite.

NICOLAS POILLY quoy qu'Eléve de son frere, & son cadet, se rendit assez sçavant pour travailler également comme luy à differens ouvrages d'aprés les grands Maîtres, qui luy furent confiez par differens Curieux, qui regardoient l'ouvrage de Poilly comme des effets d'une belle production dans tous les principes ; c'est ce qui fait que je diray seulement qu'il a travaillé aussi d'aprés *Stresor, & le Pere Georges Cordelier* ; sa vieillesse fut un peu plus verte que celle de son frere, & aprés l'avoir survécu de trois années, *il mourut en* 1696. *dans le même mois que son frere, & âgé pour lors de* 70. *ans.*

L'un & l'autre ont laiſſé pluſieurs enfans qui tous ſoûtiennent avec honneur la memoire de leurs peres ; mais ce dernier mort en a laiſſé deux entr'autres, qui s'accordans en freres ont enſemble partagé la Peinture & la Graveure , & leur naturelle diſpoſition pour les beaux Arts, donne lieu de tout eſperer d'eux , & de croire que les rejettons feront ſuppoſer aiſément la perte de l'arbre qui les a produits ; puiſque le Peintre qui eſt parti pour Rome en Novembre 1699. Outre le morceau qui luy a fait remporter le premier prix de l'Academie , il nous laiſſe encore un Tableau de grandeur de ſix pieds ſur quatre ou environ , dans lequel il a repreſenté un crucifiement , mais traité d'un goût de couleur ſi particulier & ſi bien entendu que l'on le croiroit d'un de nos fameux Modernes ſi l'on ne le luy avoit vû faire ; quant à Jean-Baptiſte qui eſt Graveur , il fait bien voir par ce qu'il a gravé, entr'autres par ſa Suzanne , piece de Monſieur Coypel , que pour ſoûtenir la force des Tableaux de ſon frere , il ne faudra point d'autre Graveur que lui.

JEAN LOÜIS ROULLET naquit à Arles en Provence en Novembre 1645.

L'on reconnut en luy dés ſon enfance beaucoup de conduite & de ſa-

gesse ; son pere qui veilloit à son éducation, le voyant enclin à dessiner, le fit entrer chez maître *Jean le Livernois* Menuisier dans cette même Ville, qui d'ailleurs travailloit de Sculpture, & entendoit bien l'Architecture qu'il avoit aprise à Rome, & où il s'étoit fortifié sur les mesures des édifices anciens ; environ dans le même tems un nommé *Deirolle* qui est mort Capucin, & qui lors étoit Chirurgien de profession, luy montra neanmoins à graver des lettres au burin ; la maniere dont il s'y prenoit, joint à ce qu'il dessinoit assez bien la figure, donna occasion à son pere, conseillé par ses amis, de l'envoyer à Paris en 1663. pour se perfectionner ; il l'adressa à son Parein Monsieur BRUNET Conseiller du Parlement de Provence, qui lors y faisoit sa residence, & qui l'obligea à Monsieur *Lenfant* qu'il connoissoit assez capable pour luy montrer ; ce Maître a témoigné que pendant tout le tems qu'il fut chez luy, il en eut beaucoup de satisfaction, tant à cause de sa diligence que de sa grande application à tout ce qu'il faisoit ; le tems de son apprentissage expiré, il trouva occasion d'entrer chez Monsieur *François Poilly*, il y resta quelques années à se perfectionner dans la maniere de ce

Maître ; mais desirant voir Rome ; il le quitta pour y aller, ce fut en 1673. y étant arrivé, & ayant parcouru quelques endroits les plus remarquables, & que la curiosité des arrivans demande d'abord à devorer des yeux ; il s'occupa à graver pour Monsieur *Poilly* une Vierge d'aprés le Carrache, & ensuite encore une autre d'aprés le même Peintre où il y a une sainte Claire ; ces deux ouvrages de Graveure qui étoient déja d'un grand goût de burin, lui attirérent l'estime de tout ce qu'il y avoit d'habiles Peintres dans Rome, entre lesquels *Ciro Ferus* disciple de PIETRE DE CORTONNE, & alors occupé à des sujets considerables, lui en fit graver plusieurs, & quelques Theses ; entr'autres une bien grande, qui fut dediée à l'Empereur ; le succez de ces pieces lui attira de ce Peintre une estime si particuliere qu'il ne feignoit point de le preferer à *Spierx* ; qui jusqu'alors avoit gravé ses ouvrages ; il luy procura ensuite plusieurs vignettes de ses desseins, à graver pour la Reine de Suede, & qui sont d'une beauté extraordinaire.

Il fut à Naples où il grava une belle Estampe des trois Maries au Sepulchre d'aprés Annibal Carrache, il y grava aussi deux beaux angles d'aprés le Lan-

franc, il a fait celuy de saint Matthieu, & celuy de saint Luc; un nommé *Louvemont* a gravé les deux autres; Monsieur Roullet a fait ces ouvrages pour Monsieur RAILLARD, riche negociant Parisien qui étoit établi à Naples, & qui aimant les Arts d'inclination, aimoit aussi les personnes qui les professent; sa maison étoit ouverte, aussi-bien que sa bourse pour tous les Artistes de toutes les nations; il les faisoit travailler, les payoit grassement, & se plaisoit dans leurs conversations, entretenant avec eux un commerce d'amitié, où ils trouvoient tous les secours necessaires, car il sçavoit bien que les sciences & les richesses ne vont guére souvent ensemble; ce négociant n'y perdoit pas, car ces Artistes se surpassoient eux-mêmes, lorsqu'il s'agissoit de lui produire quelque morceau digne de son Cabinet.

Il revint ensuite à Rome, où il fit peu de sejour, car dix années s'étant passées à parcourir les differens endroits de l'Italie, & l'amour de la patrie le faisant pancher pour le retour, il se determina bien-tôt à revoir un Royaume dont les charmes le tentoient naturellement, & il vint s'établir à Paris, où il a toûjours vécu dans une espece de solitude, craignant que l'amour qu'il avoit pour son

Art ne diminuât, en le partageant avec une compagne; s'étant fait connoître il ne tarda guére à avoir beaucoup d'occupations de la part des plus habiles Peintres; entr'autres il grava cette belle Visitation que Monsieur Mignard avoit peint pour les Religieuses de sainte Marie d'Orleans ; cette planche , grande piece en hauteur est presentement dans la possession de M. Gantrel, Graveur ruë S. Jacques.

Monsieur de Montarcy un des grands Curieux de cette Ville , souhaitant avoir un morceau de Graveure qui fut aussi recommandable tant par le nom du Peintre, que par la science du Graveur, ne manqua pas de le choisir , & pour cet effet il luy fit graver d'aprés un original du Carrache qu'il posséde , une tres-belle descente de Croix ; ou Christ mort , grande piece en large; son portrait du Roy & plusieurs autres portraits parlent assez de la ressemblance qu'il y sçavoit donner par la douceur de son burin; Monsieur Delpéches qui occupe dans la Robe un rang considerable, n'est pas un de ses moindres ; ce Graveur les a fini par celuy de Monsieur le Marquis de Villacerf ci-devant Sur-Intendant des Bâtimens, qu'il a gravé d'aprés une grande medaille de marbre , ouvrage de Monsieur Girardon

Sculpteur, Chancelier & Recteur de l'Academie Royale de Peinture & Sculpture, à laquelle le mérite de ce Graveur l'avoit fait agreger.

Enfin comme il est peu de temperamens assez forts pour resister aux fatigues d'un Art qui demande un étude continuel, & que d'ailleurs les voyages qu'il avoit fait n'avoient pas été un espece de delassement; mais au contraire un feu devorant par son ardeur à se faire un amas de belles choses pour les reproduire, & leur redonner un nouveau jour; *il mourut en cette Ville dans les sentimens d'un véritable Chrétien le 15. Septembre 1699. âgé de 54. ans.*

L'on peut dire à sa gloire que l'ambition n'a point été de son goût; l'on sçait assez que l'amour de sa patrie luy fit refuser une pension considerable, que l'Empereur luy offroit par son Ambassadeur lors à Rome, afin de l'attirer auprés de Sa Majesté Impériale; le Viceroy de Naples, & plusieurs Princes ne voulurent-ils pas l'empêcher de revenir en France, en luy offrant tout ce qui peut flater par un établissement avantageux; il faut croire que cet amour de la patrie fût bien fort pour le forcer à quitter l'illustre Corn. Bloëmaert & tous les autres habiles Peintres & Graveurs d'Italie, qui ne souhaittoient autre chose de

luy, que de le posseder par une residence fixe.

Etant arrivé en France, n'a-t-il pas toûjours fait voir que son inclination n'avoit pas changé; MONSIEUR LE BRUN qui connoissoit bien son mérite, & vouloit luy donner un logement aux Gobelins, pour l'avoir plus assiduëment auprés de luy, n'étoit-il pas en état de luy faire faire une fortune considerable, s'il s'étoit voulu contraindre & s'attacher entierement à luy; mais ce Graveur voulant être libre également dans le choix de ses ouvrages, comme dans la maniere de les faire, il a méprisé la fortune afin de s'attacher uniquement à ce qui la meritoit.

Toutes ces veritez sont assez averées; mais pour leur rendre justice, je suis obligé de dire de qui je les tiens, c'est de Monsieur de Dieu Sculpteur son compatriote & camarade d'enfance, lié avec luy d'une amitié reciproque & sans reserve, qui fait revivre encore dans son esprit cet illustre Défunt qu'il a vû mourir entre ses bras.

Je finiray ce discours par une mort tragique arrivée depuis peu en cette Ville.

Un nommé VOLIGNY Graveur, commençoit à se faire distinguer par les Portraits qu'il faisoit, dessinez à la plume,

me, & lavez à l'ancre de la Chine d'une maniere si tendre si belle & si finie, que cela attitoit l'admiration ; le Portrait de Monseigneur en est une preuve évidente par l'applaudissement qu'il en receut ; il venoit tout nouvellement de faire celuy Monsieur de Pontchartrain, & luy ayant presenté à Fontainebleau, il en receut quelque gratification.

Comme il étoit ménager, & que par consequent il pouvoit avoir amassé quelque argent, son mauvais destin a voulu qu'à son retour en cette Ville, un certain quidant, dont je ne veux point dire le nom, qui étoit de Tonnerre comme luy, & avec lequel il est à croire qu'il avoit quelque liaison, le vint trouver un matin dans sa chambre, où s'étant enfermé il l'assassina pour le voler, & fut pris sur le champ convaincu d'assassinat & de vol.

Comme là-dessus les jugemens des Hommes sont incertains, & que d'ailleurs celuy qui est mort est facilement oublié, on doutoit si celuy qui étoit vivant ne feroit pas voir qu'il avoit eu raison de le faire ; mais la Justice trop éclairée pour laisser impuni un crime de cette nature, aprés avoir instruit son procez, a bien fait voir qu'elle sçavoir égaler le châtiment à l'offence, le condamnant à être rompu vif à

la Place Maubert, lieu le plus proche de la ruë des Noyers où il avoit assassiné ce Graveur, ce qui fut executé le 3. Decembre 1699.

Je vais faire suivre les Catalogues de Monsieur le Brun & de Raphaël; mais si j'osois presentement changer de caractere, & moraliser un peu sur ce que j'ay rendu public, & sur l'usage que les autres en doivent faire; je diray que Dieu ayant creé l'*Homme* pour l'aimer, le loüer & l'admirer dans toutes ses productions, & ayant creé toutes les Créatures animées & inanimées pour nourrir, servir, & rejoüir cet Homme, il ne s'est reservé de son chef-d'œuvre que le cœur comme un hommage que lui doit l'Homme, non comme vil vassal, mais comme un fils qu'il a adopté dans la personne de son Fils même.

Et le moyen d'aimer & loüer Dieu continuellement sur la Terre, c'est de se servir de chaque objet pour y méditer, & y admirer la bonté de Dieu qui l'a creé exprés pour chacun de nous en particulier; mais comment admirer ses objets, si nous ne nous étudions pas à en connoître les beautez qui plaisent également aux differentes personnes par leurs diversitez; c'est ce qui fait (pour en donner un exemple familier) qu'une fleur

ou autre simple qui croîtra d'elle-même dans un jardin ou dans un prairie, sera un sujet d'admiration en même-tems à un Peintre par son coloris, à un Sculpteur par ses contours, & à un Medecin parce qu'il en connoît les qualitez & les vertus.

L'Homme étant le chef-d'œuvre de son Créateur, c'est aussi l'ouvrage que nous avons à admirer, principalement dans ce qu'il a produit par les Arts Liberaux dont j'ay parlé dans les trois Volumes qui partagent mon entreprise ; c'est donc ce qui m'a obligé de travailler à faire connoître tout ce que les sçavans Hommes ont produit, afin de faire reflêchir sur la bonté du Créateur, qui a bien voulu partager tant de Sciences dans ces Hommes qui font nôtre admiration ; mais pour tirer nôtre profit du malheur des autres, detestons l'usage que quelques-uns ont fait de leurs talens, lorsqu'ils ont produit des pieces que la pudeur & la Religion défendent.

Si l'on veut goûter des plaisirs innocens, ne sont-ils pas agréables à prendre, lors que l'on decouvre dans un recueil d'Estampes, tant de differentes vûës de païsages, de differens païs, & de si vastes mers que l'on peut parcourir, & y regarder les naufrages des autres,

ſans les craindre pour ſoy. Voulez-vous vous occuper plus ſerieuſement, parcourez les ſujets d'hiſtoires qui nous repreſentent agréablement ce qui s'eſt paſſé de plus conſiderable chez les Romains, & chez les autres Nations qui ſe ſont ſuccedé les unes aux autres. Et ſi vous aimez la Pompe des funerailles, des ſpectacles, & Carouſels, &c. vous trouverez dans les Ouvrages de tous ces grands Hommes dont je vous ay parlé, dequoy ſatisfaire agréablement vôtre curioſité.

Si vous voulez enfin faire reparoître devant vous, par une innocente magie, des hommes diſtinguez par leur reputation, qui ont fait l'ornement & l'admiration des Royaumes qui les ont vû naître, parcourez les recueils de leurs Portraits; * paſſez les en revûë, étudiez de ces Hommes juſques à leur phiſionomie, faites leur rendre compte de la ſolidité ou de la vanité de leurs actions, en reflechiſſant ſur les vôtres.

* Il y a des Curieux à Paris qui en ont juſqu'à douze ou quinze milles, ſans oublier Monſieur Teſſon grand curieux qui eſt decedé depuis environ deux ans à l'Iſle en Flandres où il demeuroit, il avoit amaſſé juſqu'à trente milles differens portraits, ſans compter quatorze milles du double qu'il avoit, ce qu'il a laiſſé avec charge de ſubſtitution à ſon fils, une rente qu'il a expreſſément annexée pour en acquerir de nouveaux, voulant luy marquer par-là, le plaiſir qu'il y prenoit, & celuy qu'il y devoit prendre.

RECAPITULATION SUR CET OUVRAGE.

JE voy par la lecture de la premiere partie de cet ouvrage que l'ANTIQUITE' & le GOTHIQUE ont tout ce qu'il leur faut, & qu'il ne leur manque rien des choſes principales qui doiventcontri buer à les rendre également l'admiration des Sçavans & des Curieux. Dans la ſeconde Partie les Modernes n'ont aucune choſe de plus à ſouhaiter, ils ont ſuffiſamment dequoy conſerver leur eſtime, par les entrepriſes & les deſſeins qu'ils ont ſi excellemment ſoûtenus ; enfin dans le troiſiéme livre, je remarque à la gloire de la NATION FRANÇOISE, qu'elle paroit l'em-

porter au deſſus de toutes les autres, il ſemble même que ce ſoit aſſez aujourd'huy d'être François d'origine ou d'inclination, pour oſer le diſputer contre tous ces grands originaux qui ont paru, & qui ont cru que leurs ſucceſſeurs blanchiroient à la vûë de leurs ouvrages; mais je ne pretens point par-là rien diminuer du mérite particulier *des Raphaëls, des Michel-Anges, des Carraches*, &c. Je veux dire ſeulement que ſi les François de qui je parle avoient été de leurs tems, peut-être auroient-ils été de ſeconds originaux, & peut-être auſſi que dans un MANSART ou un BROSSE, un PILON, un PAUL PONCE, ou un PUGET, un POUSSIN, un le SUEUR, ou un le BRUN; on auroit trouvé un RAPHAEL, un CARACHE, un MICHEL-ANGE, un VITRUVE, ou un ARCHIMEDE.

Je trouve pareillement que les Arts figurez ſous les Tableaux, les Statuës, & les Eſtampes, y ſont ad-

mirablement bien depeints, & qu'ils ont tout l'éclat, & toute la force qu'ils méritent.

Tant de beautez & de graces jointes les unes avec les autres, ne font-elles pas un composé, qui doit charmer également l'esprit & les yeux de ceux à qui cet ouvrage servira d'une espece d'amusement, mais instructif & noble dans toutes ses circonstances; car pouvoit-on rien imaginer qui eut plus de rapport à la vérité, que la verité que l'on y découvre; cette verité est d'autant plus évidente que nous en voyons des marques dans ceux qui en soûtiennent aujourd'huy tous les caracteres avec tant d'éclat, & dont le premier rang est si légitimement dû à Monsieur MANSART qu'il a plû au Roy choisir pour être *Sur-Intendant & Ordonnateur des Bâtimens de Sa Majesté.* Ce grand Homme a toutes les parties qui font le sçavant, & cette science est appuyée sur de longues expériences, dont la vertu

est le fondement particulier.

Disons donc que les François sont heureux d'avoir de si grands Hommes pour modéles ; mais disons que rien ne peut égaler leur bonheur de vivre sous un Regne si florissant, d'avoir un Prince aussi éclairé que LOÜIS LE GRAND sous l'Empire duquel il est beau de vivre, où l'on voit tant de merveilles & de prodiges, dont il y a peu d'exemples dans l'Antiquité, que le present posséde & connoît, & enfin que l'avenir ne pourra croire, tant il y trouvera de choses incroyables dans la verité même ; *Fasse le Ciel qu'il vive, qu'il Regne, & qu'il vive si long-temps qu'au bout d'un siécle entier, chacun de nous luy puisse dire,* VIVEZ GRAND ROY; VIVEZ, TRIOMPHEZ, ET REGNEZ.

CATALOGUE DE L'OEUVRE DE MONSIEUR LE BRUN.

SI les excellentes productions de feu Monſieur le Brun font l'admiration de ceux qui les voyent ; les Illuſtres de ſon ſiécle , qui ont gravé d'aprés pour les multiplier, & les faire connoître aux Nations les plus reculées , n'ont-ils pas lieu d'eſperer dans les ſiécles à venir , la même recherche pour leurs ouvrages , que celle d'aujourd'huy pour le Graveur célébre de Raphaël.

Noms des Graveurs qui ont fait quelques pieces de l'œuvre de Monſieur le Brun.

Gilles & Charles Rouſſelet , Jean Boulanger , Michel Laſne , Pierre Daret , Gabriel le Brun , François & Nicolas Poilly , François Chauveau , Nicolas Pitau , Jean Lenfant , Nicolas Regneßon , J. Humblot , G. Filleul , Gerard Audran , & Benoiſt ſon neveu , Gerard Edelinck , ou le Chevalier Edelinck , c'eſt le même , *Etienne Picart le Romain , & Bernard ſon fils , Sebaſtien le Clerc , Antoine Maſſon , Loüis de Chatillon , Charles & Loüis Simonneau, freres , Bazin , &c.*

Le Portrait de Monſieur le Brun ; peint par Monſieur Largilliere, eſt gravé par le Chevalier Edelinck.

Je ſepareray ce Catalogue par Graveurs, & non par matieres.

Pieces gravées par Monſieur LE BRUN luy-même.

Un ſaint Charles, buſte ovale, vû de profil.

Les quatre heures du Jour, quatre moyennes pieces en large.

Un petit enfant qui paroît s'agenoüiller ſur une Croix.

Pieces gravées par *Gabriël le Brun*, d'après Monſieur *le Brun* ſon frere.

Figure aîlée avec une corne d'Abondance, ayant une figure d'Envie ſous ſes pieds, &c.

Une ſainte Anne aſſiſe de côté qui fait lire la ſainte Vierge; il y a une armoirie en haut.

Grandes pieces en hauteur au nombre de treize repreſentans les douze Apôtres, & & le ſaint Paul; il y a au bas, *Mariette excudit.*

Un ſaint Antoine, grande piece en hauteur.

Michel Laſne a gravé.

Une tête, & buſte de Chriſt, ſans mains, comme âgé de trente ans, & une autre piece de même grandeur repreſen-

tant la Vierge, ce qui fait un regard.

Une These dediée à Henry de Mesmes, Marquis, &c. par Claude Foucaut; le President de Mesmes y est assis, deux figures le saluënt, & plusieurs autres soûtiennent les Armes de la Maison de Mesmes.

Grand sujet symbolique, piece en large, il y a un Trône; entre plusieurs figures il paroît un Christ debout, &c.

L'Année Chrestienne, titre de livre.

Le Portrait du Pere Binet, à demi corps sans main, *Ch. le Brun, pinx.*

Pieces gravées par *Gilles Rousselet.*

Une sainte Famille, grand sujet en large; sur le devant aux pieds de la sainte Vierge est un morceau de colomne brisée, & du feüillage dessus, *Ch. le Brun, pinx.*

Une Vierge assise, le petit Jesus debout sur elle, & vû de profil, *idem pinx.*

Une priere au Jardin, grande piece en large, *idem pinx.*

Une Magdeleine à demi corps pleurante, la tête panchée sur ses deux mains jointes, grande ovale en hauteur, *idem pinx.*

Regard d'Annonciation, en deux grandes ovales, figures à demi corps avec mains; à l'une est écrit, *Ave Maria*; & à l'autre, *Ecce ancilla.*

La ſainte Vierge écoutant le petit Jeſus liſant de l'écriture Hebraïque ; il y a auſſi ſaint Joſeph, & un Palmier dans le lointain, grand ſujet en hauteur; il eſt écrit au bas, *Maria autem conſervabat*, &c.

Une grande Vierge aſſiſe, & le petit Jeſus, piece ovale; il eſt écrit, *Ego dilecto meo*, &c.

Autre Vierge demi corps, & le petit Jeſus debout; il eſt écrit au bas, *Reverendo P. Paulo Bevrier abb. ſanctæ Genov.*

Une Vierge, piece ovale, avec armes au bas.

Un *Ecce Homo*, demi corps, il a le roſeau dans les mains, piece ovale, écriture au bas, *Ch. le Brun, pinx.*

Un Chriſt mort, écriture au bas, grande piece; il eſt ſoûtenu par un Ange qui tient un des Clouds d'une main, &c.

Un Jeſus, une Vierge, un *Ecce Homo*, une Vierge de Pitié; tous quatre, figures en pied, & de même grandeur.

Saint Hyacinthe, ſaint Auguſtin, ſaint Martin, & ſaint Antoine, tous quatre pieces en hauteur.

Un ſaint Bernard à genoux auquel la ſainte Vierge apparoît.

Un ſaint Bruno à genoux, environ même grandeur.

Grand Crucifix, avec pluſieurs Auges

en l'air, fond obſcur, grande piece en hauteur.

Chriſt mort expoſé devant la Vierge qui eſt au pied de la Croix, &c. piece en hauteur.

Un Chriſt mort, piece en large ; il paroît ſoûtenu ſur les genoux de la ſainte Vierge.

Sainte Thereſe en contemplation, grande piece en hauteur.

La Madona ſanctiſſima del Carm. grande piece en hauteur, repreſentant la ſainte Vierge donnant le Scapulaire, il n'y a point de nom de Graveur.

Grande Theſe dediée à Monſieur Colbert par Monſieur Bechamel ; le portrait eſt gravé par *Nanteüil*, & le reſte par *Rouſselet* ; elle eſt de deux grandes feüilles.

La Theſe du Comte de ſaint Pol, dediée au Roy, il eſt repreſenté à cheval ; cette piece eſt à trois feüilles, elle a été gravée en 1664.

Grande Theſe dediée à Monſieur Seguier Chancelier de France ; il eſt repreſenté aſſis, Apollon avec ſa lyre luy preſente, &c.

Autre Theſe dediée au même, il eſt aſſis, & il y a à côté de luy une figure ſymbolique avec un mouton, &c.

Autre Theſe dediée *D. Bouthilier ſummo Galliarum Ærarij præfecto* ; pluſieurs

figures ſymboliques élevent ſon portrait à demi corps en ovale.

Deux ſujets en large, où ſont deux armoiries; à l'un eſt un écuſſon où il y a trois Croix, avec des ronds par les bouts, & une main dans un cartouche au bas, & quatre figures de femme à l'entour; à l'autre piece il y a une arme dans un cartouche avec caſque & couronne au deſſus, quatre figures à côté dont un Hercule aſſis montrant le dos.

Les juſtes eſperances de nôtre ſalut, titre de livre in-quarto; il eſt hiſtorié par un Chriſt aſſis ſur les nuées, &c.

Miſſale Meldenſe, à Paris chez Vitré, titre hiſtorié par deux Saints, une Trinité en haut, & les armes de Monſieur Seguier en bas.

Ludovici Henr. Lovenii Itenerarium, &c.

Novum Jeſu Chriſti Teſtamentum.

Les Poëſies Françoiſes de la Menardiere, titre in-quarto, hiſtorié par un Apollon aſſis, touchant ſa lyre, &c.

Hortus Regius, titre in-quarto, hiſtorié, repreſentant le Roy dans un Char à quatre chevaux ſur les nuées, &c.

Un ſujet de trois figures, dont deux tiennent des Globes.

Verbum abreviatum, titre hiſtorié, par un Chriſt tenant une Croix entre ſes bras, & un rouleau, où eſt écrit, *Sanctum Evangelium*, &c.

Le titre hiſtorié du livre in-douze des voyages de Loüis Henry Lomenie, Comte de Brienne ; il y a une figure aſſiſe ſur un cheval couché ; & dans une autre piece le portrait dudit Sieur Lomenye, Comte de Brienne, même grandeur, gravé en 1661.

Les quatre parties du Monde, pieces en large à deux grandes figures & lointain, &c.

Sujet en large hiſtorié, il y a une femme aſſiſe, à qui une autre revêtuë d'un Manteau royal donne un Globe, où eſt écrit, *Quæ ſunt cæſaris*, &c. & pluſieurs autres figures.

Deux ſujets en large hiſtoriques ; il y a dans une figure de femme aſſiſe, repreſentant la Papauté, &c. il y a auſſi le portrait de Monſieur de Gondy ; l'autre c'eſt une figure repreſentant la Religion aſſiſe tenant une Croix, &c.

Autre figure allégorique, *Charles Rouſſelet ſc.*

Meſſire Pierre Seguier Chancelier, avec ſupports.

Richard de Belleval Chancelier de l'Ecole de Medecine de Montpelier, il eſt en ovale.

Mathurin Alton, Chirurgien, petit portrait.

Le portrait de *Molinæus*, petite piece avec attributs.

Portraits que *Robert Nanteüil* a gravé d'aprés Monſieur le Brun. Meſſire Pierre Seguier Chancelier de France, *Ch. le Brun p. Nant. ſc. en* 57. piece en hauteur.

Le même aſſis repreſenté à moitié corps avec attributs, grande piece en large, *idem p. Nant. ſc. en* 57.

M. Pompone de Bellievre Preſident, &c. *Ch. le Brun p. Nant. ſc. en* 57.

La Theſe dediée au Roy, par Monſieur le Cardinal de Boüillon; le portrait du Roy eſt de *Nanteüil*, il y a des Trophées Romaines, grande piece en large, gravée par *Gilles Rouſſelet.*

Jean Boulanger a gravé,

Un Intérieur de la ſainte Vierge, elle a un Saint Eſprit ſur la poitrine, & de l'écriture au bas; il y a une autre ſemblable piece ſans aucune difference que dans l'écriture.

Une Tête de Jeſus, grand buſte.

Une tête & buſte de Vierge, ovale avec bordure de cheſne.

Une autre tête, & buſte de Vierge, ovale.

Pierre Daret a gravé,

Eudoxe, Tragi Comédie en 1641. titre de livre hiſtorié, il y a la porte d'un Palais qu'on enfonce à coups d'Hallebardes, &c.

Didon, Tragedie de Monſieur Scudery, titre hiſtorié, Enée paroît partir ſur ſes Vaiſſeaux, &c.

L'Amant liberal Tragi Comédie de Monſieur de Scudery, titre hiſtorié, c'eſt une aſſemblée de Princes Turcs comme pour un mariage.

François Poilly a gravé d'aprés Monſieur le Brun,

Une Viſitation, grande piece en ovale; la Vierge y paroît juſqu'aux genoux, &c. il y a au bas, *Fecit mihi magna.*

Le Martyre d'*Horatius Vechius*, Prêtre de la Compagnie de Jeſus, qui fut martiriſé dans l'Amerique, piece en large.

Grand Crucifix en hauteur, fond tenebreux, & multitude de Soldats, &c. *Ch. le Brun, inv. & p.*

Vierge à demi corps regardant un peu en haut, & ayant la tête environnée de rayons; il y a le Chriſt auſſi qui fait regard; ce ſont deux pieces differentes.

Saint Jean dans l'Iſle de Pathmos, piece en hauteur.

Grande Theſe repreſentant la diſpute de Minerve & de Neptune, dans une maniere de Tapiſſerie, où il y a des étoilles, armes de Monſieur le Cardinal Mazarin; cette piece ne fût pas dediée au Cardinal Mazarin, parce qu'il vint à mou-

rir dans le tems qu'elle s'achevoit, & Monsieur l'Ablé le Tellier qui l'avoit fait graver, en garda la planche.

Grande These où l'on voit le Roy assis en manteau Royal ; il y a quantité d'enfans, des bâtimens & ouvriers dans le lointain ; cette These fut dediée au Roy par Monsieurle Duc d'Albret, aujourd'huy Cardinal de Boüillon.

Grande These dediée au Roy par Monsieur de Segnelay ; il y a une Renommée en haut, avec une inscription à son drappeau, &c. le Roy paroît en pied vêtu à la Romaine, & il y a derriere une espece de Cascade & des Bâtimens.

Autre These où est le Portrait du Roy soûtenu par le Tems ; il y a plusieurs autres figures aussi, elle est dediée au Roy par Monsieur l'Abbé le Tellier, aujourd'huy Archevêque de Rheims.

Le portrait de Monsieur Foucquet, buste ovale ; il a une calotte sur la tête.

Le portrait de Monsieur de Novion, c'est un Frontispice de livre historié, & intitulé, *Renati Rapini è Societate Jesu Hortem.*

Madame Poilly la Veuve tient encore actuellement, & vend les ouvrages de Monsieur Poilly ; plus au long specifiez dans l'extrait que j'ay fait de sa vie.

Nicolas Poilly son frere, a gravé la

piece nommée le Silence de Monsieur le Brun, grande piece en hauteur, où la sainte Vierge paroît qui fait signe de ne point faire du bruit au petit Jesus qui dort.

Depuis *Jean-Baptiste Poilly* un de ses fils, a gravé quelques morceaux d'aprés Monsieur Mignard; plusieurs autres pieces d'aprés Monsieur Coypel le fils, & grave actuellement la Magdeleine chez le Pharisien, d'aprés le Tableau que M. le Brun a peint pour les Carmelites du grand Convent.

Madame Poilly la veuve vend aussi actuellement les ouvrages de Monsieur Poilly.

Pieces gravées par *Gerard Audran* d'aprés Monsieur le Brun.

Le Martyre de saint Estienne, May de Nôtre-Dame, piece en hauteur.

La Bataille & le Triomphe de Constantin, grandes pieces en large, portant sept feüilles en tout.

Les quatres pieces de Batailles specifiées plus au long dans le premier Volume au Catalogue du Cabinet du Roy, p. 44.

Le plafond des quatre Saisons à Vaux-le-Vicomte.

La Pentecôte, Tableau d'Autel de la Chapelle du Seminaire de saint Sulpice, grande piece en hauteur.

La couppe de la Chapelle de Sceaux

en cinq morceaux, gravés en 1681.

Emile, ſujet hiſtorique.

Il ne ſera pas inutile de dire icy que ledit ſieur GERARD AUDRAN *demeure ruë ſaint Jacques au Pilier d'or, & que l'on trouve chez luy quantité de ſuites d'Eſtampes qu'il a gravé d'aprés le Dominiquin, le Pouſſin, Meſſieurs le Brun, Mignard, & differens autres Peintres; outre les pieces dont je viens de parler je ſpecifieray encore ceux-cy,*

Le portement de Croix, la peſte des Philiſtins, le Dôme du Val-de-Grace en ſix morceaux, & autres pieces de Monſieur Mignard; le livre in folio des proportions ſur les meſures antiques, un autre livre de trente planches de Corniches, & leurs profils ornés par Monſieur Charmeton; la Gallerie du Palais Pamphile à Rome en pluſieurs pieces d'aprés Pietre de Cortonne, un livre de ſix païſages, vûës d'Italie par Focus, les dix feüilles de Bas-reliefs antiques par Raphaël, Jule-Romain, & autres; quelques pieces de monſieur le Sueur, & beaucoup d'ouvrages d'aprés le Pouſſin, gravés tant par luy que par le ſieur Peſne.

Ledit ſieur Gerard Audran a auſſi gravé quelques Portraits; entr'autres Samuël de Sorbiere, Jordanus Illing, Henry Arnauld Evêque d'Angers, le Pere Benoiſt Laugeois Capucin, & François Flamans Sculpteur à Rome.

Il vend aussi six petits morceaux, pieces separez d'aprés les Batailles de monsieur le Brun, & gravez par Audran son neveu, comme aussi de monsieur le Clerc entr'autres suites considerables; un petit livre in douze, intitulé l'Invocation & l'Imitation des Saints pour tous les jours de l'année, ce qui contient un extrait de leurs vies, dont les figures de taille-douce sont de monsieur le Clerc.

Benoist Audran son neveu, a gravé d'aprés Monsieur le Brun le serpent d'Airain, grande piece en large.

Les filles de Jethro, grande piece en large; le mariage de Moïse, aussi grande piece en large; une descente de Croix en grand & en petit; la Presentation de Nôtre-Seigneur, autrement dite la Purification de la Vierge; & il va graver incessamment l'Elevation en Croix, un des derniers Tableaux de Monsieur le Brun.

Il a gravé encore les sept Sacremens en petit, d'aprés le Poussin, quatre moyennes pieces en large, d'aprés l'Albane, & plusieurs autres pieces d'aprés differens maîtres.

Pieces gravées d'aprés Monsieur le Brun, par *le Chevalier Edelinck.*

La famille de Darius, grande piece de deux feüilles en large.

Le Crucifix aux Anges, grande pie-

ce de deux grandes feüilles en hauteur.

Le ſaint Charles, le ſaint Loüis, & la Magdeleine quittant ſes atours, trois grandes pieces en hauteur, & de même grandeur.

Le portrait de Monſieur Iſraël Silveſtre Graveur, *Ch. le Brun p.*

Ferdinandi Epiſcopi, &c. portrait hiſtorié, *Verdier delin. Edelinck ſc. en* 1683.

Grande Theſe de deux feüilles en hauteur, ſoûtenuë par Monſieur l'Abbé Colbert, aujourd'huy Archevêque de Roüen, repreſentant le Roy à cheval protegé par la Providence qui le rend vainqueur de ſes ennemis.

Autre Theſe de pareille grandeur, ſoûtenuë par Monſieur le Marquis de Torcy, aujourd'huy Miniſtre d'Etat, & par Monſieur ſon frere, aujourd'huy Evêque de Montpelier; cette belle piece repreſente le Roy donnant la paix à l'Europe.

Autre Theſe dediée à feu Monſieur Colbert Miniſtre d'Etat, par Monſieur Morel le fils; le portrait eſt d'aprés Monſieur Mignard, l'ordonnance des figures & autres attributs qui l'environnent, tout eſt de Monſieur le Brun.

Autre Theſe repreſentant le portrait de feu Monſieur de Louvois Miniſtre d'E-

tat, soûtenu & entouré de figures representans differentes vertus; le portrait est d'aprés Monsieur Mignard, & le reste est de Monsieur le Brun; le tout dedié par Monsieur Nuguet; ces deux dernieres sont un peu plus petites que les autres.

Autre grande These de deux feüilles en hauteur representant l'extermination de l'Heresie, ou le Triomphe de l'Eglise; cette piece qui peut passer pour une des plus belles ordonnances de Monsieur le Brun, n'a pas paru en These comme l'on croyoit, il y en a même eu fort peu d'épreuves, je n'en ay pas approfondi la raison.

Je diray de même que LE CHEVALIER EDELINCK *presentement aux Gobelins, a gravé au burin une grande suite de portraits & autres sujets qui sont recherchez, dont le détail demanderoit un Catalogue particulier; je pourrois neanmoins remarquer entr'autres qu'il y a nombre de portraits qu'il a gravé d'aprés Messieurs de Troy, Rigaud & de Largilliere*; Messeigneurs les Ducs de Bourgogne, d'Anjou, & de Berry, & le Prince de Galles *en font le principal éclat; Messieurs des Jardins, de Champagne, Doziers, Bernin, Montarcy, Leonard le pere, & le grand Arnauld, se peuvent aussi separer du grand nombre.*

Il y a encore beaucoup de portraits qui sont inserez & mêlez parmi d'autres que Jacques Lubin a fait à Bourdeaux pour le premier livre in-folio, intitulé Les Hommes illustres qui ont paru en France dans ce siécle avec leurs portraits au naturel, par Monsieur Perrault de l'Academie Françoise, à Paris chez Antoine Dezallier à la couronne d'or, ruë saint Jacques en *1696*. Cet ouvrage va être suivi d'un second Volume incessamment qui sera enrichi de portraits du Graveur de qui je parle; dans le premier Volume, l'on y remarque entr'autres, le Frontispice, ou grand nombre de ceux de qui il est parlé, sont representez dans differentes attitudes qui ont rapport au portrait qui les fait reconnoître.

Il a gravé depuis peu le portrait de Monsieur Mansart Sur-Intendant des Bâtimens, &c. *d'aprés le Pastel qu'en avoit fait Monsieur Vivien, & ce portrait a servi pour la These qu'a soûtenu dans le Plessis, le fils de Monsieur Lambert sur la fin de cette année* 1699. *Je n'entreprendray pas presentement un plus grand détail des ouvrages de ce Graveur.*

Pieces gravées par *Etienne Picart le Romain*, d'aprés Monsieur le Brun.

Le Martyre de saint Etienne, May de Nôtre-Dame.

Un ſaint Jean dans l'Iſle de Pathmos, grande piece de même grandeur que celle de Monſieur Poilly, avec quelque diſque difference.

Un grand Portrait du Roy d'aprés le Paſtel qu'en avoit fait Monſieur le Brun.

Bernard Picart ſon fils, a deſſiné en cinq pieces le Tombeau de Monſieur le Cardinal de Richelieu, inventé par Monſieur le Brun, executé en marbre. & poſé dans l'Egliſe de la Sorbonne par Monſieur Girardon, il en a même gravé trois pieces, & Charles Simonneau l'aîné les deux autres.

Le même Bernard Picart a auſſi deſſiné & gravé d'aprés M. le Brun, un morceau du plafond nommé Eſione, & une autre piece du plafond des Saiſons qui eſt à la Gallerie de Monſieur le Preſident Lambert; il a auſſi gravé pluſieurs exquiſſes de Monſieur le Sueur.

Monſieur Picart le Romain, ruë ſaint Jacques, au Buſte de Monſeigneur, prés les Mathurins, a gravé auſſi pluſieurs pieces d'aprés Monſieur le Sueur; ſon May repreſentant ſaint Paul faiſant brûler les livres de la Bibliotheque d'Epheſe; cette piece eſt gravée de deux differentes manieres d'aprés les deux differens Tableaux que ce Peintre en a fait;

il a aussi gravé son Christ au Tombeau ; le Martyre de saint Gervais ; & la Magdeleine aux pieds de Jesus-Christ chez Marie Marthe ; il a gravé d'aprés le Corregge ce Tableau de sainte Catherine que l'on voit par admiration au Cabinet du Roy ; une Nativité de la Vierge, d'aprés le Guide ; un *Ecce Homo* à demi-corps accompagné de trois Anges, d'aprés le Tableau du fameux l'Albane, Une Conception de la Vierge d'aprés Carle Maratte ; Une autre Nativité d'aprés André Camassée, & nombre de portraits grands & petits ; il se vend aussi chez ledit sieur Picart un livre in-douze, intitulé *Conferences de Monsieur le Brun premier Peintre du Roy, Chancelier & Directeur de l'Academie de Peinture & Sculpture, sur l'expression generale & particuliere, enrichie de figures au nombre de* 40. *imprimé à Amsterdam chez J. L. de Lorme sur le Rokin en* 1698. finissant cet article je vous diray qu'il vend aussi trois pieces des batailles de Monsieur le Brun qu'il a fait graver justement de la moitié de la grandeur de celles de Messieurs Audran & Edelinck, & qu'il fait continuer aux deux autres, dont il en paroîtra une incessamment.

Pieces gravées par Monsieur *Sebastien le Clerc*, d'aprés Monsieur le Brun.

Le Livre des Tapisseries, & quatre autres pieces avec leurs bordures, le tout avec leurs montans, devises, & attributs; plus au long specifié dans mon Catalogue du Cabinet du Roy, à la page 57. il a aussi gravé d'aprés le dessein de ce sçavant Peintre un Frontispice in-quarto qui a servi au livre des Metamorphoses en in 4°. rondeaux; plus trois belles vignettes d'aprés quelques sujets de la grande Gallerie de Versailles, & trois culs-de-lampes qui servent au livre de la description de cette grande Gallerie, par Monsieur Felibien, imprimé chez Monsieur Muguet par l'Ordre exprés de Sa Majesté.

Toutes les pieces de ce Graveur (dont je n'entreprends point de faire l'Eloge ni le Catalogue presentement) sont recherchées par sa maniere aussi sçavante dans ses compositions d'histoires, que libre & vague dans ses païsages, ce qui est presentement du goût de ceux qui dessinent, & de ceux à qui le Callot a sçû plaire; pour vous donner neanmoins une idée generale de la quantité de ses pieces, je vous diray que les Curieux les font monter à plus de deux mille, ce nombre est composé de titres de livres, culs-de-lampes, vignettes, lettres grises, & devises, nombre de païsages de differentes grandeurs, autres sujets pour

dessiner & quantité de pieces d'Histoires. Parmi un si grand nombre j'en specifieray ici quelques morceaux considerables qui feront juger des autres, les cinq pieces nommées les Batailles de monsieur le Brun, il les a fait en petit; il y a une sixiéme piece qui sert de titre où est representé la Manufacture des Tapisseries des Gobelins; l'on peut dire à ce sujet que Monsieur le Brun & les Curieux n'ont rien à souhaiter de plus ayant les mêmes pieces en trois differentes grandeurs, gravées par de si habiles mains; le livre des animaux, dont les pieces en font voir les differentes dissections, la bataille de Montcaßel gagnée par Monsieur frere unique du Roy; une partie des 36. Conquêtes du Roy, la pierre du Louvre, l'arc de Triomphe, la multiplication des Pains, un sujet sur un passage d'Isaye, l'Apotheose d'Isis, & une grande piece en large representant l'Academie des Sciences & des Arts, & qu'il a dedié au Roy.

Pieces gravées par *Etienne Baudet.*

L'escalier de Versailles en six planches, dont une couppée en deux, fait qu'il y en a presentement sept.

Ledit sieur Baudet a aussi gravé plusieurs pieces d'aprés l'Albane; sçavoir les quatre Elemens, pieces en rond qu'il a dedié au Roy, & les quatre Saisons, grandes pieces un peu longuettes; plus un Christ

mort d'aprés Carache, grande piece en large, qu'il a gravé un peu devant, & de l'autre côté que celle de Monsieur Roullet.

Il a aussi gravé differens Portraits; entr'autres Clement IX. Guy de Seve de Rochechouart Evêque d'Arras, Charles Perrault, & Loüise Duchesse de Porstmouth.

Pieces gravées par Pierre Vanschuppen.

Portrait du Roy, en ovale de laurier, il y a des attributs & des Trophées d'armes, *Ch. le Brun pinx. ad vivum.*

Monsieur le Chancelier Seguier, avec armes en bas, *Ch. le Brun, p. Pet. Vanschuppen sc. en 1662.*

Ce Graveur a fait beaucoup de Portraits & differens autres sujets qui ne dementent rien des pieces qu'il a produit d'aprés ce Peintre.

Pieces gravées par *Charles Simonneau l'aîné* d'aprés Monsieur le Brun.

Deux petites ovales longuettes, dans l'une Hercule est representé courant un cerf, & dans l'autre courant aprés des oiseaux.

La Franche-Conté, sujet peint dans un des bouts de la grande Gallerie à Versailles, & gravée en une piece.

La mort d'Hypolite, piece historique en hauteur, dediée à Monsieur Colbert.

Le portement de Croix, & l'entrée

en Jerusalem, deux derniers Tableaux de Monsieur le Brun, sont gravez en grandes pieces en large, par le même Simonneau l'aîné qui travaille actuellement à une suite de trois cens petites médailles en rond, pour servir à l'histoire du Roy.

Loüis Simonneau son frere, a gravé d'aprés Monsieur le Brun, le plafond du Seminaire de saint Sulpice, representant une Assomption, en deux grandes pieces en 1690. peu avant la mort de ce Peintre, & à la 3^e. piece il y a l'armoirie que M. Simonneau l'aîné a gravé.

Le plafond de Vaux-le-Vicomte est gravé en quatre pieces par Loüis Simonneau, & represente les quatre heures du Jour.

Le plafond de l'aurore, à Seaux.

La Science que l'on trouve dans les pieces que ces deux freres ont produit dans cet œuvre, appuye aßez dignement le mérite des morceaux que le Public en reçoit encore aujourd'huy.

Par *Antoine Maßon.*

Un Portrait du Roy, buste ovale, cordon de Laurier; il est en perruque, rabat, & glands; il y a des armes de France en bas, *Ch. le Brun, p.*

Dans le nombre des Portraits & autres sujets que M. Masson *a gravé; les por-*

traits de Monsieur Brisacier & de Monsieur le Comte d'Harcourt, dit le Cadet la Perle, avec le Repas d'Emaüs, sont des pieces qui parlent assez pour luy.

Alexis Loir, a gravé d'aprés Monsieur le Brun, le massacre des Innocens, grande piece en large.

La chutte des mauvais Anges.

Il a aussi gravé plusieurs morceaux d'aprés Monsieur Mignard.

Par *Jean Mariette* aux deux Colomnes d'Hercule, ruë saint Jacques.

Un Christ au Desert servi par les Anges, grande piece en large qu'il a gravé d'aprés le grand Tableau que l'on voit aux Carmelites du grand Convent; il a gravé aussi un autre petit Christ au Desert, d'aprés un autre dessein de Monsieur le Brun.

Chez ledit sieur Mariette outre quantité de suites d'Estampes; l'on y trouve aussi un Crucifix d'aprés Monsieur Girardon, gravé par Monsieur Thomassin.

Une Vierge presentant du raisin à l'Enfant Jesus, gravé par L. Roullet d'aprés P. Mignard.

La Presentation de Nôtre-Seigneur au Temple, gravé par J. Audran d'aprés Michel Corneille.

Le Martyre de saint André, inventé & gravé par Michel Corneille.

Moïse tiré du Nil par l'ordre de la fille de Pharaon, gravé par ledit Mariette d'aprés le Tableau du Poussin qu'avoit Monsieur le Nostre, & qui est presentement au Cabinet du Roy.

Saint Pierre délivré de Prison par l'Ange, gravé par le même Mariette d'aprés le Dominiquin.

La Gallerie d'Apollon dans le Vieux Louvre, gravée en , pieces par Monsieur de Saint André.

Il y a de plus onze planches representans des montans & autres ornemens de cette même Gallerie, gravés par Monsieur BERRAIN, *dont la reputation se soûtient aßez par tout ce qu'il produit, & ce qui fait aujourd'huy l'esprit & le galant des décorations Françoises.*

Trois livres dont il y en a deux de Fontaines pour le fer à cheval de Versailles, & le troisiéme pour les pavillons de Marly, le tout gravé par Loüis de *Chatillon.*

Il a aussi gravé un grand bassin de l'Apollon dans son Char tiré par des chevaux, & accompagné de Tritons; ouvrage de Sculpture, executé par Monsieur Tuby, & posé au devant du grand Canal.

Je ne parleray point ici de la suite nombreuse de trois cens planches qui se conser-

vent

vent à la Bibliotheque Royale, que ce Graveur a fait pour la Botannique ; je ne feray point non plus un détail des emplois qu'il a pour le service de Sa Majesté, & pour l'Academie des Sciences, dans ce qu'il grave actuellement.

PIECES GRAVÉES PAR DIFFERENS GRAVEURS *d'aprés M. le Brun.*

De *Bazin* il y a un *Ecce Homo*, demi corps, & la Vierge de Pitié, deux pieces qui sont regard ; un Crucifix ; plus un saint Alexis ; & une Magdeleine.

La grandeur égale des pieces de devotion qu'il a gravé pour le Public, est tellement connuë parmi les personnes qui les mettent en bordures, que grandeur de Bazin, en est passée en proverbe ; au reste la douceur & la devotion qu'il a sçû attacher aux pieces dont il a voulu faire choix, sont en partie ce qui les fait rechercher aujourd'huy.

Le portrait de Loüis Henry de Lomenie, Comte de Brienne ; il est en buste avec manteau & rabat ; il y a les armes de Monsieur le Brun sur un piédestal, *Jean Lenfant sc.*

Le devant de l'Obelisque fait à la Place Dauphine à l'entrée du Roy, d'où l'on voit le cheval de bronze, *Franc. Chauveau sc.*

Le titre du Livre de Clovis, piece historiée, *Nic. Pitau sc.*

Buste, & Tête de Vierge, en ovale, *Nic. Pitau sc.*

Buste, & Tête de Jesus, *Nicolas Regnesson sc.*

Une grande Vierge en pied sur un croissant, écritures au bas, *J. Humblot sc.*

Un regard d'Annonciation, pieces separées, *G. Filleul sc.*

Le Buisson ardent, *Fr. Bonnemer sc.*

Le saint Jean enlevé en l'air, pour le faire retomber dans la chaudiere d'huille boüillante; cette piece a été gravée par *François Handeriot* d'aprés le grand Tableau de douze pieds ou environ qui se conserve dans la Chambre de la Communauté des Maîtres Peintres & Sculpteurs de cette Ville.

Une Purification, piece en hauteur d'un pied ou environ, *Ch. le Brun p. Crespy sc.*

Il y a encore plusieurs autres Mystéres de cette grandeur, gravez par du Flos & autres; ils se vendent chez Messieurs Audran, Picart, &c.

Petri Aurelij Theologiæ opera, titre de livre in-folio.

Biblia Maxima.

Morphée, Dieu du Sommeil, *Nicol.*

Poilly, excudit, grande piece en large, tirée de la Gallerie que l'on a gravé en petit.

Une figure à demi corps, comme intérieur de Vierge ; il y a encore une autre figure à demi corps, s'appuyant sur son sein, & il est écrit au bas, *Qui me invenerit*, &c. sans nom.

Une Vierge de Pitié, demi corps, grande piece en carré, & une autre Vierge de Pitié, grande piece ovale, *sans nom.*

Une autre Vierge, où est marqué ; *Ante te omne desiderium meum* ; chez P. Mariette le fils, aux Colomnes d'Hercule.

Une Magdeleine assise quittant ses ajustemens, elle paroît aussi dans le lointain consolée des Anges dans sa solitude, piece en hauteur.

Sainte Marie Egyptienne assise en habits mondains, & dans le lointain en Penitente, tous deux *Charles le Brun*, &c.

MONSIEUR CONTARINI s'étant donné la peine de me traduire sur un manuscrit Italien, le détail des pieces d'Estampes gravez à l'eau forte par un fameux Peintre, Eléve de l'Ecole du Guide, qui se nommoit *Simené Cantarini*, dit *Pezaroro*, natif d'Oropeza ; je le

feray ſuivre ici, avec un autre détail des pieces de Pierre Teſte qu'il m'a auſſi traduit.

Pieces de Simoné Cantarini,

Un ſaint Sebaſtien aſſis lié à un tronc d'arbre, il y a un Ange qui luy apporte une palme & une couronne, piece d'une grande demie feüille; un ſaint Antoine de Padouë repreſenté à genoux adorant le petit Jeſus qu'il tient entre ſes mains, piece d'un quart de feüille; autre ſaint Antoine de Pade à genoux adorant le petit Jeſus dans une gloire d'Anges, piece d'une demie feüille; un ſaint Benoiſt delivrant un poſſedé; le petit ſaint Jean dans le Deſert prenant dans une petite écuëlle de l'eau qui ſort d'un d'un rocher, piece d'une demie feüille; Autre petit ſaint Jean à peu prés ſemblable, dans un quartier de feüille Royale; Un Ange Gardien conduiſant une ame figurée par un enfant, piece d'une demie feüille; la Vierge aſſiſe avec le petit Jeſus qui tient un oiſeau lié à un filet, d'une feüille Royale; la Vierge, le petit Jeſus, ſaint Joſeph, & ſaint Jean qui baiſe la main du petit Jeſus, demie feüille; une ſainte Famille, en une demie feüille; pluſieurs differentes repreſentations de la Vierge, en pluſieurs

pieces d'une demie feüille ; autre Vierge assise tenant l'Enfant Jesus sur ses genoux, que saint Jean adore, l'on y voit saint Joseph lisant dans un livre ; demie feüille : trois differentes pieces de Repos en fuyant en Egypte, dans une l'Enfant Jesus a les bras ouverts, cette piece est d'un quart de feüille ; dans l'autre saint Joseph presente une pomme au petit Jesus ; & dans la troisiéme S. Joseph montre le chemin par où ils doivent aller ; Eve presentant la pomme à Adam, piece d'une demie feüille ; la fable d'Io metamorphosée en Vache, grande piece d'une feüille en large ; Adonis, Venus, & Cupidon dans un païsage, grande demi feüille ; le Frontispice d'un Livre representant le cours du fleuve du petit Rhin à Bologne en Italie, dans une grande demie feüille.

Simoné Cantarini fut surnommé Pezarœro, parce que ses pieces furent si recherchées, que l'on les payoit aux poids de l'or ; il donna une grande jalousie aux plus fameux Peintres de son tems, on ne doute pas même qu'il ne les eut surpassé s'il eut atteint leur âge, mais il mourut fort jeune.

Oeuvre de Pietro Testa, dont les pieces sont gravées de sa propre main à l'eau forte.

Les quatre Saiſons de l'année, avec les douze Signes du Zodiaque celeſte, en quatre grandes feüilles Papales en travers; le Licée de la Peinture; il y a pluſieurs figures qui en ſignifient les differentes études, grande piece d'une feüille Papale; entr'autres, le triomphe de la Peinture, grande feüille de papier Papale; l'étude de la Peinture, grande feüille de grand papier Royal; la vertu & l'Eloge du Pape Innocent X. il y a ſon buſte entouré d'Anges, grande feüille de papier Papale, le Vertueux éterniſé par la Renommée, & éclairé par la Sageſſe, grande feüille Impériale en large; Venus & Adonis ſe repoſant aprés la chaſſe, grande feüille Royale en travers; Venus couchée qui prend plaiſir à joüer avec pluſieurs petits Amours dans un fort beau païſage, grande piece en large; Venus paroiſſant donner des armes à Enée, grande feüille de papier Royal; Chiron apprenant à Achille à joüer de la Lyre, & à tirer du Dard, grande feüille de papier Royal; le ſacrifice d'Iphigenie, grande feüille en large; le ſacrifice que fait de Canne dans le Temple de Diane, pour vanger la mort de Sinat ſon mari, en beuvant le poiſon aprés en avoir vû

boire à Signorigge ſon meurtrier ; hiſtoire tirée de Plutarque, & repreſentée dans une grande feüille ; Didon ſur le bûcher, piece inventée par Pietre Teſta, & gravée à l'eau forte par Jean Céſar Teſta ſon neveu, en une grande feüille en large ; la Metamorphoſe d'Io, piece inventée par Pietre Teſte, & gravée par Pietre Santi Bartoli, en une grande feüille en large ; Proſerpine ravie par Pluton, grande feüille Royale en large ; le ſacrifice d'Abraham, grande feüille de papier Royal ; l'Adoration des Rois, avec les armes de la famille des Bonviſi Stella, en une grande feüille ; la ſainte Vierge tenant l'Enfant Jeſus entre ſes bras, qui écraſe le Serpent ; Jean Céſar Teſta *ſculpſ.* grande feüille en travers. Un Chriſt mort, & une trouppe d'Anges auprés ; Céſar Teſta *ſc.* Jeſus-Chriſt Enfant embraſſant la Croix levée par des Anges, &c. grande feüille ; un repos dans le voyage d'Egypte, grande feüille ; ſaint Roch & deux autres Evêques priant pour faire ceſſer la peſte, piece d'une grande feüille ; ſaint Jerôme Penitent, piece d'une grande feüille ; ſaint Eraſme, & ſon Martyre, piece d'une grande feüille ; le portrait de Pietre Teſta, en une demie

feüille : ces pieces ſont les dernieres qu'il a faites & gravées un peu devant ſa mort qui fut tragique comme j'ay marqué dans le troiſiéme Volume, p. 123. du ſecond Alphabeth.

OEUVRE DE RAPHAEL.

RAPHAEL s'étant attiré par ses ouvrages une approbation universelle, ce n'est pas sans raison, si ce qui est gravé d'aprés luy, & sous sa conduite par Marc-Antoine Raimondi, surnommé Franci, sont des pieces que l'on recherche aujourd'huy avec tant d'ardeur; à la verité, le burin n'y paroît pas facile, & semble partir de quelque main qui craignoit d'alterer en quelque maniere la correction du Dessein que Raphaël se donnoit luy-même la peine de tracer sur le cuivre, pour en imprimer l'expression plus aisément dans l'esprit de son Graveur.

Ces Estampes d'elles-mêmes n'ont pas tout l'agrément possible; mais ce sont des pieces sur lesquelles il faut méditer pour en découvrir les mystéres, & sur celles des autres Graveurs qui tous en ont voulu graver quelques pieces; mais les Graveurs d'aujourd'huy joignant ensemble l'expression avec l'enjoüement, & la correction avec la liberté de leur burin, font voir qu'il n'y a rien dont les esprits de ce siécle ne viennent à bout;

c'eſt pour faire connoître & les uns & les autres que je donne ce Catalogue au Public.

Liſte des differens Graveurs qui ont fait des pieces d'aprés Raphaël ſur le Catalogue de Marolles ; ſçavoir,

Marc-Antoine, Raymondi, dit Franci, Auguſtin Venitien, Silveſtre de Ravenne, Nicolas Beatrice, Jule Bonaſone, le Burgean, Lanfranc, Cherubin Albert, Andreas Andreatius de Mantouë, François Parmeſan, Villamene, Goltzius, George Mantuan, Auguſtin Carrache, Corneille Cort, Corneille Buz, Æneas Vicus, Diana Mantuana, Adam de Mantouë, Corneille Bloemaert, Leon Daven, Nicolaus Verdura Prêtre de Savonne, Raphaël Schiaminoſe, Battiſte del More, George Pentz, François Perier, Martin Rotta, Gilles Rouſſelet, François Poilly, Lucas Voſtermans, Gilles Sadeler, Pierre Scalberge, Philippe Thomaſſin, Simon Bernard, Carlo Maratti, Lombard Lomb. Pierre Lombard, Battiſte Franc, Jean B. de Cavaleriis, Philippus Datus, Lucas Liamberlanus, Theodore Mathan, Giſlebert Venius, Nicolo Franceſco Mafei, Lucas Guarinoni, Joachim Sandrart, Nicolas Chaperon, Pierre Soutman, Pietre Sante, Sebaſtien Voüillemont, Paul Ponce, Vuenceſlas Hollar, Jean Morin, Sebaſti. à Re-

gibus, *Corneille Met*, *Jerôme Cock*, *J. Troyen*, *Remy Vuibert* & autres sans nom, dont les ouvrages ont été debitez à Rome & ailleurs chez *Ant. Salamanque*, *Ant. Lafrery*, *Thomasius Barlachius*, *Horatius Pacificus*, *Petrus Stephanonius*, *Michel Tramesinus*, *Nicolo Van Aelst*, *Hier. Cock*, *Gio Batt. Rossi*, *Jean Meyssens & autres.*

Commençons par les Portraits.

Le Portrait de Raphaël Sanctio Urbin d'aprés l'original; Jule Bonasone *fecit*; il est en buste regardant à gauche, & le sujet est en hauteur.

Autre Portrait du même; il est à demi figure assise regardant à gauche avec une tocque en tête.

Autre Portrait de Raphaël, representé en manteau chamarré & retroussé, d'où paroît la main gantée sur l'estomach à droite, Titien *pinx.* Vuencesl. Hollar en a fait la tête, & Paul Ponce le reste.

Le Portrait de Raphaël peint par luy-même. il est à demi corps, en pourpoint decoupé, le corps un peu tourné, avec une main, & regardant à gauche Wenc. Hollar. *sc.* 1651.

Baldassar Comte de Gastiglion detto il Correggiano, dedié à Messire Alfonse de Lopez, Conseiller du Roy tres

Chrêtien, Chevalier de l'Ordre de saint Michel, &c. par Joachim Sandrart; Raphaël *pinxit in ædibus Lopez*; Joachim Sandrart *delin. Reginus Persynus sc.* c'est un portrait de vieillard assis representé les mains jointes, couvert d'une robe de chambre dont la peluche est retroussée en deux endroits, il a même une tocque en tête, & regarde à gauche.

Voyons Raphaël par les meilleurs Maîtres de son tems, ce sont les Marc-Antoine, Augustin Venitien, & Silvestre de Ravenne.

Parçourons les sujets de Devotion gravez par Marc-Antoine, d'aprés Raphaël.

Une sainte Famille, grande piece en hauteur, le fond est comme un bâtiment de Pierre, & il y a une colomne ruinée, Marc-Antoine y a mis sa marque, & un bout de tête d'asne y paroît; la même piece même hauteur, & du même côté se voit aussi gravée par Silvestre de Ravenne, avec cette difference neanmoins, qu'au lieu de tête d'asne il y a environ à la même place un petit baril pendu au mur, & il n'a pas mis sur les têtes des figures l'ovale symbole de la sainteté; il y paroît la Vierge assise, le petit Jesus, saint Jean, & saint Joseph.

Piece en hauteur representant une

Vierge, figure en pied, étendant le bras gauche, ſaint François à genoux du même côté, à ſes pieds eſt une Magdeleine d'un côté, & une ſainte Catherine de l'autre; la ſainte Vierge eſt entourée de nuées, & dans le haut paroiſſent deux Anges; elle eſt gravée deux fois par le même.

Le Maſſacre des Innocens, grande piece en large, & rare, principalement celle que l'on nomme au chiquot, parmi les Curieux, à cauſe d'une branche d'arbre qui paroît à droite dans le haut de la piece; il y paroît un Soldat le bras élevé tirant une épée bien longue de ſon foureau, il paroît des maiſons des deux côtez dans le lointain, & un Pont dans le milieu; les Curieux appellent l'autre la piece au Thic où à la Fougere; Sebaſtien Voüillemont a gravé le même ſujet en deux grandes pieces en hauteur; ce fut à Rome en 1641. il a gravé auſſi le ſouper d'Emaüs, grande piece en hauteur.

Le Martyre de ſainte Felicité, elle paroît dans une chaudiere d'huile boüillante; il y a à droite pluſieurs figures qui luy montrent les têtes de ſes enfans, & l'on voit dans une niche une figure de Jupiter.

Abraham beni dans ſa generation par

le Pere Eternel qu'il voit en l'air ſupporté par trois Anges ; il y a ſur une porte à droite une femme debout avec deux enfans dont elle en porte un ; cette piece ſe nomme Abraham & Jacob.

Les trois Vertus Theologales, & les quatre Vertus Cardinales, figurées par ſept differentes figures de femmes drappées & debout, de même grandeur, qui font ſept pieces ; une tient un levain dans un cageron, une regarde en l'air, une autre porte un petit enfant, & fait marcher le plus grand, l'autre tient une épée, l'autre s'appuïe ſur un bout de colomne, une autre a les deux têtes de Janus, & la ſeptiéme en marchant tient un mors de cheval.

Les douze Apôtres, & le Chriſt de la même grandeur ; ils ſont ſans marque, & font tous leurs actions à gauche hormis le Chriſt, dont la baniere de la Croix eſt à droite, cecy eſt pour faire difference de ceux que Silveſtre de Ravenne a gravé.

Une Nôtre-Dame peinte par Raphaël à l'Egliſe d'Ara-cæli, cette piece eſt grandeur d'une demi feüille.

Et pareillement la Vierge aſſiſe que Raphaël envoya à Naples, où l'on voit un Saint Jerôme à droite liſant dans un livre, ſon Lion paroît au bas, l'Ange

Raphaël, & Tobie ſont à gauche.

Une petite Nôtre-Dame aſſiſe dans une chaiſe qui embraſſe ſon Fils Jeſus qui paroît à demi vétu.

Le ſaint Michel, grande piece en hauteur, gravée ſeulement au trait, & peu d'ombres ſur la figure du demon, la main élevée de l'Ange eſt à gauche; le même ſujet un peu plus petit & du même côté par Nicolas Beatricius; le même retourné avec peu de changement dans quelques plumes ajoûtées.

La piece qu'on appelle la ſainte Famille de Raphaël, eſt un grand ſujet en hauteur, le petit Jeſus eſt à gauche; le Roy poſſede ces deux Tableaux.

La Céne, grande piece en large.

Un ſaint Jean-Baptiſte fort jeune qui eſt aſſis dans le Deſert.

La ſainte Cecile, piece en hauteur; Philippe Thomaſſin l'a gravée auſſi, & marquée en 1617. premier May, & Jule Bonaſone auſſi; il eſt marqué dans les nuages 1533. il y a dans cette piece une Muſique celeſte en haut; dans le bas paroît ſainte Cecile tenant des deux mains ſon orgue renverſée, ayant ſainte Magdeleine à ſa droite, & ſaint Paul de l'autre côté, elle a des inſtrumens de Muſique à ſes pieds, & deux autres Saints derriere elle.

Marc-Antoine grava auſſi pluſieurs deſſeins de Raphaël pour les Tapiſſeries du Pape, dont les ſujets étoient pris des Actes des Apôtres ſur les actions de ſaint Pierre, ſaint Paul, & ſaint Etienne.

La Predication de ſaint Paul dans l'Areopage, grande piece; il l'a gravé deux fois, & a mis ſa marque à gauche du côté où eſt ſaint Paul, les Auditeurs ſont à droite, il y paroît un Temple, & au devant une figure de Mars.

Le Martyre de ſaint Etienne, grande piece en large; il y paroît Saül gardant les habits.

L'Aveugle gueri, ou illuminé, grande piece.

Judith mettant la tête d'Olopherne dans le ſac que tient une vieille; autre Judith tenant la tête d'Olopherne qui paroît être dans ſon lit.

Le David qui coupe la tête à Goliath qui paroît abbatu; l'armée ennemie paroît à gauche en diſpoſition de prendre la fuïte, grande piece en large.

La mort d'Ananias & de Saphira au milieu de la place, ſur le haut du degré paroît ſaint Pierre, & pluſieurs ſur le devant ſont dans une grande conſternation, grande piece en large.

La Reine de Saba couronnée venant voir Salomon

Salomon assis dans un Trône à gauche entre deux colomnes, dont une est sans Chapiteau; à droite paroît toute sa suite; cette piece est en large, elle se peut nommer la Reine Esther venant saluër Assuerus.

Joseph fuyant la femme de son Maître, elle est habillée; cette piece est en large.

Le Buisson ardent, l'on y voit une femme assise.

La grande & petite Manne.

Il grava aussi une belle descente de Croix d'aprés Raphaël, où la sainte Vierge paroît pâmée; il y a deux échelles, sur l'une desquelles paroît saint Jean recevant le Corps du Sauveur; il y a un arbre dans le lointain.

Autre descente de Croix, piece en large.

Christ que l'on couche dans le Tombeau, à gauche paroît une figure qui tient un marteau & des tenailles.

Le portement de Croix, ce Tableau fut envoyé à Palerme.

Un Christ aux Lymbes; Eve, figure nuë paroît s'en aller se cachant les yeux, moyenne piece en hauteur.

Un sacrifice qui peut être celuy de Noé, il y a deux hommes qui tuënt un belier, & l'autre tient aussi un couteau.

La Rêveuse, c'est une femme drapée, qui paroît assise & rêver, il y a un Ange en l'air qui porte une Croix; il y a une autre piece du même sujet, où il n'y a point d'Ange ny de Croix.

Autre piece representant trois Saints de l'Ordre des Cordeliers, celuy du milieu tient une Croix d'une main, & un livre de l'autre; celuy à gauche tient un Lys, & l'autre un Nom de Jesus.

La piece que l'on nomme les cinq Saints, grand sujet en hauteur, representant Jesus-Christ sur les nuës au milieu de la sainte Vierge & de saint Joseph, au bas desquels se voit à terre sainte Catherine à genoux d'un côté, & saint Paul debout l'épée en l'air de l'autre côté; cette planche aprés avoir beaucoup tiré & être presque usée, fut emportée avec plusieurs autres par les Allemans au pillage de Rome en 1527.

La Vierge qui monte au Temple, grande piece en hauteur.

Sainte Famille, piece en large, où saint Jean paroît joüer à un devidoir.

Baptême de Nôtre-Seigneur par saint Jean qui est à genoux.

La Vierge au Palmier, cette piece est haute d'un pied ou environ.

Vierge assise, il y a saint François, & saint Dominique à genoux.

Deux differentes Vierges, saint Joseph, & le Christ.

Vierge assise sur les nuées, le petit Jesus est debout; il l'a gravé deux fois.

La Vierge au berceau, il l'a gravé deux fois.

La Vierge avec des Anges, & saint Jean.

La Vierge à la grande Cuisse, grande piece en hauteur.

La Vierge au Christ, est double.

Il y a de plus une petite Vierge assise avec une sainte Anne, le petit Jesus benissant saint Jéan qui paroît avoir un genoüil en terre.

Une Annonciation, grande piece, la Vierge est à droite, l'Ange à gauche, Dieu le Pere en haut, & le pavé est par carrés.

Autre Annonciation, la piece est plus haute, mais elle n'est pas si large; il y a un devidoir sur le devant, & l'Ange est à gauche qui paroît monter un escalier; il y en a encore une autre differente.

La Predication de Nôtre-Seigneur, il paroît assis entre deux colomnes du Temple, les Apôtres à côté; & les Auditeurs plus loin; &c. piece en large.

La Céne, sujet en large, le fond est percé & separé par deux colomnes; le Christ est au milieu plus bas; la Table

eſt vuide pardevant, & au bas du ſiége eſt la marque de Marc-Antoine.

Crucifix, la Vierge, & ſaint Jean, la Croix eſt preſque ronde ; cette piece eſt en hauteur.

Deſcente de Croix, ou Chriſt mort ; il y a pluſieurs figures, entr'autres Pilate qui regarde ſaint Jean auprés de luy, la marque de la piece eſt au deſſous du Chriſt.

Vierge de Pitié, deux pieces en hauteur, où elle eſt differemment traitée, l'une par un lointain qui paroît, & l'autre où il n'y en a point ; ſur le devant paroît un Chriſt mort, la Vierge debout auprés, il y auſſi a une eſpece de roche.

La Pentecôte, grand ſujet en large, la Vierge paroît au milieu aſſiſe dans le fond, les Apôtres faiſant le cercle à l'entour, le devant de la piece eſt decouvert, & le Saint-Eſprit paroît en haut un peu tourné à gauche.

Le Tableau de ſaint Pierre in Montorio, où Raphaël a repreſenté le Myſtére de la Transfiguration en haut, & dans le bas la délivrance d'un jeune homme poſſedé du Malin Eſprit.

La Magdeleine chez le Phariſien, elle paroît oignant les Pieds du Sauveur ; cette piece eſt en large.

Trois petites Vierges d'aprés Raphaël,

dont une ſur les nuées, & une autre où il y a le Chriſt & ſaint Joſeph.

Sept petites figures en pied, & entieres, même grandeur, & dont le fond de chaque piece eſt haché; une Vierge aſſiſe avec ſainte Eliſabeth, une autre Vierge, une Magdeleine, ſainte Catherine, ſainte Marie Egyptienne, ſainte Barbe, & une ſainte Juſtine qui tient deux yeux ſur un baſſin.

Autres petites figures, ſaint Sebaſtien, ſaint Thomas d'Aquin, & ſaint Chriſtophle à demi corps; un Dieu le Pere aſſis tenant un Crucifix, un Chriſt, ſaint Jean-Baptiſte, ſaint Pierre, ſaint André, ſaint Thomas, ſaint Jacques le Majeur & le Mineur, ſaint Jean l'Evangeliſte, ſaint Barthelemy, ſaint Mathias, ſaint Simon, ſaint Jude, ſaint Matthieu, ſaint Paul, ſaint Joſeph, ſaint Job, ſaint Laurent, un Crucifix, ſaint Leonard, ſaint Etienne, ſaint Roch, ſaint Bernard, il y a un Demon, ſaint Pierre Martyr, ſaint Nicolas de Tolentin, un Ange Gardien, un Ange Gabriël, ſaint Jerôme, ſaint Bruno, ſaint Antoine, un Saint entre deux chiens, un ſaint Dominique, il tient un lis, ſaint Michel, une Squelette en pied, un petit Chriſt qu'on met au Tombeau, & un autre plus grand.

Toutes ces pieces sont grandeur d'in 24. dont une est ovale.

Un petit saint Jerôme qui contemple la mort, il est fait sur le dessein de Raphaël.

Une sainte Justine, elle tient un bassin où sont ses deux yeux, sainte Catherine est à côté d'elle dans la même piece, toutes deux figures en pied, ayant un vase à côté d'elles, piece en hauteur.

Une sainte Marguerite, elle met la main sur un Dragon qui est à côté d'elle.

Une petite sainte Catherine, grande comme la main.

Une sainte Veronique, elle porte une sainte Face, & paroît être une figure en pied.

Saint George d'aprés Raphaël representé par un homme armé sur un cheval tuant un Dragon; il y a une figure de femme fuyante dans le lointain.

Christ mort au pied de la Croix entre les genoux de la sainte Vierge, il y a deux Anges à ses côtez.

Christ assis sur les nuées, le pied avancé est à droite, le reste n'est point achevé; cette piece est en hauteur.

Sujets prophanes par Marc-Antoine d'aprés Raphaël.

Lucrece Dame Romaine representée dans une moyenne piece en hauteur par

une femme qui ſe veut percer le ſein qui paroît decouvert, elle regarde en haut; c'eſt la premiere piece que Marc-Antoine grava d'aprés le deſſein de Raphaël, cette piece a été gravée deux fois differens deſſeins, dont une eſt petite.

Le Jugement de Pâris, grande piece en large; il paroît aſſis, & les trois Déeſſes devant luy; il paroît un fleuve couché & des nayades à droite; en haut eſt le Soleil dans les douze Signes, & Jupiter dans ſon Char ſoûtenu en l'air par un homme qui paroît en figure un peu racourcie. *Nota* qu'il en a gravé un autre où Pâris eſt repreſenté aſſis à droite appuyé ſur une hache, il y a un grand arbre devant luy, & les trois Déeſſes, dont une a deux aîles à la tête, & il n'y ani nom, ui marque.

Le Neptune ou Triomphe marin, où ce Dieu paroît pour calmer la mer au ſujet d'Enée qui paroît dans le lointain à gauche faire naufrage avec ſes Vaiſſeaux; ce ſujet en a pluſieurs petits qui l'entourent, au milieu d'enhaut eſt un rond où ſont les douze figures, deux ſujets en hauteur de chaque côté, à gauche paroiſſent pluſieurs figures qui parlent à une qui a la pique baiſſée, & au deſſous un ſujet d'Augure ſur le vol des Oiſeaux; à droite eſt Didon qui re-

çoit Enée, & au deſſous ſont quatre figures qui marchent; en bas eſt un feſtin où l'Amour ſous la figure d'Aſcanius eſt entre les btas de Didon, &c. à tout il y a pluſieurs écritures ſans nom ni marques; & le tout enſemble forme un grand ſujet en hauteur.

La priſe d'Helene ſur les Vaiſſeaux; la Mer eſt à gauche, il y en a deux pieces ſemblables, l'une ſans marque, & l'autre marquée d'un R.

Sacrifice de l'amour, deſſein de Raphaël; c'eſt là piece que les Curieux nomment la Pille ou le Triomphe de l'Amour, cette piece eſt fort étroite dans ſa longueur; il y a un Dieu Priape à un bout de cette piece.

Il grava auſſi les ronds que Raphaël avoit peint dans les Chambres du Palais du Pape; entr'autres un Apollon ou Calliope tenant une Trompette.

La Paix a qui l'Amour preſente une branche d'Olive.

La Providence & la Juſtice, ſujet tiré des Tapiſſeties.

Le Mont-Parnaſſe que Raphaël avoit peint dans la même Chambre; le Poëte figure drappée tenant un livre eſt à gauche; cette grande piece eſt en large, qu'il grava en deux planches; J. Mathan l'a auſſi gravé à Rome.

Le

Le Triomphe de la Galathée, elle paroît aller à gauche, quoy qu'elle regarde à droite, grande piece en hauteur, les Dauphins paroissent aller à droite, & il y a dans l'air trois petits Amours qui tirent des fléches, il y a la marque de Marc-Antoine à droite, & sans nom; Raphaël a peint ce sujet à la Vigne Chigi, Henry Goltzius a dessiné & gravé le même sujet presque de la même hauteur en 1592.

Enée qui porte son pere Anchise sur ses épaules, avec l'embrazement de Troye, duquel sujet Raphaël avoit fait le dessein; Enée va du côté gauche, & son fils Ascanius marche devant.

Une Sibille qui lit, & un enfant qui lui éclaire.

Une Aurore à laquelle les heures donnent des brides pour conduire les chevaux du Soleil, sujet tiré des Tapisseries.

La piece nommée la Cassolette, où il y a deux figures qui la portent; la marque de Marc-Antoine est à gauche, & le sujet est en hauteur; cette piece est aussi gravée par Augustin Venitien.

La Peste, moyenne piece en large; il paroît à gauche un édifice, au bas duquel l'on voit un homme tenant un flambeau pour examiner de plus prés des brebis mortes auprés desquelles il y a une

vache qui n'en vaut guére mieux ; ſur le devant à droite une femme giſante déja morte, a auprés d'elle ſon enfant qui reſpire encore, ce qu'un homme examine, ſe bouchant neanmoins le nez ; d'autres figures dans l'épouvante, & le lointain par ſon deſert borné de quelques maiſons champêtres, fait aſſez voir que chacun fuït l'intemperie de cet air peſtilentiel ; ce qui paroît confirmé par ce qui eſt écrit en ces termes dans cet édifice dont j'ay parlé, *Effigies divûm Phrigij*, & au bas d'un piédeſtal, *Linquebant dulces animas, aut ægra trahebant corpora.*

Les trois Graces, moyenne piece grandeur ordinaire & cintrée, elles ſont repreſentées nuës, figures en pied ; celle du milieu montrant le dos regarde à droite ; la figure qui eſt à gauche, à la tête ornée de feüilles d'eau, & celle du côté droit a des fleurs, il y a trois palmiers dans le fond, & l'original eſt un bas-relief antique.

Deux petites friſes, danſes d'enfans.
Pluſieurs pieces de petites figures dans des niches.

Trois ſujets d'Angles, pieces en hauteur ; Venus & Mercure en l'air, il tient une trompette qui paroît à gauche ; les trois Graces, & Cupidon aîlé qui s'en va à gauche ; Jupiter aſſis baiſant

Cupidon aîlé, l'Aigle de Jupiter eſt à droite; Cherubin Albert a fait auſſi cette piece.

La Pſiché de Raphaël en trente deux differens ſujets en large, avec diſcours au bas.

Le Tombeau d'Alexandre, la piece eſt en large, & repreſente un Sepulchre ouvert, d'où l'on tire l'Iliade d'Homere.

Hercule étouffant Anthée, piece en hauteur; il y a un Frontiſpice de bâtiment.

-Le Lycaon, cette piece eſt en large, & repreſente un homme que Jupiter fait changer en Loup.

La chaſſe au Lion; il paroît dans cette piece un Homme qui ſe défend contre un Lion qu'il attaque, pour défendre une femme qui paroît aſſiſe à terre, &c.

Trois Batailles ou Triomphes par Raphaël, ſujets en large; le premier repreſente un Triomphe d'Empereur Romain, il y paroît un Soldat, figure en pied s'appuyant ſur une rondache; dans un autre il paroît un Triomphe Romain, où un Commandant à cheval, frappe de ſa pique un homme qu'il voit à genoux devant luy.

La Bataille des Elephans, piece en large, repreſentant des Soldats qui af-

frontent des Elephans; Corneille Cort a fait le pareil ſujet, mais tourné d'un autre côté, & il a marqué que l'original de Raphaël étoit chez Thomas Cavalerius Patrice Romain; il y a auſſi Ant. Laffreri, *Sequanus excudit.*

Songe de Raphaël, piece en large, repreſentant deux figures de femmes nuës toutes deux couchées & dormantes; dans le lointain, ſont des édifices qui paroiſſent brûler, & ſur le devant il y a des animaux énormes.

Tarquin voulant forcer Lucréce l'épée à la main, piece en large.

Les trois Curiaces, & les trois Horaces.

Le MARC-ANTOINE *étant d'une grande & curieuſe recherche aujourd'huy, j'ay crû tres neceſſaire de faire ſuivre ici un plus grand nombre de ſes pieces pour trois raiſons*; la premiere, *afin de ne rien oublier de ce que les Curieux croyent qu'il a gravé d'aprés Raphaël*; la ſeconde, *pour m'en éviter la critique, & ne point decider en Maître ſur des Eſtampes, dont les perſonnes examinent juſques au nombre des traits*; & la troiſiéme, *pour incorporer en même tems dans ma recherche de Raphaël la plus grande partie de l'œuvre de ce grand Homme, qui a gravé d'aprés les plus fameux de ſon tems, & même*

fait ses pieces doubles sans y faire beaucoup de changement, ce qui les a beaucoup multiplié ; commençons par ses Portraits.

Le profil du Pape Clement VII. en forme de médaille.

L'Empereur Charles V. encore jeune, & un autre qui le represente plus âgé, d'aprés les médailles.

Ferdinand I. Roy des Romains qui depuis luy succeda à l'Empire, aussi d'aprés les médailles.

Pierre Aretin fameux Poëte, c'est le plus beau portrait qu'il ait fait.

Grande piece en hauteur, où est representée une tête de femme bien sêche, & les cheveux cadenatez & bien secs, habillée d'un vêtement à bande noire sur la manche, elle regarde à gauche, & il paroît un bout de main à droite ; il n'y a à cette piece ni nom ni marque.

Petit buste de femme, elle regarde à droite, & il est écrit, *A chi allevi.*

Autre petit buste de jeune homme sans barbe, coëffé d'une espece de bonnet, le buste n'est point travaillé, & sans nom.

Marc-Aurele Empereur à cheval sur piédestal, il marche à droite.

Deux autres petits semblables tournés de l'autre côté, dont l'un a pour fond une espece de muraille, & l'autre a un fond blanc ; à tous deux il y a la mar-

que du nom du Graveur, & ensuite *Roma ad S. Joa. Lat.*

Il a aussi gravé de petites médailles en rond, representans Alexandre VII. Innocent VIII. Leon X. Clement VII. Æneas Pius Senensis, Pie II. Paul II. Sixte IV. Paul III. Pie III. & Adrian VI.

Les douze Empereurs d'aprés les médailles antiques.

Differens sujets prophanes, gravez par Marc-Antoine.

Le Triomphe de Marc-Aurele.

Le cheval del Campidoglio, cette piece represente la statuë équestre de Marc-Aurele.

La petite Lucréce où il y a du Grec; & une autre sans Grec.

Scipion & Annibal, gravé par A. V. & M. Ant.

Mars & Venus, figures debout; autre Venus, figure entiere.

La Roxane & Alexandre; il a fait cette piece deux fois sans écrit, & tournée.

Femme sur un Lion, petite piece; autre femme assise.

Un Bacchus, dans un panier porté par deux hommes.

Le petit Bacchus sur la cuve.

Le petit Bacchus qu'on porte dans une corbeille.

La Carcaſſe, grande piece en large, nommée *l'Eſtrigoſſe* ou *Strigaria*, autrement dit la Sorcellerie, Raph. *inv.* Lomazzo la tient de Michel-Ange. Anthée un des travaux d'Hercule.

Le Porte enſeigne, gravé deux fois.

Bain de Diane. Orphée & Euridice.

Deux petites danſes d'enfans, pieces longuettes d'aprés Silveſtre de Ravenne; la Pſichée, grande piece en large.

Un petit païſage gravé d'aprés le Georgion, il y a un homme qui dord.

Autre païſage, où l'on voit à gauche des joüeurs d'inſtrumens, & entr'autres d'une lyre.

Deux ſujets de friſes; il y a à chacune ſix chevaux, & ſix figures grouppées deux par deux.

Autre ſujet en large, où eſt un Char, tout va à droite. Figure de fleuve; autre petit ſujet, figure de Force aſſiſe ſur le dos; figure de Pallas tenant un caſque, Cupidon auprés d'elle.

Cinq pieces de la colomne di Roma, dont une, où à gauche eſt un homme qui nage; cela n'eſt qu'ébauché.

Le Rapt ou Raviſſement des Sabines, tout gravé au trait; peu de choſes en haut que l'on a ombré, à gauche dans le haut eſt une femme aſſiſe, vis-à-vis d'elle eſt une fenêtre grillée, ſur le de-

vant en bas eſt une femme montée ſur un aſne, il y a dans le bas pluſieurs Romains à droite qui ont l'épée à la main, & qui paroiſſent en avoir tué pluſieurs qui ſont ſous leurs pieds.

Deux ſujets d'hiſtoire d'aprés George Mantuan.

Le ſacrifice d'Iphigenie, le Laocoon, le bas-relief de Lare.

La priſe de Piſe; le ſecours de Piſe, le brûlement du Bourg; le Banquet de Guiſe.

Vulcan qui forge; autre Vulcan d'aprés Polydore; Cupidon qui veut brûler une Venus qui ſe couche; la Chévre & le Bacchus; Venus & Vulcan.

Les deux Luitteurs de Michel-Ange; les deux Sibilles.

Les Fleuves, enfans d'aprés Silveſtre de Ravenne.

Combat d'Achille.

Figure de femme ſe peignant prête à ſe baigner, &c.

Quatre figures enſemble faiſant une ſymphonie, dont un qui eſt aſſis joüe du violon, & une femme qui eſt debout joüe de la flutte.

Autre piece de deux Cupidons en l'air ſupportans une boule où eſt un petit amour qui tire une flêche.

Grand ſujet de baſſin où eſt un Neptune en haut.

Histoire representant deux hommes nuds, les mains liées derriere le dos qu'on ameine à une Prêtresse qui allume un flambeau, &c.

Sortie d'un Empereur qui rencontre des personnes qui vont d'où il vient; cette piece est en hauteur.

Soldat, figure en pied, se soûtenant sur le bois de son étendart qu'il fait plier; il y a un Lion entre ses jambes.

Pallas, figure en pied, sur une boule; elle tient une maniere du cuirasse ovale, où est une tête de Meduse.

Petite frise marine, representant un Amour sur un Dauphin, &c.

Mercure sur une nuée enlevant une femme.

Apollon regardant Daphné qui change en arbre. Adam & Eve chacun adossé contre un arbre.

Les Grimpeurs de Michel-Ange.

Figure d'Homme à moitié nud, il a une main sur sa tête, & tient de l'autre une cassette ouverte; autre qui est assis se retournant pour arrêter une Venus qui paroît debout; deux figures de femmes, dont une debout adossée contre un arbre, écrit sur son genoüil: Bachanale de quatre petits Amours.

Apollon, figure en pied, d'aprés le marbre antique.

Figure en pied ſur piédeſtal, tenant une corne d'Abondance, & un cheval qui veut boire dans un vaſe couvert que deux hommes portent; deux ſujets de Bacchanale en large, dans l'un eſt un vieillard drappé que pluſieurs ſupportent; & dans l'autre il y a cinq figures, dont un aſſis contre un arbre tient une longue flute; autre friſe comme de Bataille.

Quatre pieces même grandeur & hauteur, repreſentant des figures à cheval; ſçavoir *Curtius*, *Horatius*, *Scipion l'Africain*, *Titus*, & *Veſpaſien* enſemble.

Quatre autres ſujets même grandeur, ſur les travaux d'Hercule, dechirant le Lion, terraſſant le Taureau, aſſommant le Centaure, & étouffant Anthée.

Autres quatre ſujets plus grands; ſçavoir Hercule ſe depoüillant, un autre Combat contre Anthée qui luy entortille le corps avec ſa cuiſſe étant en l'air. Adam & Eve s'allant cacher; & dans la quatriéme deux figures d'hommes, dont un montrant le dos tient des Serpens d'une main, &c.

Huit differens ſujets de femmes, dans les trois premieres pieces à chacun il y a un vaſe, & à la quatriéme il y paroît une Mer & un petit Vaiſſeau; la cinquiéme eſt une femme drappée à qui un

Cupidon preſente une branche d'arbre ; la ſixiéme eſt une Venus marchant avec Cupidon ; la ſeptiéme eſt une femme aſſiſe ſe tirant quelque épine du pied ; & la huitiéme eſt une autre Venus accroupie ſe faiſant voir de profil.

Quatre autres pieces même grandeur ſur la hauteur, dont une repreſente un joüeur de Guitarre, & en haut eſt écrit *Philecteo* ; Orphée ramenant Euridice, piece libre, repreſentant deux Satyres, dont un porte une femme ; & dans le quatriéme il y a deux hommes marchants enſemble, dont un tient une branche de vigne.

Une Pallas, figure en pied, tenant d'une main deux bouts de pique, &c.

Un jeune garçon tenant une lanterne pour s'éclairer, il y a un belier qui le ſuit.

Femme aſſiſe avec des ailes au dos, deux Cupidons à ſes côtez paroiſſent ſur des nuées, il y en a un qui tient en écrit ces mots, *Numini afflatura.*

Homme & femme, figure en pied, ſe donnant les mains marque d'alliance.

Cephale & Procris, il eſt aſſis vêtu en guerrier.

Moyen ſujet ovale, repreſentant une femme dans un Char marin, &c. autre piece d'un Satyre qui enléve une femme,

piece libre d'un Satire avec une femme, tous deux debout ; autre piece où eſt un Faune aſſis, il tient une flute, &c. figure de femme debout, elle eſt drappée, & elle a un pied ſur un globe.

Quinze autres plus petites figures debout, dont deux ſont Apollon & Pallas, les neuf Muſes & autres.

Un gueux, figure en pied, parlant à une vieille aſſiſe ſur des marches, elle a des œufs ſur elle, &c. figure de femme aſſiſe tenant d'une main une coquille, & de l'autre un livre ; figure de femme drappée venant de la chaſſe, elle tient d'une main un petit ſanglier, & de l'autre un bâton ſur l'épaule chargé par un bout de deux oiſeaux ; figure d'homme aſſis étendant les mains par maniere d'admiration ; autre piece d'un homme aſſis tenant un haut-bois champêtre.

Deux petits Bacchus dans une même piece, &c. dans une autre, un Satyre aſſis tenant un chifflet de Chaudronnier ; danſe de Cupidons aîlés, ils vont en rond, cette piece eſt en large ; figure de Venus en pied ſe baiſſant pour élever un Cupidon.

Figure de Fortune ſur une boule dans un Vaiſſeau ſur mer ; figure d'enfant aſſis ſur un Monſtre marin ; un Satyre & un Faune faiſant marcher un jeune Bac-

chus ; un Dieu marin tenant dans ses mains une maniere de castagnettes ; Cleopatre, figure couchée, à moitié drappée ; Cupidon assis sur un Belier qui l'emporte.

Frise marine ; il y a entr'autres une femme couchée sur un Triton marin.

Sujet où il y a deux vaches qui boivent de l'eau qui passe dans un canal élevé, &c.

Piece champêtre, où entr'autres il y a un berger qui regarde en l'air, &c.

Piece libre d'un Satyre qui decouvre une femme, &c. autre piece où un enfant donne à manger du raisin à un Satyre ; Hercule terrassant un Taureau ; Mars tenant un bouclier d'une main & gesticulant de l'autre en marchant ; petit sujet de Læda, figure assise, avec son Cigne ; moyen sujet où sont deux figures en pied, il y en a un qui jouë du violon ; piece en hauteur, figure de femme à demi nuë tenant d'une main une cassolette en l'air, & regardant en bas pour arroser de l'autre une fleur, au bas est écrit, *Imago Virginis cujusdam.*

Homme nud assis tenant un bâton où est une tête de vieillard.

Piece libre de Bacchanale où est un belier sur lequel est un Bacchus assis.

Neuf petits differens sujets comme grandeur d'in-trente-deux, dont un est plus grand.

Sujet marin où paroît un rocher percé dans le lointain.

Sujet en rond sur l'Esperance, elle est assise sur un rocher au milieu de la mer, &c.

Deux hommes se battans, dont un reçoit de l'autre des coups d'une drapperie.

Figure de femme drappée, assise caressant une licorne, &c.

Dix-huit petits sujets de differens Satyres & autres figures de femmes.

Quatre sujets où il y a deux termes à chacun ; deux differens sujets de portiques sans ornement ; un autre plus large representant un corps de bâtiment percé.

Vingt & un autres petits sujets differens ; entr'autres un petit Jupiter assis, un oiseau de Paradis, deux hommes à genoux tenans entr'eux un demi-cercle fermé ; figure d'Empereur assis tenant un globe sur luy, une femme lisant dans un livre, & un enfant qui luy éclaire, &c.

Differentes pieces de Devotion gravées par Marc-Antoine.

La Vierge de Fontainebleau d'aprés Leonard de Vinci.

Une sainte Catherine d'aprés Jule Romain, une autre qui tient dans sa main

une palme, & la rouë d'un autre côté, il l'a fait ſur le deſſein de Francia ſon Maître.

Une ſainte Marthe d'aprés le même Francia, elle a la main droite ſur un Dragon, & tient une palme de l'autre.

Un ſaint Jerôme different de l'autre; les Nôces de Cana. Une Nativité d'aprés Auguſtin Venitien, une petite Charité, la Benediction d'Eſaü, un Chriſt au Tombeau,

Piece en large repreſentant des enfans qui tirent des fléches ſur le corps de leur pere qu'ils ont deterré.

Cinq petits ſujets de Vertus repreſentées par une petite figure de femme aſſiſe ſur le dos d'un homme terraſſé, figure du Vice; la Foy, l'Eſperance, Charité, Prudence & Temperance.

Pieces qu'il a gravées d'aprés Albert Durer.

La Vie de la Vierge, en grand, commençant par l'apparition de l'Ange à ſaint Joachim; à la ſeconde repreſentant ſaint Joachim qui rencontre ſainte Anne, il n'y a point les ornemens qui ſont à l'entour comme aux autres, où il y en a à tous; Marc-Antoine a fait ces pieces juſte d'aprés Albert Durer, & du même côté, celles de celuy-cy ſont en bois, & celles de Marc-Antoine ſont gravez ſur

le cuivre. Albert a fait deux Adorations des Rois differentes, & celuy-cy n'en a fait qu'une, & finit par l'Adieu de Nôtre-Seigneur à la Vierge, & Albert y a mis le Trépas de la Vierge, & son couronnement, la derniere de Marc-Antoine est chiffrée 17. encore bien que celle d'Albert soit de 20. pieces sans le titre.

La Vie de Nôtre-Seigneur, en trente-six pieces d'aprés Albert, & de même grandeur que la sienne.

Un grand Christ mort, piece en hauteur.

Une Vierge assise, vûë de mer dans le lointain.

La Vierge presentée devant le grand Prêtre par saint Joachim & sainte Anne.

Un saint Jerôme, un saint Georges, & autres pieces representans differens Saints.

Une petite Vierge assise marquée comme Albert Durer.

Son enfant Prodigue au milieu des pourceaux.

Saint Jean dans le Desert, & un autre piece où il y a un Hermite, tous deux figures en pied tenans chacun un livre.

Autres sujets de Devotion.

Vierge assise donnant à teter au petit Jesus; il y paroît un bout de fenêtre.

Le même sujet differemment traité par un rideau qui fait le fond, & S. Joseph qui y paroît.

Femme

Femme aſſiſe contraignant un enfant d'apprendre à lire.

Figure de femme aſſiſe, elle eſt drapée, elle a une main ſur ſa poitrine, & un livre ouvert ſur ſes genoux ; il y a deux Anges en l'air ſur des nuées, portans une inſcription.

Vierge aſſiſe avec le petit Jeſus ſur des nuées, où il y a auſſi trois Anges.

Autre Vierge aſſiſe, & le petit Jeſus, elle a une main ſur un livre, & un rideau derriere elle.

Un *Ecce Homo*, il y paroît cinq figures, dont il y en a deux à demi corps qui ne ſe voyent que par le dos.

Les trois Maries, femmes voilées marchants de vers le ſaint Sepulchre, *Raph.*

Femme à genoux qui embraſſe une croix, *Raph.*

Vierge aſſiſe prête à coucher le petit Jeſus dans ſon berceau qu'une vieille femme apprête, derriere la Vierge eſt une autre femme en admiration, il y a une cuvette où un Ange veut verſer de l'eau dedans.

Figure de femme debout ; dans un rond à gauche l'on voit l'Image de la Vierge ; il y a deux Evêques à gauche, dont un tient un bâtiment ; à droite il y a un Religieux & un homme d'épée, le ſujet eſt en hauteur.

Marc Antoine a gravé pour Jule-Romain aprés que Raphaël fut mort.

Deux belles Batailles, dont une est la Bataille des Elephans, & l'autre est celle des Chameaux; plus un Dieu Pan d'aprés Jule-Romain: toutes les pieces representans les amours de Venus, d'Apollon, & d'Hiacinthe, *ce qui étoit peint dans la Vigne de Messire Baltazar Turin de Pescia pour une étuve.*

Les quatre histoires de la Magdeleine.

Les quatre Evangelistes, *ce qui étoit peint dans une Chapelle de la Trinité du Mont à Rome.*

Marc-Antoine dessina & grava un tres beau bas-relief antique qui étoit à *Majano* sur un pilier, & est aujourd'huy dans la cour de saint Pierre; il represente une chasse aux Lions.

Depuis il fit l'histoire Marine antique qui est dessous l'Arc de Constantin.

Il grava les postures libres que Jule-Romain avoit dessinées au nombre de vingt pieces, & *Caraglius* aussi a gravé d'aprés Jule-Romain des postures libres, ce sont les Amours des Dieux; *à celles de Marc-Antoine l'Aretin y fit des vers qui les ont fait conoître sous son nom.*

Marc-Antoine grava ensuite en grande piece le Martyre de saint Laurent d'aprés *Baccio Bandinelli, il le grava deux*

fois, & la difference des deux est que la fourche va pardessus la cuisse à un; plus le Massacre des Innocens d'aprés le même.

Silvestre de Ravenne qui marquoit ses Estampes d'aprés Raphaël, par un S & un R, & Augustin Venitien par un A & un V; *tous deux furent Disciples de Marc-Antoine, & ils ont gravé d'aprés Raphaël, outre les pieces qui en suivent quantité d'autres, que Marc-Antoine a aussi gravé, & que je ne repeteray point.*

Un Christ mort couché par terre, aux pieds duquel l'on voit saint Jean, la Magdeleine, Nicodéme, & les autres Maries.

Une Nôtre-Dame ayant les bras étendus, les yeux élevez au Ciel, & le Christ mort descendu de la Croix.

Un Christ mort, il est tout seul.

Augustin Venitien grava une Nativité de Nôtre-Seigneur, où il y a Dieu le Pere, les Anges & les Pasteurs, & autour plusieurs vases antiques & modernes.

Un Parfumeur ou des femmes qui portent des vases sur leurs têtes.

Un Homme ayant une tête de Loup qui s'approche d'un lit pour y tuer un autre qui dord, *c'est Lycaon.*

Venus assise, & Vulcan à côté tenant des fléches sur son épaule, &c. grande

piece en hauteur, où eſt marqué, *Raph. Vrb. dum viveret inve. A. V.* 1530.

Pluſieurs Prophetes & Evangeliſtes enſemble aſſis, dont un explique du Grec; *grande piece en hauteur marquée A. V.* 1524.

Il grava auſſi un ſujet repreſentant Alexandre le Grand avec la belle Roxane qui luy preſente une couronne Royale, elle eſt accompagnée de pluſieurs petits Amours; elle eſt double de Marc-Antoine.

Ils taillérent encore la Céne de Nôtre Seigneur avec ſes Apôtres; *la piece eſt aßez grande, le tout ſur les deſſeins de Raphaël.*

Enſuite ils taillérent deux hiſtoires des Nôces de Piſché que Raphaël avoit peint peu auparavant.

Ces deux Graveurs taillérent enſemble tous les ſujets qu'ils trouvérent de Raphaël; entr'autres les pieces qu'il avoit peint dans les Loges du Vatican: ces hiſtoires ſont, la Création du Monde, celle des Animaux, le ſacrifice de Caïn & Abel, ſa mort, Abraham qui ſacrifie Iſaac, l'Arche de Noé, le Déluge, la ſortie des Animaux hors de l'Arche, le paſſage de la mer Rouge, Moïſe qui reçoit les Tables de la Loy, la Manne, David qui tuë Goliath, Salomon qui

édifie le Temple, ſon Jugement, & la viſite de la Reine de Saba.

Ils gravérent enſuite quelques autres pieces du Nouveau Teſtament, la Nativité de Nôtre-Seigneur, ſa Reſurrection, la deſcente du Saint Eſprit ſur les Apôtres; *toutes leſquelles pieces furent imprimées du vivant de Raphaël.*

SILVESTRE DE RAVENNE a fait auſſi une Venus couchée ſur le dos d'un Dauphin, il paroît un Cupidon en l'air.

Sujet de friſe où ſont trois enfans, dont un à gauche porte un trident; *c'eſt d'aprés un ouvrage de Sculpture antique.*

Trois figures de Déeſſes ſur les nuées, dont une un peu à droite ſur le devant.

Sujet comme de Laocoon en large, il y a un Temple de Minerve.

Piece en large repreſentant une Bataille où paroît à gauche un Soldat qui donne un coup de pique dans le derriere d'un cheval qui ruë.

Les deux Combatans à coups de Ceſte.

Les trois Graces d'aprés le Marbre antique.

Un jeune homme aſſis ſe tirant une épine du pied.

La piece nommée la Caſſolette.

CHERUBIN ALBERT en a gravé deux ſemblables ſujets de ſainte Famille, hormis qu'à un il n'y a point un Ange en

l'air tenant un écriteau, avec ces mots, *idem omnes ſimul ardor habet*; l'on y voit le petit Jeſus qui donne un oiſeau à ſaint Jean, *Raph. Urb. inven.*

Reſurrection de Nôtre-Seigneur; S. Pierre & ſaint Jean paroiſſent venir au Tombeau, *grand ſujet en large marqué* 1628.

Autre piece en large qu'a peint Raphaël dans les Jardins du Palais Farneze au delà du Tibre, il y a un cintre percé & deux autres moitié à côté de même; il y a deux enfans dans des compartimens de fleurs & de fruits, &c. autre ſujet de même ſimetrie, dans le milieu eſt un écuſſon où eſt écrit, *Libertas*; il y a entr'autres un Jupiter avec Ganimede, &c. il a auſſi gravé un petit grouppe de deux jeunes chevaux marins.

PIETRE SANTE en a gravé quatorze pieces chiffrées repreſentant les admirables actions de Leon X. ce ſont toutes pieces en long, *Raph. pinx. in aulæis Vaticanis textili monocromate elaboratas, Pietr. Sante Bartolus del. & incid. aqua. Romæ*, il y a le titre hiſtorié par les armes des Medicis avec ſupports, &c. la ſuite des friſes eſt ſur les Actes des Apôtres, & ſur l'Ancien Teſtament.

JULE BUORNASONNE Boulonnois en a gravé:

Les Animaux entrans dans l'Arche, *grand ſujet en large marqué Raph. Urbinas*, 1544. *Jule Bonaſonne fec.* plus un grand ſujet en hauteur repreſentant une ſainte Famille; il y a auſſi un ſaint Jean debout qui tient deux rouleaux, dans l'un il y a écrit, *Agnus Dei.* Chriſt mort étendu ſur une nappe, &c. Hercule ayant dompté les Taureaux les méne à l'étable comme des moutons, &c. grande piece en large; autre ſujet en large, femme metamorphoſée à moitié en arbre, du côté de laquelle on tire un enfant; le naufrage d'Enée, grand ſujet en large; une ſainte Famille ou Repos en Egypte. La couppe dans le ſac de Benjamin, petit ſujet en large; autre Repos en Egypte, grande piece en hauteur; Nativité ou piece aux Paſteurs, grande gloire d'Anges en haut; autre même piece differemment traitée, l'aſne à la tête ſur le berceau ou panier, &c. piece en large. Predication d'un Apôtre, pluſieurs perſonnes l'écoutent à genoux; ſaint Pierre marchant ſur les Eaux; les clefs données à ſaint Pierre; le *Quò vadis*; un ſujet de Paſtorale; autre piece ou un homme aſſomme un Dragon marin ſur mer; le Raviſſement d'Europe marqué 1546. le paſſage d'un petit bras de riviere par deux Amazonnes; autre ſujet de Paſtorale,

une femme paroît couchée & dormir ; une mort qui tient un livre ; femme drappée comme maniere de Pandore ; la défaite des enfans de Niobe, grand ſujet en large, petit ſujet ovale où il y a un Dragon, un Renard, & un Lion.

UGHO DA CARPO grava des planches en bois, pour imprimer des pieces d'aprés Raphaël, ſur du papier de couleur avec du rehaut ; *il eſt le premier qui en ait trouvé l'invention.*

Il commença par la Sibille qui lit dans un livre, ayant auprés d'elle un enfant qui tient un flambeau pour l'éclairer.

Enſuite voyant qu'il réüſſiſſoit, il fit l'embrazement de Troye ; une deſcente de Croix ; l'hiſtoire de Simon Magus ; la Magdeleine chez le Phariſien aux pieds du Sauveur ; le Maſſacre des Innocens, ſujet en large ; un jeune ſaint Jean dans le Deſert, piece en hauteur ; la mort d'Ananias & de Saphira ; une Venus avec pluſieurs Cupidons, dont un monte à un arbre, piece ovale en large ; il continua par David qui tuë Goliath ; la défaite des Philiſtins ; une Venus, & quelques ſujets de petits Amours ; il y a auſſi un grand ſujet cintré de deux feüilles en large repreſentant *Heliodorus* chaſſé du Temple par les Anges ; *cette piece eſt de clair-obſcur, ſans nom de Graveur.*

D'ANDRE'

D'ANDRE' MANTEIGNE, il y a encore en pieces de graveures en bois rehaussées de blanc, le Massacre des Innocens, & le Triomphe de Marc-Aurele.

Le Songe de Polyphile, livre imprimé à Paris par Jacques Kerver en 1561. contenant 128. figures en bois sur les desseins de Raphaël.

DE CORNEILLE CORT, il y a la Transfiguration, Tableau de saint Pierre *in Montorio*, & la Bataille des Elephans; *Æneas Vicus*, *& Philippe Thomassin* ont aussi gravé ce Tableau de la Transfiguration.

DE GEORGES MANTUAN, il y a la Predication de saint Paul au milieu de l'Areopage, cette piece est vulgairement nummée *l'Ecole d'Athenes*, elle est de deux grandes feüilles en large; la dispute du Saint Sacrement, de même, toutes deux sont marquées 1550. *Hierôme Cock excud. &c.* Philippe Thomassin en 1617. a gravé à Rome ces deux pieces en sujets cintrés, *il dedia l'Ecole d'Athenes à un Professeur en Medecine, & la dispute du Saint Sacrement au Maître du Palais Apostolique.*

George Mantuan en 1563. a aussi gravé d'aprés Raphaël un grand sujet en large, où paroît un Philosophe debout

regardant toute ſorte de maux prêts à l'accabler ; par un petit eſpace percé l'on voit un beau lointain de païſage, &c. *R. Urb. inve. Philippus Dattus animi gratia fieri juſſit.* Le nom du Graveur & la datte ſont marquez dans un petit morceau du Navire ruiné ; il a encore gravé une Viſitation de ſainte Eliſabeth, grand ſujet en large ; un autre grand ſujet en large, c'eſt David coupant la tête à Goliath ; un autre, c'eſt le ſacrifice d'Abel tué par Caïn à coups de coignée, la premiere eſt marquée 1540.

Pieces de Raphaël gravées par FRANÇOIS VILLAMENE & pluſieurs autres.

La Création des Animaux, grand ſujet en large.

Une ſainte Famille repreſentée par une Vierge tenant le petit Jeſus couvert, ſaint Jean à côté d'elle tient ſa croix, ſainte Eliſabeth eſt derriere elle, & une autre femme ; *Raphaël a fait cette piece deux fois, l'une en 1602. marquée Napoli, & l'autre à Rome en 1611.*

L'Hiſtoire du Nouveau Teſtament peinte dans les Loges du Vatican par Raphaël, gravée en 1607. par SIXTO BADALOCCHIO & JEAN LANFRANC, il y a 52. pieces & le titre.

L'Ancien Teſtament ou l'Hiſtoire ſacrée peinte par Raphaël dans les Loges

du Vatican deſſinée & gravée à Rome en 1649. par NICOLAS CHAPPERON François, & dediée à Meſſire Gilles Renard Conſeiller du Roy, le titre eſt hiſtorié; autre feüille point chiffrée, il y a un piédeſtal ſur lequel eſt le buſte de Raphaël couronné par une Renommée, figure en pied, ſeconde piece point chiffrée.

Premiere piece chiffrée par un I repreſente Dieu le Pere au deſſus du Globe pour commencer l'œuvre de la Création.

La cinquante-deuxiéme & derniere chiffrée, c'eſt Jeſus-Chriſt faiſant la Céne avec les Apôtres.

Parmi ces cinquante-deux pieces, il y en a quatre cintrées, & huit en lozanges, ou qui ſont à ſix pans, ce ſont les quatre premiers & quatre derniers, dont trois repreſentent l'Adoration des Rois, le Baptême de Nôtre-Seigneur, & la Céne.

Lhiſtoire de la Geneſe auſſi de même, & même côté, mais plus petits ſujets, & differens des autres; ils ſont chiffrez tous auſſi & marquez : les quatre premieres pieces ſont en lozanges; des cinq dernieres; il y en a quatre de lozanges, & la cinquiéme eſt en petite friſe marquée 64. c'eſt une Reſurrection, où il y a les trois Maries, il y a encore une petite

frise marquée 9. c'est le sacrifice d'Abel, & comme il est tué par son frere: quoi que la derniere soit marquée 64. je n'en ay vû que 21. pieces, & il y a la marque de François Villamene.

Autre histoire de l'Ancien Testament, il y a huit sujets de differentes grandeurs en lozanges, & huit comme cintrés; ils sont tous chiffrés, c'est la même chose, & du même côté que celles de Chaperon; mais d'une graveure bien broüillée.

Il y a encore differentes pieces des Loges de Raphaël d'aprés ceux cy-dessus.

La Genese de Raphaël a été aussi gravée par *Horatius Borgianus.*

Grand sujet en hauteur representant Adam, & Eve qui tient la pomme, c'est de *Remy Vuibert*, il a gravé aussi le Jugement de Salomon.

Les Tables de la Loy cassées par Moïse à la vûë du Veau d'or, *Corn. Bus*, *fec.* 1550. & un autre sujet où il les presente aux Juifs, *idem fecit* 1551.

Jean-Baptiste de Cavaleriis *Lagherinus*, a gravé d'aprés Raphaël le Crucifiement de saint Pierre, & la Conversion de saint Paul que l'on voit à la Chapelle Pauline; le Massacre des Innocens different des autres, Herodes y paroît en haut assis dans son Trône, &c. *J. B. de Cavaleriis Lagherinus incid. in*

ædibus ſalvianis 1561. *Romæ.* Le Miracle des cinq Pains au Deſert, grande piece de deux feüilles en large; une Céne, moyenne piece en large, il y a un des Apôtres qui étend la main pour ſignifier quelque choſe; il a auſſi gravé la Bataille de Conſtantin, grande piece où eſt marqué *R. pinx. in Vaticano J. B. Cavaleriis Lagherinus incidit & dedicavit Marcello de Melchioribus equiti nobiliſſimo.* Plus un ſaint Pierre & un ſaint Paul enſemble, grandes figures, *cette piece eſt marquée* 1571. plus un Moïſe montrant les Tables de la Loy.

La Bataille de Conſtantin contre Maxence, il y a quatre morceaux enſemble qui font la piece bien longue, *Raph. pinx. in Vatic. Petr. Scalberge ſc.*

Le pareil ſujet a été gravé à Rome de plus petite grandeur par Petre d'Aquila.

SCALBERGE a auſſi gravé un Chriſt que l'on porte au Tombeau, grande piece en large.

LUCAS CIAMBERLANUS, d'Urbin, a gravé les Apôtres de Raphaël, un peu plus grands que ceux de Marc-Antoine.

Il a gravé auſſi un ſaint Jerôme étendu mort ſur une pierre les jambes pendantes, &c. grand ſujet en hauteur ainſi marqué, *Raph. inv. L. C. en* 1614. *apud Petrum Stephanonium.*

LUCAS VUOSTERMAN en 1627. a gravé une piece en hauteur representant saint Georges combatant le Dragon, il y a un beau païsage dans le lointain; *ce Tableau appartenoit lors au Comte de Pembrock.*

Dans la Belle il y a quatre petits sujets, où est écrit, *Raph. Urbinas, invenit.*

Nativité, grande piece en large, où est le portrait de Raphaël en médaille attachée à une colomne, au bas de laquelle est marqué, *R. Urb. p. Corn. Bloemaert sc.* la même piece de même grandeur sans la médaille, est gravée par *Gio B. Franco ou Franceschi* qui l'a dediée, &c. il a aussi gravé un sujet de Chandeleur ou presentation au Temple.

Par plusieurs differens Graveurs.

Une figure sur des nuées à qui une autre presente une boëte, *cette piece est marquée L. S. c'est Lambert Suave.*

Deux enfans & deux Lions joüans ensemble, *George Pens* 1537.

Les Nôces de Psiché, piece en large, marquée *Virgilius solis*; autre Festin des Dieux, où entr'autres il y a plusieurs femmes, dont une verse des eaux de senteurs sur la tête de plusieurs figures. Assemblée des Dieux où Venus presente Cupidon à Jupiter. Plus une Céne, grande piece en large, dans un bacquet

il y a une pinte à la Flamande, *Albert Durer a gravé la même Céne.*

Une ſainte Famille avec grand lointain; ſaint Joſeph y eſt entr'autres à une fenêtre. *Batiſta Angelo, Cognomento del moro fecit.* Autre grand ſujet en hauteur repreſentant une autre ſainte Famille, à la baſe d'une colomne eſt écrit, *Raph. Vrb. inv.*

La ſainte Cecile de Raphaël avec les autres Saints qui l'environnent, eſt gravée par *Nic. de Bruin* dans une moyenne piece en hauteur.

Un Chriſt ſoûtenu par Joſeph d'Arimathie, &c. piece en hauteur, *R. Vrb. inv. Fr. Parme del. Henr. Vander Borcht ſc. ex coll. arondinel.*

Sujet en hauteur, figure d'homme aſſis tenant un papier où il y a de l'écriture Hebraïque, à côté ſont deux enfans, &c. *R. Vrb. p. in æde ſancti Auguſtini, Henry Goltzius ſc.* 1592.

Adam Mantuan en a gravé une figure de jeune homme portant un joug ſur l'épaule, &c. quatre petits ſujets chacun dans des Chars; ſçavoir un Jupiter, un Mercure, un Mars, & une Diane; autre piece où il y a entr'autres deux Cupidons en l'air portans un morceau d'arbre.

Eſclaves que l'on ſort de Vaiſſeaux,

& que l'on ameine au Saint Pere qui les abſout, point de nom de Graveur.

Æneas Vicus a gravé le Combat des Centaures & des Lapithes, grand ſujet en large; une Vierge aſſiſe, le petit Jeſus debout à côté d'elle, &c. grande piece en hauteur; un Chriſt mort ſoûtenu ſur ſon Tombeau par Joſeph d'Arimathie; les trois Maries, &c. il y a une groſſe Tour ſur le devant en maniere de Tombeau, & ſur le haut il y a un R. au bas eſt écrit, *Æneas Vicus parmenſis* 1543.

La Victoire de Jupiter ſur les Geans, grand ſujet en large, marqué, *Ant. Lafferij ſequani formis.*

Nativité, grande piece en large, il y a un berger qui porte un agneau ſur ſon épaule, *B. F. V. F.* c'eſt *Batiſta Franco Venetus fecit.* plus un frappement de Roche; autre grand ſujet en large, repreſentant la cérémonie de la Benediction d'une petite figure par le Pape; autre grand ſujet en large, c'eſt une Bacchanale, où eſt un Bacchus ſur un piédeſtal.

Deux differentes Friſes, dont une eſt une aſſemblée des Dieux, & l'autre eſt le feſtin des Dieux, *Fr. Paria incidit*, il y a peu de difference de celle de *Virgilius Solis.*

Jac. BB a gravé d'aprés Raphaël la

Viſion de Jacob, ſujet en large; le Mirable du Boiteux gueri par ſaint Pierre & ſaint Jean.

Martin Rota Sebenzanus en 1538. a gravé la piece nommée le *Quò Vadis.*

Le Chriſt aux Limbes donnant la main à un Vieillard, *Rap. inv. Nic. Beatricius fecit*; plus un ſujet d'Aſcenſion, la Transfiguration, Joſeph racontant ſes Songes; une Magdeleine, ſainte Barbe, ſaint Sebaſtien, & ſaint Roch; quatre pieces de même grandeur, toutes marquées B. ſix autres ſujets de Metamorphoſe marquez de même, entr'autres Apollon tuant le Dragon, pourſuivant Daphné, Triomphe de Cerés, &c. Deux morceaux de Friſe ſur le Combat des Amazones d'aprés les bas-reliefs antiques du Capitole, autre piece en large repreſentant le Combat des Daces, cela vient d'aprés l'Arc de Conſtantin.

La Vierge paſſant ſur un Pont allant en Egypte, elle eſt ſur l'aſne, dont ſaint Joſeph tient la bride, piece en hauteur rehauſſée de blanc.

Une Vierge, figure en pied, tenant le petit Jeſus debout d'un côté, & le petit ſaint Jean de l'autre, &c. *grande piece en hauteur, dediée par Nicolas Verdura Sinarienſis Prêtre, chez qui étoit l'original de Raphaël, &c.*

La peſche de ſaint Pierre, il y a trois gruës ou oiſeaux ſur le devant, *Raph. inv. Corneille Met. ſc.* le même ſujet en large bien plus grand, ſur le devant au lieu d'oiſeaux ſont deux femmes aſſiſes, &c.

Pour ne point rendre ce Catalogue ennuyeux, je n'entreray point dans un détail de tout ce que nos François ont pû faire d'aprés ce grand Maître, de qui les Graveurs de ſon tems avoient déja gravé les pieces; mais je diray neanmoins qu'il y a dix-ſept morceaux chiffrez compris le titre intitulé, *Les Groteſques des Loges du Vatican par Rap.* Fr. de la Guertiere Peintre du Roy, *del. & ſc.* il les dedia à Monſieur Edoüard Jabach, toutes les pieces ſont des Montans, & la derniere ſont deux belles Friſes d'ornemens.

Trois autres ſujets en hauteur ſe terminant en cintre; Groteſques que Rap. a peint dans le Palais Pontifical; & dans la Gallerie des Pontifes au Vatican, pieces marquées M. L. *cum privileg.* plus un frappement de Roche, grande Piece en large.

Remy Vuibert en a gravé quatre moyennes pieces en hauteur; ſçavoir le Jugement de Salomon, Adam tenté par Eve, Marſyas prêt d'être écorché, & une femme au deſſus d'un globe qu'elle regarde,

deux enfans à ſes côtez tiennent chacun un livre.

François Perier en a gravé le livre des Triangles en dix pieces ; plus le Banquet des Dieux ; plus quatorze figures de femmes aſſiſes repreſentant des Vertus.

Nicolas Pitau en a gravé une Vierge.

Jean Morin.

Pierre Brebiette a gravé à Rome une ſainte Famille en grand, le petit Jeſus eſt ſur le berceau, & ſaint Jean paroît vouloir y monter, ſaint Joſeph eſt dans le fond accoté ſur un vaſe antique. Attila effrayé accordant au Souverain Pontife ce qu'il luy demande ; le ſujet eſt en large, & cintré, il eſt dedié à M. le Comte de Bethune, *R. Vrb. p. S. Bernard ſc.*

Autre Attila allant aſſiéger Rome, &c. grand ſujet en large ſans nom de Graveur.

Guillaume Chateau en a gravé les quatre Prophetes, Daniel, David, Jonas, & Habacuc, grande piece en large ; plus une Vierge aſſiſe, le petit Jeſus qui tient une roſe, &c.

François Poilly en a gravé trois differentes Vierges, dont une qui eſt aſſiſe avec le petit Jeſus & ſaint Jean, a été auſſi gravée par *Gilles Sadeler*, & par *Pierre Vanſchuppen.*

Il a auſſi gravé la Viſion d'Ezechiel,

grand ſujet en hauteur, où l'on voit un beau païſage, au bas eſt marqué, *C. Errard del. Fr. Poilly ſc.* Une Vierge à genoux la couronne ſur la tête decouvrant le petit Jeſus, le petit ſaint Jean eſt auprés d'elle, il y a une arme au bas; cette piece eſt en hauteur, *Fr. Poilly ſc.*

Une Vierge aſſiſe, le petit Jeſus d'un côté, & ſaint Jean de l'autre qui ſe careſſent, & ſainte Eliſabeth à genoux qui retient ſaint Jean, il y a du païſage dans cette piece, *Fr. Poilly ſc.*

Jean Lenfant a auſſi gravé une Vierge d'aprés Raphaël; plus un Chriſt jeune, demi corps ovale ſans mains, *Raph. inv.* cela fait regard à une Vierge que *le Fridio* avoit peint.

Jean Langlois étant à l'Academie à Rome, a gravé un ſaint Luc peignant la Vierge, d'aprés le Tableau qu'en avoit peint Raphaël, & dont il avoit fait preſent à l'Academie; cette Eſtampe eſt en hauteur d'une demi feüille, & il la dedia à feu Monſieur Colbert; Monſieur Errard en a fait reſter la planche à Rome; ce même Graveur a fait beaucoup d'ouvrages à Veniſe, & a gravé quantité d'Antiques, & figures d'écorchez ou non.

Gerard Audran en a gravé quatorze pieces repreſentans differens enfans que

Raphaël a peint dans le Palais *Chigi* à Rome.

Une petite piece representant un dormant battu par trois Demons.

Dix feüilles de bas-reliefs antiques sur les desseins de Raphaël, Jule Romain & autres.

Treize pieces, figures hieroglifiques de Vertus, peintes par Raphaël dans le Vatican, ce sont pieces en hauteur, figures en pied, *Gerard Audran sc.*

Le Chevalier Edelinck en a gravé aussi cette piece que l'on nomme par excellence la sainte Famille de Raphaël; l'on y voit au bas les armes de M. Colbert, *comme c'est une des principales pieces de ce Graveur, les Curieux en recherchent avec ardeur les premieres épreuves.*

Gilles Rousselet a aussi gravé cette même piece un peu plus grande; Michel Natalis l'a gravée aussi, & Virgilius Solis parmi les petits Maîtres l'a fait aussi.

La sainte Marguerite de Raphaël est aussi gravée par *Gilles Roußelet*, & *Philippe Thomassin* l'avoit gravée bien auparavant en 1589. il a gravé aussi le Miracle de l'incendie éteint par les prieres de saint Gregoire, grande piece en large.

Roußelet a aussi gravé un sujet en rond representant une Vierge assise contre un Palmier tenant le petit Jesus à qui saint

Joseph donne des fleurs, un genoüil en terre, *la piece est marquée* 1656.

Je finiray cet ouvrage, en disant que si dans une entreprise de cette consequence, j'ay fait quelque faute, je seray fort obligé à ceux qui en feront quelques remarques de me les faire connoître.

FIN.

Fautes à Corriger.

Dans le premier Volume, page 27. des Catalogues, premiere ligne, aprés Stella, *lisez* le Sueur; dans le Catalogue de Marot, aux endroits où il y a pourfil, *lisez* profil.

Dans le second Volume au Catalogse de Mellan, p. 6. dans le second Alphabeth, au bas la vie de saint Bruno, *lisez* saint Bernard; à la page 20. La Reine Mere au bas de son Tombeau, *lisez* du Tombeau de Loüis XIII. ajoutés aux Portraits Henry Ruze Deffiat de Cinq Mars; plus N. Binard.

Dans le Bloemaert ajoûtez l'âge d'or, autre grande piece de Nicol. de Bruin; dans les Portraits Joan. Duns Scotus, Franc. Aribert, N. Fauvreau.

Dans ce troisiéme Volume, p. 119. vers le bas il y a on a peine à voir ce qu'on voit, *lisez* on a peine à croire ce qu'on voit, p. 7. du second Alphabeth, à Marc-Antoine di Franci, ajoûtez ou Raimondi, p. 14. suivante au bas, il y a Barthous, *lisez* Bartholus; p. 102. vers le milieu il y a supposer la perte, *lisez* supporter la perte; au Catalogue de Monsieur le Brun, la premiere piece qui est un saint Charles, c'est de Gabriel le Brun.

SPECIAL 85-B
19934-3

v. 3